LE DEVOIR

Vol. LXXVIII — No 27 ★ | Neige passagère. Max.: −2. **Détail page 19** | Montréal, mardi 3 février 1987 | extérieur de Montréal métropolitain: 50 cents Côte-Nord, Gaspésie, Toronto, Nouveau-Brunswick: 60 cents | **50 CENTS**

Tassé le Boursier
Pour votre RER
Tassé & Associés, Limitée (514) 879-2100

André Bissonnette a bloqué un concurrent de l'hôtel Oerlikon

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

La compagnie Oerlikon a annoncé l'automne dernier un investissement de $ 9 millions dans un projet d'hôtel à Saint-Jean-sur-Richelieu, quatre semaines après que l'ex-ministre André Bissonnette eut découragé un projet concurrent situé de l'autre côté de la rivière, à Iberville, et financé par des investisseurs de l'endroit.

C'est au cours d'une rencontre « privée», organisée à la mairie d'Iberville le 24 octobre dernier, que l'ex-ministre fédéral des Transport et député de Saint-Jean aux Communes a fait savoir à trois investisseurs locaux et aux deux promoteurs de la compagnie Norwing Promotion que leur projet d'hôtel et de marina, d'une valeur de $ 12 millions, n'était « pas réaliste ».

Ces réserves du ministre fédéral, ajoutées aux doutes émis à la même occasion par le député provincial d'Iberville, M. Jacques Tremblay, ont eu un impact fatal sur le projet hôtellier de Norwing Promotion. Ce dernier avait été conçu pour combler le déficit reconnu de 100 chambres d'hôtel dans la région de Saint-Jean et pour attirer une partie des milliers de navigateurs des lacs Champlain et Ontario, qui boudent la seule voie navigable entre les deux pays, faute d'infrastructure d'accueil.

Le principal bailleur de fonds du projet d'Iberville, M. Germain Laplante, ne veut pas commenter l'affaire car, dit-il, « la page est tournée ». Mais il reconnaît que la rencontre convoquée le 24 octobre dernier par le maire d'Iberville, M. Léo Fortin, a été déterminante.

Une semaine avant cette réunion, admet-il, « nous allions de l'avant » avec une mise de fonds de $ 2 millions. Après la réunion, « j'étais sûr que c'était fini: il était clair qu'on n'aura pas d'appuis là », dit-il en parlant du ministre fédéral et du député provincial.

L'appui des deux hommes politiques était d'autant plus crucial que 25 % du financement devait provenir du programme fédéral-provincial d'aide à l'industrie touristique.

Quatre semaines plus tard, le 2 décembre 1986, le président d'Oerlikon, le Dr Marco Genoni, lançait officiellement un autre projet d'hôtel, sis de l'autre côté de la rivière. La semaine suivante, dans son édition du 10 décembre, *Le Canada français*, l'hebdo de Saint-Jean, annonçait que « Bissonnette appuie l'hôtel de Oerlikon ». Le ministre parlait alors devant 200 partisans venus applaudir leur « vendeur » de projets économiques.

Le projet immobilier d'Oerlikon ne comprenait pas de marina, contrairement à son rival d'Iberville.

Voir page 10 : Bissonnette

André Bissonnette

Me Jean Bazin, assermenté sénateur dès aujourd'hui.

Il s'occupait du « dossier » au moins depuis mars 86

Le PC a imposé Bazin à Oerlikon

MICHEL VASTEL

OTTAWA — C'est le ministre André Bissonnette qui a ordonné à la compagnie Oerlikon d'engager le relationniste Roger Nantel et le bureau d'avocats Byers, Casgrain de Montréal, la firme à la quelle est associé Me Jean Bazin, et c'est un adjoint du même ministre qui a ordonné à Gestion Farillon, filiale d'Oerlikon, d'acheter le terrain de Saint-Jean pour un montant de $ 2,981,099, soit trois fois et demie plus cher que ce qu'il valait, dix jours plus tôt.

De plus, le ministre de la Consommation, Harvie André, a confirmé hier qu'au moment du congrès national du parti conservateur à Montréal, entre le 12 et le 16 mars 1986, MM.Roger Nantel et Jean Bazin lui ont offert de lui transmettre des informations sur la compagnie Oerlikon, s'il en désirait. M.André était alors ministre associé à la Défense nationale. C'était près de six semaines avant que l'entreprise soit choisie pour réaliser un contrat de $ 650 millions, et sept semaines avant que Me Bazin soit nommé au conseil d'administration de la multinationale suisse.

Hier, le député de Sudbury, Doug Frith, a ainsi confirmé les témoignages publiés la semaine dernière dans LE DEVOIR selon lesquels on se sert des gros contrats du gouvernement pour favoriser des bureaux de professionnels proches du parti conservateur. « Les dirigeants d'Oerlikon, a dit hier M.Doug Frith, m'ont déclaré, le dimanche 18 janvier 1987, que de proches amis du premier ministre et des membres du cabinet de M.Bissonnette leur ont ordonné (instructed) d'engager certains avocats et lobbyistes, et que, s'ils respectaient les règles du jeu, ils avaient de bien meilleures chances d'obtenir le contrat de construction d'un système de défense aérienne à basse altitude.

Par la suite, le critique de la Défense pour le parti libéral a précisé au DEVOIR que, dès janvier 1986:

- André Bissonnette a remis au président d'Oerlikon Aerospace, le docteur Marco Genoni, une courte liste (short list) de professionnels (dont Byers,Casgrain), à engager;
- un adjoint du ministre André Bissonnette (M.Frith ne précise pas de qui il s'agit) a ordonné au même M.Genoni de se rendre au Ritz Carleton le 24 janvier 1986 pour y signer une offre d'achat sur le fameux terrain de Saint-Jean qui a fait l'objet de spéculations impliquant l'associé et l'épouse de l'ancien ministre d'État aux Transports et député de Saint-Jean.

M.Frith a fait ces déclarations en dehors de la Chambre des Communes, alors qu'il ne jouissait pas de l'immunité parlementaire. Mais il a dit avoir transmis ces informations à la Gendarmerie royale dès le lundi 19 janvier dernier

Ainsi, et comme des professionnels anciennement associés aux af-

Voir page 10 : PC

Avant-première ce soir

Le *Déclin* entre à Paris avec fracas

CAROLE BEAULIEU

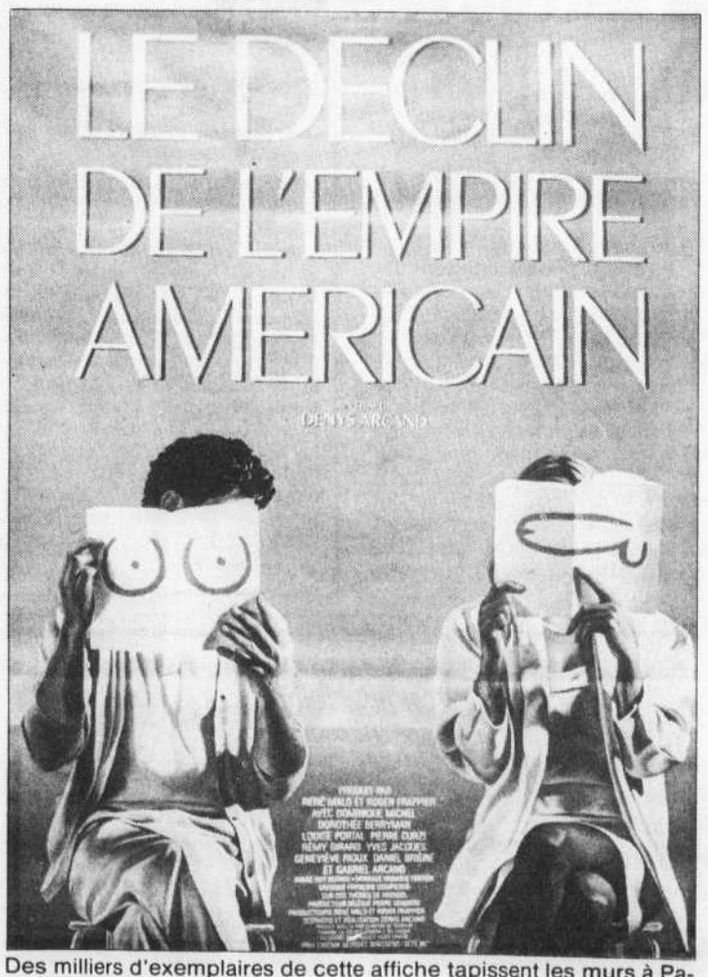
PARIS — Les passants se demandent si c'est un film de cul. Ils s'arrêtent perplexes, devant l'affiche bleue. Certains se demandent à haute voix pourquoi un film qui s'appelle *Le Déclin de l'empire américain*, est publicisé par une affiche présentant un homme et une femme en blanc occupés à lire des livres dont la jaquette est couverte de graffiti de pénis et d'une paire de seins.

« Non mais quand même, maugrée une Parisienne. Il ne faut pas exagérer. » Neuf mois après sa présentation à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes, alors qu'il est déjà en salle aux États-Unis et qu'il en est à son neuvième prix de cinéma, *Le Déclin de l'empire américain* arrive à Paris.

L'avant-première aura lieu ce soir sur les Champs-Élysés, dans la grande salle de l'Union générale cinématographique (UGC), l'une des quatre grandes entreprises de distribution française.

Mais le *Déclin* est déjà à Paris depuis quelques jours. Rarement film québécois a-t-il connu en France un tel battage publicitaire. « Vous lancez mon film

Voir page 10 : *Déclin*



Des milliers d'exemplaires de cette affiche tapissent les murs à Paris. Un battage publicitaire jamais égalé pour un film canadien en France et qui soulève déjà quelques controverses avant mêmed'être présenté au grand public.

On a enlevé Terry Waite

BEYROUTH (AFP, Reuter, AP) — Le rapt de M. Terry Waite, disparu depuis 13 jours à Beyrouth-Ouest, ne fait désormais plus de doute pour les principaux responsables politiques libanais, qui tentent de le sortir des griffes de ses ravisseurs.

M. Nabih Berri, chef du mouvement chiite Amal, a été le premier à utiliser hier un langage sans détours, depuis que l'émissaire anglican a quitté le 20 janvier son hôtel dans le secteur à majorité musulmane de la capitale libanaise : « D'après les informations dont je dispose, il a été arrêté », a dit M. Berri à Damas.

Cette confirmation est survenue 30 heures après que les États-Unis eurent appris qu'un journaliste du *Wall Street Journal*, M. Gerald Seib, était détenu par une force de police du gouvernement iranien, ce qui serait possiblement « une méprise ».

L'Organisation libanaise pro-iranienne Hezbollah (Parti de Dieu) a pour sa part accusé les États-Unis de se préparer à attaquer les Libanais musulmans, tout en se déclarant étranger à tout rapt d'Occidentaux au Liban, repondant ainsi aux accusations américaines portées contre lui.

À Washington, confrontés à de nouvelles menaces contre les otages américains du Liban, les États-Unis ont réaffirmé hier qu'ils ne cèderaient pas aux exigences des ravisseurs.

Ces deux derniers jours deux organisations qui détiennent certains des 26 étrangers portes disparus au Liban avaient menacé de tuer leurs otages.

Le Djihad islamique pour la libération de la Palestine, qui a enlevé quatre professeurs d'une université de Beyrouth, a menacé de les exécuter si Israël ne relâchait pas cette semaine 400 fedayine détenus — exigence qui a été rejetée par le ministre israélien de la Défense, M. Yitzhak Rabin.

Hier soir, le DILP a annoncé avoir fait quitter la capitale libanaise aux quatre professeurs pour déjouer une éventuelle intervention américaine.

De son côté, le Djihad islamique pro-iranien a menacé de tuer les deux Américains et les trois Français qu'elle détient si les États-Unis attaquaient le Liban.

La marine américaine poursuit le renforcement de sa présence militaire en Méditerranée orientale et dans le secteur du Golfe, mais aucune opération de représailles ou de libération d'otages au Liban n'est envisagée, a-t-on indiqué hier au Pentagone.

Au sujet du sort de M. Waite, M. Walid Joumblatt, chef druze du Parti

Voir page 10 : Waite

¡Corazon . . .si . . .si . . .si !

Photo AP

Corazon Aquino, la dame en jaune présidente des Philippines, a été plébiscitée si l'on en juge par les premiers résultats du référendum, hier. On la voit ici déposant son bulletin dans une école proche de l'Hacienda Luisita, sa résidence au nord de Manille.

Par une majorité de 80 %

Les Philippins disent oui à Corazon Aquino

MANILLE (Reuter, AFP, AP) — Les Philippins se sont prononcés à 80 % en faveur de la nouvelle constitution de Corazon Aquino.

Tels étaient les résultats obtenus ce matin après dépouillement de 30 % des bulletins par le Mouvement national des citoyens pour des élections libres (Namfrel).

Les résultats enregistrés dans un tiers des 86,000 bureaux de vote du pays font apparaître près de 5,4 millions de « oui » contre 1,3 million de « non », ajoute le Namfrel, organisme de contrôle électoral.

Le Namfrel a indiqué qu'il lui faudrait 48 heures pour terminer son comptage officieux. La commission électorale officielle ne devrait commencer à publier ses propres résultats que dans le courant de la journée.

Très tôt hier il était clair que la présidente paraissait s'acheminait vers une très large victoire, voire un triomphe, à l'issue du référendum constitutionnel organisé lundi aux Philippines, au vu des premiers résultats officieux disponibles dans la soirée à Manille.

La consultation était avant tout un plébiscite pour ou contre Mme Aquino puisque le projet de nouvelle constitution prévoit qu'elle demeurera en fonction jusqu'en 1992. Jeudi, lorsque les résultats officiels seront connus,Mme Aquino obtiendra donc le « oui » massif qu'elle demandait au pays pour légitimer et renforcer son autorité, secouée depuis trois mois par des crises répétées.

Le « non » ne semblait, en début de soirée, ne devoir l'emporter que dans

Voir page 10 : Philippins

AU SOMMAIRE

UN CHEF DE LA GRC BILINGUE
Le Solliciteur général James Kelleher fait savoir que le bilinguisme sera un critère primordial dans le choix du prochain commissaire de la GRC. **Page 2**

CASEY QUITTE
Le directeur de la CIA a laissé sa place à M. Robert Gates, un spécialiste de l'Union soviétique qui avait apparemment dénoncé le secret entourant les ventes d'armes à l'Iran, bien avant que n'éclate l'Irangate. **Page 4.**

CENTRE D'ACHAT FINANCIER
Le Groupe La Laurentienne a inauguré le Carrefour financier où 40 produits seront offerts au public. **Page 11**

DIZZIE EN ABITIBI
Le célèbre trompettiste Dizzie Gillespie et le flûtiste Moe Koffman feront résonner le jazz tout le week-end prochain en Abitibi. **Page 6**

BLASETTI MEURT
Le cinéaste Alessandro Blasetti, l'un des précurseurs du néo-réalisme italien, est décédé hier à Rome à l'âge de 86 ans. **Page 6**

Le silencieux

LE MARIAGE, en quelque sorte, est le divorce du célibataire.

■

Ces années-ci, on compte plus de célibataires endurcis que d'époux incorrigibles.

■

L'hiver est tout le contraire d'une saison morte. N'est-on pas plus remuant qu'en tout autre temps ?

■

Les animaux ont déjà su rire. C'est quand l'homme est apparu qu'ils ont cessé.

— ALBERT BRIE

VOICI LA NOUVEAUTÉ RÉR QUE TOUT LE MONDE ATTENDAIT:
Le fonds Gestion de Portefeuille Dynamique (GPD*)

Ce sont nos spécialistes qui décident de la meilleure répartition de votre placement entre les six différents fonds du Groupe Dynamique, selon les conditions des marchés.
GPD, le fonds qui vous libère des soucis du choix du bon placement au bon moment.

Fonds Dynamique*

A Montréal, appelez 842-1416.
Ailleurs au Québec, sans frais: 1 800 361-5149.
*Vendu par l'entremise du prospectus seulement.

Le commissaire Simmonds devant le Comité sur les langues officielles aujourd'hui

Le nouveau commissaire de la GRC sera à tout le moins bilingue, laisse entendre Kelleher

M. James Kelleher

DENIS LESSARD

OTTAWA (PC) — Après dix ans d'unilinguisme à la tête de la police fédérale, le prochain commissaire de la Gendarmerie royale sera à tout le moins bilingue, a laissé entendre hier le Solliciteur général, M. James Kelleher.

Sans vouloir l'affirmer catégoriquement - « je suis lié par un processus de sélection », a-t-il dit - M. Kelleher a toutefois indiqué que le bilinguisme serait un critère crucial dans le choix du prochain commissaire de la GRC, « qui sera annoncé avant la fin mars ».

« Je peux vous assurer que l'habileté du commissaire à parler dans l'autre langue sera quelque chose d'une extrême importance », a déclaré hier M. Kelleher à la *Presse Canadienne*.

Hier, en Chambre, les députés libéraux Jean Robert Gauthier et Jacques Guilbault ont accroché le grelot aux révélations percutantes du numéro un de la GRC au Québec, le commandant Jean Julien, qui, dans une lettre à son patron à Ottawa, Robert Simmonds, se plaignait amèrement du sort réservé aux francophones au sein de la GRC.

M. Gauthier a réclamé le remplacement immédiat du commissaire Simmonds, unilingue anglophone, dont le mandat de dix ans se termine à la fin mars. « Il faut que son remplaçant soit bilingue et fasse preuve d'ouverture d'esprit pour une fois pour toutes entreprendre les changements nécessaire afin que la GRC respecte enfin la loi sur les langues officielles », a-t-il lancé. « Ce ne serait pas une première pour la GRC, il y a déjà eu des francophophones à la tête », a-t-il ajouté. L'intention avouée de la GRC de réduire de 20 à 14 % sa proportion de francophones dans ses effectifs, « signifie en clair 1,000 francophones de moins dans la GRC ».

De son côté le député de Saint-Jacques, M. Guilbault, a réclamé que le gouvernement fasse enquête « pour trouver les têtes croches » qui tentaient de soustraire la GRC à l'application des normes fédérales en matière de bilinguisme.

« La GRC doit se conformer à la politique sur le bilinguisme comme n'importe quel autre ministère », a prévenu M. Kelleher en Chambre, admettant par la suite, en privé, qu'il avait cru bon d'aborder directement la question avec le commissaire Simmonds.

« Ils (la GRC) sont obligés de respecter toutes les directives du Conseil du trésor à ce sujet », a-t-il renchéri.

La prise de position de M. Kelleher survient la veille d'une nouvelle comparution du commissaire Simmonds devant le Comité sur les langues officielles des Communes. Le commissaire Simmonds doit être accompagné aujourd'hui par le commandant Jean Julien, responsable pour le Québec et auteur d'une lettre vitriolique à M. Simmonds sur la façon dont la GRC bafoue les directives du Conseil du trésor sur la proportion de francophones dans ses effectifs.

« Je suis heureux que M. Julien ait eu le courage de venir, ils vont se faire chauffer les oreilles », de lancer M. Gauthier.

Dans sa lettre, le commandant Julien critiquait notamment l'intention avouée de faire passer de 20 % à entre 12 et 15 % la proportion des francophones dans la GRC, alors que, dans les autres ministères, la proportion de francophones est de 30 %. Le commandant québécois signalait même que nouveau programme de bilinguisme à la GRC était « truffé d'exceptions et d'échappatoires », et « qu'il s'éloignait passablement plus des politiques et des modalités du Conseil du trésor » que la GRC ne l'avait prétendu.

Dans la lettre envoyée le 5 janvier au commissaire Simmonds, le commandant Julien y allait d'un violent réquisitoire sur le peu de cas que faisait de l'équité linguistique la police fédérale. « La participation des francophones présentement dans la GRC est marginale, et chez les officiers, inéquitable », accusait le commandant Julien.

Les diminutions successives des contingents francophones de la GRC ont amené les officiers francophones à se sentir rejetés par la majorité anglophone, lancait M. Julien, renchérissant même, « et j'avoue que je partage leur point de vue ».

Les jeunes recrues francophones doivent souvent se résigner à « être assimilées à la majorité si elles désirent conserver leur emploi », déplorait-t-il.

Les politiques de la GRC de déclarer certains districts bilingues à défaut de postes, n'avaient fourni que des « francophones de services ou token frenchman » à certains détachements, ajoutait M. Julien.

Bilan d'une tournée africaine

Mulroney a confiance dans sa stratégie anti-apartheid jusqu'au Sommet du Commonwealth

PIERRE APRIL

OTTAWA (PC) — Le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, est en train de se bâtir une réputation de partenaire économique et politique influent et attentif dans toute l'Afrique.

À l'issue d'un voyage de six jours au Zimbabwe, dans le sud et au Sénégal dans la région de l'ouest subsaharien de l'Afrique, le chef du gouvernement canadien revient sans doute avec le sentiment du devoir accompli et assuré que sa stratégie fonctionnera comme prévue jusqu'aux points culminants, les Sommets du Commonwealth et de la Francophonie, qui auront lieu respectivement a Vancouver et Québec en septembre.

Le premier ministre a d'ailleurs laissé entendre, dimanche lors de sa dernière conférence de presse avant de rentrer au pays, qu'il profiterait des quelques mois qui le séparent de ces deux rencontres, qui réunissent la presque totalité des pays africains, pour tenter de convaincre les autres partenaires des pays industrialisés, comme les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, de modifier leur opinion sur la nécessité d'adopter des sanctions économiques significatives contre le gouvernement de l'apartheid en Afrique du Sud.

M. Mulroney a rencontré six chefs d'État et de gouvernement au cours de cette visite, trois de l'Afrique francophone, Abdou Diouf du Sénégal, Moussa Traoré du Mali et Sid'Ahmed Taya de la Mauritanie, plus au nord et trois de la Ligne de front, le président Quett Masire du Botswana, le premier ministre Robert Mugabe du Zimbabwe et le président Kenneth Kaunda de Zambie, des pays limitrophes de l'Afrique du Sud.

M. Mulroney a clairement avoué s'être laissé convaincre par ses hôtes que la guerre armée contre le régime de Pretoria allait bientôt éclater si des sanctions économiques et des pressions politiques plus fortes dans l'ensemble des pays industrialisés ne venaient pas forcer Pieter Botha, le chef du gouvernement sud-africain, à négocier dans les plus brefs délais la fin de l'apartheid.

Le premier ministre aurait facilement pu annoncer d'autres mesures concrètes à ses hôtes, ceux surtout de la Ligne de front, plus impatients et qui l'ont directement invité à le faire. Il a préféré s'en tenir, comme il l'a dit dimanche, a son plan d'action présenté pour le première fois à Baie Comeau, en juillet 1985, à l'issue d'une réunion du Comité ministériel de la planification et des priorités.

Cette politique de lutte contre l'apartheid et la mise en branle de l'action canadienne ont ensuite été présentées et précisées au Sommet du Commonwealth à Nassau en octobre 1985. Le Groupe des personnes éminentes, présidé par l'évêque anglican canadien Ed Scott, a été créé et on lui a demandé d'aller voir sur place si le problème pouvait encore être solutionné par la négociation.

La politique du Commonwealth, largement influencée par le gouvernement canadien a ensuite été présentée au monde dans un discours du premier ministre Mulroney à l'Organisation des Nations unies en octobre 1985.

En février 1986, au Sommet de la Francophonie, au mini-sommet du Commonwealth à Londres, en août 1986, les chefs d'État et de gouvernements ont d'abord endossé des sanctions économiques sélectives, des appels aux mesures volontaires de l'entreprise privée et promis de durcir leurs positions si Pretoria ne réagissait pas.

Au mois d'août 1986, le Groupes des personnes éminentes a présenté un rapport négatif et peu encourageant. Le mini-sommet du Commonwealth s'est réuni à Londres et d'autres mesures sont venues.

Quinze mois après le discours de l'ONU, le premier ministre a décidé d'annoncer, au cours d'une allocution devant le président du Sénégal, Abdou Diouf, samedi, que le temps était venu d'adopter d'autres sanctions plus draconiennes.

Les Sommets de septembre pourraieent bien, selon ses propos et ceux des ses conseillers, signifier la rupture de toutes relations diplomatiques et démocratiques avec l'Afrique du Sud, si d'ici là le gouvernement de Pretoria n'a pas démontré sa bonne volonté.

Au cours de ce voyage, le chef du gouvernement canadien a confirmé et annoncé une série de projets bilatéraux avec ses différents interlocuteurs. Il y en a eu pour environ $ 100 millions.

Il a aussi tenu une promesse faite au Sommet de la francophonie en février 1986 et accepté des moratoires sur les remboursements de dettes de certains pays africains pour une période de cinq ans et il s'est engagé à en faire davantage.

Cette attitude, qui s'inscrit dans la continuité au chapitre des relations canado-africaines, a plu aux Africains. Son influence a implicitement été reconnue, lorsque les chefs d'États africains lui ont demandé de tenter de convaincre les grands leaders du monde industrialisé, spécialement le président Reagan des Etats-Unis et Margaret Thatcher de Grand-Bretagne, à entrer dans la ronde des sanctions contre l'Afrique du Sud.

Photo PC

Le premier ministre, M. Mulroney, et sa femme Mila, à leur arrivée à Ottawa hier.

Le seul sujet qui n'a malheureusement pas été approfondi au cours de l'étape sénégalaise du premeir ministre canadien, c'est celui de la francophonie. Aucune précision n'a été donnée sur l'organisation, les préoccupations et la préparation de l'ordre du jour du Sommet de la francophonie qui se tiendra à Québec en septembre.

Le premier ministre s'est contenté de dire qu'il faut commencer par s'habituer à cet événement alors que l'autre, celui du Commonwealth s'inscrit dans la tradition.

Aujourd'hui, M. Mulroney revient à ses moutons, à la politique intérieure qui ne déclenche pas souvent les manifestions spontanées de reconnaissances et de joie qu'il a été en mesure de susciter au cours des six derniers jours en Afrique.

$ 450 millions pour l'ACDI

Photo CP

La ministre des Relations extérieures, Mme Monique Landry, a annoncé hier à Winnipeg que l'Agence canadienne de développement international dépensera plus de $450 millions au cours des prochaines années en différents programmes de développement et d'aide alimentaire. La somme la plus considérable ira au Programme mondial d'alimentation, soit $310 millions au cours des deux prochaines années. La contribution du Canada, qui est la deuxième en importance de l'organisme, est ainsi augmentée de neuf pour cent par rapport aux deux années précédentes. « Tous les aliments sont achetés de producteurs et de fournisseurs canadiens, a signalé Mme Landry. Cela représente un marché important pour les fermiers de l'Ouest canadien. » L'Inde, de son côté, recevra $ 89 millions en colza et en assistance technique au cours des cinq prochaines années. Le Pakistan bénéficiera cette année de $ 13 millions de colza et d'aide alimentaire. Finalement, un don de trois ans de $ 40 millions sera fait à la Banque de céréales du Canada, dont le siège est à Winnipeg, en plus des $ 8 millions donnés cette année. Au cours de l'exercice financier 1986-87, le Canada a prévu consacrer $ 414 millions en aide alimentaire.

La FNEEQ se retrouve divisée en deux camps

La Fédération nationale des enseignants (FNEEQ), affiliée à la CSN, se retrouve coupée en deux camps. Après quatre jours de délibérations et deux votes entrecoupés de négociations, la recommendation de rejet de l'entente de principe du 20 décembre n'est acquise qu'à 51 % (quant au nombre de syndicats) et à 53 % (quant au nombre de délégués à l'atelier sectoriel).

Cette fédération est en effet liée à l'obtention d'une double majorité avant de transmettre une recommendation à ses syndicats affiliés. Cette fois-ci, les enseignants ne reçoivent qu'un signal faiblard de s'opposer à un règlement acquis en principe il y a plus de cinq semaines.

Hier, la présidente de la FNEEQ, Mme Rose Pellerin, a confirmé que pour la deuxième fin de semaine consécutive, la Fédération s'est retrouvée devant un partage très serré des voix: deux des 42 syndicats brillaient par leur absence et, sur les 137 délégués présents, après un débat intense, à peine 53 % ont accepté de recommender le rejet de l'entente de principe. Lors d'une dernière séance de négociation, la semaine dernière, la FNEEQ a tâté le terrain sur cinq points précis et les réponses reçues de l'employeur furent jugées non satisfaisantes par les négociateurs, a dit Mme Pellerin.

Dans chacun des 42 syndicats, on doit maintenant se prononcer sur l'entente de principe. Les retours de mandats se feront le 13 février. La présidente de la FNEEQ est bien consciente qu'avec une aussi faible marge de manoeuvre, quelques oui ou quelques non reportés peuvent faire basculer toute prédiction. La FNEEQ ne se hasarde pas à calculer la réaction des enseignants de cégeps à la présentation du projet d'entente; une entente qui pourrait les lier pour trois ans au ministère de l'Education et aux employeurs de leurs cégeps.

Louise Roy pourrait avoir un deuxième mandat à la STCUM

(LE DEVOIR) — Si les élus de la Communauté urbaine de Montréal en décident ainsi le 18 février prochain, Mme Louise Roy verra son mandat de présidente-directrice générale de la Société de transport de la CUM prolongé jusqu'en mars 1992.

Le conseil d'administration de la STCUM a fait cette recommandation à l'unanimité lors de sa réunion d'hier.

Selon le président du conseil, M. Robert Perreault, « Mme Roy a relevé avec un professionnalisme peu commun le défi de taille qu'est la destion d'une des entreprises-pivots de la vie socio-économique de la CUM ».

Pour M. Perreault, la philosophie de gestion et la performance de madame Roy « nous semblent garants d'une saine gestion basée sur la transparence et la collégialité ».

Si elle est entérinée par le Conseil de la CUM, cette nomination pour un second mandat entrerait en vigueur le 21 mars prochain. Mme Roy est en poste depuis mars 1985.

EN BREF

■ Marin aux griefs de la GRC

OTTAWA (PC) — M. René Marin, ancien président du conseil d'administration de la Société des Postes, a été nommé président du comité de révision externe de la Gendarmerie royale, organisme nouvellement créé, a annoncé hier le Solliciteur général, M. James Kelleher. Le comité, tout à fait indépendant de la GRC, étudiera les griefs, les cas de mesures disciplinaires ainsi que les ordres de rétrogradation ou de congédiement. Toute revue de ce genre suivra une décision rendue précédemment par le commissaire de la GRC.

■ L'adolescent sera accusé de meurtre

ARTHABASKA (PC) — L'adolescent détenu à la suite de la tuerie survenue vendredi soir dernier, à Daveluyville, dans le comté de Lotbinière, sera accusé de meurtre au premier degré, a révélé hier le procureur de la Couronne du district. Me Roland Paquin a indiqué que d'autres accusations pourraient aussi être portées contre le jeune homme. L'adolescent de 15 ans a comparu brièvement hier devant le Tribunal de la jeunesse à Arthabaska et devra revenir devant la cour jeudi. Il a été appréhendé quelques heures après le drame survenu vers 21 h vendredi alors que deux personnes ont été tuées par un individu armé d'un couteau qui s'est introduit dans la résidence pour personnes âgées Mariga. Les victimes sont une des co-propriétaires de la résidence, Mme Agathe Huot, 44 ans, et une pensionnaires de l'établissement, Mme Alma Arsenault, âgée de 88 ans. Quatre autres pensionnaires ont été blessés.

■ L'incendiaire en prison

LA MALBAIE (PC) — L'individu de 38 ans accusé d'avoir incendié le 4 décembre dernier l'église de St-Urbain, dans le comté de Charlevoix, a reconnu sa culpabilité hier aux accusations portées contre lui. Jocelyn Gagné a été condamné à un total de 42 mois de pénitencier. Il a notamment écopé de huit sentences concurrentes de 12 à 30 mois d'emprisonnement pour la série de méfaits qu'il a commis le même jour. Dans son jugement, le juge Narcisse Proulx a dit qu'il tenait compte de la recommandation du ministère public. Il a également pris en considération l'état mental du prévenu qui, sans être légalement aliéné, était perturbé lors de la commission des crimes.

■ Une blague de $ 500

WINNIPEG (PC) — Denis Rosaire Breton, 29 ans, a été condamné à $500 d'amende hier après avoir reconnu sa culpabilité à une accusation de méfait. Deux jours auparavant, Breton, qui habite Welland, en Ontario, avait déclaré à un contrôleur de bagages de l'aéroport international de Winnipeg que sa valise contenait des enveloppes et une petite bombe. Il a dit qu'il s'agissait d'une blague après qu'on eut fouillé ses bagages.

■ Deux procès pour meurtre

QUÉBEC (PC) — Deux accusés subiront leur procès pour meurtre au cours de la prochaine session des assises criminelles, à Québec. Le tribunal a fixé hier au 9 mars le procès de Réal Marceau, 37 ans, accusé du meurtre du jeune Eric Fournier, 15 ans, de la rue St-Pascal, à Québec. Par ailleurs, René Girard, a été cité à son procès le 13 avril pour le meurtre de Jean Labelle, âgé de 53 ans, tué de 93 coups de couteau le 30 septembre, à Beauport, en banlieue de Québec. La victime a été retrouvée nue à son domicile; le suspect avait été appréhendé le 2 octobre à Chute-aux-Outardes, sur la Côte Nord.

ERRATUM

Les résultats de la mini-loto auraient dû se lire comme suit, dans notre édition du 2 février 1987

laMini

Tirage du **87-01-30**

NUMÉROS	LOTS
940831	50 000 $
40831	5 000 $
0831	250 $
831	25 $
31	5 $
94083	1 000 $
9408	100 $
940	10 $

À Magog, une bonne adresse

l'Auberge de l'étoile

Ski alpin ou de **randonnée.**
Pêche blanche (abri, équipement fournis gratuitement) et **patinoire** sur le lac.
Demi-pension p.p., occ.. dble: fin de semaine $128, 3 jrs $190, 5 jrs $314.
Brunch des gastronomes le dimanche.
(819) 843-6521
1133 Principale.O, Magog, Qc J1X 2B8

LE DEVOIR

RENSEIGNEMENTS	**(514) 844-3361**
Administration	(514) 844-3361
Rédaction	(514) 842-9628
Publicité	
Générale	(514) 842-9645
Annonces classées	(514) 286-1200
Abonnements	
Montréal	**(514) 332-3891** ou (514) 844-3361
Québec	(418) 687-2021
Extérieur — Indicatif 514	1-800-361-6059
Indicatif 418	1-800-463-4747
Indicatif 819	1-800-361-5699
Indicatif 613	1-800-361-5699

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30

LE DEVOIR ESSENTIEL!

Le dépanneur de la rue Prince-Arthur est mort

(PC) — Le propriétaire d'un dépanneur qui avait été grièvement blessé d'un coup de feu au cou, la semaine dernière, lors d'un vol dans son commerce de la rue Prince-Arthur, à Montréal, est mort.

Le commerçant d'origine coréenne, Chai Young Sok, 46 ans, était maintenu en vie artificiellement depuis le drame survenu mercredi.

La famille de M. Sok a donné aux médecins hier l'autorisation de le débrancher. L'Institut de neurologie de Montréal a confirmé le décès à 14h20.

Les policiers recherchent deux suspects relativement à cette affaire.

Le signalement de l'un des deux hommes a été largement diffusé grâce à la bande vidéo tournée par la caméra de surveillance installé dans le commerce.

Par ailleurs, l'enquête préliminaire du pharmacien Steven Kesler, accusé du meurtre au second degré d'un bandit dans son établissement de Calgary, a débuté hier.

A la demande de la défense, cependant, le président du tribunal a imposé un interdit de publication des délibérations.

Timothy Smith, 26 ans, a été abattu au moment où il s'enfuyait de la pharmacie avec $ 150. Un deuxième homme, Steven Bruce Fleming, 32 ans, a été accusé de vol à main armée et son enquête préliminaire a lieu en même temps que celle du pharmacien.

Dans la cause de Steven Kesler, la Couronne a fait part de son intention de faire entendre une trentaine de témoins à l'enquête préliminaire.

M. Kesler, qui est âgé de 40 ans, jouit de sa liberté sous un cautionnement de $ 5 000.

Quelque $ 36 000 ont été amassés jusqu'à maintenant dans le public pour la défense du pharmacien.

Soins infirmiers

Le nouveau programme sera remis à plus tard

JEAN-PIERRE PROULX

Faute d'argent, le nouveau programme de formation en techniques infirmières ne sera pas implanté dans les collèges du Québec en septembre prochain à moins que le ministre de l'Enseignement supérieur, M. Claude Ryan, n'en décide autrement.

C'est ce qu'a indiqué hier au DEVOIR, Mme Cécile Lambert, coordonnatrice du perfectionnement en enseignement des soins infirmiers chez PERFORMA, un organisme de l'Université de Sherbroke voué au perfectionnement des maîtres. M. Jacques Lanoux, directeur de la Direction de l'enseignement collégial au ministère de l'Enseignement supérieur, a confirmé la nouvelle.

L'implantation du nouveau programme nécessiterait, a précisé M. Lanoux, quelque $ 3.5 millions sur trois ans pour les ressources humaines et environ un million en ressources matérielles. Pour la première année, le coût s'élève à $ 1.8 ou $ 1.9 million.

Cette somme est relativement importante, a expliqué M. Lanoux, car au cours de la dernière négociation, personne n'a bénéficié de ressources additionnelles. « Ce contexte difficile n'est toutefois pas le seul motif de notre décision. La question est de savoir si nous avons des sommes à investir dans cet item là ».

Car une révision comme celle qu'on a entreprise, dit-il, « n'est pas commune. Elle toucherait 41 des 44 collèges ». Toutefois, M. Lanoux précise que la DGEC approuve la valeur pédagogique du programme. Le problème situe donc au niveau des moyens.

Pour sa part, Mme Lagacé a pris le leadership d'un « groupe d'action pour l'implantation du programme » et mène depuis la semaine dernière une intense campagne d'opinion pour faire renverser la vapeur. Elle joue donc la « carte politique », la seule, dit-elle, qui reste.

En 1967, en sortant la formation des infirmières des écoles rattachées aux hôpitaux pour la confier aux cégeps, explique Mme Lambert, la formation clinique dans les hôpitaux est passée de quelque 14,000 heures à 945.

Dix ans plus tard, en 1977, une évaluation du programme concluait à l'insuffisance du temps consacré à cette formation clinique. Une réforme du programme s'amorçait donc qui a abouti en 1981 à l'expérimentation dans trois collèges d'un nouveau programme qui compte 1050 heures. Ce n'est pas exagéré, fait valoir Mme Lambert: l'Ontario, a estimé que 1650 heures constituaient un minimum.

Mme Lambert repousse l'argument financier car, dit-elle, en approuvant le nouveau programme en 1981, « c'est en connaissance de cause que la décision d'augmenter le temps alloué à la formation clinique a été prise ».

Elle estime surtout que le report de l'implantation du nouveau programme aura un effet dévastateur chez les enseignants et enseignantes du collège car, dit-elle, « ça été quelque chose de les mobiliser. Si on s'arrête maintenant, c'est fini ».

Mme Lambert a donc, au nom du groupe d'action, alerté les quelque 330 unités de soins infirmiers dans les hôpitaux, les centres d'acceuil, les CLSC, etc. pour leur demander d'intervenir auprès du ministre de l'Enseignement supérieur, M. Claude Ryan, et de la ministre de la Santé et des services sociaux, Mme Thérèse Lavoie-Roux.

Le Frapu réclame le remboursement des trop-perçus

L'Office d'habitation de Montréal doit un million à 900 de ses locataires

MICHEL C. AUGER

L'Office municipal d'habitation de Montréal devrait rembourser environ $ 1 million à quelque 900 de ses locataires pour avoir pratiqué une politique de facturation dépassant les tarifs prévus par la Société d'habitation du Québec.

C'est ce qu'affirme le Front d'action populaire en réaménagement urbain (Frapu) en se fondant sur un jugement rendu le 22 janvier dernier par la Cour provinciale.

Ce jugement confirme une décision de la Régie du logement à l'effet que l'Office ne pouvait hausser le loyer des familles dont l'un des membres est âgé de moins de 30 ans et ne reçoit pas le plein montant des prestations d'aide sociale ou dont les enfants sont âgés entre 18 et 21 ans.

Cette politique-maison de l'OMH contournait les règlements de la SHQ, qui sont ceux qui doivent être utilisés pour fixer le loyer des quelque 12,500 HLM gérés par l'Office montréalais.

Selon le juge Rodolphe Bilodeau, « puisqu'on a prévu une participation pour un membre de la famille qui bénéficie d'un certain revenu, c'est que le législateur a voulu exclure ceux qu'il a volontairement ignorés ».

Il ajoute que la loi ne prévoit nulle part de « faire participer au coût du loyer des enfants ayant des revenus moindres » que celui prévu par la SHQ.

Pour le Frapu, il s'agit d'un trop-perçu de quelque $ 50 par mois, en moyenne, pour environ un millier de locataires de HLM à Montréal et l'organisme, par la voix de son coordonnateur Robert Pilon réclame le retrait de cette politique et le remboursement intégral des sommes perçues en trop par l'Office depuis sa mise en vigueur en novembre 1984.

Pour le responsable de l'habitation au Comité exécutif de la Ville de Montréal John Gardiner, « le jugement est clair et l'Office n'a pas respecté les règles de la SHQ ».

Selon lui, 897 logements sont dans cette situation, ce qui signifie des trop perçus d'environ $ 1 million depuis 27 mois.

La Ville a déjà décidé de régulariser les baux depuis le 1er février avec tous ses locataires qui se trouvaient dans cette situation, affirme M. Gardiner.

Il est cependant moins clair quant aux remboursements pour les victimes de cette politique. Rappelant que c'est le gouvernement du Québec, via la SHQ, qui paie 90 % du déficit d'opérations de l'Office, M. Gardiner affirme vouloir discuter avec la SHQ avant de prendre une décision.

« La SHQ n'ignorait pas ce que faisait l'Office », affirme-t-il et si la Ville est disposée à «régulariser la situation avec tout le monde, nous ne voulons pas procéder à nos frais pour l'ensemble », affirme M. Gardiner.

Non à la médecine d'urgence

C'est confirmé: tel qu'on s'y attendait, la Corporation professionnelle des médecins du Québec a dit non à la médecine d'urgence au Québec. Réuni ces jours derniers, le Bureau n'a pas jugé opportun de reconnaître l'urgentologie à titre de spécialité. La médecine d'urgence est une médecine de première ligne, soutient le Bureau ajoutant que la demande de création d'une spécialité en urgentologie ne répond pas à l'ensemble des critère de reconnaissance d'une spécialité tel qu'établis par la Corporation. Se disant inquiète de la qualité des soins prodigués en salle d'urgence, l'Association des médecins d'urgence du Québec s'interrogent à savoir si les besoins des malades québécois sont différents de ceux des autres provinces. En effet, partout au Canada, la médecine d'urgence est une spécialité, rappelle l'AMUQ.

Pour des motifs politiques

Recherché : un acheteur pour le Collège de Longueuil

JEAN-PIERRE PROULX

Même si le dossier de l'historique chambre du frère Marie-Victorin est réglé, le Collège de Longueuil fait encore parler de lui. Le Comité de parents de la commission scolaire Régionale de Chambly s'oppose en effet, pour des motifs politiques, à sa transformation en centre administratif pour cette commission scolaire.

M. André Venne, membre du comité de parents, a même contacté « des promoteurs » et même le maire de Longueuil pour les inviter à déposer des offres d'achat du collège. Il attend toujours leur réponse.

M. Venne n'a toutefois pas voulu dévoiler le nom de la personne ou de l'entreprise susceptible d'acquérir l'entreprise mais il a indiqué que celle-ci se porterait garante du contrat de rénovation de $ 3.5 millions que la Commission scolaire de Chambly a déjà accordé. Les travaux de démolition intérieure sont déjà commencés.

Le comité de parents mène cette bataille au nom de l'intégration des enseignements primaires et secondaires. Quatre comissions scolaires locales forment la régionale de Chambly et ils voudraient que celles-ci, comme ailleurs au Québec, dispensent à la fois l'enseignement primaire et secondaire. La construction d'un centre administratif régional, dit le comité, est de nature à couler dans le béton la structure actuelle.

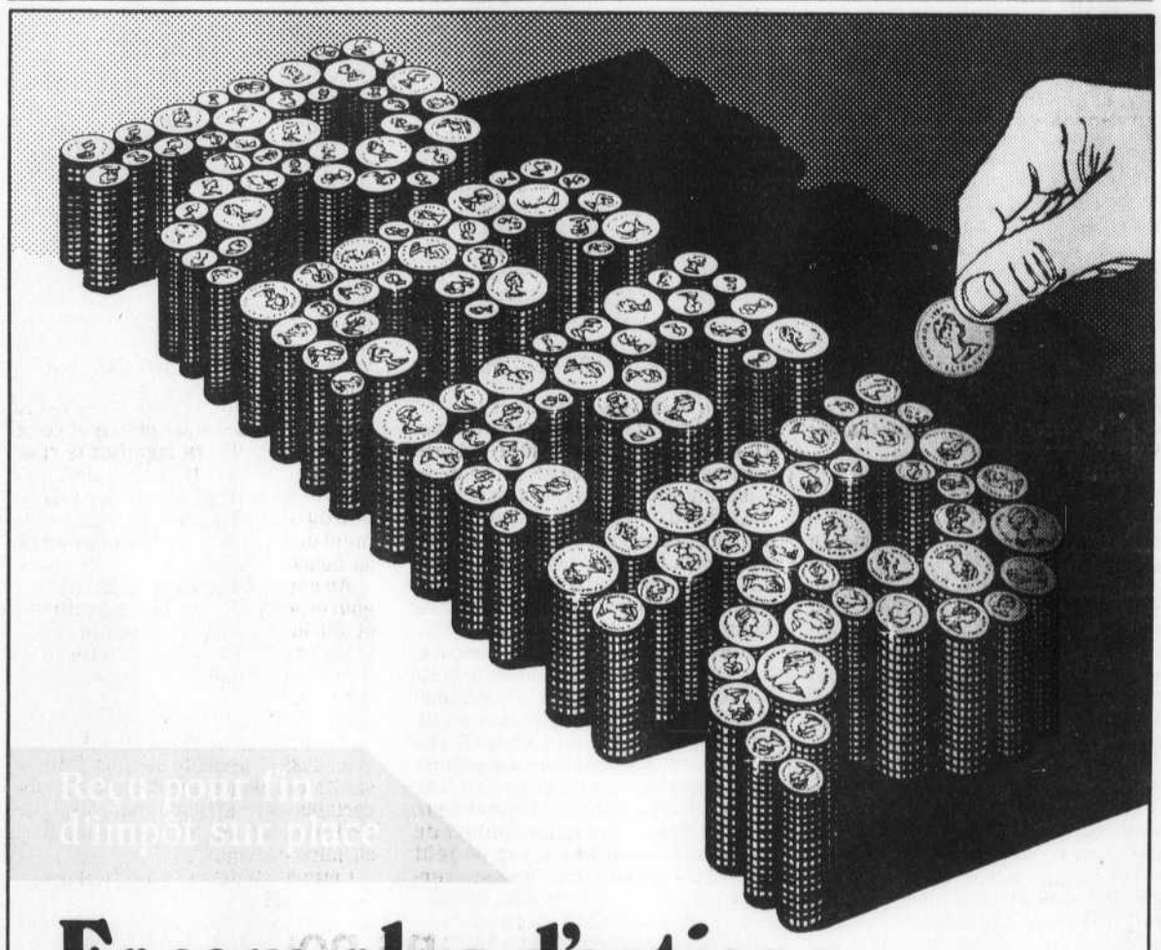
Le président de la régionale de Chambly, M. Jacques Dumesnil, a expliqué au DEVOIR que le Conseil du Trésor avait autorisé cette rénovation compte tenu du mode de financement prévu. La commission entend vendre des terrains pour une valeur de $ 1.5 million. A cela s'ajouteront la récupération des coûts de location ($ 500,000 par année), la location des 3e et 4e étage du collège et les économies réalisées par le regroupement des services actuellement éparpillés. Il n'y aura donc pas d'argent neuf investi dans ce projet.

Quant au dossier de l'intégration, M. Dumesnil rappelle que le ministre impose la règle de l'unanimité au sein de tous les partenaires laquelle n'existe pas à Chambly. Mais qu'importe, si l'intégration des commissions scolaires devait avoir lieu, on pourra toujours revendre cet édifice à bureau.

Laval en quête d'un recteur

QUÉBEC (PC) — L'université Laval de Québec est, depuis hier, à la recherche d'un nouveau recteur qui succédera à M. Jean-Guy Paquet, dont le terme est expiré.

Au cours de la période de mise en candidature, qui durera jusqu'au 16 février, les professeurs, étudiants, employés et diplômés de Laval, soit quelque 100,000 personnes, sont invités à soumettre des noms.



87 chefs d'accusations en 1986 contre des médecins

La Corporation des médecins a perçu $ 18,000 de ses membres

ROLLANDE PARENT

(PC) — En 1986, 14 médecins du Québec ont dû répondre à 87 chefs d'accusation dont 41 portaient sur des prescriptions injustifiées de médicaments agissant sur le système nerveux central (psychotropes), ce qui inclut les stupéfiants.

Des amendes totalisant $ 18,100 ont été imposées à huit des 14 médecins et une interdiction de pratique (radiation) a été prononcée dans quatre cas, respectivement d'une durée de trois jours, d'un mois, d'un mois et de six mois.

Dans quatre autres cas, les médecins s'en sont tirés avec une réprimande (dont une sévère) et l'obligation de payer les frais, spécifie le rapport annuel de la Corporation professionnelle des médecins du Québec pour 1986.

Selon le chef de la division de la surveillance intérieure du bureau des drogues dangereuses du ministère fédéral de la santé, Michel Abboud, les plaintes originant de son service ont trait uniquement aux stupéfiants, dont les plus couramment prescrits sont le dilaudid, le démérol et le percodan.

Maintenant que les rapports de vente des médicaments sont informatisés et que les pharmaciens sont tenus de rapporter la vente de stupéfiants et de médicaments contrôlés, (ceux avec possibilité d'accoutumance), il devient relativement facile pour les enquêteurs de se rendre compte quels sont les médecins qui prescrivent « excessivement » ce type de médicaments, a-t-il expliqué.

« Quand on note qu'un médecin achète des grandes quantités de stupéfiants ou qu'il en prescrit des grandes quantités, on communique avec le médecin en question et on demande des explications. »

Les cas douteux font l'objet d'une enquête. L'information est ensuite évaluée par les médecins du bureau des drogues dangereuses, et, à la suite de leurs conclusions, des actions correctives sont prises.

Celles-ci vont d'une simple lettre d'avertissement envoyée au médecin délinquant jusqu'à la révocation du privilège de prescrire des stupéfiants.

« Si on soupçonne quelque chose de louche, d'anormal, on communique cette information à la corporation des médecins. »

M. Abboud signale qu'on trouve des médecins qui font de l'auto-médication, c'est-à-dire qui prescrivent des stupéfiants pour leur usage personnel. Ce type d'abus s'est produit dans toutes les provinces, s'est contenté de dire M. Abboud qui n'a pas voulu préciser davantage.

Après la prescription abusive de psychotropes (41 cas) intervient en second lieu l'émission de certificats de complaisance (27 cas).

Par ailleurs, au cours de l'année 1986, un total de 744 plaintes à l'égard de médecins ont été adressées au bureau du syndic de la Corporation. Les 513 dossiers de plaintes traitées soulevaient en fait 845 problèmes.

A la lecture du rapport, on remarque que 46 plaintes sont le fait de médecins, 45 du ministère fédéral de la Santé ou d'un corps policier et 12 d'un autre professionnel de la santé ou une autre corporation professionnelle.

Cependant dans la plupart des cas (297), les plaintes originent du patient, d'un membre de sa famille ou de son avocat.

Le syndic de la Corporation des médecins répartit en 20 catégories la nature des problèmes soulevés.

En tête du sombre palmarès vient la qualité des soins (258) suivie de problèmes de comportement ou d'attitude (104) et de prescription non justifiée de médicaments (81).

Moins nombreuses sont les plaintes ayant trait à la toxicomanie de la part du médecin (12), à la santé physique ou mentale du médecin (10), à l'attentat à la pudeur et à la privauté (11), à la non-disponibilité ou au défaut de diligence devant une urgence (17) et à la violation du secret professionnel (8).

Certaines spécialités se retrouvent plus souvent que d'autres au coeur de la controverse.

Il s'agit de la chirurgie orthopédique (58 fois), de l'obstétrique ou gynécologie (52), la psychiatrie et la chirurgie générale (respectivement 44), de la neurologie (21) et de la chirurgie plastique (16).

Aux médecins généralistes, on reproche 496 des 845 fautes rapportées.

Finalement, le président et secrétaire général de la Corporation professionnelle des médecins du Québec, le Dr Augustin Roy, souligne dans les points saillants de l'année 1986 qu'il importe de dépister et de traiter l'alcoolisme et les autres toxicomanies des médecins.

Il signale qu'à la suite du colloque *Abus de drogues et d'alcool*, plusieurs médecins ont fait part de leurs problèmes à la Corporation qui a formé un comité chargé de mettre sur pied une structure d'aide.

« Avant d'exercer un pouvoir coercitif sur ses membres, la Corporation estime donc plus approprié de se doter de moyens plus efficaces pour intervenir avant que l'exercice professionnel ne devienne préjudiciable à l'intérêt des malades », écrit M. Roy.

Encore plus d'options pour jouir d'une retraite encore plus confortable

Avec le Régime Enregistré d'Épargne-Retraite Royal, vous avez maintenant plus d'options que jamais.

Ça vous permet encore plus de possibilités. Par exemple, si vous désirez un dépôt à terme vous garantissant un intérêt avantageux, nous vous l'offrons. Si vous désirez un dépôt à intérêt quotidien, nous vous l'offrons aussi. Et si vous désirez un investissement avec ou sans privilège de retrait, c'est très simple, c'est à votre choix. En fait, notre REÉR vous offre plus d'options et vous permet d'en combiner certaines afin d'obtenir exactement ce qui vous convient.

Plus de spécialistes pour vous aider

Dans chacune de nos succursales, partout au pays, un spécialiste vous attend pour vous renseigner sur les options du REÉR Royal. Et nous offrons des taux d'intérêt vraiment concurrentiels. De plus, dès que vous adhérez à un REÉR Royal, vous pouvez obtenir tout de suite un reçu pour fin d'impôt.

Venez nous voir à n'importe quelle succursale Royale, dès aujourd'hui. Un spécialiste vous attend pour vous renseigner sur nos régimes faits sur mesure pour vous.

Vous avez jusqu'au 2 mars 1987 pour profiter de l'abri fiscal.

BANQUE ROYALE

Parlez-moi d'une banque... Royale!

INFORMATIONS INTERNATIONALES

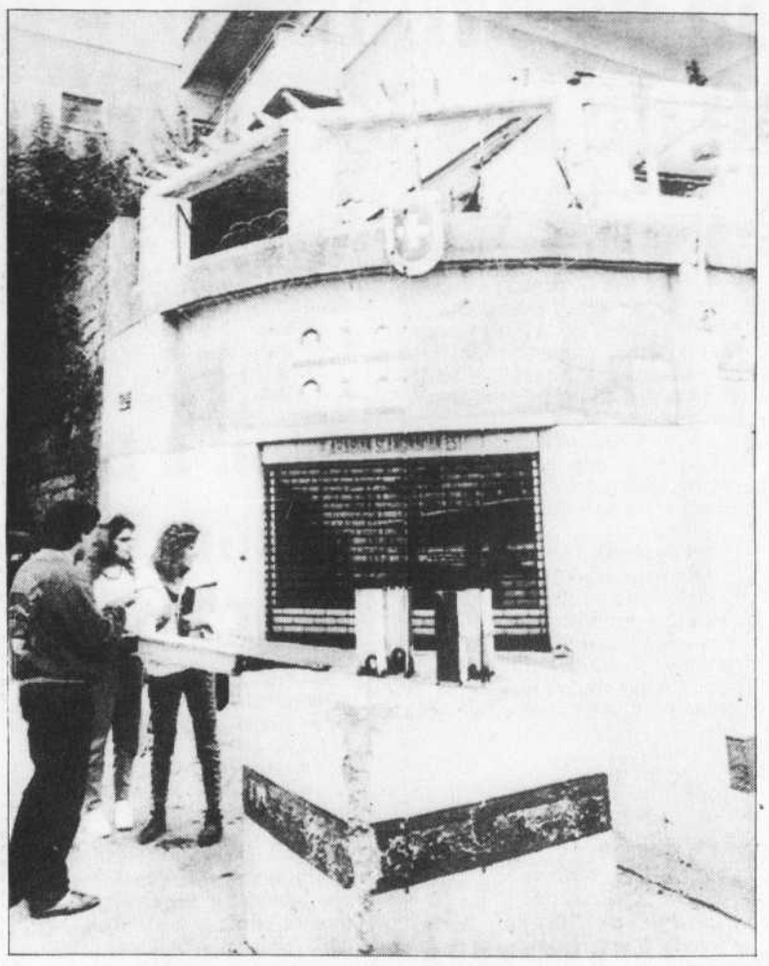


Photo AP

LES SUISSES QUITTENT
L'ambassade de Suisse a fermé hier ses bureaux de Beyrouth-Ouest, succombant à son tour à la panique terroriste.

Reagan accepte la démission de Casey

Un spécialiste de l'URSS à la tête de la CIA

■ Robert Gates répondra aux questions sur l'Irangate

WASHINGTON (AFP, AP) — M. Robert Gates, nommé hier directeur de la CIA après la démission de M. William Casey, est un professionnel du renseignement et un spécialiste de l'Union Soviétique qui, selon les milieux spécialisés, devrait poursuivre la politique de son prédécesseur. Il avait apparemment recommandé de lever le voile sur l'existence des ventes d'armes à l'Iran bien avant que les transactions ne deviennent connues.

Actuel directeur adjoint de la CIA, M. Gates, qui avait rejoint l'agence il y a vingt ans comme analyste, devrait présider les services de renseignement américains pendant les deux dernières années de la présidence de M. Ronald Reagan.

Contrairement à M. Casey, M. Gates, 43 ans, n'est pas un ami proche de M. Reagan mais, selon les milieux spécialisés, son expérience en matière de renseignement devrait lui valoir le soutien des cadres de la CIA, à un moment où l'agence est de nouveau ébranlée par le scandale des ventes d'armes à l'Iran et le transfert de fonds aux rebelles nicaraguayens.

M. Gates, qui assumait l'intérim de M. Casey depuis l'hospitalisation de ce dernier le 18 novembre dernier, est entré à la CIA en 1966 et y a accompli toute sa carrière, à l'exception de six années au sein du Conseil

Le nouveau

L'ancien

national de Sécurité de la Maison-Blanche de 1974 à la fin de 1979, sous les présidences de MM. Richard Nixon, Gérald Ford et Jimmy Carter.

Docteur en russe et en histoire soviétique, M. Gates a été au début de sa carrière spécialiste des problèmes de limitation des armements stratégiques et avait conseillé les négociateurs américains dans les années 70.

Il a ensuite été chargé de l'Union Soviétique puis a dirigé le département chargé de l'analyse des informations recueillies par les services de renseignement américains.

M. Gates, dont la nomination à la tête de la CIA doit être confirmée par le Sénat, avait été nommé à ses fonctions actuelles de directeur adjoint en mars 1986 après la démission de son prédécesseur, M. John McMahon. Celui-ci, selon des informations de bonne source, avait protesté auprès de la Maison-Blanche contre l'utilisation de la CIA dans les ventes d'armes à l'Iran.

M. Gates, selon les milieux spécialisés, devrait poursuivre la politique de soutien aux guérillas anti-communistes du tiers monde poursuivie par M. Casey. Au cours des dépositions devant la commission des affaires de renseignement du Sénat l'an dernier, il avait défendu les opérations clandestines, estimant qu'elles étaient « un instrument approprié de politique étrangère, aussi longtemps qu'elles étaient prises dans un contexte plus large ».

M. Gates avait reçu à cette époque un accueil favorable du Congrès et avait été qualifé par le sénateur démocrate du Vermont Patrick Leahy « de membre extrêmement professionnel de notre communauté du renseignement ».

Au sujet du départ de M. Casey, « c'est M. Casey qui a décidé de démissionner », a déclaré le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Marlin Fitzwater. M. Casey, ami de longue date du président Reagan, sera conseiller présidentiel lorsqu'il reprendra son travail.

M. Casey, 73 ans, avait été nommé à la tête de la CIA en 1981 après avoir contribué à diriger la campagne présidentielle de M. Reagan. Auparavant, il avait été président de la Commission américaine des opérations de bourse et a assumé diverses fonctions sous les administrations Nixon et Ford.

Conférence islamique

Un sommet décevant

LE MONDE

Beaucoup de bruit pour rien. Consacré presque exclusivement aux problèmes arabes, le cinquième sommet de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) s'est achevé sans qu'aucune décision concrète ait été prise. L'échec est surtout flagrant en ce qui concerne la guerre du Golfe, sujet qui était censé dominer les débats. En l'absence de l'Iran, qui, à défaut de pouvoir torpiller le sommet, l'a boycotté, et du président Saddam Hussein d'Irak, retenu par la guerre qui fait rage à quelques dizaines de kilomètres de la capitale koweïtienne, les participants au sommet on dû se contenter d'élaborer, une fois de plus, une résolution platonique qui, de toute évidence, entend ménager Téhéran.

Ce geste de bonne volonté envers la République islamique n'a toutefois guère de chances d'être payant. L'Iran a d'ailleurs aussitôt fait savoir qu'il poursuivrait les hostilités jusqu'au départ du président Saddam Hussein. Dans ces conditions, il est peu probable que le médiation qu'Alger entend relancer entre les deux belligérants dépasse le stade des bonnes intentions. L'offensive contre Bassorah, dont l'un des objectifs était précisément de perturber les travaux du sommet, n'est pas encore achevée, et les deux adversaires préparent fébrilement les combats de demain, qui s'annoncent plus sanglants que jamais.

Téhéran n'est pas seul à avoir exprimé son mécontentement. Bagdad, qui s'attendait certainement à une solidarité plus nette de la part des États islamiques, n'a pas tardé à faire part de son irritation devant la « neutralité » du sommet, en intensifiant les raids aériens contre les villes iraniennes. Ces bombardements, qui, en quelques semaines, ont fait plus de deux mille morts parmi la population civile iranienne et porté des coups sévères à l'économie du pays, ne peuvent que renforcer les dirigeants de la République islamique dans leur détermination à en finir une fois pour toutes avec le régime baasiste irakien.

Il est vrai que les modérés arabes, qui ont imposé leur point de vue au sommet du Koweït, ne se faisaient pas trop d'illusions sur leur capacité à modifier, en quoi que ce soit, la volonté de l'Iran de poursuivre la guerre. Aussi ont-ils consacré l'essentiel de leurs efforts à tenter de resserrer leurs rangs face à la menace que fait peser le régime de Téhéran sur l'islam modéré. Ils comptent à cet effet sur l'Égypte du président Moubarak, dont le retour au sein de la famille islamique a marqué incontestablement les travaux du cinquième sommet de l'OCI.

Le retour du Caire, qui est lié à Jérusalem par les accords de Camp David, pose cependant de graves problèmes. L'unité arabe qui s'est esquissée à Koweït n'est qu'une unité de façade, obtenue seulement parce que les participants ont délibérément occulté la question palestinienne, qui, théoriquement du moins, demeure la raison essentielle de la création, en mai 1971, de l'Organisation de la conférence islamique. En conséquence, il est peu vraisemblable que les réconciliations ébauchées en marge du sommet, d'une part, entre M. Moubarak et le président syrien Hafez El Assad et, de l'autre, entre le roi Hussein de Jordanie et M. Arafat, le grand oublié de la conférence, puissent aboutir dans un proche avenir à des résultats concrets.

La principale leçon du sommet de Koweït, pour les pays arabes modérés, est que, tant que durera la guerre du Golfe, qui éparpille leurs forces, il existera peu d'espoir de régler le problème palestinien et de conclure avec israël une paix honorable.

LE MONDE EN BREF

■ *Shultz en Chine*

WASHINGTON (AFP) — Le secrétaire d'État George Shultz se rendra en visite en Chine du 1er au 6 mars, a annoncé hier le département d'État. M. Shultz, qui a accepté une invitation de son homologue chinois, rencontrera les dirigeants chinois à Pékin et se rendra dans d'autres parties de la Chine, a indiqué M. Charles Redman, porte-parole du département d'État.Selon des sources informées, M. Shultz devrait notamment aller à Canton et Shanghai. À l'occasion de ce voyage, le secrétaire d'État doit également effectuer de brèves visites en Corée du Sud et au Japon. Le président Reagan s'était rendu en Chine en avril 1984. La visite de M. Shultz témoigne de l'amélioration ces dernières années des relations entre Washington et Pékin, qui avaient signé en novembre un contrat d'un demi-milliard de dollars portant sur la modernisation d'avions de chasse chinois.

■ *L'armée d'Israël en mutation*

JERUSALEM (AFP) — Le chef de l'état-major de l'armée israélienne, le général Amir Drori, ainsi que le général Oury Or, vont démissionner dans les prochains mois à la suite de la nomination dimanche du général Dan Shomron, au poste de chef de l'état-major, a annoncé hier soir la télévision israélienne. M.Yitzhak Rabin, ministre israélien de la Défense, a demandé à ces officiers supérieurs de reconsidérer leur décision et annoncé sa décision de les rencontrer dans les prochains jours, a précisé la télévision. Le général Oury Or est actuellement chargé de l'enseignement des officiers supérieurs israéliens. De son côté, le général Ehoud Barak, ancien chef du renseignement militaire et actuellement commandant de la région centre, ne s'est pas encore prononcé sur son avenir, a-t-on poursuivi de même source.

■ *Haïti : des militaires s'unissent*

PORT-AU-PRINCE (AFP) — Un groupe d'anciens militaires haïtiens ont annoncé hier à Port-au-Prince la création d'une « association des vétérans militaires haïtiens » (AVMH) pour défendre leurs intérêts. Cette association, dirigée par un comité directeur de 14 membres élus présidé par M. Massenet Celestin, se propose de promouvoir la formation du militaire haïtien et de veiller à sa bonne réputation en le « préservant des manoeuvres louches ». L'association souhaite également défendre les droits des anciens militaires limogés ou qui ont démissionné sous l'ancien régime pour « refus de souiller l'uniforme de l'armée » et luttera pour accorder la priorité aux anciens militaires dans les services de sécurité publics et privés.Elle ne se mettra pas au service d'un mercenaire de la politique « contre les intérêts du peuple haïtien » a assuré l'association.

"Aujourd'hui j'ai choisi un REÉR de la CIBC. Parce que plus tard, j'veux faire la belle vie."

Grâce à un REÉR de la CIBC, vous pourriez faire la belle vie à votre retraite. Sur une période de quelques années, vous multipliez vos fonds, grâce au rendement des intérêts composés.
De plus vous pouvez préparer votre sécurité financière avec des fonds que vous payez normalement au fisc. Même l'intérêt qui s'accumule dans votre REÉR est exempt d'impôt.

Renseignez-vous aujourd'hui même sur nos nombreuses options souples et pratiques, y compris le nouveau REÉR **autogéré** de la CIBC. Plus tôt vous souscrirez un REÉR, plus vous aurez de chances d'avoir une retraite de millionnaire.

Pour plus de renseignements, demandez notre brochure dans toute succursale CIBC ou composez 1 800 465-CIBC.

CIBC
Banque Canadienne Impériale de Commerce

**Offert dans toutes nos succursales sauf les plus éloignées, du 2 janvier au 1er mars 1987.*

INFORMATIONS INTERNATIONALES

L'Irangate secoue Israël

Un comité de la Knesset fera enquête

JÉRUSALEM (Reuter, AP) — Une commission parlementaire israélienne tiendra des audiences afin de déterminer si Israël a favorisé la vente d'armes à l'Iran et s'il a joué un rôle dans le détournement des profits des recettes vers les *contras* du Nicaragua.

M. Abba Eban, président de la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, a demandé au président du conseil Yitzhak Shamir de fournir une explication écrite sur le rôle d'Israël dans la vente d'armes américaines à l'Iran et le transfert d'une partie des bénéfices aux *contras*.

M. Eban aurait dit à M. Shamir, selon la radio, que des « réactions verbales d'Israël à des versions détaillées de l'affaire publiées aux États-Unis laissaient une impression négative ».

Yitzhak Shamir

Un rapport de la commission sénatoriale sur le renseignement diffusé la semaine dernière à Washington indique que le ministre de la Défense israélien Yitzhak Rabin a conseillé de détourner des bénéfices de la vente d'armes américaines à l'Iran au profit des rebelles nicaraguayens.

M. Rabin aurait aussi proposé à l'automne dernier, selon le même rapport, de livrer aux *contras* des armes de fabrication soviétique qui avaient été saisies.

Le ministre de la Défense a démenti dimanche l'information et a ajouté qu'Israël avait refusé de répondre favorablement au conseil national de sécurité du président Ronald Reagan qui lui demandait de transférer des armes aux rebelles.

D'autre part, M. Matityahu Peled, député israélien de la liste pour la paix (gauche), a affirmé hier qu'Israël avait livré des armes et des munitions aux rebelles antisandinistes nicaraguayens, à la suite de la visite d'un représentant de la *contra* en Israël, en janvier 1986.

M. Peled a déclaré à Reuter que le gouvernement avait accepté de transférer des armes aux rebelles après que Julio Montenegro, représentant de la *contra*, eut déclaré aux dirigeants israéliens qu'ils leur devaient des armes déjà payées par l'ancien dictateur nicaraguayen Anastasio Somoza.

Dans un autre développement, le président du conseil israélien a critiqué hier à la radio nationale l'attitude, selon lui anti-israélienne, du ministre égyptien de la Défense, le maréchal Abdel-Halim Abou Ghazala.

M. Ghazala aurait déclaré le mois dernier lors d'une réunion à huis clos de la commission de la défense et de la sécurité du Parlement égyptien qu'Israël était l'ennemi numéro un de l'Égypte, et qu'une coopération militaire entre celle-ci et la Syrie conduirait à une cuisante défaite de l'État hébreu.

Ses propos ont été rapportés par le quotidien israélien *Haaretz* et le journal *Beyrouthin as Safir*, alors que l'organe officieux égyptien *Al Ahram* n'a prêté à M. Ghazala qu'une réaffirmation de l'engagement de l'Égypte envers son traité de paix avec Israël.

Tout en excluant une démarche officielle israélienne, M. Shamir a estimé « décourageants » les propos de M. Ghazala et ajouté : « Il faut relever ce genre de choses et les prendre en considération à l'avenir ».

Après avoir exprimé sa réticence

Reagan est prêt à remettre des extraits de ses notes personnelles sur l'Irangate

WASHINGTON (AFP) — Le président Ronald Reagan est prêt à communiquer « des extraits pertinents de ses notes personnelles » s'il est démontré qu'elles sont nécessaires dans le cadre de l'enquête sur l'affaire des ventes d'armes à l'Iran, a annoncé hier le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Marlin Fitzwater.

Quelques heures auparavant, la présidence avait réaffirmé sa réticence envers une éventuelle communication des « notes personnelles » de M. Reagan à des enquêteurs sur le scandale iranien en soulignant que leur consultation pourrait empiéter sur la vie privée du président.

« Le président Reagan continuera à fournir toutes les informations demandées par ceux qui conduisent les enquêtes sur l'affaire iranienne, a déclaré M. Fitzwater dans un bref communiqué. Le président est d'accord pour remettre des extraits pertinents de ses notes personnelles s'il est déterminé que ce matériel est nécessaire ».

Les commissions d'enquêtes et le procureur spécial indépendant devront eux-mêmes déterminer si ces notes sont nécessaires, a-t-on précisé de source informée. Pour le moment, aucune demande de consultation des notes n'a été présentée. La manière de choisir les extraits sera déterminée une fois que la demande en sera faite, a-t-on ajouté de même source.

Selon M. Fitzwater, l'attitude du président est « en harmonie avec sa rencontre avec la commission Tower (qui enquête sur le Conseil National de Sécurité) et son engagement de coopérer pleinement. Le président veut aller au fond des choses et corriger ce qui était incorrect ».

Le *Washington Post* avait révélé samedi dernier que M. Reagan conservait des notes personnelles, dont certaines étaient relatives à l'affaire iranienne. Le président américain a toujours affirmé n'avoir jamais su que des bénéfices tirés des ventes d'armes à l'Iran avaient été détournés au profit des rebelles nicaraguayens.

La tenue par M. Reagan de cette sorte de journal avait immédiatement entraîné dans la presse américaine des comparaisons avec les enregistrements qu'effectuait M. Richard Nixon et a ravivé le souvenir du scandale du Watergate. Journaux comme télévisions rappelaient que la justice avait contraint M. Nixon à remettre ces bandes magnétiques et se demandaient s'il en serait de même pour les notes manuscrites de M. Reagan.

M. Fitzwater avait déclaré auparavant que le secrétaire général de la Maison-Blanche, M. Donald Regan, et le conseiller juridique de la présidence, M. Peter Wallison, considéraient que ces notes n'étaient pas nécessaires à l'enquête, M. Reagan ayant déj répondu récemment aux questions de la commission Tower.

Le sénateur George Mitchell (démocrate - Maine), membre de la commission spéciale d'enquête du Sénat sur l'affaire iranienne, a en revanche estimé dimanche que ces notes devraient être portées à la connaissance du Congrès. « Toute information adéquate doit être disponible », a déclaré M. Mitchell selon lequel « il doit être possible d'examiner ces notes d'une façon qui n'empiète pas sur la vie privée du président.

Les banques européennes auraient financé les ventes d'armes à l'Iran

WASHINGTON (AFP) — De nombreuses banques européennes ont joué un rôle important dans le financement d'armes américaines vendues à l'Iran par des négociants internationaux en acceptant d'ouvrir des comptes secrets et d'offrir des lignes de crédit, selon le *New York Times* d'hier.

En acceptant de participer à ce réseau de financements secrets, baptisé le projet Damvend (ainsi nommé d'après la plus haute montagne de l'Iran, un volcan éteint de 5,671 m) ces institutions financières n'ont violé aucune loi des pays européens, mais elles ont soutenu des actions auxquelles le gouvernement américain s'était officiellement déclaré opposé.

Le *New York Times* cite notamment la Banque Bruxelles-Lambert (BBL), deuxième institution bancaire de Belgique, qui aurait aidé la Banque d'Égypte à offrir une garantie de $5 millions US pour l'achat de 39 avions de combat américains F-4, d'une valeur de $252 millions.

La BBL aurait représenté le fournisseur new-yorkais de ces avions, Universal Aerospace, à New York. Le quotidien affirme qu'un télex envoyé par la BBL à la Banque Worms de Genève démontre que BBL tenait informé Worms des détails de l'opération Damvend.

Par la filière de son représentant à Paris, la Société de conseil et de gestion, la Banque Worms semble avoir rédigé le contrat d'achat des F-4. Un document de huit pages, selon le *New York Times*, porte les signatures du directeur général de la société de conseil et de gestion, M. Michel Chiarella, de l'acheteur, le colonel Kiamars Salahshoor des forces armées iraniennes, et du vendeur, le marchand d'armes français Bernard Veillot.

La succursale londonienne de la banque publique iranienne Melli devait offrir une garantie de $7 millions sur l'achat de ces avions. À Vienne, un compte au nom de Damvend a été ouvert à la Creditanstalt. À Dubai, des marchands d'armes auraient ouvert des comptes à la succursale locale de la Citibank de New York, mais cette dernière aurait refusé des lignes du crédit.

Enfin, à Genève, toujours selon le *New York Times*, un compte au nom d'Abdul Khaky aurait été ouvert pour l'achat de $64 millionsd'hélicoptères pour l'Iran.

Droits humains

Que le Paraguay

Washington (AFP) — L'attitude du gouvernement Reagan face aux violations des droits de l'homme n'a pas changé en 1986, en dépit des espoirs suscités par son abandon des dictatures haïtienne et philippine, selon le rapport annuel de deux commissions américaines de défense des droits de l'homme.

Les comités Watch et le comité des juristes pour les droits de l'homme soulignent dans ce rapport que le gouvernement américain s'est, comme dans le passé, « vigoureusement opposé à la plupart des dictatures de gauche et a fourni un degré variable de soutien à la plupart des dictatures de droite ».

Ce rapport qualifie cette attitude de « malheureuse » en rappelant que l'abandon de Jean-Claude Duvalier et de Ferdinand Marcos, ainsi que les propos du président Reagan affirmant l'opposition des États-Unis à « la tyrannie sous toutes ses formes, de droite ou de gauche », avaient fait espérer un changement d'approche de Washington.

Les États-Unis ont au contraire « fourni un soutien constant à des tyrannies de droite », comme en Indonésie, en Corée du Sud, au Pakistan et au Libéria, ajoute ce document qui estime que le Paraguay est la seule dictature de droite critiquée par Washington.

En revanche, le rapport souligne que le gouvernemnt Reagan a continué à « dénoncer vigoureusement les abus des droits de l'homme par des dictatures de gauche » et a obtenu à cet égard des « résultats substantiels ».

« Sans aucun doute, son insistance a joué un rôle significatif dans des développements encourageants, notamment la libération de tous les prisonniers politiques en Pologne et des plus connus de ceux détenus en URSS ».

Par ailleurs, ce rapport estime qu'en Amérique centrale, où persistent « de graves abus », « la préoccupation pour les droits de l'homme était en 1986 secondaire par rapport au principal objectif du gouvernement : renverser le gouvernement du Nicaragua ».

Le document souligne que les fournitures d'armes à l'Iran représentent une violation de la loi américaine interdisant toute vente d'armes à un gouvernement qui pratique « des violations grossières des droits de l'homme ».

BBC : la fin d'un mythe

LE MONDE

Encore un mythe qui s'effondre : celui de la sacrosainte indépendance de la BBC, vénérable institution britannique, référence suprême, magistral contre-exemple qu'appelèrent un jour ou l'autre à la rescousse tous les journalistes de toutes les télévisions publiques européennes malmenées par le pouvoir politique.

M. Alasdair Milne, directeur général de la compagnie, un homme qui n'a cessé de faire croisade pour ce qu'il estimait être la mission du service public, n'a pas démissionné « pour raisons personnelles ». Il paraît à peu près certain que M. Milne a dû obtempérer à l'injonction du président du Bureau des gouverneurs, M. Duke Hussey, nommé récemment par le gouvernement. Or c'est la première fois dans l'histoire de la BBC que pareille chose se produit.

Ce mythe, au demeurant, commençait à avoir du plomb dans l'aile, car depuis deux ans les incidents ne cessaient de s'accumuler, et M. Milne, considéré pourtant comme un homme fort, capable de résister aux différentes pressions, connaissaient l'inconfort d'être pris entre deux feux : celui des journalistes d'une part, défendant l'indépendance de leur outil de travail mais qui ont peut-être livré ici ou là de mauvais combats ; celui du pouvoir de l'autre, par l'intermédiaire du Parti conservateur, et par ses relais au sein même de l'institution.

Les griefs de Mme Thatcher contre la compagnie furent d'abord d'ordre économique. Le financement de cette énorme machine par la redevance ne correspond pas, en effet, à la phisolophie libérale d'un gouvernement. Ce n'est toutefois pas sur ce terrain que s'est joué le combat décisif.

L'autre grief est d'ordre politique, et les journalistes de la BBC n'avaient ces derniers temps plus grand-chose à envier à leurs collègues français, aux prises avec les procès pour partialité ou subissant les attaques de la base du RPR contre la « télévision-Léotard ».

La première crise a éclaté en 1985 avec une grève des journalistes pour protester contre l'ingégence du gouvernement, qu'ils considéraient comme une censure. Les incidents n'ont plus cessé, jusqu'à la décision récente de M. Milne d'annuler pour des raisons tenant à la sécurité nationale une émission portant sur le projet Zircon de construction d'un satellite espion britannique.

Il est difficile de prévoir ce qu'il va advenir maintenant que certains députés conservateurs réclament sans ambages d'autres têtes. Les structures de la BBC en tout cas ont failli, au moment même, et ce n'est pas une coïncidence, où la Grande-Bretagne entre dans une période préélectorale.

La célèbre chaîne conservera-t-elle son indépendance ?

La BBC cherche un directeur par la voie des petites annonces

LONDRES (AFP) — La BBC cherchait hier un directeur général, par voie de petites annonces, à un moment où la sacro-sainte indépendance de la chaîne publique de radiotélévision était à nouveau remise en question par une série de démêlés avec le gouvernement conservateur de Mme Margaret Thatcher.

Le choix du nouveau directeur général sera déterminant pour redresser l'image de marque et les finances d'une institution citée comme modèle dans le monde entier. Il s'avère d'autant plus délicat que se profilent des élections générales en Grande-Bretagne.

L'opposition a indiqué qu'elle serait doublement vigilante dans les mois qui viennent, après avoir accusé les conservateurs de vouloir « mettre au pas la BBC ». Selon elle en effet, M. Alasdair Milne, le directeur général sortant, n'a pas démissionné pour des « raisons personnelles ». Il a plutôt « été démissionné », à la suite de nombreuses pressions.

Son remplaçant sera nommé par le « board of governors », un conseil de 12 membres désignés pour une période de cinq ans « sur proposition » du gouvernement.

Les pouvoirs du directeur général sont étendus. Nombreux sont ceux, d'ailleurs, qui souhaiteraient aujourd'hui les voir plus limités, notamment parmi les députés conservateurs. Ceux-ci ne cachent en effet pas leur irritation face à des prises de position de la BBC qu'ils jugent trop souvent « gauche » alors que ses statuts lui interdisent d'exprimer « ses propres vues ».

Pour le Parti travailliste d'opposition, le message est clair : Mme Thatcher veut mettre un « homme à elle » dans la place. Ce à quoi le premier ministre rétorque : Le remplacement de M. Milne est « l'affaire de la BBC. La BBC est indépendante ».

Cette indépendance toutefois a été mise à mal ces dernières années. En un demi-siècle d'existence, la « Beeb » s'est bien sur souvent trouvée en conflit avec les gouvernements successifs en place au 10 Downing street, mais jamais l'antagonisme n'avait pris une telle ampleur.

Véritable institution désignée sous le terme affectueux d'« Auntie » (Tantine), la BBC emploie aujourd'hui quelque 25,000 personnes.

Les heurts entre la BBC et le pouvoir ont été multiples ces derniers temps. En 1982, la BBC était accusée de « manquer de patriotisme » pendant la guerre des Malouines : elle refusait de dire « nos soldats » à propos des « forces britanniques'.

à En 1985, ses journalistes se mettaient en grève après la suppression d'un programme sur le terrorisme en Ulster, dénoncée comme une censure. En 1986, le président du Parti conservateur, M. Norman Tebbit, lançait une campagne en règle contre « le manque de professionnalisme » et le « parti pris » de la chaîne publique dans sa couverture du raid américain en Libye. En décembre, la BBC perdait une action en diffamation intentée par deux députés conservateurs présentés dans un documentaire comme proches de l'extrême droite.

La dernière affaire est toujours en cours. Elle a conduit à une perquisition ce week-end dans les bureaux de la BBC à Glasgow, où avait été préparé un reportage retiré des programmes « dans l'intérêt de la défense nationale ». Le magazine dévoilait la préparation dans le plus grand secret d'un satellite espion, le Zircon.

Aux incertitudes politiques s'ajoutent des problèmes financiers graves. La BBC doit ouvrir ses antennes plus largement à la publicité, estiment certains députés. Et l'idée fait son chemin d'une privatisation, au moins partielle, de la vieille maison.

La constitution philippine limite l'état d'urgence

MANILLE (Reuter) — La nouvelle constitution philippine, qui a été adoptée à la suite du référendum d'hier, doit restaurer la démocratie dans un pays qui n'a pratiquement connu que la loi martiale ou le régime du parti unique au cours des deux dernières decennies.

Les Philippins de plus de 18 ans devaient simplement répondre « oui » ou « non » à la question suivante : « votez-vous pour l'adoption de la constitution de la République des Philippines telle que proposée par la commission constitutionnelle ? »

Le bulletin posant cette question a été distribué à plusieurs millions d'exemplaires dans tout le pays, mais des détracteurs font remarquer que peu de gens ont lu les 80 pages, 18 chapitres et 307 articles de la constitution.

L'approbation de la constitution, qui remplace celle de 1973, adoptée sous le régime de l'ex-président Ferdinand Marcos, ouvrirait la porte à des élections législatives pluralistes prévues pour le mois de mai, destinées à élire les membres d'un congrès à deux chambres, et à des élections locales et provinciales en août.

Les pouvoirs de la présidente seront sérieusement restreints, ainsi que ceux de l'exécutif, rompant ainsi avec les pratiques en vigueur sous le régime de M. Marcos.

La constitution reflète également la volonté des mouvements philippins de défense des droits de la personne, en stipulant que l'habeas corpus ne peut être suspendu qu'en cas d'invasion ou de rébellion, ou lorsque la sécurité publique l'exige. La durée de l'état d'urgence, que le Parlement peut rejeter, est limitée a 60 jours.

Une clause garantit au pays « une politique sans armes nucléaires », sans préciser les conséquences de cette attitude sur les deux importantes bases américaines des Philippines.

Hier, probablement sans le savoir, la présidente Aquino, et sans aucun doute de nombreux autres électeurs, a mis son bulletin dans une mauvaise urne sur laquelle était inscrit « bulletins nuls ».

De telles urnes sont apparues sur de nombreuses photos d'AP.

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC
& ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention
et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield,
Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272
Télex: 05-268656
Cable: MARION
Télécopieur

Donnez généreusement

LE CANCER AGIT... RÉAGISSEZ!

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER
CANADIAN CANCER SOCIETY

ARTS ET SPECTACLES

Les Archives nationales

Déménagement en catastrophe

ANGÈLE DAGENAIS

À la suite des cris d'alarme lancés la semaine dernière par les médias montréalais sur la perte par l'eau de documents historiques irremplaçables aux Archives nationales à Montréal, la Société Immobilière du Québec (SIQ) a décidé de déménager en catastrophe tous les documents gardés dans le sous-sol du 100 Notre-Dame est, dans la partie inoccupée d'une école de la CECM logée à Pointe Saint-Charles, à proximité de la station de métro Charlevoix.

Il s'agit de l'ancienne polyvalente Charles-Lemoyne, 2001 rue Mullins, construite en 1970 et convertie depuis quelques années en école primaire, dont une partie importante est inoccupée.

Le déménagement s'étalera sur trois semaines et les Archives seront fermées au public jusqu'au 23 janvier, sauf pour des « consultations exceptionnelles », laissait entendre hier l'attaché de presse de la ministre des Affaires culturelles du Québec, Mme Lise Bacon, qui sera absente du cabinet jusqu'au 24 février en raison d'un voyage en France et en Afrique francophone.

D'ici au déménagement complet des archives montréalaises, la SIQ s'est engagée à assurer une surveillance de tous les instants au 100 Notre-Dame est, de façon à colmater au plus vite toute fuite d'eau qui pourrait à nouveau se produire

Photo Jacques Grenier

Les archives à l'eau.

dans les systèmes de plomberie et de chauffage de l'ancien Palais de justice de Montréal, en rénovation depuis juin dernier. Étant logées au sous-sol de l'édifice, les Archives écopent de toutes les fuites d'eau qui se produisent dans les murs et les plafonds de cet édifice qui abrite également les conservatoires de musique et d'art dramatique de Montréal et la suite ministérielle de Mme Bacon depuis le début de l'année.

On a compris tardivement à Québec — rappelons que des inondations se produisent depuis sept ans aux Archives à Montréal — que l'eau dissout l'encre, que l'eau rouillée provenant d'une tuyauterie vétuste laisse des traces indélébiles sur les parchemins et que des documents de 300 ans supportent difficilement l'humidité excessive. Les Archives s'installeront-elles en permancence à Pointe Saint-Charles ? Il est difficile de l'affirmer à ce moment-ci, d'expliquer le porte-parole de Mme Bacon.

Il est certain, ajoute-t-il toutefois, que le gouvernement du Québec a l'intention de relocaliser les Archives dans un lieu permanent « pour les huit à dix prochaines années ». Pourquoi dix ans, en attendant une construction neuve ? On peut s'imaginer que si on trouve $20 millions pour reloger le Musée d'art contemporain au centreville, on pourra peut-être d'ici dix ans trouver une somme analogue pour relocaliser la plus complète collection d'archives notariales du monde occidental. Si les Mormons de Salt Lake City ont trouvé un intérêt certain à microfilmer nos archives d'état civil, on peut penser qu'on pourra nous aussi leur trouver un lieu de conservation adéquat ?

Dizzie Gillespie en Abitibi

ANGÈLE DAGENAIS

Dizzie et Koffman: une mini-tournée en Abitibi rendue possible par l'audace des producteurs locaux.

Deux grandes stars du jazz nord-américain — le trompettiste Dizzy Gillespie et le flûtiste/sax alto Moe Koffman — seront, croyez-le ou non, en Abitibi le week-end prochain pour une mini-tournée de trois spectacles à Amos, Val d'Or et Rouyn, et ne visiteront aucune autre localité québécoise.

Pourquoi l'Abitibi ? Parce que les producteurs de spectacles là-bas semblent plus audacieux que leurs confrères d'ailleurs; ils n'ont pas hésité à sauter sur l'occasion qui leur a été offerte l'été dernier de réserver les services de ces deux éminents artistes dont le calendrier de représentations tient du délire (Gillespie est présentement en Australie et sera à Cuba dans quelques jours).

« Ce n'est pas un miracle mais seulement le fruit d'un heureux hasard entre une date disponible — communiquée par une agence de spectacle torontoise — dans l'horaire de ces deux grands qui jouent parfois ensemble, et d'une volonté de notre part de tester avec un spectacle prestigieux les goûts pour le jazz de notre clientèle », d'expliquer le directeur du Théâtre du Cuivre de Rouyn, M. Jacques Matte.

Gillespie et Koffman seront donc au centre culturel d'Amos, vendredi prochain, au Carrefour de Val d'Or, dimanche, et au Théâtre du Cuivre, lundi le 9 février. « Nous avons de très belles salles ici en Abitibi, d'ajouter M. Matte, bien équipées et sonorisées. Nous venons au Théâtre du Cuivre (730 places) d'injecter $2 millions en rénovations et équipement ». Les deux autres salles ont une capacité de 650 et 700 fauteuils. Le prix des billets oscillera autour de $17.

Depuis 50 ans qu'il défraie la chronique de jazz, Dizzy Gillespie se passe de présentation : signalons seulement qu'il fut le roi du *be-bop* avec Charlie Parker dans les années 40, ce nouveau style qui ne se dansait pas mais s'écoutait, qui a véritablement révolutionné le jazz. À 69 ans, avec sa trompette déformée pointant vers le haut, Gillespie est encore une immense vedette qui s'est lié d'amitié avec le canadien Moe Koffman lors du Festival de jazz de Monterey en 1979. Depuis presque dix ans, ces deux *jazzmen* se produisent ensemble plusieurs fois par année avec un égal succès.

Koffman qui est tantôt flûtiste, tantôt saxophoniste alto, se produit en spectacle depuis les années 50. Son *hit* de tous les temps, qui a détrôné Elvis Presley au palmarès en 1958 et qui s'est vendu à plus d'un million d'exemplaires à travers le monde, est évidemment *The Swinging Shepherd Blues* qu'il incorpore encore aujourd'hui à tous les spectacles qu'il donne avec son célèbre quintette composé de Ed Bickert (guitare), Kieran Overs (basse), Bernie Senensky (claviers) et Barry Elmes (batterie).

Blasetti est mort

ROME (AFP) — Le grand metteur en scène italien de la période fasciste, Alessandro Blasetti, 86 ans, est mort dans la nuit de dimanche à lundi dans un hôpital romain où il avait été admis mardi à la suite d'une chute à son domicile.

Auteur de 35 films, metteur en scène des années trente et grand séducteur, Blasetti était considéré non seulement comme le meilleur cinéaste italien — avec Mario Camerini — des années 1930-1942, mais aussi comme un virtuose de la caméra et un innovateur audacieux.

Diplômé en droit, fondateur du mensuel *Lo Schermo* (L'Écran) devenu en 1928 *Cinematografo*, Blasetti fut l'un des grands promoteurs de la renaissance du cinéma italien. Son premier film, *Sole*, tourné en 1928, portait sur l'assèchement des marais Pontins (une des réalisations de Mussolini). Viennent ensuite *Néron*, *Résurrection*, *Mère Patrie* et *1860*. Ce dernier film, considéré le plus beau de l'ère fasciste.

CINÉMA

ASTRE I: (327-5001) — **"Solarbabies"** 7 h, 8 h 45
ASTRE II: — **"Bach et bottine"** 7 h — **"Le déclin de l'empire américain"** 9 h.
ASTRE III: — **"Wanted dead or alive"** 7 h, 9 h.
ASTRE IV: — **"Assasination"** 7 h, 8 h 45
BERRI I: (288-2115) — **"Les fugitifs"** 1 h 50, 3 h 45, 5 h 45, 7 h 45, 9 h 45
BERRI II: — **"Down by law"** 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30
BERRI III: — **"Sauvage et dangeureuse"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
BERRI IV: — **"Bach et bottine"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
BERRI V: — **"Thérèse"** 1 h, 5 h 10, 9 h 20 — **"Inspecteur Lavardin"** 3 h, 7 h 10
BONAVENTURE I: (861-2725) — **"Three amigos"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
BONAVENTURE II: — **"Assasination"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
BROSSARD I: (465-5906) — **"Les fugitifs"** 7 h, 9 h
BROSSARD II: (465-5906) — **"Assasination"** 7 h 15, 9 h 15
BROSSARD III: — **"Platoon"** 7 h 05, 9 h 30
CINÉMA CAPITOL: (849-0041) — **"Jean de Florette"** 12 h 05, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20
CARREFOUR LAVAL 1: — **"Mission"** 7 h, 9 h 30
CARREFOUR LAVAL 2: — **"Prière pour un tueur"** 7 h 15 — **"Les fous de bassan"** 9 h 15
CARREFOUR LAVAL 3: — **"Bach et Bottine"** 7 h — **"Wanted dead or alive"** 9 h
CARREFOUR LAVAL 4: — **"Solarbabies"** 7 h 15, 9 h 15
CARREFOUR LAVAL 5: — **"Sauvage et dangeureuse"** 7 h, 9 h 25
CARREFOUR LAVAL 6: — **"Platoon"** 7 h 10, 9 h 35
LAVAL 2000 1: (687-5207) — **"Les fugitifs"** 7 h 30, 9 h 30
LAVAL 2000 2: — **"Le déclin de l'empire américain"** 7 h, 9 h
CINÉMA CHÂTEAUGUAY I: (698-0141) — **"3 amigos"** 7 h 15, 9 h 15
CINÉMA CHÂTEAUGUAY II: — **"Peggy Sue s'est marié"** 7 h 15, 9 h 15
CHAMPLAIN I: (524-1685) — **"Mission"** 7 h 10, 9 h 30
CHAMPLAIN II: — **"Prière pour un tueur"** 7 h 35, 9 h 40
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559) — **"The wild duck"** 7 h. — **"Interiors"** 7 h 15 — **"Birdy"** 9 h 15 — **"Bob Dylan don't look back"** 9 h 30
CINÉMA DE PARIS: (875-1882) — **"Wanted dead or alive"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — **"Head trips"** 1 h, 2 h 30, 4 h, 5 h 30, 7 h, 8 h 30, 10 h.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — **"Le jeune cinéma allemand ou portraits d'une résurrection"** 18 h 35 — **"Au rythme de mon coeur"** 20 h 35
CINÉPLEX I: (849-4518) — **"Z and two naughts"** 1 h 45, 4 h 20, 7 h, 9 h 20
CINÉPLEX II: — **"Peggy Sue got married"** 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30 — **"No mercy"** 9 h 35
CINÉPLEX III: — **"Down by law"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 40
CINÉPLEX IV: — **"Room with a view"** 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30
CINÉPLEX V: — **"Sid and Nancy"** 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30
CINÉPLEX VI: — **"Top gun"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 35
CINÉPLEX VII: — **"Declin of the american empire"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05, 9 h 10
CINÉPLEX VIII: — **"Brighton Beach memoirs"** 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35
CINÉPLEX IX: — **"Stand by me"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — **"Bach et Bottine"** 6 h, 9 h 20 — **"Opération beurre de pinotte"** 7 h 40
CINÉMA MONTRÉAL II: — **"Jumping jack flash"** 6 h, 9 h 50 — **"Highlanders"** 7 h 50
COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141) — **"Le déclin de l'empire américain"** 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 15.
COMPLEXE DESJARDINS II: — **"Les fous de bassan"** 12 h 15, 2 h 30, 5 h, 7 h 15, 9 h 35
COMPLEXE DESJARDINS III: — **"Sid and Nancy"** 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 50
COMPLEXE DESJARDINS IV: — **"Autour de minuit"** 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 25
COMPLEXE GUY-FAVREAU/ O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229) — **"A writer in the nuclear age" "Margaret Laurence, first lady of Manawaka" "The olden days coat"** 7 h, 9 h.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) — **"Zabriskie point"** 20 h 30
CRÉMAZIE: (388-4210) — **"Fort Saganne"** 8 h.
DAUPHIN I: (721-6060) — **"Chambre avec vue"** 7 h, 9 h 20
DAUPHIN II: — **"La Puta'** 7 h 30, 9 h 30
DORVAL I: (631-8587) — **"Star Treck 4"** 7 h, 9 h 20
DORVAL II: — **"Critical condition"** 7 h 20, 9 h 20
DORVAL III: — **"Mosquito coast"** 7 h 10, 9 h 40
DORVAL IV: — **"Golden child"** 7 h, 9 h 05
DÉCARIE I: (341-3190) — **"Stand by me"** 7 h 15, 9 h 15
DÉCARIE II: — **"Brighton beach memoirs"** 7 h, 9 h
ÉLYSÉE I: (842-6053) — **"37.2° le matin"** 7 h, 9 h 20
ÉLYSÉE II: — **"La terre jaune"** 7 h 30, 9 h 30
FAIRVIEW I: (697-8095) — **"Bedroom window'** 7 h 05, 9 h 15
FAIRVIEW II: — **"Outrageous fortune"** 7 h, 9 h 05
FAUBOURG STE-CATHERINE 1: — **"Crazy moon"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — **"Men"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — **"Defense of the realm"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — **"Fringe dwellers"** 12 h 30, 2 h 35, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 10
GREENFIELD I: (671-6129) — **"Crocodile dundee"** 7 h 30, 9 h 35
GREENFIELD 2: — **"Golden child"** 7 h, 9 h 05
GREENFIELD 3: — **"Mosquito coast"** 7 h 10, 9 h 40
IMPÉRIAL: (288-7102) — **"Star treck 4"** 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20
JEAN-TALON: (725-7000) — **"Les fugitifs"** 7 h 15, 9 h 15
KENT I: (489-9707) — **"Bedroom window"** 7 h 05, 9 h 15
KENT II: — **"Crimes of the heart"** 7 h 20, 9 h 30
LE LAURIER: 5117 ave du Parc (495-4231) — **"La publicité 86: attention ça mord"** 7 h 15 — **"La messe est finie"** 9 h 30
L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — **"L'amant magnifique'** 7 h. — **"Le risque de vivre"** 7 h 30 — **"Tenue de soirée'** 9 h 15 — **"Journal intime"** 9 h 30 (3 au 5 fév.)
LAVAL I: (688-7776) — **"Jean de Florette"** 7 h, 9 h 20
LAVAL II: — **"Outrageous fortune'** 7 h, 9 h 05
LAVAL III: — **"Critical condition"** 7 h 20, 9 h 20
LAVAL IV: — **"Crocodile Dundee"** 7 h 30, 9 h 35
LAVAL V: — **"Golden child"** 7 h, 9 h 05
LAVAL-ODÉON I: (687-5207) — **"Antartica"** 7 h 15, 9 h 20
LAVAL-ODÉON II: — **"Le mal par le mal"** 7 h 30, 9 h 35
LOEW'S I: (861-7437) — **"Outrageous fortune"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 05
LOEW'S II: — **"Golden child"** 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h, 9 h 05
LOEW'S III: — **"Morning after"** 1 h, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30
LOEW'S IV: — **"Crimes of the heart"** 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30
LOEW'S V: — **"The name of the rose"** 6 h 30, 9 h 05
LE MILIEU: (277-5789) —
OUIMETOSCOPE: (525-8600) — **"Fanny"** 7 h — **"La brûlure"** 7 h 30 — **"90 jours pour tomber en amour"** 9 h 30 — **"Les ripoux"** 9 h 30.
OUTREMONT: (277-4145) — **"Nostalghia"** 6 h 30 — **"Stalker"** 9 h.
PALACE I: (866-6991) — **"Little shop of horror"** 12 h 15, 2 h 10, 4 h 05, 6 h, 7 h 55, 9 h 50
PALACE II: — **"Critical condition"** 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
PALACE III: — **"Heartbreak ridge"** 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35
PALACE IV: — **"Bedroom window'** 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 15
PALACE V: — **"Wisdow"** 12 h 55, 3 h 05, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35
PALACE VI: — **"Crocodile dundee"** 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35
PARADIS I: — **"Top gun"** 9 h 10 — **"Ferris Bueller"** 7 h 10
PARADIS II: — **"Aliens 2"** 8 h 50 — **"La mouche"** 7 h.
PARADIS III: — **"Les fugitifs"** 7 h 15, 9 h.
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) —
PARISIEN I: (866-3856) — **"Manon des sources"** 12 h 05, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20
PARISIEN II: — **"Crocodile dundee"** 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35
PARISIEN III: — **"Mort un dimanche de pluie"** 12 h 40, 2 h 55, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 40
PARISIEN IV: — **"Le nom de la rose"** 1 h 45, 4 h 20, 7 h, 9 h 35
PARISIEN V: — **"Les enfants du silence"** 12 h 30, 2 h 40, 5 h, 7 h 15, 9 h 30
PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — **"Bach et Bottine"** 7 h — **"Les fous de bassan"** 9 h.
PLACE LONGUEUIL II: — **"Solarbabies"** 7 h 15, 9 h 15
PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — **"Platoon"** 12 h, 2 h 30, 4 h 35, 7 h, 9 h 30
PLACE ALEXIS NIHON II: — **"Assasination"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 45
PLACE ALEXIS NIHON III: — **"An american tail"** 12 h 10, 2 h, 3 h 35 — **"Something wild"** 5 h 30, 7 h 45, 10 h.
PLACE DU CANADA: (861-4595) — **"Radio days"** 7 h 15, 9 h 15
PLACE DU PARC I: (844-9470) — **"Outrageous fortune"** 7 h, 9 h 05
PLACE DU PARC II: — **"Children of a lesser god"** 7 h 15, 9 h 30
PLACE DU PARC III: — **"Crimes of the heart"** 7 h 20, 9 h 30
SAINT-DENIS II: (845-3222) — **"Solarbabies"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h.
SAINT-DENIS III: — **"La mouche"** 12 h 30, 4 h 50, 9 h 15 — **"Aliens 2"** 2 h 30, 7 h.
VERSAILLES I: (353-7880) — **"Crocodile dundee"** 7 h 30, 9 h 35
VERSAILLES II: — **"Star Treck IV"** 7 h, 9 h 20
VERSAILLES III: — **"Le nom de la rose"** 7 h, 9 h 35
VERSAILLES IV: — **"Golden child"** 7 h, 9 h 05
VERSAILLES V: — **"Mort un dimanche de pluie"** 7 h 25, 9 h 40
VERSAILLES VI: — **"Jean de Florette"** 7 h, 9 h 20
L'ERMITAGE: (388-5577) — **"Mission"** 8 h.
LE/THE CINEMA: (931-2477) — **"Outrageous fortune"** 7 h, 9 h 05
YORK: (937-8978) — **"The mission"** 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 7 h 20, 9 h 40.

SUR SCÈNE

L'AIR DU TEMPS: 191 ouest St-Paul (842-2003) — Jazz tous les soirs, de 22h. à 02h.30
AQUARIUM DE MONTRÉAL: La Ronde, Île Ste-Hélène (872-4656) — Ouvert tous les jours de 10h. à 17h.
ARTICULE: 4060 St-Laurent ste 106, Montréal — Événement/exposition, lancement de la revue ESSE, avec interventions sur place, le 3 fév. à 20h.
BAR NEW YORK: 2144 Mackay, Montréal (933-8444) — Tango X 3, avec Pelinski, Greco et Denis, les lun. 21h. et 23h., les sam. 21h. et 23h., les dim. à 20h.30
BAR 2080: 2080 rue Clark, Mtl (285-0007) — Bill Coon, guitariste, mar. à 22h.
BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, dim. et lun. 19h. à 24h., mar. 20h. à 01h., mer. au ven. 17h. à 22h. — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au sam. à compter de 22h.
LE BIJOU: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal (288-5508) — « Foolhouse live at le Bijou » troupe de comédie et d'improvisation, les lundis à 20h., les mar. à 20h. et 22h.
BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Mtl (842-2808) — La Boîte à Lily: Marie-Perle Quintin au piano et Alberto au violon, 3 au 6 fév. de 18h. à 22h.
CAFÉ CAMPUS: 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259) — Rétrospective musicale 60-70, le 3 fév.
CAFÉ CONCERT LA CHACONNE: 342 est Ontario, Montréal (843-8620) — Tous les jeudis Sonia Del Rio présente son spectacle de danses espagnoles « De la belle Otero à Carmen » sur des oeuvres de Purcel, Lopez, Jimenez et Bizet, à 21h.
CAFÉ DE LA PLACE: PDA (842-2112) — « Tchekhova ou l'amour parfait » de François Nocher, m. en s. Yves Desgagnés, du 21 janv. au 7 mars, du mar. au sam. à 20h.
CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — Michel Bédard Jazz Quartet, 6-7 fév. à 21h.30
CAFÉ TIMÉNÈS: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734) — Tête-à-tête, du lun. au ven. à 18h. — Cinéma du mardi: Charlie Chaplin — « One a.m. » « The adventurer » « The count » « Getting acquainted » « Easy street » films accompagnés d'un pianiste, le 3 fév. à 21h.
LA CAGE AUX SPORTS: 2250 rue Guy, Montréal (931-8588) — Billy Georgette, pianiste de honky tonk, en permanence, à compter de 17h.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 chemin Côte Ste-Catherine, Montréal (739-7944) — « Up your alley » de Seymour Blicker, m. en s. Alexander Hausvater, du 8 janv. au 8 fév.
CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 2332 Edouard-Montpetit, Montréal (343-7682) — Jacques Bertin en spectacle du 3 au 7 fév. à 20h.
CHÂTEAU CHAMPLAIN: Le Caf'Conc, 1 Place du Canada, Montréal (878-9000) — « Panache » spectacle réalisé par Leonard Miller, avec Michèle Richard, chanteuse, et Mark Nizer, jongleur, en prolongation du 26 janv. au 25 avril, du lun. au ven. 21h. et 23h., le sam. 20h.30, 22h.30 et 00h.30
CLUB BALLATTOU: 4372 St-Laurent, Mtl (845-5447) — Tous les soirs, musique populaire africaine, de 21h. à 03h.
CLUB G.M.: 22 rue St-Paul, Vieux Montréal (861-8143) — Live Jazz du lun. au ven. de 17h. à 21h. — Happy hours de 17h. à 21h.
CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656) — Tous les soirs l'Ensemble Elder Léger, à 17h.30
CLUB SODA: 5240 ave du Parc, Montréal (270-7848) — Pierre Verville en spectacle, du 28 janv. au 7 fév.
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL: 100 est Notre-Dame, Montréal (873-4031) — Salle Germaine Malépart: récital de chant, classe de André Turp, le 3 fév. à 12h. — Salle Gabriel Cusson: Valérie Gratton, Paola Secco, classe de flûte de Jean-Paul Major, accompagnement Lorraine Prieur, le 3 fév. à 20h.
THE DOME THEATRE: 3990 ouest Notre-Dame, Montréal (931-5000) — Le département de théâtre de Dawson College présente « The merchant of venice » de William Shakespeare, m. en s. Howard Ryshpan et Eileen Sproule, du 3 au 8 fév. à 20h.30, matinées 4-5-6-9 fév. à 12h.30
ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — Le Nouveau Théâtre Expérimental présente « Nouvelles pour le théâtre » s'étalant sur 4 semaines: 4 au 7 fév. « Une histoire qui se répète » m. en s. Alice Ronfard — 11 au 14 fév. « Sieste » m. en s. Louise Laprade — 18 au 21 fév. « Pot-pourri théâtral » des 3 m. en s. — toutes les représentations ont lieu à 20h.30
LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal (849-6955) — Dan Bigras, chanteur et pianiste, en spectacle du 4 au 7 fév. à 22h.
LE GRAND HOTEL: 777 Université, Montréal (879-1370) — Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devèze du lun. au ven. 17h. à 01h., le sam. de 20h. à 01h.
HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mtl (285-1450) — Bar du Foyer: Deux pianistes sont en vedette, Claude Foisy, du lun. au ven. de 17h. à 20h. — Fred Neylor, du mar. au sam. de 20h. à 24h.
HÔTEL DE LA MONTAGNE: 1430 de la Montagne (288-5656) — Cocktail: 5 à 7 avec Philippe Noireaut, du lun. au ven. — Le Trio de Dave Clark, jazz et contemporain, du mer. au sam. de 21h. à 01h.
HOTEL REINE ELIZABETH: 900 ouest Dorchester, Montréal (861-3511) — « French Can-Can » comédie musicale sur le Moulin Rouge, à compter du 4 déc.
LA CROISETTE: 1201 o. Dorchester (878-2000) — Jacques Ouellette, pianiste, du dim. au ven. 18h. à 23h.
LA LICORNE: 2075 St-Laurent, Montréal (843-4166) — « La 7e partie » de Yves Allaire, m. en s. Vincent Bilodeau, du 8 janv. au 8 fév., du mar. au dim. à 20h.30
LE POINT DE VUE: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Suzanne Berthiaume, harpiste, du lun. au dim.
LE PORTAGE: Hotel Bonaventure, Montréal (878-2332) — Area Code, en spectacle du 3 au 14 fév. mar. au jeu. 21h.30 et 23h.30, les ven. et sam. 22h. et 24h.
L'ESKABEL: 1237 Sanguinet, Montréal (849-7164) — « Coup de soleil » de Jean Pelletier, m. en s. Pierre Grenon, du 20 janv. au 7 fév. — « Des héros désaffectés » de Danièle Desnoyers, du 11 au 22 fév. mer. jeu. dim. 20h.30, ven. et sam. 20h.30 et 22h.30
L'IMPROMPTU: 1201 O. Dorchester (878-2000) — Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. de 21h. à 02h.
MAISON DES ARTS DE VILLE DE LAVAL: 1395 ouest boul. de la Concorde, Laval (276-8091) — Lecture publique: « L'ange ému » de Marthe Boisvert, production Théâtre Acte 3, les 3-4 fév. à 19h. (entrée libre)
LE MILIEU: 5380 St-Laurent, Montréal (277-5711) — Vis ta vinaigrette, revue rock and roll, du mar. au ven. 20h., le sam. 21h.
NOUVELLE SALLE DE THÉÂTRE: Centre-ville, Montréal — Ouverture prochaine d'une salle de théâtre (75 places), près métro Berri, les artistes et comédiens intéressés à réserver un espace, et à se produire sur scène, téléphoner au 678-1209
PLANETARIUM DOW: 1000 St-Jacques, Montréal (872-4530) — « Étoiles d'une nuit d'hiver » jusqu'au 29 mars, spectacles français: mar. mer. 13h.30, jeu. ven. 13h.30, 20h.30, sam. 14h.15, 16h.30, 20h.30, dim. 13h., 15h.30, 16h.30, 20h.30 — spectacles anglais: mar. mer. 12h.30, jeu. ven. 12h.30, 19h.30, sam. 13h., 15h.30, 19h.30, dim. 14h.15, 19h.30
RESTAURANT LA FORGE: 8375 Christophe-Colomb, Montréal (727-3729) — Soupers-dansant avec Jean-Marc Tardif, pianiste chanteur, du jeu. au dim. de 19h. à 24h.
RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoyne, Vieux Montréal (288-5508) — Alexander Kornik, violoniste tzigane, les jeu. ven. sam. de 19h.30 à 23h.
RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0657) — Tous les mardis Reggae Jam-Down Session
SALLE FRED BARRY: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — « Grand et petit » de Botho Strauss, traduction Claude Porcell, m. en s. Serge Denoncourt, du 5 fév. au 7 mars du mar. au sam. 20h.30, le dim. à 15h.
SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA (842-2112) — OSM Grands Concerts: Stanislaw Skrowaczewski, chef invité, Andrei Gavrilov, pianiste, 3-4 fév. à 20h. — L'Opéra de Montréal présente « Manon Lescaut » de Puccini, dir. d'orchestre, Alfredo Silipigni, les 5-7-11-14-16 fév. à 20h.
SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal (392-8224) — Jazz Band 11, 111, dir. Luc Beaugrand et Peter Freeman, le 3 fév. à 20h.
SALON DES CENT: 1647 St-Denis, Montréal (288-2800) — « La waitress » de Raymond Lévesque, m. en s. Raymond Lévesque, du 21 janv. au 14 fév. du mer. au sam. à 20h.
THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161) — « Somebody somebody's returning » de Frederick Ward, du 3 fév. au 22 mars
THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DES FEMMES: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — 3 courtes pièces de Djuna Barnes, « La colombe » « Aux Abysses » et « Trois fils de la terre » du 22 janv. au 22 fév., du mar. au sam. 20h.30, le dim. 15h.
THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA (842-2112) — Montréal Danse, créations de Françoise Sullivan; Daniel Léveillé, Ginette Laurin, Paul-André Fortier et Jean-Pierre Perreault, le 3 fév. à 20h. — Michel Louvain, « 30 ans déjà » 4 au 7 fév. à 20h.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « La double inconstance » de Marivaux, m. en s. Olivier Reichenbach, du 13 janv. au 7 fév. du mar. au ven. 20h., sam. 16h. et 21h.
THÉÂTRE DENISE PELLETIER: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — « Des orphelins » de Lyle Kessler, m. en s. Jacques Rossi du 23 janv. au 28 fév. les ven. et sam. 20h.30
THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA (842-2112) — La compagnie Jean Duceppe présente « Harvey » de Mary Chase, m. en s. Monique Duceppe, jusqu'au 7 fév. sem. 20h., sam. 17h. et 21h.
THÉÂTRE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — « Fool for love » de Sam Shepard, traduction et m. en s. Michèle Magny, à compter du 20 janv. du mar. au ven. 20h.30, sam. 17h. et 20h.30
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « La passion de Narcisse Mondoux » de Gratien Gélinas, m. en s. Yvette Brind'Amour, du 14 janv. au 14 fév. mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h., dim. 15h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS: 1594 St-Denis, Montréal (849-4211) — « Broue » du 4 au 8 fév. — Spectacle de André-Philippe Gagnon, 11 au 15 fév., 18 au 22 fév. et 25 au 28 fév. à 20h.
THÉÂTRE DE LA VEILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — « Hanjo » de Mishima, m. en s. Isabelle Villeneuve, du 30 janv. au 15 fév. du mar. au dim. 21h.
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: Faculté de Musique, 200 Vincent d'Indy, Montréal — Salle B:484: Récital de basson et saxophone, classes de René Masino, le 4 fév. à 20h.
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Octave-Crémazie, Québec — Le Théâtre du Trident présente « Le bourgeois gentilhomme » de Molière, m. en s. Guillermo de Andrea, du 13 janv. au 7 fév. du mar. au sam. à 20h., supplémentaires 7-8 fév. à 14h., 10-11 fév. à 20h.
THÉÂTRE DE L'ÎLE: Hull (771-6669) — « Clair comme de l'eau de roche » de Phil Young, m. en s. Gilles Provost, du 14 janv. au 21 fév. du mer. au ven. 20h.30, le sam. 19h. et 22h.
CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa — Salle Opéra: Orchestre du CNA, Trevor Pinnock, chef invité, 4-5 fév. à 20h.30 — Salle Studio: Le Théâtre français du CNA présente « Les fridolinages » de Gratien Gélinas, jusqu'au 7 fév. à 20h.

TÉLÉVISION

2 CBFT
12.00 Première édition
12.15 Aujourd'hui la France
12.30 D'une série à l'autre « Kennedy » (2 de 6)
13.30 Au jour le jour
14.30 Cinéma « La grande évasion » (dern. de 2) avec Steve McQueen, James Garner et Richard Attenborough
16.00 Félix et ciboulette
16.30 Minibus
17.00 Le vagabond
17.30 Carte d'identité
18.00 Montréal ce soir
19.00 La clé des champs
19.30 Ultraquiz lance et compte
20.00 Le matou (1 de 6) avec Serge Dupire, Monique Spaziani, Guillaume Lemay-Thivierge et Jean Carmet
21.00 Dallas
22.00 Le téléjournal
22.26 Le Point
23.00 La météo
23.05 Les nouvelles du sport
23.15 Rencontres
23.45 Cinéma « Sauvez le Neptune » amér. 78 avec Charlton Heston, David Carradine et Stacey Keach

10 CFTM
12.00 Ici Montréal
12.15 Ciné Quiz « Un homme, un champion » amér. 78 avec Scott Jacoby, Deborah Benson et Randy Herman
14.30 À coeur ouvert
15.00 La petite maison dans la prairie
16.00 Les satellipopettes
16.30 Galaxie
17.00 Montréal en direct
18.00 Ici Montréal
18.30 Casse-tête
19.00 L'âme soeur
19.30 Le hockey TVA Le Canadien de Montréal visite les Nordiques de Québec
22.30 Alfred Hitchcock présente...le maniaque
23.00 Les nouvelles TVA
23.30 Ici Montréal
23.35 Les Sports
23.50 La couleur du temps
24.00 Cinéma de fin de soirée « Faut s'faire la malle » amér. 80 avec Gene Wilder, Richard Pryor et Georg Stanford Brown

17 RADIO-QUÉBEC
13.00 Quebec School Telecasts
13.30 Le marché aux images
14.00 Vidéoactivité
14.30 Techniques de pêche en mer
15.00 Pause musicale
15.30 Droit de parole
16.30 Retraite-action
17.00 La longue recherche: l'hindouisme
18.00 Passe-Partout
18.30 Téléservice
19.28 Tirage La Quotidienne
19.30 Corps Vivant
20.00 Justice pour tous
20.30 Les vivres du Québec
21.00 Ciné-Mardi « L'homme de Majorca » suède 84 avec Sven Wollter, Thomas Von Bromssen et Hakan Serner
23.00 Téléservice

99 T V F Q (Câble)
12.00 Aujourd'hui la vie
13.00 Les nouveaux jeux de 20 heures
13.30 Mardi cinéma: spécial vingt ans
15.00 Le nouveau théâtre de bouvard
15.15 Radio-France Internationale
16.00 C'est encore mieux l'après-midi
17.30 Le journal
18.00 Télé-série « L'homme au képi noir » avec Jacques Spiesser, Jean-Pierre Reboulet et André Mortamais
18.30 Des chiffres et des lettres
18.55 Aujourd'hui la vie
20.00 Les nouveaux jeux de 20 heures
20.30 Cinéma, cinémas
21.35 Villes aux trésors: Nancy
22.30 Le nouveau théâtre de bouvard
22.45 Cocoricocoboy
23.00 Le Journal
23.30 Radio France Internationale

35 QUATRE SAISONS (câble 5)
12.30 Pop Corn
12.35 La couleur du jour
12.40 Le grand journal du midi
13.00 Premières
13.15 Jolis à croquer
14.00 Département S
15.00 De toute beauté
15.30 She-ra, princesse du pouvoir
15.50 Le petit journal
16.00 Le monde de Martin
16.30 Fan club
17.00 Action, réaction
17.30 Le grand journal
18.15 Premières
18.30 L'heureux retour
19.30 Oscar et Félix
20.00 Cinéma Quatre Saisons « L'Australienne » austr. 85 (3 de 4)
22.00 Le grand journal
22.45 Jolis à croquer
23.30 Le cahier des sports
23.45 Des agents très spéciaux

6 CBMT
12.00 Midday
12.57 Community notes
13.00 All My Children
14.00 Trapper John M.D.
15.00 Coronation Street
15.30 The Muppet show
16.00 Facts of Life
16.30 Vid kids
17.00 Video Hits
17.30 Three's Company
18.00 Newswatch & Sports News
19.00 Facts of life
19.30 Golden girls
20.00 Mini-séries: Race for the bomb
22.00 The National News and The Journal
23.00 Newswatch
23.30 Maude
24.00 CBC Late Movie « Marked woman » 1937 avec Bette Davis, Lola Lane et Humphrey Bogart

12 CFCF
12.00 Family ties
12.30 Pulse
13.00 Lifetime
14.00 Another World
15.00 General Hospital
16.00 Music Vision
16.30 Take a Break with Matthew Cope
16.35 Wheel of fortune
17.00 The price is right
18.00 Pulse
19.00 Entertainment Tonight
19.30 New Wilderness
20.00 Matlock
21.00 Moonlighting
22.00 Jack and Mike
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
24.00 Magnum P.I.
01.00 Cinema 12 « Rockabye » 1985 avec Valerie Bertinelli et Rachel Ticotin
03.00 Second Feature « Final assignment » 1982 avec Genevieve Bujold, Michael York et Burgess Meredith
05.00 Naked city

ARTS ET SPECTACLES

Djuna Barnes au TEF

La défense avant l'illustration

ROBERT LÉVESQUE

De Djuna Barnes, un spectacle du Théâtre Expérimental des Femmes (TEF) qui regroupe 3 pièces en un acte de l'auteur américain, *Trois fils de la terre*, *La colombe* et *Aux Abysses*. Mise en scène de Louise Laprade, décor de Ginette Noiseux, musique de Philippe Ménard. Avec, entre autres, Monique Lepage, Nicole Leblanc, Markita Boies, Sylvie Legault. À l'Espace Go, 5066 Clark, jusqu'au 22 février.

À l'époque où elles furent écrites, les années 20 en Amérique, les courtes pièces de Djuna Barnes ne se sont pas imposées. Aux États-Unis, Eugène O'neill prenait presque tout, ses pièces psychologiques très fortes laissant peu de place aux autres genres. Djuna Barnes essaya de faire entendre une voix poétique, ce qui était un premier obstacle à franchir au théâtre, et une voix féministe, ce qui en constituait un plus grand à sauter. Son théâtre demeura injoué.

Re-découverte dans la foulée de la révolution des femmes, embrigadée, Djuna Barnes fût à nouveau publiée, on trouva chez elle une description du désir située à un niveau élevé, et un groupe comme le TEF devait bien un jour rendre à Djuna Barnes sa place au théâtre. En choisissant trois courtes pièces, le metteur en scène Louise Laprade, et ses traductrices Michèle Causse et Louise Ladouceur, ont abordé le terrain Djuna Barnes avec un respect de la féministe proche de la dévotion, quitte, au total, à moins respecter la dramaturge.

Les trois situations (trois fils qui réclament des lettres de leur père chez une ancienne maîtresse, trois filles qui vivent recluses, puis une femme usée qui tient tête à un jeune qui s'est entiché d'elle) ont leur part de parodie, et d'un certain cynisme, que le spectacle du TEF ne fait pas vraiment ressortir. On y préfère une tentative toute sérieuse, très marquée au coin du féminisme engagé, de faire du théâtre de Djuna Barnes un autre lieu du combat, section poésie. D'autres, avec raison, auraient pu y voir autre chose, un théâtre en subtilités plus fines, en climats plus inquiétants, en incertitudes.

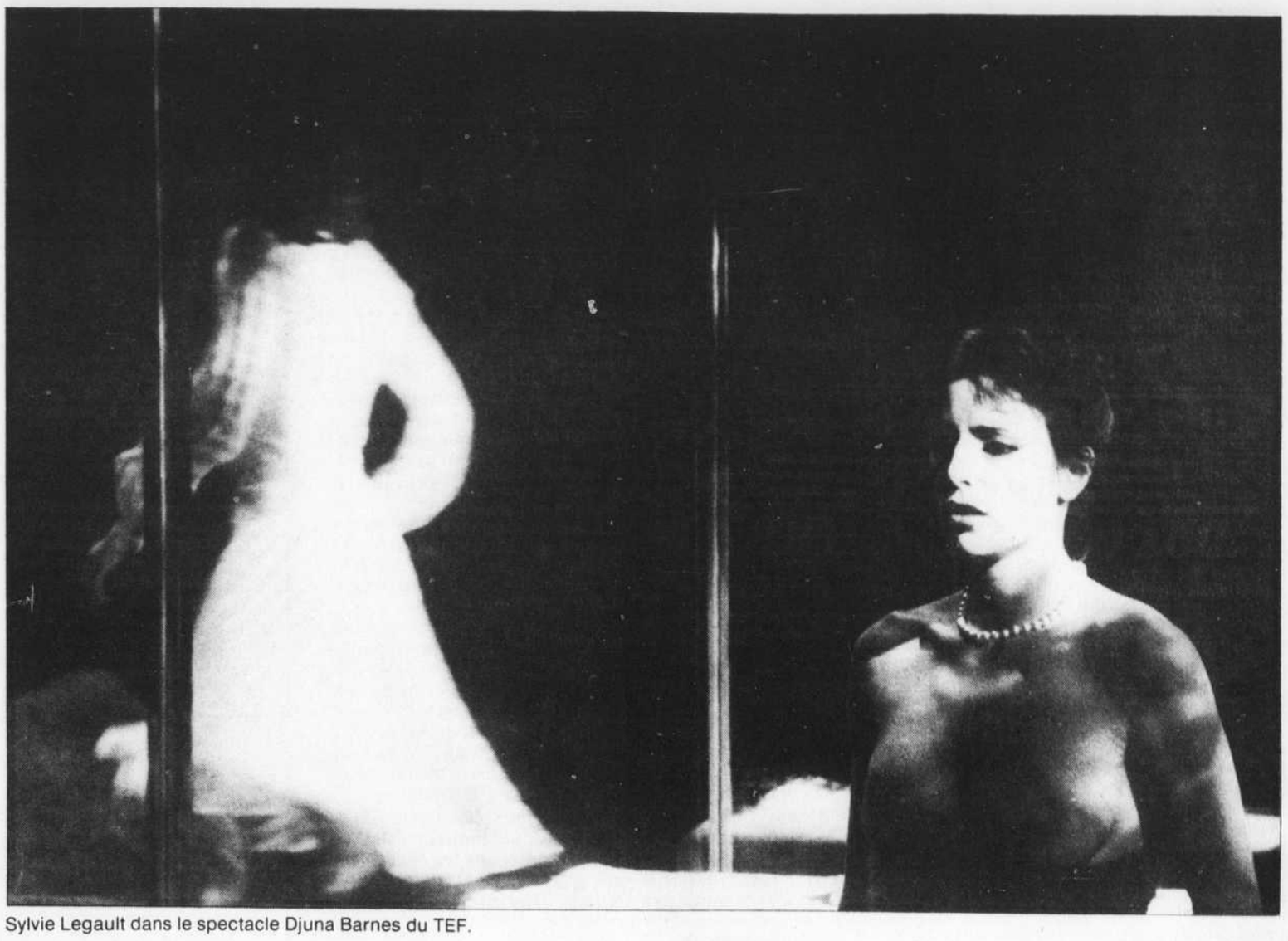
Au contraire, Louise Laprade dirige un spectacle entièrement axé sur un féminisme superficiel, n'insistant pas sur le mystère rampant d'une certaine joie de vivre mêlée de désespoir qui est, à mon avis, le plus riche des tons de l'écriture de Djuna Barnes; au TEF on semble choisir la défense d'une oeuvre au lieu de son illustration, et l'on centre tout sur l'apparence féministe de la force, celle de l'ancienne belle qui tente de tenir tête aux trois fils Carson (*Trois fils de la terre*), celle d'Amelia qui aime les armes et se convainct d'ivresse (*La colombe*), celle de la femme d'*Aux Abysses* qui ne réagit plus sur commande au désir de l'homme.

La mise en scène, dans ce genre d'approche-message, est forçément limitative. On peut aimer ce genre d'insistance, au théâtre, mais il demeure qu'une oeuvre dans un tel contexte est servie en partie, non dans toutes ses richesses.

Au TEF, devant ce spectacle Djuna Barnes, j'avoue avoir été ému une seule fois : lorsque Monique Lepage, qui est une comédienne remarquable, entre en scène (dans *Aux Abysses*). Avec une comédienne de cette envergure, tout de suite on est appelé vers quelque chose, au lieu de passivement assister à des sparages comme ceux, particulièrement cabotins, de Sylvie Legault dans *La colombe*. Mme Lepage permet la curiosité, on devine le personnage, on veut y croire. Et cette interprétation d'une femme qui a vécu, qui est fatiguée, mais qui connait tout des revirements du coeur, cette femme qui résiste autant qu'elle rêgne, Monique Lepage en fait quelque chose de très fort, le seul moment inspiré dans un ensemble qui, justement, se veut inspiré mais demeure superficiel.

On lira Djuna Barnes en se posant plus de questions sur ce théâtre qui, à prime abord, peut avoir l'air en ballant entre des influences, plus européennes qu'américaines, mais qui semble écrit avec des signes dont le sens n'est pas si évident au théâtre.

Revenant à Mme Monique Lepage, qui ne joue pas souvent au théâtre (profitons de l'occasion), je cède au goût de lancer l'idée d'une reprise, vingt ans plus tard, de la pièce d'Edward Albee qu'elle créa à Montréal avec Paul Hébert, *Who's Afraid of Virginia Woolf*. Je suis sorti du TEF persuadé que Monique Lepage a tout, aujourd'hui, pour reprendre le rôle de Martha. Un directeur de théâtre devrait réfléchir à l'événement que ce serait !



Sylvie Legault dans le spectacle Djuna Barnes du TEF.

Japrisot à La Licorne, Strauss à Fred-Barry

THÉATRE

ROBERT LÉVESQUE

Michelle Allen, qui a signé *La Passion de Juliette* créée à l'École nationale de théâtre par les Productions Germaine-Larose et reprise au TNM, s'est attaquée à l'adaptation théâtrale de l'un des premiers romans de Sébastien Japrisot, *Piège pour Cendrillon*. On verra au café-théâtre La Licorne, les 8 et 9 février, le résultat de son travail.

Les Productions Germaine-Larose, actuellement en réserve de création, organisent deux lectures publiques de *Piège pour Cendrillon*, une histoire de femmes et de meurtre où l'on ne saura pas qui est mort tant que l'on ne sait pas qui a tué. Annick Bergeron, Diane Blanchette, Danièle Lépine, Serge Denoncourt et Gildor Roy interprètent les personnages de Japrisot. Rappelons que le groupe Omnibus a déjà monté à Espace Libre un spectacle à partir d'un roman de Japrisot, *La femme sur la banquette arrière avec des lunettes et un fusil*.

★

Botho Strauss à Fred-Barry.

Botho Strauss est l'un des auteurs dramatiques les plus importants en Allemagne, actuellement. Une nouvelle compagnie de théâtre québécoise, le Théâtre de l'Opsis, a choisi ce dramaturge pour se faire connaître. On verra, à compter du 10 février à la salle Fred-Barry, *Grand et Petit* dans une mise en scène de Serge Denoncourt.

La salle Fred-Barry, par ailleurs, qui était devenue une salle de location sans politique particulière, a maintenant un directeur artistique, Pierre MacDuff. Cette salle, ouverte il y a neuf ans, compte à son actif plusieurs réussites théâtrales, dont la création de *Syncope* de René Gingras et la première production montréalaise de *C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles* de Marie Laberge. Pierre McDuff compte y présenter, d'ici juin 87, cinq pièces, dont le Botho Strauss.

Le Théâtre Petit à Petit y créera en mars une pièce de Claude Poissant, *Ce qui reste du désir*. Dans ma chronique de la semaine dernière, j'avais par erreur attribué aux Productions Germaine-Larose la création des trois mises en scène des *Cauchemars du grand monde* de Gilbert Turp. Mes excuses au le Petit à Petit, qui a mené cette expérience.

★

Biedermann et les incendiaires.

La Compagnie Jean-Duceppe n'avait pas eu de chance avec cette magnifique pièce du Suisse Max Frisch, qu'elle avait présenté sous le titre *Monsieur Bonhomme et les incendiaires*. Au théâtre de l'Université de Montréal, voici que Abla Farhoud (celle qui a écrit *Les filles du 5-10-15* récemment créé au Quat-'Sous) met en scène cette pièce ironico-politique de Frisch.

Mario Bouchard signe la scénographie, Vincent Dionne la musique. On pourra voir *Biedermann et les incendiaires* du 12 au 15 février au Centre d'essai de l'UdM.

★

Dans la solitude des champs de coton.

C'est le beau titre, un peu Tennessee Williams un peu Erskine Caldwell, de la toute dernière pièce de Bernard-Marie Koltès que Patrice Chéreau met en scène à son théâtre des Amandiers à Nanterre. On peut trouver en librairie à Montréal, cette semaine, le texte de Koltès que Les Éditions de Minuit viennent de publier. Un must.

J'avais vu à Nanterre, en mai 86, le spectacle que Chéreau avait tiré de la précédente pièce de Koltès, *Quai ouest*. Un théâtre où l'écriture, jamais vraiment réaliste jamais vraiment abstraite, court après les incertitudes de la vie pour tenter de les cerner, ne serait-ce qu'un instant, fugitif. Un théâtre qui se lit autant qu'il se voit et s'écoute. Une écriture en développement. Koltès est l'un des rares auteurs français (né à Metz en 1948) qui a su entrer dans les années quatre-vingt. Avec un langage qui se construit dans l'aléatoire.

Dans la solitude des champs de coton, c'est la rencontre de deux hommes, un dealer un client, sur un terrain neutre, rien d'autre que l'hostilité existant entre eux. Après les représentations de Nanterre, le spectacle Koltès-Chéreau sera présenté au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. À Montréal, un jour ? On peut toujours rêver.

★

Bel et bien Robert Lalonde.

Il y a deux mois, le DEVOIR annonçait que le comédien et romancier Robert Lalonde prendrait la direction artistique du Théâtre d'Aujourd'hui, succédant à Gilbert Lepage qui quitte ses fonctions à la fin de la saison 86-87. Sur le coup, le conseil d'administration du théâtre réagissait en affirmant qu'aucune décision n'était prise. Il y a quelques jours, le même conseil publiait la nouvelle : Robert Lalonde sera le troisième (après Jean-Claude Germain et Gilbert Lepage) directeur de la petite salle de la rue Papineau. Un choix qui permet bien des espoirs.

Sandra Bernhard, l'ennemie publique des stars

NATHALIE PETROWSKI

Personne ne trouve grâce à ses yeux. Personne. Ni le pape, ni Ron et Nancy, ni Madonna, ni Laurie Anderson, ni toutes les étoiles filantes de Malibu qu'elle se plaît à piquer et à vitupérer de sa langue de vipère. Elle s'appelle Sandra Bernhard.

Elle est new yorkaise et stand up comic. Son métier c'est la démolition systématique de tout ce qui brille, plus particulièrement le clinquant et le tape-à-l'oeil *made in Manhattan* ou Hollywood. Dimanche soir au Club Soda, elle venait nous offrir un avant-goût de son prochain spectacle off broadway, histoire non pas de nous en donner la primeur, mais plutôt de roder son spectacle dans un lieu non compromettant, et devant un public indulgent.

La salle était bondée d'une clientèle anglophone qui transgressait ses habitudes géographiques et osait fouler un lieu habituellement réservé aux francophones. Qu'importe ! Pour Sandra, qu'ils ont vue aux côtés de Jerry Lewis et Robert De Niro dans *King of comedy*, ils étaient prêts à n'importe quoi et pire encore. Il va sans dire qu'elle leur en a donné pour leur argent et a livré un magnifique plaidoyer contre la fausseté et la complaisance du showbizz américain. Les vedettes les plus connues, celles qui, règle générale, sont intouchables, sont ses têtes de turcs préférées.

La comique, mince comme un fil, vêtue de noir, cheveux bouffants et dépeignés, déploie une méchanceté rare, et un humour typiquement juif newyorkais, pour commenter leurs faits et leurs frasques tels que rapportés par les médias. Pour ce faire, Sandra utilise peu d'ingédients — de la verve, du snobisme, de la méchanceté et une saine dose de mépris — ingrédients qui ensemble produisent un mélange aussi drôle qu'explosif.

Il n'empêche qu'une fois qu'on a compris la mécanique diabolique de son imagination, celle-ci devient vite répétitive et prévisible. Ainsi la descente en règle de toutes les femmes de la musique pop (depuis Dionne Warwick jusqu'à Madonna en passant par Laurie Anderson et Stevie Nicks) est drôle la première fois, un peu moins la deuxième et carrément redondante à la dernière, encore que Sandra arrive à sauver les meubles par ses mimiques méprisantes et ses descriptions des vêtements et surtout des comportements grotesques des vedettes désacralisées.

Lorsqu'elle n'attaque pas les gens personnellement, elle attaque des épiphénomènes, la mode selon Calvin Klein, les femmes célibataires qui ont plus de 30 ans, le kaki en vogue au Nicaragua, les voyages en première classe où les rares femmes voyageuses sont traitées comme des minables, les bars gais et tutti quanti, chimères et trivialités de la vie américaine que son ironie grinçante détruit pour mieux . . . les glorifier.

C'est le paradoxe de sa démarche. À travers un spectacle essentiellement parasitaire, la comique vampirise sa matière première. Mais sans Madonna et les autres qu'elle ridiculise à outrance, Sandra Bernardt n'aurait tout simplement pas de trame, pas de sujet et finalement de spectacle. Il ne lui resterait plus qu'un ethnocentrisme culturel aux vues plutôt réduites qui est présent de toutes façons.

Toutes les références de la comique sont en effet teintées par cet ethnocentrisme. Elle n'essaie pas de s'en défendre, pas plus qu'elle n'essaie de sortir de son ghetto, tout simplement parce qu'elle croit que ce ghetto est au centre du monde et qu'il est la référence suprême. Cet aspect-là du spectacle est gênant parce qu'il renvoie le public québécois à une sorte d'anonymat collectif et réduit aussi bien Montréal, que le Québec, à une banlieue sans culture et sans personnalité.

C'est peut-être le cas, vu de Manhattan. Mais faut-il à tout prix venir chez nous, nous le rappeler ?

Jacques Bertin: la chanson française ne mourra pas

JEAN ROYER

Jacques Bertin, « Chanson française », au Centre d'Essai de l'Université de Montréal, 2332, boul. Édouard-Montpetit (métro Snowdon ou Laurier, autobus 51), du 3 au 7 février à 20 h.

La voix de Jacques Bertin, une guitare, deux violoncelles et le piano : voici la grande chanson française de fin de siècle en forme de musique de chambre pour accompagner nos amitiés et nos amours, nos rires et nos apocalypses.

La chanson de Jacques Bertin est ronde comme une intimité, elle a l'ardeur d'une révolution fraternelle et la chaleur d'une conversation en profondeur. Sur la scène, elle s'installe avec le sourire ironique et le regard parfois désespéré des noyés de notre temps. Puis elle se met à marcher sur les traces de notre époque : elle rêve d'un amour sans sa guerre, d'une terre sans déchirure, d'une enfance immortelle.

La chanson de Bertin rêve de rester chanson pendant que le temps file son mauvais coton. Et nous entendons des accents qu'autrefois Ferré, des suppliques qu'autrefois Brel, des refrains que toujours Bertin nous redonne à sa propre manière. Elle est un peu désespérée, cette manière, mais pas complètement. Dans le carnet du quotidien, l'adresse de l'amour ne s'est pas effacée.

Bien sûr, Bertin est Français et non pas Américain. N'attendez pas dans ses refrains des anecdotes à ras le sol. La vie joue avec la langue, ses rythmes et des rimes. Le jeu des mots rejoint les plus grands poètes de l'intime. De Baudelaire à Cadou, en passant par Jaccottet, qu'il chante par ailleurs d'une voix inoubliable. Bertin reste français aussi comme un descendant d'Aragon et surtout d'André Breton, le poète de « L'Union libre » où l'homme aime la femme par le détail (une épaule, une bouche, un sein . . .), comme un inventaire ou une conquête à faire. Cette façon d'aimer inventée au Moyen Âge n'a pas quitté la chanson des troubadours modernes. La femme reste le refrain et le couplet est celui de l'amoureux qui veut séduire l'étrangère. « Possède la femme et elle demeure », chante Bertin.

Mais aussi : « Au bout de tout rien ne m'attend », dit la balade de Jean Sommer qu'il a si bien mise en musique. Mais encore, il y a cette invitation au voyage de Baudelaire et le chant des hommes selon Nazim Hikmet. Car Bertin, grand poète de la chanson française, n'oublie pas les âmes des poètes morts avant lui. Il les fait défiler sur scène devant nous, grand interprète de l'âme humaine, la plus humaine possible.

Allez voir chanter Jacques Bertin pour reconnaître une France ou une Europe un peu fatiguée de ses malheurs mais riche encore de toutes ses beautés de langage. Vous reconnaîtrez en Jacques Bertin, non seulement le biographe généreux de Félix Leclerc aux édition Arléa, mais aussi un homme de tendresse et de passion pour qui vivre se paie de nos mots.

Jacques Bertin est certes le plus mal connu des grands de la chanson française. Depuis vingt ans qu'il écrit et chante ses poèmes d'amour et d'amertume, la France assise ne lui donne pas sa place. Mais je reste convaincu que le Québec pourrait mieux l'entendre : Jacques Bertin, c'est la chanson française de notre temps d'amour et de douleur, avec les mots pour le dire et les musiques pour le vivre ensemble.

Décès de l'écrivain Alistair Maclean

LONDRES (AFP) — L'écrivain britannique Alistair Maclean, auteur du roman *Les Canons de Navarone*, est décédé lundi à l'âge de 64 ans des suites d'une attaque cardiaque à Munich (RFA), a annoncé son éditeur londonien Collins.

Alistair Maclean est l'auteur de romans de guerre et d'aventure publiés à des millions d'exemplaires à travers le monde, et dont plusieurs ont été adaptés à l'écran. Son plus grand succès reste son second roman, *Les Canons de Navarone* (1957), dont l'action se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale. Un film en a été tiré en 1959.

Né en 1922 à Daviot (Écosse) dans une famille modeste, Alistair Maclean était entré dans la Royal Navy en 1941 et utilisera largement cette expérience pour écrire son premier roman, *HMS Ulysses* (1955).

Après *Les Canons de Navarone*, les plus grands succès de cet auteur prolifique (29 romans) ont été *Ice Zebra Station* (1963) et *Where Eagles Dare* (1967).

Après la guerre, il avait mené des études de littérature à l'Université de Glasgow, tout en vivant de petits emplois. Tour à tour postier, puis balayeur, il devient professeur d'anglais près de Glasgow.

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | *Directeur:* Benoit Lauzière | *Rédacteur en chef:* Paul-André Comeau | *Rédacteurs en chef adjoints:* Jean Francoeur, Albert Juneau, Paule Beaugrand-Champagne | *Directeur de l'information:* Jacques Chabot *Directeurs adjoints:* Guy Deshaies, Pierre Godin | *Directeur des services administratifs:* Michel Paradis

LA GUERRE DES MOTS

AVOIR QUINZE ans aujourd'hui et suivre le débat au sein du Parti québécois, c'est se trouver plongé dans la plus hermétique des métaphysiques. Ou presque ! La polémique sur le sexe des anges ferait-elle encore partie du discours quotidien, c'est la comparaison qui viendrait immédiatement à l'esprit des moins de vingt ans. Affirmation ou souveraineté nationale, fidélité envers un idéal ou réalisme électoral : toutes ces notions s'englobent dans un magma qui nourrit une joyeuse indifférence auprès d'une génération hantée par la perspective du chômage, si ce n'est de la menace nucléaire.

Voilà maintenant quelques années que le virage du « beau risque » a été enregistré par l'opinion publique. Cette option a, dès septembre 1984, déchiré le Parti québécois. Les orthodoxes ont claqué la porte et se sont retrouvés dans des formations éclatées et marginales. D'autres ont préféré rester en la demeure dans l'espoir d'y poursuivre leurs objectifs. D'affrontements en atermoiements, de crises en démissions, l'abcès n'a donc pas été crevé. L'avenir de cette formation s'en trouve lourdement hypothéqué. C'est la toile de fond de la lutte à outrance engagée officiellement en fin de semaine entre les révisionistes et les dogmatiques. C'est la rengaine obsédante qui dominera les sessions locales, régionales et finalement le congrès national du PQ, en juin prochain.

Moment de vérité ? Sans l'ombre d'un doute. En langage coloré, on pourrait même parler de cul-de-sac existentiel pour caractériser le tunnel dans lequel s'engage ce combat.

Fidélité aux principes, intransigeance des options : les orthodoxes, tendance incarnée, entre autres, par MM. Bernard Landry et Jean Garon, ont, bien sûr, toutes les bonnes raisons du monde de maintenir le cap sur la souveraineté. À la limite, ils préfèrent logiquement la cure d'opposition à toute forme de compromis ou de compromission.

Réalisme politique, flexibilité des moyens : les révisionistes, sous la direction de M. Pierre-Marc Johnson, s'en tiennent à une lecture de la « carte du tendre ». L'heure n'est plus à l'aventure souverainiste. Il vaut mieux sauvegarder la mise et ne pas s'éloigner du pouvoir, quitte à mettre en veilleuse l'idéal originel.

Dans un cas comme dans l'autre, c'est la jonction entre le parti et la masse des Québécois qui est hypothéquée en moyenne et longue période. Préserver l'héritage et l'entretenir jalousement, la mission est noble. Mais la solitude du coureur de fond s'accommode mal de l'exigence des choix démocratiques. À l'opposé, jouer le jeu électoral, c'est risquer de perdre son âme, pour donner dans le vocabulaire pseudo-théologique.

Ces hypothèses n'ont de logique que leur apparence. Dans les faits, c'est toute la question de la pertinence du Parti québécois qui se pose et qu'on voudrait bien éviter. En termes brutaux : le parti, fondé par René Lévesque, à la fin des années 60, a-t-il quelque raison d'être en 1987 ? On aura beau multiplier les formules de style, faire appel aux raffinements idéologiques. Rien n'y fera. Au cours des prochains mois, c'est la question qui orientera tous les débats au sein du Parti québécois. Tout le reste ne sera qu'échappatoire.

Le rétrécissement des champs idéologiques ne facilite sûrement pas la tâche aux membres du Parti québécois. Outre l'angoissante question de la souveraineté, affirmée ou poursuivie, tout le problème des choix de société se présente maintenant sous un éclairage différent. Au chapitre des idées, tout comme à l'égard des choix financiers, la marge de manoeuvre des partis s'est sensiblement rétrécie. Ici comme dans toutes les autres démocraties occidentales. En termes qui n'ont rien pour plaire, en quoi le Parti québécois de 1987 peut-il différer du parti au pouvoir ? Ici aussi, il ne suffit plus de jongler avec des concepts qui fleurissaient à l'époque d'avant la crise économique.

Les militants du PQ scelleront eux-mêmes le sort de leur formation. Impossible, à ce moment-ci, de prévoir quelle tendance ralliera l'assentiment de la majorité. Le résultat des votes pris en fin de semaine ne permet pas de prévoir l'issue de cette longue entreprise. À défaut de sonder les coeurs et les reins des militants du PQ, on doit s'en remettre à un certain nombre d'indices révélateurs de l'état réel du milieu ambiant.

Oublions un instant le succès phénoménal de la dernière campagne de financement du Parti libéral. Mettons entre parenthèses les scores enregistrés par le parti gouvernemental dans les divers sondages. Deux petites interrogations devraient hanter les délibérations des prochaines sessions du PQ.

En premier lieu, comment ce parti va-t-il retrouver prise dans le monde syndical ? Promouvoir une idéologie d'inspiration social-démocrate sans de profondes connivences avec le monde du travail, c'est verser dans l'angélisme. C'est faire fi de l'histoire concrète.

En second lieu, comment le PQ va-t-il se rapprocher de la jeune génération ? Cette question, le professeur Vincent Lemieux l'a agitée devant les jeunes péquistes lors de leur session dans l'Estrie. Elle s'inspire d'une interprétation très minimaliste des sondages d'opinion. De façon négative, elle s'impose devant la ferveur dont bénéficie actuellement le Parti libéral dans la couche des 15-25 ans. La guerre des mots n'a pas le don de plaire à ceux qui voteront, une première fois, en 1989.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU

La victoire de Corazon Aquino

LA VICTOIRE du « oui », que révèlent les premiers résultats du référendum tenu dimanche aux Philippines, est avant tout celle de la présidente, Mme Corazon Aquino. Son triomphe renforce certes la révolution pacifique amorcée il y a plus d'un an et consacre l'implantation de nouvelles institutions démocratiques. Mais, il confirme d'abord et surtout l'autorité de Mme Aquino, véritable symbole du changement et du renouveau politique dans ce pays.

Le référendum portait sur l'adoption d'une nouvelle Constitution qui prévoyait, notamment, la création d'un Congrès de type américain, comprenant un Sénat et une Chambre des représentants. Paradoxalement, la mise en place de ces assemblées aura pour effet de restreindre le pouvoir de la Présidente. Cette mesure n'a rien de surprenant : elle marque la fin du régime dictatorial où le pouvoir était pratiquement monopolisé par la présidence. En fait, les organes législatifs seront désormais dotés, à l'instar des démocraties occidentales, de responsabilités plus étendues.

Mais, bien peu de Philippins ont pu lire les 80 pages du projet de Constitution. Menée dans un climat de rébellion, la consultation est vite devenue un simple plébiscite. En faisant part, de son refuge d'Hawaï, de sa tentative de revenir en force aux Philippines, le dictateur déchu a sans doute mal servi sa cause. Ceux qui doutaient de Mme Aquino, après le massacre des paysans, la semaine dernière, ont peut-être conclu qu'ils faisaient mieux d'appuyer l'actuelle Présidente plutôt que de risquer un retour à un régime honni.

Mme Aquino vient de franchir une étape décisive. Il y a moins d'un an, quand elle prit la succession de M. Ferdinand Marcos, certains ont mis en doute son aptitude à diriger le pays et à s'imposer face à une armée profondément divisée et à des rebelles communistes décidés à poursuivre une lutte à finir. Forcée de composer avec les militaires et les éléments conservateurs de sa coalition, Mme Aquino disposait d'une marge de manoeuvre très étroite. Qu'elle ait réussi non seulement à se maintenir au pouvoir, mais à aussi à consolider sa position de manière non équivoque à la faveur du référendum, constitue un exploit remarquable pour une Présidente démunie d'expérience politique.

Malgré les nouvelles répartitions du pouvoir entre la Présidente et le Congrès, il est probable que Mme Aquino continuera à jouer un rôle déterminant, du moins jusqu'au terme de son mandat, en 1992. Car, c'est vers elle qu'on se tournera pour inciter l'armée à rester dans les casernes, comme le stipule la nouvelle Constitution, et à négocier la paix avec les rebelles communistes. C'est aussi vers elle qu'on se tournera pour que la réforme agraire soit accélérée et que le pays sorte enfin de la misère.

Le plus difficile reste à faire aux Philippines : réaliser le changement que la Présidente a promis. En plus d'implanter patiemment les institutions démocratiques, elle doit reconstruire l'économie sur des bases plus saines et plus justes. Une tâche gigantesque dans ce pays où la pauvreté frappe de larges couches de la population.

En supposant que Mme Aquino est maintenant mieux placée pour neutraliser les militaires, le plus urgent, dans l'immédiat, consiste à poursuivre les discussions avec la guérilla communiste.

Malgré la rupture des pourparlers la semaine dernière, les perspectives sont plutôt bonnes. Le calendrier électoral des prochains mois pourrait bien contraindre les communistes à maintenir une certaine trêve, car une politique d'affrontement ne ferait-elle pas le jeu de l'opposition pro-Marcos, toujours active comme on a pu le constater au cours des dernières semaines ? Les élections législatives du Congrès en mai et les élections locales et provinciales en août constitueront donc des événements majeurs pour l'ensemble des forces politiques du pays.

— ALBERT JUNEAU

Patience, M. Paradis

IL SAUTE aux yeux que tout projet de réforme de l'aide sociale au Québec restera fort aléatoire aussi longtemps qu'Ottawa n'aura pas arrêté sa décision sur l'assurance-chômage.

C'était vrai hier, lorsque les conservateurs annonçaient leur intention de revoir le régime. C'est encore plus vrai aujourd'hui, après la publication du rapport de la commission d'enquête (Forget) créée à cette fin.

Le ministre de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu du Québec est rentré d'Ottawa déçu de ne rien savoir des « intentions générales » de son homologue fédéral, M. Benoit Bouchard. Même pas le moindre « indice », déplore M. Pierre Paradis. Il piaffe d'impatience. Il a tort.

En recevant le rapport Forget en novembre, M. Bouchard a promis une réponse d'ici le 15 mai. Le délai n'a rien de déraisonnable.

M. Paradis a tort aussi de semer la confusion en citant les résultats d'une étude voulant que l'application du rapport Forget allongerait de quelque 60,000 noms la liste des prestataires de l'aide sociale au Québec. C'est absurde. De quoi parle-t-il ? A-t-on tous lu le même rapport ?

Le rapport Forget, pourquoi feindre de l'ignorer ? c'est beaucoup plus qu'une réforme de l'assurance-chômage. Qu'attendent les chômeurs sinon, d'abord et avant tout, du travail ? Aussi la commission a-t-elle axé ses recommandations sur des mesures visant le plein emploi. « À moins que la refonte du régime actuel ne fasse partie d'une stratégie globale de mise en valeur des ressources humaines, on n'y verra qu'une mesure symbolique presque certainement vouée à l'échec », lit-on dans son rapport. « Il serait irresponsable » d'agir autrement. On ne peut parler d'assurance-chômage sans parler de développement régional, de programmes de création d'emplois, de formation professionnelle... Il est même question d'un régime de supplément de revenu. Évidemment, une telle stratégie entraîne « la nécessité, parfois déchirante, de modifier nos priorités, nos attitudes et même nos habitudes de pensée ».

Il y autre chose. Il ne peut être question d'appliquer le rapport à toute vapeur. La commission le dit : « Les changements radicaux ne peuvent être faits trop rapidement [...], il faudra laisser le temps aux Canadiens de s'adapter à ces modifications. » Plusieurs des mesures proposées sont étalées sur quatre ou cinq ans, mais il s'agit de quatre ou cinq ans *après* qu'un débat entre Canadiens, possiblement très long, ait dégagé un certain consensus.

Quelles sont les intentions du gouvernement fédéral ? On peut retenir trois hypothèses.

Ou bien le gouvernement ne fera rien du tout. Ce n'est pas à écarter. La tâche est herculéenne. Un gouvernement fort hésiterait à s'y attaquer. Que dire de ce gouvernement-ci ? Mais il faudrait que les Canadiens le sachent. Et les provinces également. M. Paradis n'aurait plus, après le 15 mai, qu'à poursuivre ses travaux.

Ou bien le gouvernement annoncera son intention d'appliquer le rapport Forget dans son ensemble. Une telle décision lancerait un large débat auquel le Québec devra participer. Le Québec a boudé le débat sur la réforme des pensions, il a eu tort. Le Québec boude actuellement le débat sur une politique nationale des garderies, il a raison. On verrait mal que le Québec refusât de prendre une part active à une révision de tout le dispositif canadien de protection sociale. Puisque c'est de cela qu'il s'agit.

Enfin, dernière hypothèse, le gouvernement fédéral annonce le 15 mai qu'il procédera à certains ajustements de l'assurance-chômage, mais sans se préoccuper de la cohérence d'ensemble des mesures mises de l'avant — comme il a tenté de le faire dans le cas des pensions de vieillesse ou, plus récemment, comme il a réussi à le faire dans le cas des pré-retraités.

Le gouvernement recevra alors ce qu'il aura mérité. Qui sème le vent récolte la tempête.

— JEAN FRANCOEUR

Les paysages intérieurs (2)

FAIRE-PART

ROLANDE ALLARD-LACERTE

LA VIE d'autrefois. C'est un leitmotiv chez Blanche Bolduc. « Tout le monde fait des paysages, moi je préfère les intérieurs, c'est plus rare. »

Les intérieurs que recrée l'artiste sont remplis de marmailles attablées.

Maman a un large tablier et porte la soupière. Papa lit son journal à califourchon sur une chaise droite. Il y a plein de calendriers, horloges, crucifix, images pieuses. Des chats dorment sur des catalognes près du poêle : « J'ai fait toutes les sortes de poêles que je connais, des poêles tambour, tortue, à un, deux ou trois ponts. »

Appareillant vers de lointains hiers elle évoque avec une ferveur contenue la maison paternelle démolie, si belle avec son four à pain, ses gros peupliers, ses poutres décorées mais ne s'attarde pas à de stériles regrets et s'exclame : « Ah ! je suis née sous une bonne étoile. Tout est venu à moi. »

Une voisine lui a apporté du ragoût, ça lui a fait bien plaisir : « J'haïs ça faire à manger », dit-elle, pour aussitôt parler, gourmande, des repas de son enfance : « De la bonne sauce aux patates avec une épaisse grillade de lard salé. On n'en trouve plus comme ça. — Le lard salé, c'est pas facile à digérer. — Moi, je digère tout. »

Puis, philosophe elle dit : « C'est fou, hein, quand on est jeune on n'a pas d'argent et quand on a plus d'argent on est vieux et on n'est plus capable de dépenser. » Elle rit : « Et c'est quand on a été vieilles et moins belles qu'on est venu nous filmer. »

Elle ironise à propos de l'engouement de certaines personnes pour tel ou tel peintre renommé : « Quand on est connu tout est beau. Deux lignes puis le monde se pâme. » Elle rit doucement : « Je ne sais pas qui décide ça, mais c'est de même. »

Le dépouillement d'aujourd'hui ne lui plaît pas : « Y'a rien de plus insignifiant qu'un intérieur vide. Dans notre église qui a passé au feu on a tout ôté (ça aussi c'est quasiment de la démolition) y'a plus rien dedans. La foi peut bien s'en aller. Je vous dis, c'est insignifiant, y'a juste des statues en bois noir et on sait même plus si c'est Saint-Joseph ou la Sainte Vierge. Oui, la foi peut bien s'en aller ... » répète, songeuse, cette artiste des paysages intérieurs.

LETTRES AU DEVOIR

■ *On s'étonnera ensuite*

DANS UN collectif récent publié par l'Institut québécois de recherche sur la culture, Marcel Caya vante les progrès accomplis par l'archivistique au Québec depuis une quinzaine d'années. Nous serions même un modèle pour le monde entier sous certains aspects ! Hélas, ce « pétage de bretelles » masque une triste réalité que vient mettre brusquement en évidence les problèmes vécus aux ANQ à Montréal : l'aménagement physique déficient et dangereux de certains de nos dépôts d'archives. Il y a dans ce cas plutôt matière à être la risée de la communauté internationale.

Si ma mémoire est fidèle, du temps du ministre Vaugeois, on songeait à relocaliser les archives nationales du Québec à Montréal dans des locaux décents. Depuis, plus rien. La situation actuelle commande une action vigoureuse : il faut débloquer des fonds immédiatement pour protéger cet héritage. Mesure-t-on sérieusement en haut lieu les risques et le tort immense causés par la situation actuelle ? Et l'on s'étonnera ensuite que des fonds d'archives privés prennent plutôt le chemin d'Ottawa. En effet, quel donateur consentirait à se départir de précieux documents au profit d'un organisme public qui ne peut en assurer la conservation ?

Dans ses célèbres *Insolences*, Jean-Paul Desbiens affirmait qu'un mot valait bien une truite et, à partir de ce principe, réclamait du gouvernement de l'époque des investissements comparables à ceux consentis à l'ensemencement de nos lacs pour sauver la langue française au Québec. Le sauvetage des archives de la rue Notre-Dame mérite autant d'attention que le festival artistique de Rendez-vous 87.

— MIREILLE BARRIÈRE

Ste-Foy, 30 janvier

■ *Compatriotes haïtiens*

VOUS AVEZ été, comme les dizaines de milliers d'autres membres de la communauté, emportés par la grande ferveur patriotique qui a suivi le départ de la famille Duvalier. Assez vite cependant, les difficultés de l'implantation de la démocratie en Haïti et certaines résistances, apparues dans le pays même, quant au rôle que la diaspora serait appelée à jouer dans la reconstruction et dans le devenir de la nation ont provoqué un moment d'interrogation parmi nous.

Durant l'été, la communauté a traversé une période de calme et de réflexion. C'est dans ce contexte que, depuis septembre, s'est institué un processus de consultation et de discussion entre un certain nombre d'associations haïtiennes de Montréal en vue de définir un moyen d'action suffisamment large pour recueillir l'adhésion de la majorité de la communauté. Ainsi, des associations régionales et la Maison d'Haïti ont constitué en décembre 1986 un « Comité ad hoc d'Initiative ».

Le « Comité ad Hoc d'Initiative » a été investi du mandat de rédiger une proposition d'organisation de la diaspora haïtienne du Canada et de la soumettre aux différentes associations communautaires haïtiennes. Tout en s'adressant aux associations pour se donner d'emblée une base large et garantir sa représentativité, cette proposition appelle également la participation de tous les membres de la communauté.

Nous anticipons favorablement votre adhésion car il s'agit de créer une organisation forte, capable de promouvoir la communauté haïtienne au Canada et, en même temps, lui assurer les moyens effectifs de participer au développement économique et de la démocratie en Haïti.

Salutations patriotiques.

— ERNST GRESSEAU
Comité ad hoc d'Initiative
8833 Boul. Saint-Michel, 2e étage
Montréal H1Z 3G3
Tél. 326-3022

Montréal, le 15 janvier.

■ *Alliance-Québec nous déçoit*

Lettre adressée à M. Michael Goldbloom, Alliance-Québec.

NOUS APPRENIONS dans *La Presse* du mardi 13 janvier, l'implication de votre organisme dans la défense d'un contrevenant à la loi 101, « Betty Bright Cleaners » pour une question d'affichage unilingue anglais.

Nous sommes très déçus de voir qu'Alliance Québec décide d'utiliser ses ressources à défendre l'unilinguisme anglais au Québec. Jusqu'ici, votre organisme avait prétendu défendre les droits des anglophones du Québec, tout en reconnaissant l'importance cruciale du français. Or, en prenant cette récente décision, vous montrez en fait que vous désirez protéger des privilèges nullement nécessaires au bien-être de la communauté anglophone, et non pas des droits.

Lorsqu'on compare la situation des Franco-Ontariens, obligés d'apprendre l'anglais pour travailler, faire leurs courses et communiquer en général à celle des anglophones du Québec qui peuvent étudier, vivre et travailler ici, sans jamais prononcer un mot de français, on se demande qui est lésé dans ses droits ! Quand, en plus, on constate que nombre de Québécois, et particulièrement des professionnels, doivent posséder l'anglais pour obtenir un emploi convenable, on se pose de plus sérieuses questions encore.

N'oublions pas que la langue anglaise n'est nullement menacée en Amérique du Nord mais, au contraire, se porte mieux que jamais. Il est possible, pour l'anglophone, de trouver très près (en Ontario ou aux États-Unis par exemple) un milieu où sa langue est pratiquement la seule à être utilisée.

Le Québec est le seul endroit en Amérique du Nord où il est *encore* possible de vivre en français. Il est donc crucial que le français y soit la langue commune, ce que doit refléter l'affichage commercial. Ceci est particulièrement vrai à Montréal, dont le charme provient de son caractère français. Si ce dernier n'est pas respecté, Montréal deviendra une ville comme toutes les autres villes nord-américaines. Et ce sera une perte, non seulement pour les francophones, mais bien pour tous les Québécois.

La protection du français n'est pas une affaire de Québécois « pure laine » résolus à chasser les Anglais du Québec. Ce n'est pas parce que la langue commune des Québécois doit être le français que les anglophones doivent perdre la leur. Rien n'empêche l'anglophone de s'exprimer dans sa langue chez lui, avec ses amis, à l'école ... Seulement, il devrait être capable, comme l'allophone et l'immigrant, de s'exprimer dans la langue de la majorité.

Le jour où Alliance-Québec et la communauté anglophone auront compris cela, peut-être le Québec sera-t-il sur la voie d'une réelle paix sociale.

— PIERRE CARABIN
DANIEL GUILLEMETTE

Montréal, le 29 janvier.

■ *Agriculture et déraison*

LE MINISTRE de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Michel Pagé, s'est montré « rigoureux » dans une déclaration concernant le zonage agricole ...

Dans une période de la vie municipale où les possibilités d'une démocratisation de la gestion sont grandes, la douche froide est dure à prendre. Les M.R.C. et les municipalités petites et grandes sont actuellement avec l'appui du Gouvernement, à élaborer leur Proposition d'aménagement par laquelle elles peuvent enfin s'exprimer.

À Pintendre (visée par le ministre), le processus est en marche et le Conseil municipal éclairé par son comité d'urbanisme et son comité d'environnement, a décidé à l'*unanimité* d'inclure une zone de protection dans son schéma d'aménagement. La M.R.C. de Desjardins a approuvé la Proposition préliminaire d'aménagement avec la zone de protection à l'instar de plusieurs autres M.R.C.; jusque-là tout va bien et la démocratie s'est exprimée.

Pintendre est une petite municipalité à grand territoire agricole et à forte population urbaine. Sa proposition d'aménagement propose de protéger l'agriculture et les terres agricoles contre tout abus des urbains en confirmant la vocation du territoire agricole (zone verte) et en y empêchant le développement résidentiel ou commercial, en accord avec la Loi de protection du territoire agricole.

La Proposition vise aussi à protéger le territoire contre les abus de certains *développeurs agricoles* sans respect pour la terre et l'environnement et sans considération pour le voisin urbain. Le respect de l'environnement, le respect de la terre si chère aux vrais agriculteurs, le respect même du sens de la Loi de protection sont à la base de cette volonté d'une zone de protection qui s'applique autant à la périphérie des zones urbaines qu'à des sites écologiquement fragiles.

Or, le ministre prêche la mise en culture des terres en zone verte mais il garde sous silence que certains développeurs agricoles ne cultivent pas la terre mais l'épuisent et souvent la polluent et la stérilisent. Il laisse entendre qu'une zone de protection semble équivaloir à une zone de futur développement résidentiel ou commercial. Mais à Pintendre sachez qu'il s'agit d'une démarche honnête et démocratique.

Le ministre s'est permis une attaque assez basse à la démocratie. Pour quelles raisons ? N'aurait-il pas été plus « rigoureux » de parler aux principaux intéressés que de lancer des déclations fracassantes qui risquent de semer plus de discordes que d'ententes ...

— GILLES JULIEN
Conseiller municipal

Pintendre, 28 janvier

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 7743, rue Bourdeau, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE
QUOTIDIENNEMENT PAR PORTEUR:
= $3.25 par semaine
le samedi seulement = $1.00
Pour information:
à Montréal: 332-3891
à Québec: (418) 687-2021

Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année
75$ 6 mois
39$ 3 mois
Livraison par la poste:
Édition quotidienne = 145$ par année
au Canada 79$ 6 mois
42$ 3 mois
Pour information (514) 844-3361
Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Les chargés de cours et l'avenir des universités

LIBRE OPINION

FRANÇOIS CYR
LAVAL RIOUX

Les auteurs sont tous deux chargés de cours à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université de Montréal

UNE SITUATION peu enviable », c'est en ces termes que le ministre de l'Éducation, M. Claude Ryan, commentait l'automne dernier la réalité des chargés de cours. Depuis une dizaine d'années, le dossier refait surface à l'occasion des grands débats sur l'orientation de l'université et de l'enseignement supérieur, quand ce n'est pas lors des conflits de travail, sans que le problème de fond, celui de l'intégration de ce nombre croissant d'enseignants universitaires à la vie institutionnelle, n'ait été véritablement solutionné. Il est important, dans un contexte où des milliers d'entre eux négocient leur convention collective (UQAM, UQAR, U de M) ou bien implantent leur syndicat (Laval), d'amorcer le débat sur cette dimension cachée de la condition enseignante.

D'abord un constat élémentaire : conçu initialement comme supplétif au travail du corps professoral régulier, ce corps d'enseignants fournit maintenant environ la moitié de tout l'enseignement universitaire, sans pour autant bénéficier d'une reconnaissance à la mesure de leur contribution au rayonnement et à la croissance de l'université. C'est pour réduire le paradoxe entre leur apport réel et leur marginalité académique que plus de 6,000 d'entre eux ont choisi d'adhérer à des organisations syndicales. [...]

Un corps enseignant hétérogène et polyvalent

Les chargés de cours forment un ensemble fort diversifié quant aux compétences et aux intérêts vis-à-vis de leur contribution à l'université. On pourrrait distinguer trois catégories principales : les traditionnels, les nouveaux praticiens, les académiques.

La catégorie des traditionnels est composée de membres éminents des professions libérales — droit, médecine, génie, administration — qui n'ont jamais cessé d'apporter leur soutien via leur corporation ou leurs confréries professionnelles, depuis la fondation de l'Université au Québec. Les facultés et les grandes écoles leur réservent une place d'honneur à titre méritoire, mais surtout comme exemple motivateur de la réussite de carrière à proposer aux étudiants.

La catégorie des nouveaux praticiens est issue de l'éclatement des champs du savoir et des domaines de l'intervention sociale. Ce sont des experts réputés en recherche novatrice dans le but de consolider leur discipline professionnelle. Ils oeuvrent dans les domaines aussi variés que la communication-information, la création artistique, les sciences de la gestion et de la santé, les technologies appliquées. Leur apport constitue un potentiel considérable d'expansion pour les universités, en termes de programmes nouveaux, d'adaptation et de participation active à la vie économique et sociale de la collectivité.

La dernière catégorie, celle des académiques, rassemble les éléments motivés par l'avancement du savoir et de la recherche fondamentale ; elle constitue la relève des corps professoraux selon la tradition universitaire. Ce sont des étudiants en instance de diplôme ou bien de jeunes intellectuels déjà actifs, la plupart en attente de postes réguliers pour entreprendre une carrière universitaire locale, sinon en instance d'exode faute d'ouverture. [...]

Un sentiment d'exploitation

Tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes s'il n'existait pas une certaine disparité entre les chargés de cours eux-mêmes. Le succès valorisant et bien mérité de certains, déjà pourvus d'un emploi qui apporte la réussite, se trouve assombri par les déboires d'une part grandissante d'autres chargés de cours, voués au statut d'occasionnel perpétuel. Cette situation est faite de déqualification professionnelle qui procède d'une sous-valorisation des compétences fournies, d'un détournement des aspirations de carrière, de l'exclusion des garanties de support institutionnel, toutes conditions qui génèrent un sentiment difficile à assumer de déréliction ou d'exploitation.

C'est le lot des refoulés aux emplois à temps partiel précaires, en ballottement entre le chômage chronique et les contrats à la pige, des surnuméraires dépanneurs en termes administratifs. [...]

Les universités souffrent d'un sérieux problème de sous-financement, tel que démontré sans ambiguïté lors de la récente commission parlementaire à ce sujet ; mais, de plus, elles ont fait preuve de mauvaise gestion dans l'utilisation des ressources, faute de planification rigoureuse et surtout à cause de l'impitoyable compétition qu'elles ont entretenue mutuellement dans leur recherche d'expansion.

Leur budget de fonctionnement est grevé à près de 80 % par des obligations salariales prédéterminées, de sorte que leur marge de manoeuvre pour rencontrer les besoins d'adaptation aux clientèles étudiantes s'est jouée grâce au recours massif à des chargés de cours. C'est ainsi qu'a proliféré un marché secondaire de l'emploi au niveau de l'enseignement supérieur, avec la création d'un corps enseignant supplétif ou de substitution qui dispense maintenant, après 10 années d'expérimentation et de rodage, près de la moitié de tout l'enseignement universitaire. [...]

L'exemple de l'Université de Montréal est révélateur à cet égard. L'évolution des masses salariales consacrées exclusivement aux chargés de cours accuse une nette progression depuis huit ans (1978-86), passant de l'ordre de 7.2 millions à 12 millions, avec un taux moyen d'augmentation annuelle de 6.8 %. La proportion de cette masse salariale, quant au budget global de fonctionnement de l'université, correspond à un peu moins de 5 %. Par contre, le rapport entre la rémunération globale des chargés de cours, comparée à celle des professeurs, se maintient aux alentours de 16 % au cours de la même période, bien que la somme totale des unités d'enseignement, dispensées par les chargés de cours, ait presque doublé en volume.

L'analyse de l'évolution du phénomène en d'autres universités révélerait sans doute une semblable situation critique. De toute évidence, les administrations universitaires pratiquent des politiques salariales à deux poids, deux mesures. Il s'agit en fait d'une forme odieuse de bénévolat déguisé, imposée aux chargés de cours, par le biais d'une rémunération incomplète et mal ajustée. [...]

De la marginalité à l'intégration

Jusqu'à présent, en négociant leurs conventions collectives, les chargés de cours ont pu parer au plus pressé en contenant la marginalité et en civilisant la précarité. L'application partielle et fragile d'un principe d'ancienneté a permis de mieux contrôler les pratiques arbitraires d'embauche. La syndicalisation des chargés de cours a également contribué à réduire l'écart de rémunération d'avec les professeurs réguliers, bien qu'il reste des rattrapages importants à faire. Toutefois, ces améliorations n'ont fait qu'effleurer le problème de fond : celui de l'intégration de plein droit des enseignants chargés de cours à toutes les dimensions de la vie universitaire.

La démocratie scolaire à huis clos

ANALYSE

JEAN-PIERRE PROULX

L'EXPULSION d'un commissaire du « comité plénier » de la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal, dont rendait compte LE DEVOIR au début de la semaine dernière, soulève de façon singulière le problème de l'exercice de la démocratie scolaire.

La démocratie scolaire est fragile : 75% des commissaires sont élus sans opposition et là où il y a élection, 15% de la population se présente aux urnes. Dès lors les commissaires ont beau jeu de se réfugier dans l'atmosphère plus sécuritaire des « comités pléniers ».

Pourtant, dit la loi de l'Instruction publique, « les sessions des commissions scolaires et des syndics d'écoles sont publiques ». Bien entendu, les commissaires « peuvent référer les plaintes faites contre les enseignants ou les élèves ou les demandes d'emploi faites par les enseignants ou tout autre sujet d'un caractère personnel, à un comité dont les réunions doivent être privées ».

La lettre et l'esprit de la loi sont donc claires : on discute des affaires publiques en public, mais on débat du sort des personnes en privé.

La réalité est bien différente. Dans plusieurs commissions scolaires, la session régulière est précédée de ce que les uns appellent une « séance de travail », et les autres, le « comité plénier ». Dans bien des cas, c'est là qu'ont lieu les vrais débats.

Le 26 septembre 1986, *Le Droit* d'Ottawa rapportait les propos de M. Guy Lecavalier, commissaire démissionnaire de la commission scolaire Outaouais-Hull : « Les débats, disait-il, se font beaucoup plus dans le cadre des comités pléniers, qu'aux réunions du conseil qui officialisent les décisions qui sont pour la plupart prises d'avance. »

Un citoyen de Hull, M. Yvon Brunette, a porté plainte auprès de la de la Commission des droits de la personne pour avoir été en avril 1986, expulsé par la police d'un « comité plénier » de cette même commission scolaire où on débattait de la taxe scolaire. La commission scolaire prétend qu'il n'avait pas droit de s'y trouver puisqu'il s'agissait du « comité plénier ». Consulté là-dessus, un avocat de la Fédération des commissions scolaires a répondu : « Dans votre cas, il s'agirait d'un caucus. »

À la Commission des écoles catholiques de Montréal, la pratique du « comité plénier » est une vieille tradition que connaissent bien les journalistes. Aussi, s'amusent-ils de la surprise des citoyens qui, assistant pour la première fois à la session, constatent que des dossiers qui, à priori, devraient à tout le moins faire l'objet de « délibérations », sont votés en silence!

À la Commission des écoles catholiques de Québec, on tient régulièrement une « séance de travail » à 17h00 avant la session officielle convoquée pour 20h00, explique son secrétaire général. On y passe généralement en revue l'ordre du jour de la réunion à venir et on y convoque au besoin les cadres concernés par certains dossiers.

L'expression « comité plénier » désigne par ailleurs à Québec le comité prévu par la loi pour l'étude à huis clos des questions touchant les personnes.

En novembre dernier, les commissaires de Jérôme-Le Royer décidait d'exclure d'une « rencontre » tenue pendant un ajournement de la session régulière les deux « parents-commissaires » désignés par le comité de parents.

Ceux-ci ont protesté en rappelant que la loi leur octroyait les mêmes droits et obligations que les commissaires élus sauf celui de voter. Le président de la commission scolaire leur a répliqué que les commissaires pouvaient se réunir comme ils l'entendaient.

Toutefois, le 17 décembre, les parents ont été admis de plein droit au « comité » prévu par la loi pour l'étude d'un cas personnel. Mais, précise le secrétaire général, les commissaires avaient par résolution décidé de se réunir en « comité ».

A Jérôme-Le-Royer, on ne tient généralement pas de « séance de travail » à huis-clos. Chacun des deux « blocs » politiques de commissaires se réunissent entre eux pour étudier l'ordre du jour et les documents qui leur sont remis au moins cinq jours à l'avance.

C'est toutefois à la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal (CÉCPM) que la tradition du *committee of the whole* est la plus forte. Au dire de son président, M. Allan Butler, on y étudie les questions relatives aux personnes et aux transactions financières. Le commissaire expulsé, M. Frederic Rudman, prétend que ce comité constitue la « vraie séance » et que la session régulière n'existe que pour la forme.

A la CÉGPM, le comité plénier a un ordre du jour formel, on y vote, et on y tient un procès-verbal. Certes, les résolutions n'ont pas de valeur juridique et on les avalise ensuite en session régulière. C'est ainsi que l'expulsion du commissaire Rudman a d'abord été votée en « comité plénier » puis avalisée en session régulière dans la même journée.

L'usage qui est fait du terme « comité plénier » à la CÉPGM comme ailleurs pour désigner des caucus ou des séances de travail en dehors des sessions régulières est par ailleurs abusif. Selon tous les codes de procédure connus, y compris le règlement de l'Assemblée nationale, un comité plénier est le résultat d'une décision formelle d'une assemblée générale. Elle consiste à suspendre les règles de procédures habituelles pour « étudier, explique le code Morin, une question avec toute la liberté d'action d'un simple comité ». Le comité plénier fait toujours rapport à la plénière. Au surplus, la transformation d'une assemblée délibérante en comité plénier n'a rien à voir avec le huis-clos.

En réalité, à la CÉCM comme à la CÉPGM, le comité plénier n'est effectivement rien d'autre qu'un caucus!

L'IRIR, un rouage essentiel

RÉPLIQUE

JEAN-LOUIS HERIVAULT

L'auteur est le président-directeur général de l'Institut de recherche et d'information sur la rémunération. Il répond ici à un éditorial paru dans LE DEVOIR du 27 janvier 1987 sous la signature de Jean Francoeur

LES DIFFICULTÉS que revêtent pour les spécialistes des questions telles que la comparaison des différents éléments d'un ensemble d'avantages sociaux sont un bon exemple de la complexité des problèmes auxquels fait face l'Institut de recherche et d'information sur la rémunération. L'IRIR a donc dû faire des choix qui dépendent des groupes auxquels il s'adresse et aimerait répondre aujourd'hui aux commentaires parus récemment dans ce journal.

Un mandat toujours utile

Un éditorial intitulé « La loi 37 en mille éclats » rappelle que l'Institut a le mandat d'informer le public sur l'état et l'évolution de la rémunération globale des employés du secteur public et de celle des autres salariés québécois. L'IRIR a choisi de s'adresser en priorité aux parties directement concernées par ses travaux. Il le fait à l'intérieur d'un cadre législatif qui lui impose notamment de rendre publiques ses constatations avant le 30 novembre de chaque année. La simultanéité de cette échéance avec la période critique des négociations des dernières semaines de 1986 fait écrire à l'éditorialiste que « le mandat de l'IRIR a perdu beaucoup de son intérêt ». Les échéances imposées par la loi à l'Institut font que l'on retrouvera périodiquement une coïncidence entre la publication du rapport et le processus de négociation.

En effet, les accords en cours de négociation, se terminant au 31 décembre 1988, le rapport sur lequel travaille déjà l'Institut sera disponible quelques mois avant le dépôt des demandes syndicales et des offres gouvernementales quant aux salaires. Le rapport suivant, celui de 1988, sera probablement rendu public dans un contexte de négociations ou de pré-négociations. Le mandat de l'IRIR, qui est de fournir des données impartiales aux parties, garde donc toute son utilité et sa pertinence pour le futur prévisible, ses travaux devant se développer et s'améliorer avec le temps. Le rapport de novembre 1986 insiste sur le fait qu'il est un point de départ plus qu'une conclusion.

L'éditorialiste parle ensuite de l'attitude des centrales syndicales envers l'IRIR à qui « elles ont toujours refusé leur collaboration ». Même si les centrales ne siègent pas à son conseil d'administration, l'Institut croit que ces dernières ont accueilli son rapport avec la considération voulue. Quant au bénéfice qu'elles ont cru pouvoir tirer de ce document pour étayer leurs prises de position, cela ne devrait surprendre personne dans un contexte de négociation. À l'inverse, si la partie patronale a pu se sentir « échaudée », comme l'écrit encore l'éditorialiste, cela prouverait que l'IRIR agit de manière neutre et indépendante.

La rémunération globale

L'éditorial comporte également une critique des termes de la comparaison effectuée par l'IRIR entre la rémunération globale des employés du secteur public et celle des autres salariés québécois. Ce point appelle à lui seul plusieurs précisions.

D'abord, il ne s'agit aucunement d'un « choix de nature quasi politique » comme il est écrit, mais d'un choix méthodologique qui s'explique par les principes de base de l'analyse en rémunération. Une comparaison sur les salaires doit tenir compte de la concurrence qui s'exerce sur le marché de l'emploi. En matière de recrutement, le secteur public québécois est en concurrence avec son homologue fédéral et même avec des composantes des secteurs parapublic et péripublic dont les politiques de rémunération et les régimes de négociation collective sont différents les uns des autres. Il est donc inapproprié de restreindre la comparaison au secteur privé, à moins que la loi le spécifie autrement, ce qui n'est pas le cas pour le moment.

Il est, par ailleurs, nécessaire de rappeler qu'une seule des cinq sources utilisées par l'IRIR, pour établir sa comparaison, couvrait un certain nombre d'organisations appartenant à d'« autres secteurs publics » en plus des entreprises privées. Qui plus est, pour 1985, les données relatives aux employés d'« autres secteurs publics » n'ont pas contribué à augmenter les écarts salariaux constatés entre le secteur public québécois et les autres salariés. Au contraire, le rapport de l'IRIR indique que les données salariales provenant de ce secteur étaient systématiquement moins élevées que celles observées dans le secteur « privé ». Les écarts publiés auraient donc été plus grands si on les avait éliminés de la comparaison.

« Est-il possible de faire une comparaison de la rémunération globale, incluant le salaire et les autres avantages ? » se demande plus loin l'éditorialiste. Il est inexact de prétendre que l'IRIR a répondu par la négative à cette question. L'Institut a expliqué les difficultés méthodologiques qui l'ont empêché de faire ce calcul. Il faut rappeler ici que cette notion de rémunération globale n'est pas d'un usage fréquent car la méthodologie utilisée pour la calculer est contestée. Historiquement, syndicats et gouvernement ne se sont jamais entendus à ce sujet.

Par ailleurs, l'IRIR n'a jamais voulu « ignorer » la sécurité d'emploi. Son rapport lui donne au contraire la place qui est la sienne parmi les autres éléments de la rémunération globale. Si celle-ci n'a pas été quantifiée cette fois-ci, tout comme pour le calcul de la rémunération globale, pour les raisons d'ordre méthodologique évoquées précédemment, elle n'en fait pas moins partie des questions que l'IRIR étudiera dans les mois à venir. Le « sens commun » cher au grand public conduit à certaines conclusions que le bon sens des chercheurs leur interdit d'avancer sans justification.

Favoriser la concertation

« Qui a besoin de l'IRIR ? » s'interroge en conclusion l'éditorialiste. La presse elle-même semble avoir déjà répondu à cette question en se faisant l'écho de l'attribution à l'Institut de mandats additionnels tels que ceux sur la rémunération des infirmières à la suite d'une entente négociée entre les parties.

Sans doute, en rejetant en bloc la loi 37, les centrales syndicales ont elles, du fait même, pris des distances avec l'IRIR, mais ces nouveaux mandats, s'ils sont confiés à l'Institut, confirmeront que tout un segment de sa clientèle, disons une large minorité, a hâte de voir l'IRIR fonctionner tel que prévu par la loi. Aussi, alors que cette collaboration n'a pu s'exercer de façon officielle au cours de sa première année d'existence, l'Institut espère qu'elle s'établira au moins de manière informelle en 1987.

L'IRIR est, en effet, avant tout un organisme de concertation. Qu'aurait gagné la négociation si, fin 1986, l'Institut avait lancé sur la table le « chiffre magique » de l'écart de la rémunération globale ? Chacun aurait été obligé de prendre position mais le débat aurait été clos avant que les parties aient eu la chance d'y participer. La démarche que l'IRIR a choisie a été d'attirer l'attention des parties sur la difficulté de procéder à la comparaison de la rémunération des Québécois sans passer par leur consensus sur la manière d'y arriver.

L'IRIR a été créé dans un cadre qui tend à restaurer la paix sociale au Québec. Chacun conviendra que le défi est de taille et bien qu'il ne soit pas exclusif à l'IRIR et qu'il soit impossible de trouver une solution toute faite et rapide, l'Institut est là pour contribuer à la réalisation de cet objectif. [...]

Mais, dans le contexte, tout le chemin qui s'accomplit dans cette direction n'est-il pas valable ? On ne fait pas de grands pas en se fixant de petits objectifs.

COURS DE LECTURE RAPIDE

Plus que la vitesse: **l'efficacité:**
Vitesse — mémoire — compréhension

Centre de lecture rapide
(près de l'Université de Montréal)
Informez-vous, **tél.: 681-4545**
(permis MEQ No 389525)

Le Liban

L'espoir est-il mort ?

NOTES DE LECTURE

PIERRE Y. LAURIN

★ *George Corm,* **Géopolitique du conflit libanais**, *La découverte, Paris, 1986, 258 pages*

L'HISTOIRE est une arme de combat. Quand un vainqueur émerge de la bataille, il refait le cours des événements. Il en façonne un agencement qui motive, excuse, glorifie sa victoire. Au Liban, personne ne sort encore clairement de la mêlée et, par conséquent, rares sont les analyses qui ne soient pas entachées de ferveur militante. [...]

George Corm poursuit, avec cet ouvrage, le travail entamé dans son précédent livre (*Le Proche-Orient éclaté*, La découverte, 1983). Cette fois-ci, ce Libanais concentre toute son attention sur le pays des Cèdres. Le ton en est d'ailleurs modifié. Au détour de quelques phrases, on sent parfois la plume tressaillir à l'évocation des morts inutiles, de la fureur aveugle. Sa formation d'historien et de sociologue, doublée de sa connaissance intime du pays lui permet de nous donner un éclairage tout à fait nouveau du problème.

Aux discours enflammés des chrétiens se disant menacés d'extermination, aux philippiques délirantes de quelque leader chiite clamant que sa communauté est écrasée sous la botte chrétienne, George Corm oppose une simple relecture de l'histoire et un examen des changements sociaux du Liban. La démarche est modeste : le résultat brillant.

L'affermissement de l'Empire ottoman (XVIe siècle) a, paradoxalement, joué un rôle lénifiant sur les relations entre communautés. Devant payer un lourd tribut, les feudataires chrétiens n'en demeuraient pas moins farouchement indociles, occupant au Mont-Liban un bastion solide. Les grands seigneurs chiites et sunnites ont su exploiter le talent des paysans chrétiens qui savaient faire fleurir les terres arides : tout cela sans bain de sang digne de ce nom.

C'est en 1840-1860 que survient la première grande cassure. Les puissances occidentales, profitant de tensions internes entre druzes et chrétiens, attisent un feu devenu incontrôlable. L'intervention de Napoléon III y met un terme, et une certaine autonomie est donnée aux chrétiens du Mont-Liban.

L'indépendance obtenue, le Liban se recrée une symbiose. Les chrétiens participent à la « Nahda », grand renouvellement culturel arabe des XIXe et XXe siècles. Là encore, les nuages sombres ne tardent pas à se gonfler. Les ingérences étrangères, les erreurs grossières des leaders politiques, la confessionnalisation des charges gouvernementales et, finalement, la montée en force des milices dirigées par des caciques sanguinaires, achèvent de faire du Liban une terre désolée.

Malgré ces malheurs en cascade, M. Corm garde espoir. Il est fier de ses compatriotes [...] Le petit peuple, horde bigarrée de héros, lève la tête et montre encore et toujours que tout est possible.

L'auteur esquisse des solutions. Faire des citoyens des Libanais, et non des Libanais chrétiens, druzes, sunnites, etc. Ensuite, cesser de voir les communautés religieuses comme les objets de milices aventureuses et bornées. Puis, fortifier au plus vite l'État pour protéger la population des velléités dominatrices des hommes de pouvoir. Enfin, encourager la renaissance d'une culture libanaise.

Ce livre émouvant et froid, objectif et passionné est exceptionnel. Il permet de saisir la politique sans oublier le citoyen, à l'échine souvent courbée par le poids des circonstances.

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Bissonnette

L'emplacement du futur hôtel est adjacent à la marina existante de Saint-Jean. Celle-ci appartient à M. Paul Goineau, le numéro deux de l'Association conservatrice du comté fédéral de Saint-Jean.

Cette marina est aussi menacée par la construction du futur pont entre Saint-Jean et Iberville. Depuis l'annonce du projet d'hôtel d'Oerlikon, l'emplacement du futur pont est de plus en plus ouvertement remis en question, même après sept ans d'études et de négociations entre les autorités régionales et provinciales. *Le Canada français* rapporte, le 10 décembre, que pour le ministre fédéral des Transports, « la construction projetée du futur pont entre Saint-Jean et Iberville à proximité de l'hôtel n'est aucunement un obstacle à la réalisation du projet » d'Oerlikon.

Le projet d'hôtel et de marina du côté d'Iberville a pris naissance en 1985 dans la tête d'hommes d'affaires de Saint-Jean, MM. Jean-Pierre Duchesne et Pierre Trahan, deux exprofesseurs de science économique au Collège militaire de Saint-Jean.

Les deux hommes d'affaires soumettent leur projet à la mi-août 1986 au Dr Genoni en songeant qu'Oerlikon-Bührle, la multinationale suisse, possède plusieurs hôtels dans le monde. Le Dr Genoni leur répond le 11 septembre que le projet d'hôtel à Iberville ne rencontre pas les attentes de sa compagnie.

Les deux promoteurs se retournent alors vers trois investisseurs de la place, MM. Germain Laplante, Emilien Paré et Rock Goulet, qui promettent d'engager jusqu'à $3 millions.

Le 16 octobre, une délégation pilotée par le député provincial, M. Jacques Tremblay, se rend à Québec rencontrer le ministre du Tourisme, M. Yvon Picotte. Celui-ci doit décider en dernier ressort de la subvention demandée au début de 1986 par Norwing Promotion. M. Picotte se montre intéressé mais exige au préalable une étude de marché pour s'assurer des retombées économiques du projet dans la région.

Deux jours plus tard, samedi 18 octobre, le député Tremblay est invité à une rencontre privée avec le Dr Genoni et M. Bissonnette, qui lui dévoilent alors le projet d'hôtel d'Oerlikon à Saint-Jean. *Le Canada Français* révèle le projet quatre jours plus tard, ce qui inquiète beaucoup le maire d'Iberville, qui voyait dans « son » hôtel le fer de lance du développement touristique de la ville.

M. Tremblay nie avoir « été influencé » par MM. Bissonnette et Genoni lors de cette rencontre où ils lui font part de l'intention d'Oerlikon d'acheter le terrain de Pirelli et celui de Kraft au centre-ville de Saint-Jean, adjacents à la marina du vice-président de l'association conservatrice du comté, M. Paul Goineau.

« Oerlikon est prêt à garantir 20 chambres par jour à cet hôtel » de Saint-Jean, expliquait hier au DEVOIR le député libéral qui s'est alors senti incapable d'« empêcher des gens de faire des projets ».

Quelques jours plus tard, lors de la conférence de presse annonçant l'implantation de la compagnie Hercules dans le parc industriel d'Iberville, le maire Léo Fortin prend à part MM. Bissonnette et Tremblay. Il les convoque à une réunion pour le vendredi.

« J'ai organisé cette rencontre, explique M. Fortin, parce qu'il y avait des dissensions sur les subventions au projet Norwing. Ils [Bissonnette et Tremblay] hésitent à nous donner des subventions. »

M. Fortin était alors, dit-il, face à « deux groupes ». D'un côté, le député Tremblay et le ministre conservateur Bissonnette. De l'autre, les promoteurs d'Iberville. M. Tremblay niera avoir fait faux bond aux promoteurs d'Iberville même s'il a qualifié leur projet de peu réaliste lors de la rencontre.

Selon les témoignages recueillis, M. André Bissonnette a précisé lors de la rencontre à la mairie d'Iberville qu'il a été informé du projet Norwing par André Roy, son adjoint politique, que les promoteurs avaient rencontré quelques mois plus tôt avant d'inscrire leur projet au ministère de l'Expansion économique régionale. M. Bissonnette était alors attaché à ce ministère à titre de ministre d'État à la PME. Mais lors de la rencontre du 24 octobre, M. Bissonnette était devenu ministre des Transports.

Il informe alors les promoteurs, les investisseurs et le maire d'Iberville que le projet est « trop gros », inopportun pour le milieu et potentiellement dangereux pour les investisseurs qu'il se doit de protéger. M. Tremblay tiendra à peu près le même langage.

Les échanges sont vifs. Jusqu'à ce que le principal investisseur quitte, silencieux, la réunion.

Le maire Fortin confirme que le projet de Norwing est mort après cette réunion. Les trois investisseurs ont abandonné: « Ça les a fait hésiter un peu avec $4 ou $5 millions de moins », dit-il en se référant aux subventions espérées.

Les promoteurs de Norwing recevront le 27 octobre, trois jours après la rencontre, une lettre datée du 22. Ils y apprennent sous la signature conjointe de MM. Guy Bédard et J. L. Desrochers, co-présidents de l'Entente fédérale-provinciale sur l'industrie touristique, que leur demande de subvention est refusée. Un projet intéressant, explique-t-on aux promoteurs, mais aux retombées touristiques incertaines.

En décembre, les responsables du projet d'Oerlikon tenteront d'intéresser M. Laplante à investir dans leur projet. Il refusera.« Ma carrière dans l'hôtellerie s'est arrêtée à l'hôtel de ville, a-t-il dit au DEVOIR.

◆ PC

faires de la compagnie Oerlikon l'avaient fait savoir au DEVOIR la semaine dernière, un ministre et un cadre politique du parti conservateur se sont servis de la soumission de l'entreprise Oerlikon pour faire obtenir des contrats de service à des bureaux dont les dirigeants sont aussi des proches de Brian Mulroney.

Les services de la firme du relationniste Roger Nantel ont été retenus par Oerlikon Aerospace pour organiser une conférence de presse à Saint-Jean, le 23 janvier 1986. Oerlikon a mis fin aux services d'un autre bureau de relations publiques parce que, selon les déclarations de M.Genoni à M.Frith, ses cadres étaient unilingues anglophones. De plus, Oerlikon a mis fin, sans raison apparente, aux services de Lette et Associés, un bureau d'avocats habitué à traiter des affaires internationales, notamment avec le gouvernement suisse, pays d'origine d'Oerlikon Aerospace, et a retenu les services de Byers, Casgrain dont l'un des principaux associés est M.Jean Bazin lui-même.

Le dossier Oerlikon était alors aux mains de Me John Lemieux et les déclarations de Me Bazin avaient donné à entendre qu'il ne s'en occupait pas personnellement. Hier, le porte-parole de Me Bazin a déclaré au DEVOIR qu'au titre d'« associé principal de Byers, Casgrain, j'imagine que Me Bazin savait qu'Oerlikon était devenu client du bureau. J'imagine que les associés font des réunions et qu'ils se parlent entre eux ».

Quant aux déclarations du ministre Harvie André, elles confirment qu'à tout le moins MM.Nantel et Bazin portaient un intérêt personnel à la soumission d'Oerlikon dès la mi-mars 1986. « Nous nous sommes rencontrés à un cocktail, dans ma suite, a précisé le ministre; il y avait peut-être 200 personnes. Je suis tombé sur Nantel et Bazin, et Oerlikon est venu dans la conversation. M.Nantel m'a dit qu'il avait un contrat avec eux et il m'a offert de lui fournir des informations ». À l'époque, il y avait toujours trois soumissionnaires dans la course au contrat de $650 millions.

M.André a également confirmé qu'en mai 1986, à l'occasion de l'ouverture d'Expo 86 à Vancouver, Me Jean Bazin s'était à nouveau entretenu avec lui du dossier Oerlikon. Cette fois, le contrat avait été officiellement accordé, mais non signé, et Me Bazin était administrateur d'Oerlikon Aerospace. Selon le journaliste Don Newman, animateur de *This week in Parliament* au réseau CBC, les conversations de mars et juin 1986 portaient sur l'octroi du contrat à Oerlikon. Me Jean Bazin doit être assermenté au Sénat cet après-midi vers 14 heures. Le premier ministre doit pour sa part revenir aux Communes, après un voyage de dix jours en Afrique, et l'Opposition reviendra à la charge sur cette affaire. Son objectif: obtenir une enquête publique sur le système de soumissions publiques et l'implication d'éminences grises du parti conservateur dans le système.

Monique Vézina est préoccupée par le patronage à Ottawa

« La moralité publique ne se négocie pas »

MICHEL VASTEL

OTTAWA — « La moralité publique, ça n'est pas négociable », a déclaré, hier, au DEVOIR la ministre des Approvisionnements et Services, Mme Monique Vézina.

La ministre, qui contrôle des achats de $7 milliards par année du gouvernement fédéral, se dit préoccupée à la suite des trois expériences qu'elle vient de vivre: le contrat d'entretien du F-18 à Bristol, la gérance du projet de construction d'une prison à Port-Cartier par Bechtel, et le contrat d'Oerlikon.

Commentant la nouvelle du DEVOIR sur les conflits d'intérêts qui se font de plus en plus fréquents dans les rangs de la haute fonction publique, la ministre a révélé qu'elle s'en était entretenue avec le premier ministre récemment. « Je veux voir comment améliorer le système de soumissions publiques et, tout en respectant le principe de la concurrence, lever les ambiguités qui substistent quant au rôle de certains fonctionnaires ».

Mme Vézina souligne que le système de soumissions est bon et que les fonctionnaires sont intègres, mais elle ne peut ignorer la situation de conflit dans laquelle se mettent certains hauts fonctionnaires passant directement de son ministère à une entreprise à qui ils viennent d'accorder un contrat.

Il semble que Mme Vézina se heurte à la résistance du Conseil du Trésor qui veut garder le contrôle sur les directives relatives aux conflits d'intérêts, directives régissant les fonctionnaires nommés par la Commission de la fonction publique. Le ministère des Approvisionnements et Services se trouve cependant placé dans une situation impossible lorsque les comités d'évaluation de ministères, comme la Défense nationale en particulier, viennent avec une évaluation biaisée en faveur d'une entreprise. Bien souvent, le ministère de Mme Vézina n'a d'autre choix que d'entériner leurs recommandations. Selon les règles actuelles, affirme Mme Vézina, « il y a de la place pour qu'une ou deux personnes contournent le système ».

« J'ai bien l'intention de voir le fond du panier, affirme encore Mme Vézina en référant aux conflits d'intérêts dans les achats du gouvernement fédéral. Je veux que mon ministère soit à l'image de sa ministre: intègre ».

◆ Déclin

comme un Belmondo », aurait déclaré le cinéaste Denys Arcand en découvrant tous les moyens mis en oeuvre pour lancer en France sa dixième réalisation.

Depuis jeudi dernier plus d'un millier de provocants aux affiches bleu ciel ont envahi le métro et les abris d'autobus. La campagne de presse bat son plein. Denys Arcand est de toutes les émissions de cinéma. Des radios libres offrent des billets à leurs auditeurs. L'un des deux plus importants magazines français de cinéma fait de Déclin sa couverture de février. Quatre acteurs de films arrivent aujourd'hui à Paris pour participer à l'avant-première. Dominique Michel, l'une des vedettes du film, co-animera samedi prochain l'émission de Michel Drucker.

L'avant-première elle-même ne manquera pas de cachet. Le ministre français des Affaires culturelles et de la Communication M. François Léotard, sera de la fête. Et ça c'est plutôt rare confirment des observateurs français.

La vice-première ministre et ministre des Affaires culturelles du Québec, Mme Lise Bacon, a fait le voyage en France spécialement pour l'occasion. (Elle aura tout de même d'autres entretiens durant son séjour, confirme la Délégation du Québec à Paris.) Du 3 au 7 février, elle verra entre autres des responsables des musées d'Orsay et de la Villette de même que le secrétaire d'État aux Affaires francophones, Mme Michaux-Chevry.

De source bien informée, il semble que les deux ministres en profiteront pour annoncer aujourd'hui la création d'un nouvel organisme de coopération culturelle.

Mais la vedette de la semaine demeure sans conteste « Brétécher et ses frustrés du sirop d'érable », comme l'écrivait le magazine français *Première*.

Au total plus de 800 invitations ont été lancées pour cette avant-première. La salle de l'UGC ne peut contenir que quelque 400 personnes et la fébrilité règne depuis quelques jours, aussi bien dans les locaux du service culturel québécois que dans ceux de l'UGC.

Le *Déclin* sort simultanément dans une centaine de salles dont 15 dans la grande région parisienne. L'UGC refuse de divulguer son budget de promotion mais convient qu'il est important. « La critique française a bien reçu le film lorsqu'il a été présenté à Cannes », explique Mme Gabrielle Mairesse, chargée des relations publiques pour le lancement. Optimiste c'est le moins qu'on puisse dire.

En mai dernier lors de la Quinzaine des réalisateurs la critique française s'était montrée dutirambique à l'endroit du dernier film de Denys Arcand. « Admirablement interprété », écrivait le quotidien de Paris. « Un petit régal », renchérissait le *Nouvel observateur*. « Décapant, drôle, enlevé », ajoutait *Première* un magazine culturel. « Film fabuleux », concluait *Le Monde*.

Même la très communiste *Humanité* et la très catholique *Croix* s'entendaient pour une fois. « Un film bouleversant », écrivait le quotidien *Communiste*. « À voir absolument ». « Un humour désopilant », renchérissait le quotidien catholique.

Ce mois-ci plusieurs magazines féminins, dont *Elle*, ont fait du *Déclin* leur *must* cinématographique.

Seuls les Cahiers du Cinéma et le magazine de télévision *Télérama* se montraient déçus. « Ça vole et ça racole bas » écrivait *Télérama*.

Mais le magazine s'est repenti, confirme Mme Mairesse. Il publiera la semaine prochaine une double page de reportages pour et contre le Déclin. Mais rien n'est gagné d'avance, affirme Mme Mairesse quand on parle du public français.

Dans cette ville où sont lancés chaque semaine entre huit et quinze films, le *Déclin* n'a qu'un seul handicap affirme-t-elle. Ses acteurs sont peu connus du public français. « Je rends facilement le réalisateur mais difficilement les comédiens », avoue-t-elle.

À Paris, comme à Montréal, l'affiche originale du *Déclin de l'empire américain* continue de susciter la controverse.

La RATT, société des transports en commun parisiens, a en effet refusé d'utiliser l'affiche originale, la jugeant trop explicite, raconte Mme Mairesse. Mais de toute façon, « elle était trop sombre » pour le genre d'affichage que les Français souhaitaient.

Un artiste français, Patrick Wall, a donc réalisé la nouvelle affiche « du Québec ».

Ce soir, au moment même où sort le *Déclin*, les Australiens lancent aussi avec grand fracas leur dernière comédie à succès : *Crocodile Dundee*, l'histoire d'un chasseur de crocodiles australien lancé dans la jungle de Manhattan. La critique française, dit-on est déchirée. Frasque australienne ou frasque québécoise !

Le délégué général du Québec, M. Jean-Louis Roy avoue pour sa part n'avoir pas encore vu le film. Il le découvrira ce soir en même temps que le public français.

Le Déclin de l'empire américain, a mérité le Prix de la Critique internationale au Festival de Cannes en 1986, le Hugo d'argent au Festival de Chicago, le Prix du meilleur film canadien au Festival de Toronto, le Prix du public au Festival de Vichy, le Prix Georges Brassens au Festival de Sète, le Prix de la presse italienne au Festival de Taormina, le Grand Prix du public au Festival de Québec, le Prix du meilleur film étranger, attribué par l'Association de la critique new-yorkaise et l'Oscar 87, sélection officielle du Canada pour le meilleur film en langue étrangère.

◆ Waite

socialiste progressiste (PSP), a fait preuve du même pessimisme en déclarant à l'AFP, également dans la capitale syrienne, « qu'il ferait de son mieux pour délivrer M. Waite », et a ajouté que l'émissaire anglican se trouvait « quelque part et sous surveillance », donc plus libre de ses mouvements.

MM. Joumblatt, dont les miliciens ont assuré la sécurité de M. Waite, et Berri se sont réunis hier à Damas avec le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam.

M. Joumblatt avait déjà été assez clair en déclarant samedi qu'il fallait que M. Waite soit « délivré ». « Prenez-moi en otage », avait-t-il même suggéré, en faisant comprendre aux interlocuteurs de M. Waite qu'ils le mettaient « dans l'embarras ».

Cette injonction du chef druze, qui soulignait que l'enlèvement de M. Waite serait contraire aux lois de l'islam et de l'hospitalité, s'accompagnait d'une menace discrète de révéler le nom de ceux qui retenaient l'émissaire anglican, ce que M. Joumblatt s'était toujours abstenu de faire pour « le salut de M. Waite ».

Ces déclarations de MM. Berri et Joumblatt interviennent après les indications de responsables islamiques libanais selon lesquels l'envoyé de l'archêveque de Cantorbery était en résidence surveillée. Ces indications ont été données par l'hebdomadaire libanais *Al-Chiraa*, qui avait été à l'origine du scandale de l' Irangate sur les ventes secrètes d'armes américaines à l'Iran.

Les propos des dirigeants d'Amal et du PSP démentent certaines déclarations lénifiantes sur le sort de M. Waite. Abou Iyad, chef des services de renseignements de l'OLP, avait ainsi affirmé vendredi que « Terry Waite était libre de ses mouvements ». L'archevêque de Cantorbery, le Dr Robert Runcie, tout en laissant poindre une certaine inquiétude, répétait, dans ses communiqués, que son envoyé était « sain et sauf ».

« Échanger des armes contre des otages et payer des rançons sont la plus grande des erreurs. Dès le départ, il ne fallait pas le faire », a estimé M. Joumblatt, soulignant que, « désormais il fallait s'attendre à tout ».

Il a ajouté « qu'il ne pouvait rien » pour les otages français détenus au Liban.

La deuxième quinzaine de janvier a été la la plus noire de l'histoire des prises d'otages au Liban, avec le rapt de sept Occidentaux, auquel il faudrait désormais ajouter celui de M. Waite.

Au sujet de la présence militaire US aU Liban, selon des sources informées au département de la Défense, le porte-avions Kennedy, après une escale à Malaga (Espagne) pendant le week-end, est parti rejoindre un autre porte-avions, le Nimitz, en Méditerranée orientale, alors qu'il aurait dû normalement rentrer aux États-Unis. Le Kennedy devrait faire escale à Haïfa (Israel) vers la fin de la semaine.

Le Pentagone a doublé, de 1,900 à 3,800, le nombre de marines (fusiliers-marins) embarqués à bord d'unités de la 6ème flotte. Quelque 1,900 marines qui devaient rentrer à Rota (Espagne), où sont arrivés récemment ceux qui devaient les remplacer, ont été maintenus en Méditerranée orientale.

Il n'est pas « inhabituel » pour les États-Unis d'avoir deux porte-avions en même temps en Méditerranée, a-t-on noté de source proche du département de la Défense. « Ce qui est un peu différent c'est que les marines sont là-bas aussi », selon cette source qui a requis l'anonymat.

Au Pentagone, on affirmait hier que les mouvements de navires vers la Méditerranée orientale représentaient des mesures de précaution en raison de la situation volatile dans cette région et ne constituaient pas un prélude à une quelconque opération militaire de représailles ou visant à libérer des otages américains au Liban.

En Italie, Le procureur général de Gênes a déclaré hier qu'il s'opposerait à la mise en liberté conditionnelle d'Aouni Hindaoui, le cousin des frères jordaniens Nezar et Ahmed Hindaoui condamnés pour des attentats terroristes à Londres et Berlin-Ouest.

M. Aouni Hindaoui, âgé de 26 ans, a été remis en liberté surveillée dimanche par manque de preuves.

◆ Philippins

la province d'Ilocos, fief de l'ancien dictateur Ferdinand Marcos, qui, orfèvre en la matière, avait d'avance, dénoncé, depuis Hawaï, « les tricheries » de Mme Aquino afin d'assurer la victoire du « oui ».

Même le bastion communiste de Samal, non loin de Manille, où le 11 décembre dernier, les combattants de la « Nouvelle armée du peuple » avaient défié le gouvernement en défilant en armes, a voté « oui », à près de 60 %.

Le succès de la présidente s'annonce d'autant plus incontestable que la participation au scrutin a été très forte, de l'ordre de 80 à 90 pour cent. Les craintes de son entourage de la voir « lâchée » par la gauche non communiste, après la sanglante fusillade de manifestants paysans devant le palais présidentiel, le 22 janvier, se sont ainsi révélées infondées.

Autre grand motif de satisfaction pour la présidente, qui, dans un communiqué, a salué « la maturité » du peuple philippin, la consultation s'est déroulée dans le calme, à l'exception de trois affrontements entre l'armée et les rebelles communistes, qui ont fait neuf morts, dont sept guérilleros, dans l'île de Mindanao. Il semble qu'il se soit agi d'initiatives locales car le Front national démocratique (NDF), expression politique de la rébellion, s'était engagé, samedi dernier, au plan national, à ne rien faire qui puisse perturber le déroulement de la consultation.

Le général Fidel Ramos, chef d'état-major de l'armée philippine a toutefois indiqué qu'un ratissage de la Sierra Madre, au nord de Manille avait été effectué dimanche et hier pour tenter de retouver quelque 200 soldats rebelles, rescapés de la tentative de putsch de mardi dernier.

Un an après « la révolution de février », le référendum sur l'approbation d'une constitution de type présidentiel américain va donner à Mme Aquino la base légale à un pouvoir qu'elle ne tenait à ce jour que d'une révolte populaire déclenchée par une élection présidentielle truquée.

On peut également prévoir, estiment les observateurs, qu'après le référendum, les États-Unis soutiendront plus que jamais la présidente, un argument de poids auprès de militaires, formés à West-Point et affrontant une rebéllion communiste avec un matériel essentiellement américain.

Pour sa part, la rebellion, qui a rompu les nègociations avec le gouvernement la semaine dernière, dans l'espoir de gêner Mme Aquino avant le référendum, va sans doute y regarder à deux fois avant de reprendre les combats. Le cessez-le feu de 60 jours, entré en vigueur le 10 décembre dernier, arrivera à expiration samedi prochain à minuit.

Au-delà de la personne de Mme Aquino et de sa politique, le référendum a marqué une étape importante vers le retour des Philippines à la démocratie et la nouvelle constitution est la première qui soit approuvée par le peuple depuis l'indépendance en 1946.

AUJOURD'HUI

L'Ordre de la Rose-Croix A.M.O.R.C. présente une conférence audio-visuelle dans le but de se faire mieux connaître ce soir à 20 h au 5140 St-Hubert (Métro Laurier), 274-8911.

■

Quatrième d'une série de six rencontres d'initiation à Teilhard de Chardin avec le Père Jean Langlois, jésuite philosophe ce soir à 19 h 30 au Gesù, 1200 de Bleury (métro PDA), 866-2305.

■

Le Service de pastorale liturgique de Montréal organise une session de préparation au Carême, ce soir de 19 h 30 à 22 h à l'Église Notre-Dame-de-la-Paix, 345 ave Strathmore à Verdun, (Métro LaSalle), 931-7311, poste 258.

■

L'ACEF-Centre invite la population à s'inscrire à son cours sur le budget qui débute en février, d'une durée de 4 soirs soit les 3, 10, 17 et 24 février à 19 h 30 au 1215 Visitation, Joseph Jean-Gilles, 598-7288.

■

« Trois lectures de la Bible » avec Richard Bergeron de l'U. de M., dans le cadre des conférences du Centre d'information sur les nouvelles religions, ce soir de 19 h 30 à 22 h au Centre St-Pierre, 1212 Panet (métro Beaudry), 382-9641.

■

Cliniques de vaccination de l'hôtel de ville de Greenfield Park le premier mardi de chaque mois, de 13 h 30 à 15 h 30 à compter du 3 février, 465-4452.

■

La Société canadienne du stress offre un programme d'aide sur l'angoisse en après-midi, dès le 3 février, de 13 h 30 à 15 h 30 au 1826 rue Sherbrooke est, 527-3523.

■

La bibliothèque Germaine Guèvremont de Ville de Laval offre ce soir à 19 h une conférence sur le REER avec Mme Joanne Martel, au 2900 boul. de la Concorde à Duvernay, 662-4002.

■

Dans le cadre des « Rendez-vous du mardi », M. Gilbert Halle, D.M.V. vous entretiendra de la pratique vétérinaire, ce matin entre 10 h et midi à la Bibliothèque de Beaconsfield, 303 boul. Beaconsfield, 697-9040.

Sessions d'information sur le REER ce soir à 19h 30 dans la salle multimédia de l'Octogone au 1080 ave Dollard, Ville LaSalle, 367-1000, poste 378.

■

Conférence de Richard Langlois sur la bande dessinée ce soir à 19 h 30 à la Bibliothèque municipale de St-Léonard, 8400 boul. Lacordaire, 328-8422.

■

Cours de culture potagère, sol, plan et assolement, débutant ce soir entre 16 h et 22 h au Centre Vanier, 3995 boul. Lévesque, 661-8150 ou 661-8159.

■

Le Forum des citoyens âgés de Montréal vous invite à son Café-Forum ayant aujourd'hui pour sujet la planète Jupiter, à 14 h au 1800 ouest, boul. Dorchester, 4e étage, (métro Guy), 937-7401.

■

Séminaire en informatique à l'U. de M. ayant pour sujet « Logique et bases de données consultables en langue naturelle » avec Véronica Dahl aujourd'hui à 11 h 30, salle Y-117 du Pavillon principal, 343-6030.

■

Conférence en histoire à l'U. de M. sur les « effets de la nouvelle agriculture sur la croissance agricole » avec Joseph Goy, aujourd'hui à 18 h au local 6104 du Pavillon Lionel-Groulx, 343-6030.

■

Séminaire en mathématiques ayant pour sujet « Open String Instabilities in Strong Backround Fields » avec C. Burgess, aujourd'hui à 15 h 45, salle 4060 du Pavillon 5620, avenue Darlington, 343-6030.

■

Séminaire en biochimie à l'U. de M. : « Inhibiteurs peptidiques de la ribonucléotide réductase de virus Herpès » avec Yves Langelier de l'Institut du Cancer, à 16 h, salle D-560 du Pavillon Principal.

■

Le Service des cours à l'étranger du Collège de Maisonneuve est heureux de vous offrir son programme de séjours linguistiques en Espagne et en Angleterre pour ceux intéressés à améliorer son apprentissage d'une autre langue, renseignements en 254-7171, poste 146 ou 247.

3 février

par la PC et l'AP

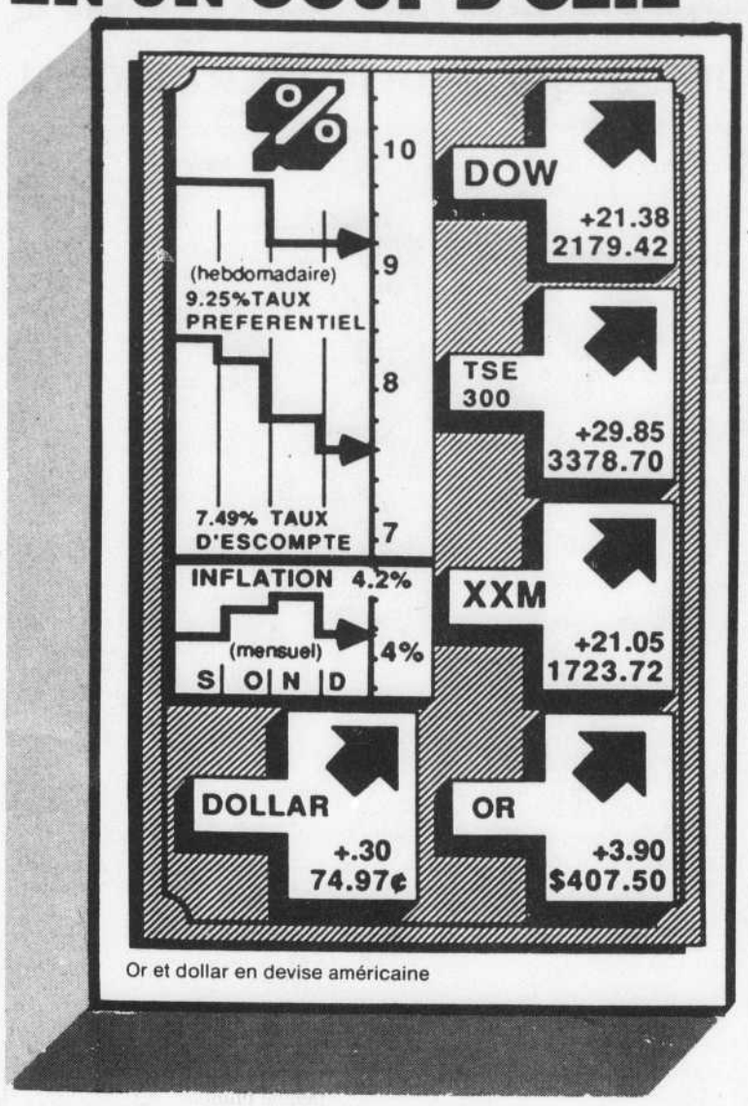
1983: affrontements à Londonberry et à Belfast, en Irlande du Nord, à la suite de la mort d'un militant de l'IRA abattu par un militaire britannique en civil.
1981: Petro-Canada prend le contrôle de Pétrofina.
1979: l'ayatollah Khomeini annonce son intention de constituer un gouvernement provisoire iranien et de mener une guerre sainte pour renverser le régime de Chahpour Bakhtiar.
1973: un cessez-le-feu entre en vigueur au Vietnam.
1972: début des jeux olympiques d'hiver à Sapporo, au Japon: 35 pays ont délégué 1,231 concurrents.
1966: une sonde automatique soviétique Luna se pose sur la Lune et transmet des informations.
1962: les Etats-Unis décrètent un embargo sur tous les produits cubains.
1949: début du procès du cardinal Mindzsenty, primat de Hongrie.
1916: un incendie détruit le bloc central des édifices du parlement à Ottawa.
1830: proclamation de l'indépendance de la Grèce sous la garantie de la France, de la Russie et de l'Angleterre.
Ils sont nés un 3 février: le compositeur allemand Félix Mendelssohn (1809-1847); Gertrude Stein, peintre et romancière américaine (1874-1946); le peintre américain Norman Rockwell (1894-1978); l'écrivain américain James Michener (80 ans); le cinéaste André Cayatte (1909-).

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Montréal, mardi 3 février 1987

l'impromptu
restaurant français
1265 o, rue bernard, Outremont (québec)
H2V 1V8 Réservations: 270-2411

EN UN COUP D'OEIL



Or et dollar en devise américaine

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

CLAUDE TURCOTTE

■ *Montréal Trustco hausse son bénéfice de 47 %, en incluant ses acquisitions*

Montréal Trustco Inc. déclare que son bénéfice net pour l'exercice terminé le 31 décembre 1986 est de $ 27 millions en comparaison de $ 18.4 millions l'an dernier, ce qui constitue une augmentation de 47 %. Le bénéfice par action ordinaire est de 94 cents pour une circulation moyenne de 27.1 millions d'actions comparativement à 75 cents en 1985, alors qu'il y avait 22.6 millions d'actions en circulation.

Chacune des trois principales divisions d'exploitation a produit une forte augmentation de bénéfices. Il y a aussi l'actif qui est passé à $ 7 milliards en hausse de 127 %, ce qui s'explique en très grande partie par l'acquisition du Crédit foncier et de la Bank of America Canada Mortgage Corporation. Sans ces acquisitions, la croissance de l'actif aurait été de 22 %. Les prêts hypothécaires sur propriétés résidentielles ont presque doublé pour atteindre $ 2.7 milliards; les prêts sur immeubles ont quintuplé pour se situer à $ 2 milliards, ce qui s'explque également en bonne partie par les acquisitions. Le conseil d'administration a déclaré un dividende trimestriel de 10 cents par action ordinaire qui sera payé le 27 février.

■ *Pathonic améliore ses résultats*

Réseau Pathonic Inc. déclare pour la période de 1er septembre au 30 novembre 1986 des revenus de $ 15.9 millions, en hausse de 64.6 %, ce qui s'explique par l'acquisition de Pathonic Communications Inc. Etant donné que cette transaction, approuvée par le CRTC le 30 septembre, s'est faite en considération d'actions, les nouvelles filiales à part entière sont traitées sur une base d'acquisition pour fins comptables et traitées sur une base consolidée à partir du 1er septembre 1986.

Le bénéfice d'exploitation a augmenté de 70.1 % à $ 5.7 millions, alors que le bénéfice net, en passant de $ 1.5 million à $ 2.6 millions a augmenté de 73.5 %. Le bénéfice net par action a été de 36 cents, comparativement à 27 cents, soit une augmentation de 33.3 % par rapport à la même période l'an passé, en tenant compte du fait que le nombre d'actions soit passé de 5.2 millions à 7 millions d'actions. Le président, M. Paul G. Vien, déclare aux actionnaires qu'il est « satisfait des résultats mais demeure conscient de la faiblesse des ventes nationales ressentie par toute l'industrie de la télédiffusion ».

■ *Corby enregistre une légère baisse*

Corby, dont le bénéfice net consolidé a glissé de $ 4 millions au trimestre finissant le 30 novembre 1985 à $ 3.8 millions au trimestre correspondant de 1986, déclare donc un bénéfice net par action de 55 cents, alors qu'il avait été de 60 cents l'an passé. Le président et chef de la direction, M. Roger Lachapelle, explique cette baisse par un crédit d'impôt à la recherche scientifique de $ 400,000 qui était inclus dans les résultats du dernier exercice. Le produit brut d'exploitation fut dans ce trimestre se terminant en novembre 1986 de $ 21.3 millions par rapport à $ 20,8 millions l'an passé.

■ *Astral Bellevue Pathé aidé par les vidéocassettes*

Les revenus de Astral Bellevue Pathé pour le trimestre terminé le 29 novembre 1986 ont atteint $ 49.6 millions par rapport à $ 31.4 millions pour la même période l'année précédente, ce qui a donné un bénéfice net trimestriel avant postes extraordinaires de $ 841,000 ou de 13 cents par action, comparativement à $ 493,000 ou 10 cents par action dans le trimestre équivalent de l'an dernier.

Les revenus pour les neuf mois terminés le 29 novembre 1986 ont totalisé $ 125.6 millions, par rapport à $ 96 millions pour la période correspondante en 1985. Le bénéfice net avant postes extraordinaires fut de $ 1.46 million, soit 23 cents par action, contre $ 1.44 million ou 30 cents par action pour la même période l'an dernier. Le président, M. Ian Greenberg, explique la hausse du bénéfice trimestriel comparativement à celui de l'an dernier par les activités de reproduction de vidéocasettes, de distribution à la télévision et de développement d'oeuvres cinématographiques, en notant qu'il y a aussi une contribution aux bénéfices de First Choice Canadian Communications Corporation. A cause des ventes de caméras au temps des fêtes, il s'attend à de bons résultats au quatrième trimestre

■ *Cogéco : bénéfice net en baisse*

Dans son premier rapport trimestriel pour la période finissant le 30 novembre 1986, le Groupe Cogéco déclare des revenus consolidés de $ 5.6 millions, en hausse de 14.1 % par rapport à la même période l'an passé. Toutefois, le bénéfice net consolidé a été de $ 450,000 comparativement à $ 521,000 pour la même période l'an passé. Le bénéfice net par action est donc de sept cents dans ce premier trimestre sur un total de 6.1 millions d'actions au lieu de 10 cents l'an passé pour un nombre pondéré d'actions de 5.1 millions.

■ *Forte croissance de Foresbec*

Foresbec Inc., de Drummondville, déclare des revenus de $ 9.1 millions pour le premier semestre de 1986, comparativement à $ 6 millions pour la même période l'an passé. Il s'agit d'une croissance de 50.3 %. Le bénéfine net de $ 486,888 est en hausse de 40.7 %, tandis que le bénéfice net par action passe de cinq à neuf cents. Le président, M. Guy Boissé affirme que la demande pour ses produits (bois durs) est très grande et « d'importants projets d'expansion sont présentement à l'étude ».

Premier centre d'achat financier

Le Carrefour financier est ouvert au public

■ Plus de quarante produits y seront offerts au consommateur

SERGE TRUFFAUT

Le Groupe La Laurentienne a pris l'initiative en devenant la première institution financière au Canada a inauguré un centre financier intégré qui permet à une personne de négocier et transiger une vaste gamme de produits financiers au même endroit.

Les dirigeants de La Laurentienne, de La Personnelle, de La Banque d'Épargne, des Fiduciaires, de Geoffrion Leclerc et d'Eaton Financial Services ont inauguré, hier, leur Carrefour financier, ce nouveau-né où le consommateur peut se renseigner et acheter de l'assurance-vie, des obligations d'épargne, des actions ou encore effectuer ses transactions bancaires. En tout, plus de quarante produits seront disponibles.

Ce centre sera à la finance ce que le centre d'achat est au commerce de détail, selon la description qu'en a fait M. Jacques Drouin, chef des opérations du Groupe La Laurentienne.

Après avoir mentionné que les institutions financières sortaient d'une longue période de conservatisme, M. Drouin a souligné que l'émergence de ce centre était l'aboutissement logique de l'intérêt sans cesse grandissant du consommateur pour les outils financiers.

Se référant au vieillissement continu de la population le chef des opérations du Groupe a indiqué que la demande pour des produits élaborés spécifiquement pour la retraite est appelée à augmenter.

Le Groupe La laurentienne étendra probablement son réseau de centres financiers, à la suite de la nouvelle expérience qui débute et de sonsuccès anticipé.

Actuellement, c'est à un examen de rentabilité que se livrent les partenaires en cause. « Il faudra que toutes les sociétés fassent leurs frais », a spécifié M. Drouin. Ce test d'une durée de trois mois déterminera la marche à suivre.

Mais d'ores et déjà, les Geoffrion Leclerc, Fiduciaires et leurs compagnons ont tous demandé une extension de leurs espaces respectifs et chaque société participante conserve son autonomie. « Elles sont trop différentes entre elles pour qu'il y ait une seule entité » a précisé M drouin.

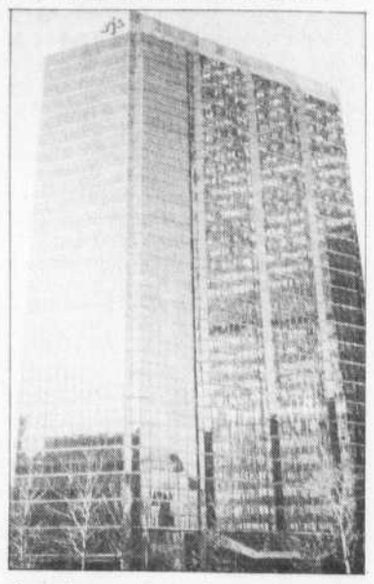
M. Jacques Drouin, vice-président exécutif et chef des opérations

Le poste de généraliste subit lui aussi son examen. Lorsqu'un consommateur se présente au guichet, il s'adresse d'abord à une personne suffisamment informée pour être en mesure de lui indiquer le ou les spécialistes qui répondront le plus adéquatement aux questions posées. Cette fonction de généraliste reste à jauger.

Reste à savoir quel est l'intérêt qui unie ces compagnies toutes apparentées au Groupe La Laurentienne. M. Drouin estime que le fait d'utiliser des services communs d'informatique et de publicité permet des économies de coûts appréciables.

De plus, le dirigeant de La Laurentienne a rappelé que l'expertise que la filiale Eaton Financial Services a développée dans le secteur des services sera de plus en plus mise à contribution. Cette expertise s'avère le complément idéal à celles des autres sociétés qui « fabriquent » ces produits.

M. Drouin a confié que les études effectuées par Cossette Communication Marketing sur la perception par le public du nom La Laurentienne étaient si positives, qu'éventuellement il faudrait s'attendre à


des changements d'appellation des diverses filiales de ce groupe.

. . . et le décloisonnement des professions devra bien suivre

SERGE TRUFFAUT

En complément du décloisonnement des institutions financières, les gouvernements devront abolir les différentes barrières qui séparent encore les professions du secteur financier.

« Le décloisonnement des professions est capital », a déclaré au DEVOIR M. Jacques Drouin, chef des opérations du Groupe La Laurentienne.

Selon ce dirigeant, la loi 75 de l'ex-ministre des Finances M. Yves Duhaime, « est en porte à faux ». Ce texte législatif avait modifié, entre autres, le rôle et les conditions de pratique du métier de courtier d'assurances.

Par ailleurs, la loi qui régit les maisons de courtage en valeurs mobilières « doit être révisée et réformeé », a souligné M. Drouin. En bref, tout l'appareil législatif fédéral et provincial qui traite des institutions financières et des professions nécessite un travail « d'harmonisation »

M. Drouin tout comme d'autres dirigeants oeuvrant dans le milieu financier estiment que dans la situation actuelle « les professionnels ne peuvent pas partager les revenus ». Cela demeure un handicap qui diminue les possibilités de création de produits financier.

Au niveau provincial, il faut rappeler qu'en septembre 1986 la modification à l'article 147, qui est pratiquement passée inaperçue, a permis à une même personne de cumuler plus d'une fonction. Cet article stipule : « tout titulaire d'un certificat d'assurances peut agir à titre de représentant en épargne collective, s'il détient une inscription à cet effet auprès de la Commission des valeurs mobilières du Québec ».

D'après l'exemple fourni par M. Pierre Lizé, directeur de l'encadrement du marché à la CVMQ, « on peut permettre à un agent d'assurances de travailler au sein d'une maison de courtage en valeurs mobilières et de vendre uniquement des fonds mutuels ».

En contrepartie, les firmes de courtage ne peuvent pas transiger de l'assurance. Ces courtiers peuvent toutefois vendre des fonds mutuels. Tous ces spécialistes ont une obligation : « la personne qui désire être accréditée afin de proposer de l'épargne collective doit avoir suivi, avec succès les cours de l'Institut canadien des fonds d'investissments du Canada », a indiqué M. Lizé.

Selon le représentant de la CVMQ, si on permet à une personne ayant une formation en assurance-vie de vendre de l'épargne collective c'est qu'il y a complémentarité de fonctions et de produits. Ce qui n'est pas le cas pour un courtier en valeurs mobilières. M. Lizé a confié qu'un élargissement du décloisonnement aux valeurs mobilières « est peu probable ».

Au sommet de Davos

Bourassa vante les mérites de Montréal dans le secteur de la haute technologie

MICHEL VAN DE WALLE

DAVOS (PC) — Le premier ministre, M. Robert Bourassa, a largement utilisé hier à Davos la vocation de Montréal dans le secteur de la haute technologie pour attirer les investisseurs étrangers.

Devant une centaine de gens d'affaires et de journalistes réunis dans le cadre du Symposium sur l'économie de Davos, dans les Alpes suisses, M. Bourassa a évoqué le contrat de quelques centaines de millions obtenu par la société Marconi, de Ville Mont-Royal, pour fabriquer des appareils de communication pour l'armée américaine. Il s'agissait au départ d'un contrat d'une dizaine de millions qui a été « multiplié par 30 », selon M. Bourassa.

Le premier ministre a dit avoir appris vendredi l'information d'un dirigeant de Marconi à Londres. Une certaine confusion a cependant régné autour de ce projet, les chiffres fournis par le premier ministre et ceux disponibles à Montréal ne concordant pas tandis que la compagnie disait que la nouvelle était connue depuis le printemps dernier, selon les informations obtenues par des journalistes à Davos.

« Ce nouveau contrat confirme encore davantage la vocation de Montréal dans le secteur de l'aérospatiale et des télécommunications, a estimé le premier ministre qui utilise de plus en plus la thèse de la masse critique en haute technologie dans la métropole pour attirer les gens d'affaires.

Dans son allocution, M. Bourassa a multiplié les données afin de présenter une image quasi paradisiaque du Québec.

Il a fait valoir que les deux éléments qui provoquaient le plus de réticences ches les investisseurs étaient pratiquement disparus. Le premier, c'est l'abolition par Ottawa de l'Agence de tamisage des investissements étrangers. Le second, c'est la menace de sécession du Québec. Il a prétendu qu'elle « est à toutes fins pratiques éliminée, pour un avenir prévisible, puisque l'élection d'un gouvernement fortement fédéraliste il y a un an exprimait la volonté majoritaire très ferme des québécois d'opter pour la fédération canadienne. »

Lors de la période de questions, un dirigeant de Péchiney, M. Yves Kerven, est intervenu pour témoigner de la qualité de la main-d'oeuvre au Québec. Il a signalé que l'aluminerie de Bécancour a été construite en moins de deux ans et dans les coûts prévus.

Il a vanté l'excellence des sociétés québécoises d'ingénieurs-conseils. « Cela répond, a-t-il déclaré, aux objections que nous avions entendues lors de nos études préliminaires à propos des difficultés de réaliser un chantier de ce genre dans des délais aussi courts, les problèmes de main-d'oeuvre et toutes sortes d'autres réserves. Nous avons été plus qu'agréablement surpris par la qualité de la réalisation. »

Parmi les autres intervenants, signalons un dirigeant de la firme belge Pétrofina, un banquier suisse ou encore le journaliste bien connu, Pierre Salinger. Ils ont interrogé M. Bourassa à propos des règles fiscales au Québec, de la situation du dollar canadien ou encore la création du centre bancaire international à Montréal.

A ce dernier sujet, M. Bourassa a répété qu'il n'était pas satisfait de la décision fédérale même s'il juge qu'il s'agit d'un premier pas. « On ne peut se limiter aux dépôts des non-résidents si l'on veut que Montréal devienne un centre financier international. »

Le premier ministre s'est amplement servi de l'exemple de Marconi pour convaincre ses interlocuteurs

Le dollar canadien a atteint $ 0.75 US

TORONTO (PC) — Le dollar canadien a atteint pendant un court moment dans la journée d'hier la cote $ 0.75 US, accroissant la pression à la baisse sur le loyer de l'argent.

Il a gagné 30 centièmes pour finir à 74.97 cents US, son plus haut niveau depuis le 5 février 1985. A un moment, notre dollar se changeait à 75.08 — un chiffre qui aurait été impensable il y a un an, alors que notre monnaie était tombée à moins de $ 0.70 US.

« Fantastique », s'est exclamé Doug Peters, chef économiste à la Toronto-Dominion Bank.

Le dollar canadien a gagné en valeur plus de 2.5 cents US depuis la fin décembre. En février 1986, il s'était effondré à 69.24 cents face à la devise américaine et les prévisionnistes disaient à l'époque qu'il ne monterait guère au-delà de $ 0.70 cents l'année prochaine.

« Au pessimisme des spéculateurs il y a un an succède aujourd'hui un courant contraire de fonds canadiens, ce qui aide le dollar », a noté M. Peters.

L'affaiblissement de la monnaie américaine, l'entrée des investissements japonais au Canada et la montée des prix du pétrole expliquent la fermeté de notre monnaie.

M. Peters et d'autres économistes, qui maintiennent que le dollar canadien ne montera plus beaucoup, estiment que sa bonne tenue depuis ces derniers jours devrait entraîner bientôt une nouvelle détente des taux d'intérêt, ce qui est une bonne nouvelle pour les emprunteurs mais pas pour les épargnants.

Le taux d'escompte de la Banque du Canada a fléchi pour la quatrième semaine consécutive jeudi dernier, à 7.49 %, son plus baas niveau en plus de 13 ans.

Bien que la plupart des banques et compagnies fiduciaires canadiennes n'ont pas réagi à cette baisse du taux directeur, elles ont réduit il y a une semaine leur taux de prêt privilégié à 9.25 %.

De l'avis de George Saba, chef économiste au Montreal Trust, la fermeté de notre dollar donnera sans aucun doute à l'institut d'émission une nouvelle occasion de réduire son taux d'escompte, ce qui rendra plus difficile pour les banques d'éviter une autre baisse de leur taux privilégié.

Michael Manford, chef économiste chez Merrill Lynch Canada Ltd, reconnaît qu'il y a une pression sur le taux d'escompte. Mais, remarquet-il, la banque centrale pourrait ne pas bouger avant que le dollar américain subisse une nouvelle baisse. Et il ajoute : « Je pense que le dollar US pourrait baisser encore de 15 pour cent. »

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Le rééchelonnement de la dette des Philippines

Les négociations serviront de test pour tous les pays débiteurs

■ En 1986, l'inflation a été ramenée à 1.5 % et le commerce extérieur a dégagé un léger excédent

FRANÇOISE CROUIGNEAU
du journal *Le Monde*

Pour un pays figurant dans le peloton de tête de surendettés avec un encours de $ 27.8 milliards, l'année a commencé sous de bons auspices. Le 22 janvier, le Club de Paris acceptait un rééchelonnement de $ 870 millions de dettes garanties venant à échéance entre janvier 1987 et juin 1988. Cet accord n'était certes pas aussi généreux que l'espéraient les Philippins : étalement des remboursements sur dix ans et non vingt, dont une période de grâce de cinq ans et non de sept, les conditions de ce groupe de créanciers publics paraissaient très classiques. Elles offraient malgré tout une petite satisfaction au régime Aquino : le principal a été rééchelonné dans sa totalité ainsi que 70 % des intérêts, plus que n'avait obtenu il y a un an l'équipe du président Marcos.

Désormais, le FMI, le Club de Paris et, sous l'égide de la Banque mondiale, le consortium d'aide, ont fait leur part du chemin. Les banques commerciales le feront-elles à leur tour ? Les dirigeants de Manille ont la désagréable impression de jouer les cobayes dans les difficiles discussions qui ont achoppé en novembre dernier et pourraient reprendre début février. Forts du précédent mexicain, ils avaient demandé que l'étalement de $ 3.6 milliards dus entre 1987 et 1992 soit assorti de taux d'intérêt très bas, 0.625 point au-dessus du Libor (taux interbancaire de Londres). La réponse a été à la mesure du haut-le-corps des banquiers à l'idée de voir des surendettés s'engouffrer dans la brèche ouverte par l'accord signé en octobre dernier avec le Mexique.

Instabilité politique

La City Bank a donné le ton. Déjà en première ligne sur le Mexique, la banque américaine entend lâcher un minimum de lest sur le dossier philippin. La plus lourdement engagée des 483 banques disposant de créances sur Manille, avec quelque $ 1.6 milliard, la City Bank dispose d'atouts de taille : elle contrôle près de 10 % des avoirs du système bancaire du pays. Sa fermeté a été d'autant plus facilement suivie par les autres créanciers que chacun sait devoir aborder avant longtemps d'autres dossiers délicats, dont ceux du Brésil et de l'Argentine.

Certes, étant donné l'importance stratégique des Phillipines, nul n'exclut des pressions aussi fortes que discrètes de la part du secrétariat d'État américain pour qu'un compromis favorable à Manille soit trouvé. Washington ira-t-il aussi loin que lors de l'opération de renflouement de Mexico ? Le monde bancaire s'interroge, tout en estimant que le test philippin sera aussi un test entre Américains.

Mais de l'issue des négociations dépendant pour une large part les chances de succès du programme de relance envisagé pour la période 1987-1992 et par là même la possibilité de stabiliser un pays dont la situation politique et sociale reste pour le moins « volatile », selon l'euphémisme d'un financier. Sans restructuration de dettes, les échéances auraient absorbé cette année plus de 48 % des recettes extérieures du pays. Après rééchelonnement, ce ratio pourrait retomber à quelque 30 %. Quant au déficit budgétaire, il sera contenu en deçà du milliard de dollars si ce même service de la dette n'absorbe pas plus de 40 % des dépenses prévues.

À son actif, le gouvernement peut se prévaloir d'un assainissement réel de la situation. L'inflation, de plus de 20 % en 1985, a été ramenée à 1.5 % l'an dernier. Le déficit budgétaire a été réduit et, pour la première fois depuis 1973, le commerce extérieur a dégagé un excédent, de $ 17 millions. Parallèlement, les réserves monétaires étaient reconstituées et atteignent désormais $ 2.1 milliards contre moins de $ 900 millions il y a un an. « Des résultats spectaculaires, mais à quel prix ? », s'inquiète un expert.

Dans un pays où plus de la moitié de la population survit au-dessous du seuil de pauvreté, la croissance marginale du produit national brut, 0.13 % en 1986, recouvre une réalité préoccupante : compte tenu d'une forte croissance démographique, c'est une baisse de quelque 2.3 % du PNB par habitant que les Philippines ont connue après avoir enregistré une chute libre de 15 % en 1985. Consommation atone, chômage en hausse, baisse de 15 % des investissements et de 17.8 % des importations, l'économie a atteint un degré d'anémie intenable.

Espoirs du gouvernement

Le gouvernement escompte dès cette année un rebond de la croissance à 6 % ou 7 %. Les experts indépendants penchent plutôt pour 4 % à 5 % d'amélioration sur une base économique très affaiblie et structurellement vulnérable. Car même si les autorités monétaires laissent filer quelque peu la monnaie pour doper les exportations, l'essentiel de ces dernières est constitué de produits de base comme le sucre, le cuivre, la noix de coco ou les agrumes. Parallèlement à la réforme agraire qu'elle espère reprendre sur des bases plus saines grâce à un soutien international de $ 500 millions, l'équipe au pouvoir à Manille est condamnée à rassurer les investisseurs étrangers pour parvenir à diversifier ses ressources.

Intéressées par le principe, les banques créancières restent sceptiques face au programme de transformation d'une part de la dette en prises de participation dans des entreprises. Certaines se refusent à « brader » leur portefeuille. Toutes estiment trop gourmande la Banque centrale : 10 % de commission sur chaque opération, même réduits à 5 % lorsqu'il s'agit de promouvoir l'agriculture ou les exportations, « voilà qui refroidi bien des candidats », assure l'un d'entre eux. Depuis août dernier, vingt projets, pour un montant de $ 70 millions seulement, ont reçu l'aval des autorités. Cette solution, encore peu utilisée par les pays endettés, ne saurait de toute façon constituer une panacée. Le noeud du problème se situe ailleurs. Séduits par le potentiel économique et la situation géographique des Philippines, les investisseurs resteront dans l'expectative tant que le régime Aquino ne leur apportera pas cet « élément magique », la stabilité politique et sociale.

(1) 1 DTS (droit de tirage spécial) = $ 1.25.

En dépit des efforts de tous en regard de l'économie, le PIB des Philippines a baissé de 2.3 % l'an dernier et on anticipe un accord favorable à Manille étant donné l'importance stratégique de ce pays.

Airbus vend 5 appareils

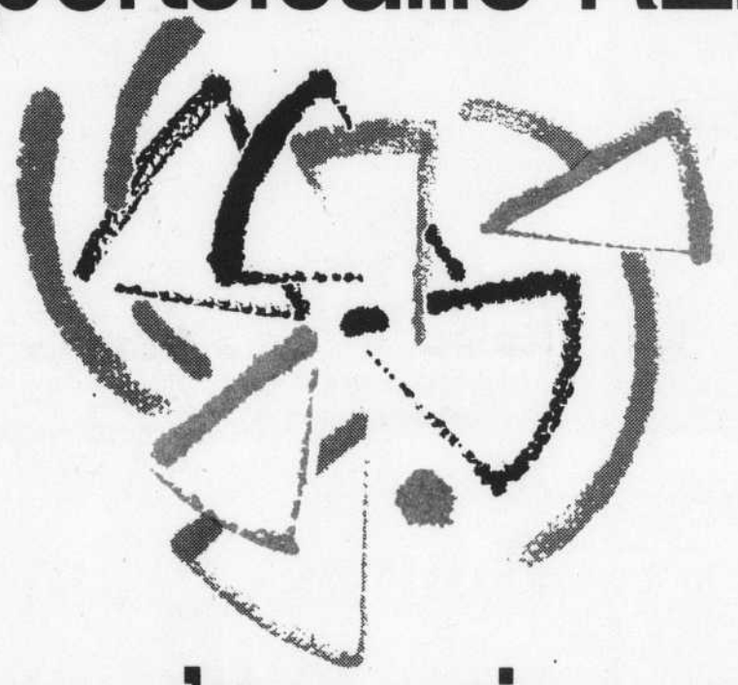
PARIS(AFP) — La compagnie aérienne ouest-allemande Hapag-Lloyd vient de signer un contrat d'achat de trois Airbus A-310-200 et pris une option sur deux appareils supplémentaires, a indiqué hier Airbus Industrie.

La compagnie, qui est spécialisée dans le vol charter, avait annoncé en décembre dernier son intention de commander ces avions, qui seront équipés de moteurs CF6-80C2 de General Electric.

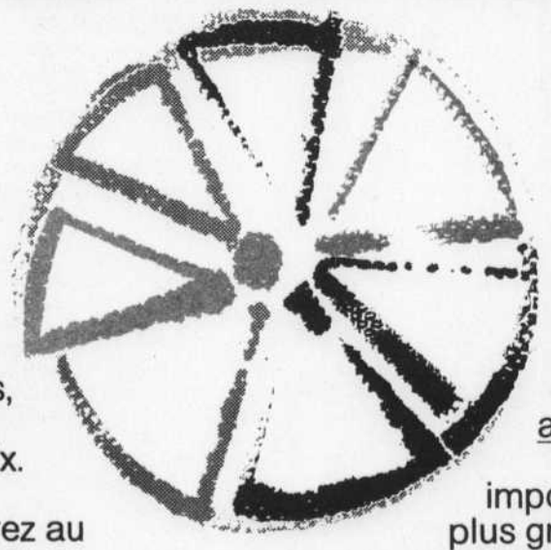
Le premier appareil, équipé pour 278 passagers en classe unique, sera livré en janvier 1988, précise Airbus Industrie. Hapag-Lloyd exploite déjà sept A-300B4.

Fumer, c'est gaspiller
Argent et santé

Un portefeuille REER...



ça s'organise au nouveau Montréal Trust.



Vous voulez le meilleur portefeuille REER qui soit? Alors, il vous faut la meilleure gamme de placements. Le meilleur choix. Et le meilleur service.

Tout cela vous le trouverez au nouveau Montréal Trust.

Pour une plus grande liquidité: la Section épargne à intérêt quotidien progressif. Pour des taux d'intérêt élevés: les CPG à court ou à long terme.

Pour une souplesse accrue et des rendements supérieurs: les Sections de placement du Montréal Trust (actions, hypothèques et revenu).

Et pour ceux qui veulent suivre les choses de plus près: le REER autogéré.

Un tel choix de placements est important quand on veut s'assurer de la plus grande souplesse possible. Il vous permettra de choisir les échéances et les programmes de placement qui correspondent vraiment à vos besoins présents et futurs.

Le Montréal Trust a établi sa réputation et sa clientèle en misant sur cette stratégie de diversification. Alors, laissez-nous vous aider à bâtir votre portefeuille REER et votre avenir financier.

Montréal Trust

Montréal: 1, place Ville-Marie, 397-7111 • 612, rue Saint-Jacques, 392-1880
Pointe Claire: Centre Fairview Pointe Claire, 695-5230; **Saint-Lambert:** 425, avenue Victoria, 465-3265
Ville Mont-Royal: 1335, chemin Canora, 735-1314; **Westmount:** 1245, avenue Greene, 932-6000

Selon des sources américaines

Aucune réunion du Groupe des Cinq en vue

WASHINGTON (AFP) — Le Groupe des Cinq, directoire officieux de la politique monétaire occidentale, ne se réunira pas à Paris le week-end prochain, a-t-on appris hier de source autorisée à Washington.

Le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, « rentrera directement » à Washington vendredi, sans s'arrêter à Paris, au retour de la visite qu'il effectue actuellement en Arabie saoudite, a indiqué un porte-parole du Trésor américain.

Une rencontre d'urgence des ministres des Finances du Groupe des Cinq (États-Unis, Japon, RFA, France et Grande-Bretagne) était attendue par les milieux financiers le 7 ou le 8 février à Paris, à la suite de la chute spectaculaire du dollar depuis le début de l'année.

Le porte-parole du Trésor américain a toutefois ajouté « qu'à sa connaissance », M. Baker n'est pas revenu sur ses déclarations de vendredi au Congrès. Il avait alors indiqué qu'une réunion du Groupe des Cinq était « envisagée », mais qu'aucun rendez-vous n'était encore fixé.

Le New York Times a rapporté lundi que le ministre ouest-allemand des Finances, M. Gerhard Stoltenberg, et le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, font preuve de réticences à l'égard d'une réunion rapide du Groupe des Cinq consacrée à la stabilisation des monnaies. Celle-ci risquerait de manquer de préparation selon eux, ajoute le quotidien.

À Tokyo, des sources officielles japonaises ont indiqué lundi que les cinq ministres des Finances ne se rencontreront sans doute pas dans les prochains jours. En revanche, le Premier ministre japonais, M. Yasuhiro Nakasone, a annoncé que le Groupe des Sept —les Cinq plus l'Italie et le Canada— se réunira prochainement, sans préciser de date.

Réunion d'urgence ou pas, les ministres des Finances des cinq grandes puissances économiques doivent se retrouver comme d'habitude avant la session de printemps du Comité intérimaire du Fonds monétaire international, à Washington en avril, relève-t-on dans les milieux financiers.

De mêmes sources, on fait remarquer que l'annonce d'une spectaculaire contraction du déficit commercial américain, tombé de $ 19.2 milliards US en novembre à $ 10.7 milliards US en décembre, a réduit les pressions à la baisse du dollar. Le besoin d'une concertation immédiate entre grandes puissances se ferait donc moins sentir, selon eux.

M. Baker et le président de la Banque fédérale ouest-allemande, M. Karl Otto Poehl sont tombés d'accord dimanche pour estimer que le cours actuels du dollar face au yen et au mark ouest-allemand « reflète mieux les aspects fondamentaux de l'économie » internationale.

Selon Paul Volcker

Le dollar US a assez baissé

WASHINGTON (AFP) — Une baisse supplémentaire du dollar menacerait à la fois la stabilité des prix aux États-Unis et le financement des déficits américains, a estimé hier le président de la Réserve fédérale (FED), M. Paul Volcker.

En termes très nets, M. Volcker a fait savoir que pour lui, le dollar a suffisamment baissé. Un nouveau recul serait malheureux et le billet vert est descendu à un point dangereux pour les États-Unis, a-t-il affirmé devant la commission économique conjointe du Sénat et de la Chambre des représentants.

Les propos de M. Volcker contrastent avec ceux du secrétaire au Trésor James Baker, avec lequel il partage la responsabilité de la politique monétaire américaine et qui s'est vu récemment reprocher son indifférence face à la chute du dollar. M. Baker s'est refusé dimanche à spéculer sur la valeur qui serait adéquate ou non pour le dollar sur les marchés des changes.

« J'ai tendance à penser que la chute du dollar a atteint des proportions qui peuvent relancer l'inflation et font peser des risques sur les investissements étrangers dont les États-Unis dépendent de façon cruciale » a déclaré le président de la FED.

Pendant près de deux heures et demie, M. Volcker a exhorté le Congrès, et le gouvernement Reagan à s'attaquer avec énergie et efficacité aux déficits budgétaire et extérieurs que connaissent les États-Unis, plutôt que de jouer sur la baisse du dollar.

Le gouvernement, les entreprises, les consommateurs américains vivent au-dessus de leurs moyens, a lancé le président de la FED. L'histoire économique est, selon lui, encombrée de pays qui ont agi comme si une baisse de leur monnaie pouvait se substituer à un retour aux grands équilibres et à la compétitivité économique.

Pour rester dans la compétition internationale, les États-Unis doivent produire mieux et épargner plus, a poursuivi en substance M. Volcker. Si une réduction du déficit budgétaire s'avère impossible, il ne restera plus qu'à réduire le niveau de consommation des Américains, selon lui.

OPEP : Pari gagné

Entrée en vigueur du nouveau système de vente de pétrole brut

PARIS — (AFP) — L'OPEP a gagné son pari de relever les prix du pétrole aux alentours de $ 18 US le baril, mais cette réussite demeure fragile, estiment les milieux pétroliers au lendemain de l'entrée en vigueur définitive du nouveau système de prix officiels de vente du brut.

En décembre dernier, les treize pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole avaient décidé de réduire au premier semestre 1987 leur production de brut à 15.8 millions de barils par jour et avaient adopté une nouvelle grille de prix fixes pour leurs bruts, tout en fixant un délai au 1er février pour l'adaptation des contrats avec les compagnies pétrolières.

Les cours du brut devraient rester fermes tout au long du mois de février, mais le marché pétrolier risque d'entrer dans une nouvelle zone de turbulences en mars ou avril, avec un ralentissement de la consommation pétrolière, selon les experts.

Un fléchissement des cours risquerait alors d'amener les pays de l'OPEP à tricher en augmentant leur production au-delà de leur quota pour tenter de compenser une baisse des prix sur le marché. Toutefois, l'évolution des cours dépendra aussi des conditions climatiques et de l'évolution du conflit irano-irakien, estiment les experts.

Les pays de l'OPEP sont en passe de parvenir à imposer aux compagnies pétrolières des contrats d'achat de pétrole à prix fixes. Ces contrats, peu nombreux pour le moment, vont se multiplier dans les prochaines semaines, selon certains experts. Ils se substituent aux contrats de netback à marge garantie liant le prix du brut au prix de revente des produits raffinés, qui ont prévalu en 1986 et ont contribué à accentuer la chute des cours.

La fermeté de l'Arabie saoudite, qui tente d'imposer à ses acheteurs des contrats sur cinq mois, et la baisse des stocks pétroliers en janvier jouent en faveur d'une stabilité des cours.

Toutefois, les compagnies éprouvent de vives réticences à s'engager au-delà du mois de mars ou même du mois de février sur des prix fixes et des volumes stables, de crainte d'un retournement du marché au printemps. Certaines s'efforcent de négocier des clauses de révision des conditions des contrats, indique-t-on dans les milieux pétroliers.

Le marché pétrolier risque d'entrer dans une zone de turbulence le printemps prochain avec le ralentissement de la consommation.

Ford mettra des sacs de protection dès 1990

LAS VEGAS (AP) — Ford Motor Corp. prévoit fabriquer dès 1990 un million de voitures par an munies de sacs de protection se gonflant automatiquement en cas de choc et de généraliser ainsi cette technique de sécurité routière, a annoncé le président du numéro deux de la construction automobile américaine M. Donald Petersen.

Ce sac, qui ne sera sans doute installé que du côté du conducteur, sera installé de série sur les modèles haut de gamme et sera à option sur les autres véhicules, a précisé dimanche le PDG de Ford.

D'autres constructeurs américains, japonais et européen utilisent déjà cette technique sur certains de leurs modèles haut de gamme.

Pratt & Whitney Canada

J.-P. Gourdeau

Pratt & Whitney Canada a le plaisir d'annoncer l'élection de Jean-Paul Gourdeau à son conseil d'administration. Homme d'affaires avantageusement connu tant au Canada qu'à l'étranger, monsieur Gourdeau est président du conseil et chef de la direction du Groupe SNC. Pratt & Whitney Canada, chef de file mondial dans la conception et la fabrication de turbines à gaz pour l'aviation, est une filiale de United Technologies, de Hartford (Connecticut).

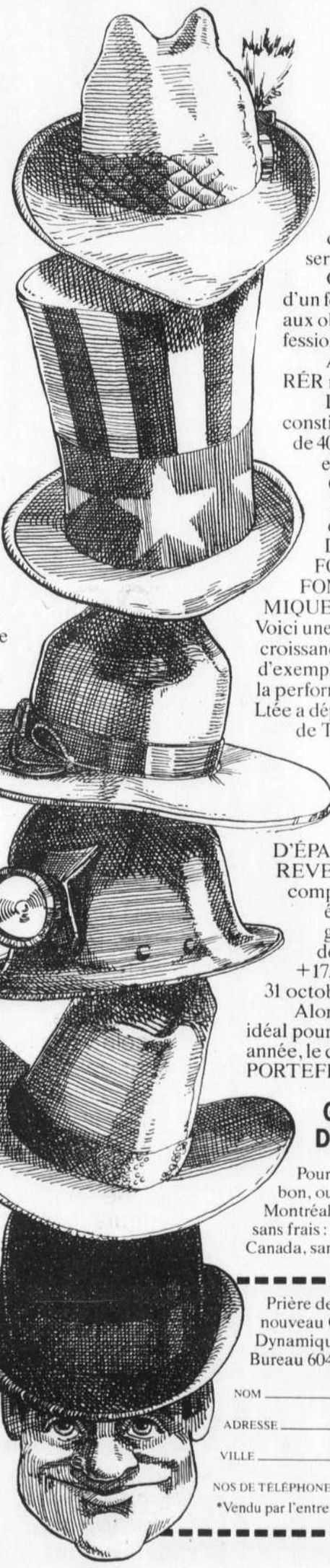
Hausse de la production de minéraux

OTTAWA (PC) — La production des principaux minéraux était en hausse dans la plupart des catégories durant les onze premiers mois de 1986 comparativement à la même période en 1985, rapportait Statistique Canada lundi.

Elle était en augmentation en ce qui touche le ciment, le cuivre, le gypse, le plomb, le nickel, la potasse, le sel, le zinc, le molybdène, l'uranium, l'or et l'argile.

Par contre l'amiante, le minerai de fer, la pierre à chaux et l'argent affichaient une baisse de production.

NOUVEAU: LE FONDS GPD POUR RÉR. 6 FONDS DANS 1.



De nos jours, l'investisseur avisé ne veut plus laisser son argent dormir dans un régime d'épargne-retraite. Il veut que son argent travaille aussi fort que lui. C'est pour cela que beaucoup optent pour des fonds d'investissement performants comme ceux du Groupe Dynamique.

Contrairement aux régimes d'épargne-retraite classiques à taux d'intérêt fixes, un RÉR Dynamique permet de bénéficier d'un excellent accroissement à long terme du capital avec un minimum de risques.

À long terme, les RÉR Dynamique ont toujours eu un rendement nettement supérieur à celui des certificats de placement garantis ou des dépôts à terme.

Mais aujourd'hui, choisir le juste fonds pour son RÉR est devenu un problème épineux, car votre placement doit être à la fois diversifié et géré avec l'expertise qui produira les meilleurs résultats, en toute tranquillité d'esprit.

C'est en plein ce que vous offre le nouveau fonds Gestion de Portefeuille Dynamique (GPD).

Le fonds GPD porte différents chapeaux parce qu'il est composé de six fonds parmi les plus performants sur le marché. Chaque fonds, souvent chef de file dans sa catégorie, est géré par une équipe de spécialistes chez Beutel, Goodman & Company Ltd., l'une des plus prestigieuses maisons de conseillers en placement au Canada.

Mais la différence flagrante entre le fonds GPD et tous les autres fonds pour RÉR, c'est qu'en plus, *la répartition de vos argents parmi les six fonds du Groupe Dynamique vise à maximiser le rendement et à minimiser le risque.*

Qui plus est, la double gestion du fonds GPD ne coûte rien de plus.

Pour les actionnaires du fonds GPD, les avantages sont clairs et nets.

En effet, ils n'ont plus à se faire du souci pour leurs placements ni à subir les angoisses liées au choix du bon placement au bon moment puisque ce sont des professionnels de l'investissement qui se chargent d'assurer continuellement ce service de gestion exceptionnel.

C'est clair. Vous profitez des avantages d'un fonds diversifié qui investit dans six fonds aux objectifs différents, tous gérés par les professionnels les plus réputés du pays.

Aucun autre fonds d'investissement pour RÉR n'offre cet avantage.

Les capitaux des Fonds Dynamique qui constituent le fonds GPD comprennent plus de 400 millions de dollars en capital de retraite et d'épargne appartenant à plus de 30 000 Canadiens.

Quatre des principaux fonds d'actions du Groupe Dynamique sont: FONDS DYNAMIQUE DU CANADA LTÉE, FONDS AMÉRICAIN DYNAMIQUE, FONDS DE MÉTAUX PRÉCIEUX DYNAMIQUE et FONDS MONDIAL DYNAMIQUE. Voici une excellente combinaison pour assurer la croissance du capital à long terme. À titre d'exemple pour neuf des douze dernières années, la performance du Fonds Dynamique du Canada Ltée a dépassé celle de l'indice «300» de la Bourse de Toronto, avec un rendement annuel moyen de +18,4% sur la période de dix ans prenant fin le 31 octobre 1986.

Pour un bon équilibre, le fonds GPD investit également dans deux fonds de titres à revenu fixe: le FONDS D'ÉPARGNE DYNAMIQUE et le FONDS DE REVENU DYNAMIQUE, ce dernier étant composé d'obligations de premier ordre, émises par les gouvernements et les grandes sociétés canadiennes. Le rendement annuel moyen du FRD a été de +17,6 % pour les cinq années se terminant le 31 octobre 1986.

Alors, si vous êtes à la recherche du fonds idéal pour placer votre contribution RÉR de cette année, le choix est simple—le fonds GESTION DE PORTEFEUILLE DYNAMIQUE. Chapeau!

GESTION DE PORTEFEUILLE DYNAMIQUE: LE FONDS IDÉAL!

Pour plus d'informations, postez ce bon, ou encore mieux, téléphonez : à Montréal : 842-1416. Ailleurs au Québec, sans frais : 1 800 361-5149. Ailleurs au Canada, sans frais : 1 800 268-8186.

Prière de m'envoyer toute l'information sur le nouveau GPD.* Expédiez à: La Gestion Fonds Dynamique Ltée, 1110, rue Sherbrooke Ouest, Bureau 604, Montréal, (Québec) H3A 1G8.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

NOS DE TÉLÉPHONE: RÉS. _____ BUR. _____

*Vendu par l'entremise du prospectus seulement.

RICHARDSON GREENSHIELDS DU CANADA LIMITÉE

Charles M. Winograd

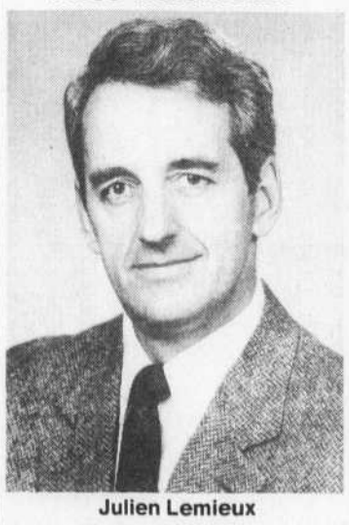
Richardson Greenshields du Canada Limitée a le plaisir d'annoncer la nomination de Charles M. Winograd, C.F.A., à titre de président et chef de la direction à partir du 1er janvier 1987. Il succède à George R. Wright qui continuera à collaborer avec Richardson Greenshields à titre d'administrateur et participera notamment à l'élaboration des nouvelles perspectives commerciales de l'entreprise dans la Colombie-Britannique.

M. Winograd est titulaire d'un baccalauréat ès arts de l'University of Manitoba (1969) et d'une maîtrise en administration des affaires de l'University of Western Ontario (1971).

Au cours de ses 16 années dans le domaine du placement, il a occupé de nombreux postes supérieurs auprès de Richardson Greenshields, y compris administrateur, service des études; premier vice-président, actions et dernièrement, vice-président directeur et chef de l'exploitation.

En tant que président et chef de la direction, M. Winograd restera en poste à Toronto.

Price Waterhouse



Julien Lemieux

Monsieur Pierre Mantha, associé directeur général de Price Waterhouse au Québec, est heureux d'annoncer l'admission de Monsieur Julien Lemieux, C.A., M.B.A., comme associé de la firme. Monsieur Lemieux se joint à Price Waterhouse pour prendre charge des services de consultation au bureau de Québec et de la vérification intégrée au Québec. Il jouera également un rôle de premier plan dans l'expansion des services de vérification intégrée offerts par la firme au Canada.

Monsieur Lemieux était jusqu'à présent vérificateur général adjoint au bureau du vérificateur général du Québec; en tant que directeur général, planification des services professionnels, il était responsable de l'implantation de la vérification intégrée.

Price Waterhouse est une firme mondiale réputée pour la compétence de ses vérificateurs et de ses conseillers en gestion. Au Canada, Price Waterhouse compte 20 bureaux membres d'un réseau mondial de 380 bureaux dans 98 pays.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Gain des valeurs forestières

MONTREAL (PC) — Les forestières ont continué sur leur lancée lundi à la Bourse de Montréal, faisant monter de 21.05 points l'indice général du marché qui clôture la séance au niveau record de 1723.72. Le précédent record avait été établi le 28 janvier.

En tout 6,089,395 actions ont changé de main comparativement à 7,942,531 vendredi dernier.

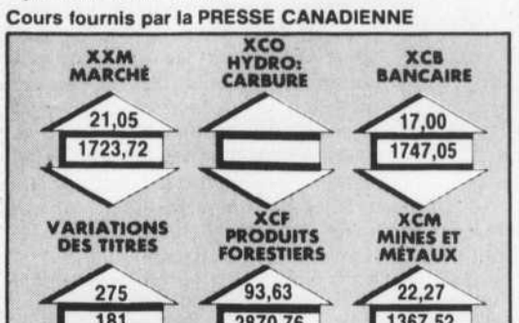
Le compartiment des forestières enregistre un gain de 93.63 points à 2870.76. Le groupe des minières progresse de 22.27 à 1367.52 et celui des bancaires de 17.00 à 1747.05.

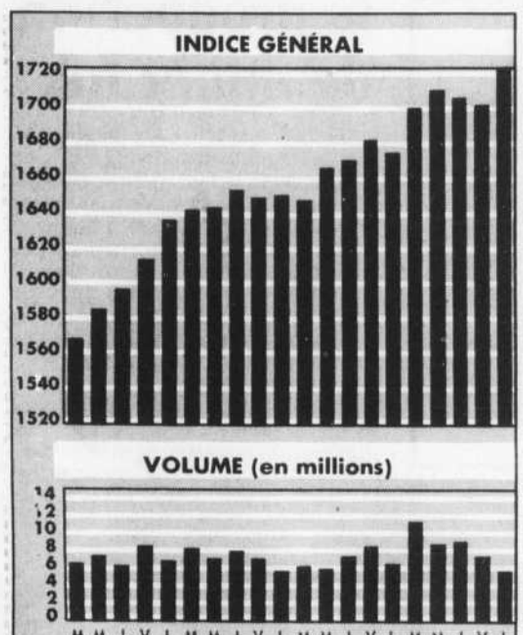
Le titre Banque de commerce, en hausse de 1-4 à $22 1-2 s'est traité à 186,476 exemplaires. Cambior était inchangé à $17 et 52,100 actions ont circulé.

Par ailleurs, Domtar a gagné 3-4 à $43 1-4, Power 5-8 à $18 3-8, Banque nationale 1-2 à $34 1-8, Bell 3-8 à $39 3-4, Cascades 3-8 à $13 7-8 et Banque royale 1-4 à $37 1-4.

Sur 647 titres mise en jeu 275 étaient gagnants, 191 perdants et 181 stables.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Kiena	100	$27¾	27¾	27¾	— ¼
LGS.U	15300	400	380	395	+ 10
Labatt	47500	$22½	22⅜	22⅜	
Lacana	100	$10⅝	10⅝	10⅝	— ⅛
Lacroix	6500	155	135	155	+ 5
LafargeCo	2300	$14⅞	14⅝	14⅞	+ 1⅛
Laidlaw A	700	$24	23¾	23¾	— ⅜
fLaidlw B	5200	$20.	20⅜	20¾	+ ⅜
Lambert	1900	390	380	390	+ 5
LamSo	23700	320	305	320	+ 5
Lanpar T.	100	410	410	410	—10
LapVer	1300	$5¾	5⅜	5⅝	— ⅛
Lvitec	6800	235	220	235	+ 20
Lvitec.Wt	3650	49	49	49	+ 1
fLaVrdv a	1604	240	225	225	—15
Leroux	6100	495	485	495	
fLv.b.A	27480	$7⅞	7⅝	7⅞	+ ⅛
Lablaw	1750	$12¾	12½	12⅝	+ ⅛
Loewen	300	$10⅜	10⅜	10⅜	— ⅛
Log.G.Inf	7350	385	375	380	+ 5
fLogis.Clb	1650	$5	485	485	—10
Loh's	16400	109	103	107	+ 1
Loh's Wt	1500	22	20	20	—2
Lonvest	200	$24	24	24	— ¼
Lonvest.Wt	600	$5⅜	5⅜	5⅜	+ ¼
Lonvest A	50000	$24¾	24⅜	24⅜	— ⅜
Louvem	28650	125	123	123	+ 1
Louv.p	11040	265	255	260	+ 10
LouvmWt3	z400	25	25	25	—5
Lou.gld.W	7000	315	315	315	—10

M N

M Corp	2800	$15¾	15⅛	15½	+ ⅜
Mclean X	1000	$19¾	19¾	19¾	— ⅛
McM Bldl	1408	$54½	54⅜	54½	+ 1¼
McMil.sr10	900	$24⅞	24⅞	24⅞	
C Marconi	100	$19⅞	19⅞	19⅞	— ⅛
Marit El	2400	$13½	13¼	13¼	— ¼
fMarit Tel	18089	$15⅛	15⅜	15⅛	+ ¼
Mar dmc.a	z12	$5¼	5¼	5¼	— ⅛
Mar dmc.b	z10	$5⅜	5⅜	5⅜	
Matco	4320	230	217	220	
McNeil M	12403	$6⅞	6⅝	6¾	+ ⅛
Memotec	11025	$10⅜	10	10¼	
Memo.Wt	2925	415	400	410	+ 10
fMeston	24212	228	220	228	+ 3
fMitraA	13500	$7⅞	7¾	7⅞	+ ⅛
MtemU	7950	310	300	310	
Min Lac	3500	$35½	34¼	34¼	—1½
fMirn.A	4200	$10⅜	10	10	
Miron.Wt	4816	340	320	325	+ 5
Mitel Corp	29000	$7⅝	7⅜	7⅜	—
fMolson A	4420	$26½	25½	25⅝	+ ⅝
Molson B	500	$26¼	26¼	26¼	+ 1¼
fMonenc a	z71	435	435	435	+ 10
Montco	4150	292	280	280	—15
MTrustco	12606	$13¼	13⅛	13¼	
Moore	12500	$30¾	30⅜	30⅝	+ ⅛
Morgan F	1500	$13½	13⅜	13⅜	+ ⅛
Multi.A	18000	250	230	230	—10
MultWa	16900	68	65	65	—5
Multi.B	4200	260	240	240	—10
Multi.w	8000	100	100	100	
Multi.A	5615	$5½	5	5½	+ 22
Muscocho	4300	370	370	370	
fMux.A	18600	470	450	465	+ 10
Nabisco L	800	$32¼	32	32	+ ⅛
N.Page	11000	$6⅜	6	6¼	+ ⅛
Nautilus	6900	214	200	210	—4
Nautilus.w	2600	55	55	55	
fNesbitt.A	400	$16¼	16⅛	16⅛	— ⅛
Neti Tech	2600	170	160	160	—10
NfldLiht A	1900	$20¼	20	20	
NewTel	1629	$17⅜	17¼	17⅜	— ⅛
NfldT 9.75	z78	$22	22	22	+ ¼
Noranda	27267	$24⅜	24¼	24⅜	+ ½
Noran pb	550	$28⅜	28⅜	28⅜	+ ⅛
Noran 7.75	1292	$32	32	32	+ ⅛
Norcen.En	2400	$19	18½	19	+ ½
fNoreNv	900	$17⅛	17	17⅛	+ ⅛
Norcn 734	500	$26	25⅞	26	— ½
Norcn.8.12	700	$26	26	26	+ ⅜
fNork.a	45151	$6⅜	6	6⅛	
NormickB	4493	$6⅞	6¼	6⅜	— ⅛
NC oil	1300	$13	12¾	13	+ ⅛
NC oil.sr6	1000	$20¼	20¼	20¼	
NC oil.sr7	500	$19⅛	19⅛	19⅛	+ ⅛
Nor Tel	63422	$54¼	53¼	54¼	+ ¼
Northgate	4800	$8⅜	7¾	8⅜	+ ⅜
Nortgte.wt	500	305	305	305	
NovaA.Wa	1100	$21½	21½	21½	
fNova Alt	8367	$7¼	7⅛	7⅛	— ⅛
Nova 612	300	$21¾	21⅜	21¾	+ ⅛
Nova 15	5000	$27¼	27¼	27¼	
Nova 12	775	$26⅜	26¼	26⅜	+ ⅛
Nova 9.12f	400	$25⅞	25⅞	25⅞	
Nverco	22613	$13¼	13⅛	13⅛	— ⅛
Novatron	3700	209	205	205	+ 5

O P

Oakwood	2142	375	360	360	—20
Oak Pr A	600	$6¼	6¼	6¼	
fOcelot B	3158	480	480	480	—10
OE INC	5650	$10¾	10½	10½	
Ogivar	49100	485	455	465	—5
Olco.A	8035	350	335	340	—20
Olco.W	1867	75	70	70	—6
fOsha A	1800	$18¾	18½	18¾	+ ⅛
Pancdn Pt	100	$29¾	29¾	29¾	— ¼
Pantor	4800	$5	490	5	
Pathonic.a	6900	$11	10¾	10¾	— ⅜
P.Martin	1600	475	455	465	
Peerless	1450	$8⅞	8¾	8¾	+ ⅛
Perkins.P	9250	$10⅛	10	10	
fPerry.B	2700	315	300	315	+ 5
Perry.W	4000	110	102	110	+ 9
Pet Sun	3650	225	216	220	—5
Pet—sun.wt	2175	70	70	70	
Pt.Sun.srl	1725	241	240	241	—14
Placer Dv	45400	$35⅛	34¾	34¾	— ⅜
Placer.wa	1100	$8⅜	8½	8½	+ ¼
Plastibec	5300	285	275	280	—5
fPowr Cr	139068	$18⅜	17⅝	18⅜	+ ⅜
Pow Sr86	400	$50¾	50¾	50¾	+ ⅛
Power Fin	3950	$22	21⅜	22	
fPremdor	200	$14½	14½	14½	+ ⅜
Pr.Choix.a	1950	$7¾	7¼	7¼	— ¼
Promatek	2800	225	220	220	—5
Provigo	9809	$20⅛	19¾	20	

Q R

Que Tel	10270	$14⅜	14½	14½	— ¼
QebcrA	1130	$17	16¾	16¾	— ¼
fQebrB	10960	$15¼	15	15	— ¼
fQueWb	28286	220	210	211	—4
Redpath	600	$28	27¾	27¾	+ ¼
fReitmn A	1000	$27¾	27⅝	27¾	
fRepap	25558	$16¼	15⅝	16	
Rio Algom	1800	$21	20¾	20⅞	— ⅛
Robin Intr	4350	390	380	380	
fRogerC B	40230	$18.	16½	18	+ 1⅜
RgPr.A	18600	$29½	29¼	29½	+ ⅛
fRollnd A	2700	$18½	18	18½	+ ⅜
Rolland B	200	$26	26	26	— ½
Rothman	100	$45¾	45¾	45¾	+ 1¼
R.Piche	3800	260	250	250	—5
R.Piche.W	4000	30	30	30	—1
Ry Trco A	1700	$32¾	32¼	32½	— ¼
Ry Trco B	200	$33	32⅝	33	+ 2½
RTrst G.fi	1300	$25¼	25	25¼	
Royex Gld	6900	415	410	410	
Royex.WT	500	255	255	255	

S T

fSNC	6024	$14⅜	14⅛	14⅜	+ ⅛
SR Tel	9355	$7⅞	7¾	7⅞	+ ⅛
fSI CemA	2000	$21	20⅞	21	+ ⅛
S.T.I.	3050	263	250	260	+ 8
San Fran	2100	$7⅜	7¼	7¼	+ ⅛
Sanivan	2300	370	355	360	—10
Sanivn.Wt	1900	50	45	50	+15
Saskoil	510	$6½	6½	6½	
SasOil 7.25	2760	$9¾	9½	9½	— ⅛
StnDsq	67800	260	215	260	+ 45
StrnDsq.W	3100	50	45	50	+ 5
Sauv.u	31750	345	330	340	+ 10
Sceptre	2800	325	315	325	
Scept 7p	700	$16½	16⅜	16⅜	— ⅛
Scot Paper	8000	$17	16⅞	16⅞	— ⅛
ScotYork	1600	$5⅞	5¾	5⅞	+ ⅛
Seabrit.A	1800	$9⅜	9⅜	9⅜	— ⅛
Seagram	9760	$90⅞	89½	90⅞	+ 1¼
Sears Can	2650	$11¼	11¼	11¼	+ ⅛
fSelkirk A	500	$18½	18½	18½	+ ⅛
Selkirk Wt	500	350	350	350	
Shell Can	25553	$32½	31½	31¾	+ ⅜
Shermag	3300	455	440	455	+ 5
Sico	4400	$19¼	19	19	— ¼
S—Beaudry	2560	425	415	415	—5
S.Lem.Un	900	315	315	315	+15
Shasper.W	800	100	100	100	+ 20
Shirmax	29600	280	261	275	+ 15
fSocanavA	7400	$5⅜	5⅜	5½	+ ⅛
SocanW	19400	210	195	205	+ 5
fSodrcanA	3000	$5¼	5⅜	5¼	+ ½
Sodisco	2200	$6½	6⅜	6⅜	— ⅛
SE Evld'or	1000	375	375	375	+ 15
Southam	9200	$24¼	23¾	24	
fSpar Aer	400	$22¼	22¼	22¼	+ ⅛
Sportscn	5600	450	450	450	—25
fSteinb A	1281	$38⅛	38	38	
Stbg Pr D	800	$27¾	27¾	27¾	— ½
Stnbrg Srl	2410	335	335	335	
fStelco A	4900	$21	20½	21	+ ¼
Stel 1.94	800	$23¼	23⅛	23¼	+ ⅛
Sull M	11200	$5⅛	5	5⅛	— ⅛
Sumabus	6000	$6⅛	6	6	+ ⅛
Taurus.A	11200	$10½	10	10¼	— ⅛
fTeck B	16150	$27⅜	27¼	27⅜	
Teck.Wb	500	$6⅞	6⅞	6⅞	+ ⅜
Teck.SerF	3300	$41	41	41	+ ½
Techmire	200	233	233	233	
Te—Com	1200	$5½	5¼	5¼	— ⅛
fTmedia.A	2700	$6⅝	6¼	6⅜	+ ¼
TmbcA	30920	$7½	7¼	7¼	— ⅛
Texaco	3650	$31	30⅜	31	
Thomsn A	2900	$31⅛	31	31⅛	— ¼
TIE teleco	2300	365	360	360	
Timinco	200	405	405	405	+ 15
Tor Dm Bk	81704	$27⅜	27¼	27½	+ ⅛
TrDm 2.37	500	$26	26	26	
TrDm sd	1800	$25⅞	25⅞	25⅞	
fTorstr B	3500	$27	27	27	— ½
Total	200	199	199	199	+ 4
Total Pete	200	$28½	28½	28½	— ⅛
Gr.Totec	6300	295	280	290	+ 5
Totec.W	7600	63	52	63	+ 9
Tot.wB	3600	35	31	31	+ 1
TrAlta A	6250	$29⅞	29¾	29¾	
TrAlta wt	2000	$7¾	7¾	7¾	
TrCan Pl	22680	$18⅜	18	18⅜	+ ⅛
TrnpIW	1000	280	280	280	+ 5
TCda rs A	1000	127	127	127	+ 7
TrCdR 1.8	400	$6⅛	6⅛	6⅛	+ ⅛
Trs mount	500	$15⅞	15⅞	15⅞	
Tran.finan	2100	$9¾	9½	9½	— ⅛
fTransit	6600	490	470	490	+ 5
Tridel Ent	700	$13¾	13½	13¾	+ ⅜
Trillium T	3300	380	380	380	—10
Trilon srA	1000	$24¼	24¼	24¼	
Trimac	6276	375	355	355	—20
Triton	2370	350	340	340	—10
fTrizec A	3630	$27⅜	27⅜	27⅜	— ⅛
Trizec.prC	1200	$25½	25½	25½	+ ¾
Trustco.G	1650	$18¾	18¼	18¾	+ ½
Tkho Wt.a	500	145	145	145	
Turbo Rs	11000	79	77	77	+ 1

U V

fUAP InA	2376	$27½	27½	27⅝	+ ⅛
Ultrmar	1350	385	380	385	
Unican.A	900	$10¾	10¾	10¾	
fUnican.B	300	$9¼	9¼	9¼	+ ⅜
fUnicrp A	300	$8	8	8	+ ⅛
Unicor.Wt	1000	7	7	7	+ 2
Uniges A	1500	$5¼	5¼	5¼	— ⅛
fUnigs B	25586	455	445	450	+ 5
Uni.Wt	49278	98	90	92	
UnigespA	5770	$9⅛	8⅞	8⅞	— ⅛
Uni.prb	13450	$9⅞	9½	9¾	— ⅛
Union.Ent	500	$11⅛	11⅛	11⅛	
Uni—Select	2000	$5¼	5⅛	5¼	
US.Sti.cdn	800	$24⅞	24⅜	24⅜	
Univ Exp	100	163	163	163	—2
Val Roval	4300	$6½	6⅛	6½	
Varity Co.	37275	350	330	330	—10
Venmar	2000	315	315	315	+ 5
fVTICIA	10000	162	150	162	+ 27
Versa.CIB	1700	160	150	160	+ 25
fViceroy.A	200	$8⅞	8⅞	8⅞	— ⅛
Vidtron	43984	$18¼	18	18¼	+ ¼
Viswav	2050	$5¾	5⅜	5¾	+ ⅛
VisavW	z200	35	35	35	—10
Vittforge	12000	250	235	250	+ 10
Volcano	3850	$6½	6⅜	6⅜	— ⅛

W X

Waterbrd	814	$16½	16	16½	+ ½
Wiax A	200	$14½	14½	14½	
Walwyn	7050	$7⅜	7⅛	7⅜	+ ⅛
Wargton	6000	65	65	65	+ 3
Westburne	350	$20½	20¼	20¼	— ⅛
Wcst Trc	8200	$14⅞	14⅜	14¾	— ⅛
Wcst TrnB	2500	$28½	27½	28⅛	+ ⅞
Westmin	700	$8⅞	8¾	8⅞	
Westm 2.12	z20	$23¼	23¼	23¼	— ⅛
Weston	200	$34¾	34¾	34¾	
fWise.A	21100	495	465	495	+ 5
Wise Wt.a	35200	95	80	93	+ 4
Woodward	209	$5½	5½	5½	
Wrld wt.B	2825	205	201	201	—4
Xerox Cn	200	$27	27	27	

Trust Units

Can.In.Un	200	$11	11	11	
First fr.un	900	$19½	19½	19½	+ ¼

Junior Mines Oils

Abbey.W	10000	3	3	3	—4
Abcourt	11854	113	113	113	
Abort.wt	14400	17	16	16	+ 1
AbctpA	2050	$5¾	5¾	5¾	
Abermin	8500	205	200	205	—5
Ab.Met	12000	17	15	15	—4
AbiRes	10000	23	23	23	+ 3
Audrey	4434	165	155	160	
Augmitto	20720	107	103	107	+ 4
Augmit W	5488	6	6	6	
Aunore	21900	175	155	160	+ 5
Aunore.wt	8350	29	25	29	+ 23
Aur Res	14977	$5⅝	5½	½	
Barexor	21000	44	37	41	—3
Beaufield	5000	95	90	95	+15
Brsnor	3724	26½	26½	26½	—2½
Bruneau	32723	52	49	49	—2
Cache dOr	2794	30	29	29	—1
Cache Ex	5000	75	65	65	
Chabela	13000	36	32	36	+ 2
Chesbar	500	150	150	150	+ 5
Cogesco	10300	67	66	67	+ 1
CogescWB	2000	5	5	5	
D'Or Val	200	340	340	340	—5
Dumagmi	4928	$12⅞	12¾	12⅞	— ⅛
Dumont	15000	17	16	16	—1
EasternM	3000	70	70	70	
Essor	45300	44	40	40	—3
Essor.Wt	2000	4	3	3	—3
Explo Que	2100	36	35	36	+ 1
Forbex	1000	45	45	45	—1
GalntG	7214	56	55	56	+ 6
Gaspesie	4333	15	15	15	
G.Briar.W	5000	5	5	5	
Gln.Gr	25326	130	120	124	+ 4
G Knight	11872	$16⅜	16	16¼	+ ½
Gldn pond	12792	25	25	25	—2
G.Rock	1000	45	45	45	+ 1
G.RockW	12400	9	7½	9	+ 1
Golden rul	2600	195	191	195	
Gold Tigr	8000	23	23	23	—2
Gld.Tri	66179	99	90	90	—2
Goldex Itd	15581	360	325	335	—40
Gordex	2100	150	142	150	
JAG Mine	4000	24	24	24	
Kew Gold	2000	45	45	45	
Laduboro	2300	32	32	32	
LaPause	7000	24	22	22	—1½
Macamic	36800	18	16	18	+ 1
MSV cl.A	10666	145	140	142	+ 1
MSV.Wt	20000	20	20	20	
Mazarin	45500	54	51	51	—4
Maufort	2000	60	60	60	
Mnra Res	11000	35	30	31	+ 6
Mid Canad	3739	23	22	22	
MonDor	2000	42	42	42	
Mono Gold	1000	72	72	72	+ 1
N.Pascalis	1500	95	95	95	
Norbeau	1000	26	26	26	
NA RareM	79500	67	58	60	—3
Oasis Res	3500	59	57	57	
Oilbway	2000	40	40	40	—5
OilbyW	20000	2	2	2	
Onyx Res	3000	28	28	28	+ 1
Parquet	10000	48	48	48	
PerronGld	800	335	330	330	+5
Radisson	3000	42	41	41	+ 1
Ramcor	1822	23	23	23	
Rambo	8160	72	68	70	—2
RmboW	23000	12	11	12	
Rouyn.Rs	16200	310	300	300	—10
St.Genev	5100	320	320	320	
Shalia	1000	63	63	63	—2
Sphinx.A	23500	48	45	48	+ 2
Sphinx.Wt	5000	7½	6	7½	+ ½
Stabell Rs	3792	45	43	43	+ 1
StandardG	2000	88	88	88	+ 3
Syngold	97266	220	200	200	—18
Talisman	4000	29½	29½	29½	— ½
Veinor	z400	70	70	70	+ 5
Vior	89300	200	176	195	
Vior.Wt	32500	7	57	65	—5
Wrightbr	50000	215	201	213	+ 13
Yorbeau	25500	70	67	67	—3
Yorb.w	31188	16	13	15	+ 1

Partially Paid Shares

B.crp.r	33850	$11⅛	10⅝	11⅛	+ ⅝
Bshr.r	1600	$11½	11½	11½	+ ⅛
RyF.Ir	800	$13½	13½	13½	
FLfee.I	4500	210	200	205	— 5

INTERNATIONAL DIVISION US$

French companies — 1987

Stock	Bid	Ask	High	Low
Lv.Eau	240	250	0	0

Others — 1987

Stock	Bid	Ask	High	Low
pLatno	46¼	47¼	0	0

Traded In US Funds

IBM	1000	$130⅜	130⅜	130⅜	+ 1

Precious Metal Certificates

Certificates	Oz	High	Low	Close
Grdn slvr	2500	5.520	5.520	5.520

OPTIONS

A B

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Abx		Fb 20	$6½	$6⅞		
Abx		Fb 20 P	5	15		
Abx		Fb 22½	415	440		
Abx		Fb 22½P	5	25		
Abx		Fb 25	180	205	115	
Abx		Fb 25 P	15	40	75	4
Abx		Fb 27½	50	70	70	20
Abx		Fb 27½P	115	140		
Abx		Mr 20	$6⅜	$7		
Abx		Mr 20 P	5	20		
Abx		Mr 22½	435	460	440	4
Abx		Mr 22½P	20	40	50	100
Abx		Mr 25	230	255	$2	25
Abx		Mr 25 P	50	75	75	40
Abx		Mr 27½	100	120		
Abx		Mr 27½P	150	175		
Abx		Ap 20	$6¾	$7⅛		
Abx		Ap 20 P	10	30		
Abx		Ap 22½	465	490		
Abx		Ap 22½P	50	75		
Abx		Ap 25 P	75	100		
Abx		Ap 27½P	190	215		
Abx		Jy 20	$7¼	$7⅝		
Abx		Jy 20 P	20	40		
Abx		Jy 22½	$5¼	$5⅝		
Abx		Jy 22½P	70	90 •		
Abx		Jy 25	$3¾	$4		
Abx		Jy 25 P	100	125		
Abx		Jy 27½	235	260		
Abx		Jy 27½P	215	240		
Agnico		Fb 20	$8¾	$9⅛		
Agnico		Fb 20 P	80	25	80	10
Agnico		Fb 22½	$6⅜	$6¾	$5¼	31
Agnico		Fb 22½P	10	25	35	30
Agnico		Fb 25	385	410	$5⅞	22
Agnico		Fb 25 P	5	30	40	42
Agnico		Fb 27½	170	195	$4	
Agnico		Fb 27½P	40	65	20	82
Agnico		Mr 30	50	75	165	72
Agnico		Mr 30 P	160	185	100	30
Agnico		Mr 32½	10	35	95	41
Agnico		Mr 32½P	$3¾	$4	$4¾	20
Agnico		Mr 35	5	25	25	97
Agnico		Mr 35 P	$6¼	$6⅝	415	10
Agnico		My 25	485	$5⅛	$5⅛	16
Agnico		My 25 P	50	75	70	100
Agnico		My 27½	315	340	$5¼	70
Agnico		My 27½P	120	145	75	23
Agnico		My 30	190	215	330	86
Agnico		My 30 P	240	265	$2½	55
Agnico		My 32½	105	130	195	13
Agnico		My 32½P	395	420	85	1
Agnico		My 35	55	80	85	88
Agnico		My 35 P	$6¼	$6⅝		
Agnico		Ap 25	$5⅞	$6¼	$7⅜	
Agnico		Ap 25 P	90	115		
Agnico		Ap 27½	435	460	360	12
Agnico		Ap 27½P	170	195	110	5
Agnico		Ap 30	310	335	485	5
Agnico		Ap 30 P	280	305		
Agnico		Ap 32½	215	240		
Agnico		Ap 32½P	420	445		
Alcan		Fb 37½	$7¼	$7⅜	$6½	1416
Alcan		Fb 37½P	1	9	20	253
Alcan		Fb 40	5	10	15	345
Alcan		Fb 45 P	125	140	220	105
Alcan		Fb 47½	15	20	15	479
Alcan		Fb 47½P	310	335	$4	23
Alcan		Mr 45	P 160	175	220	30
Alcan		Mr 45 P	290	315	370	40
Alcan		Mr 47½	65	80	65	75
Alcan		Mr 47½P	185	210	245	5
Alcan		Ap 45 P	290	315	370	40
Altenr		Mr 9⅝	$6¼	$7	$7	13
Altenr		Mr 9⅝P	10	20	40	44
Altenr		Mr 12½	435	460	$5	294
Altenr		Mr 12½P	20	25	20	20
Altenr		Mr 14⅝	215	$2¼	240	387
Altenr		Mr 14⅝P	10	35	45	25
Altenr		Mr 17½	40	65	60	84
Altenr		Mr 17½P	115	140		
Altenr		Jn 9⅝	$6⅞	$7⅛		
Altenr		Jn 9⅝P	5	30	25	20
Altenr		Jn 12½	455	480	440	56
Altenr		Jn 12½P	15	40	45	51
Altenr		Jn 14⅝	$2½	$2¾	$3	144
Altenr

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

Nouveau sommet pour l'indice composé

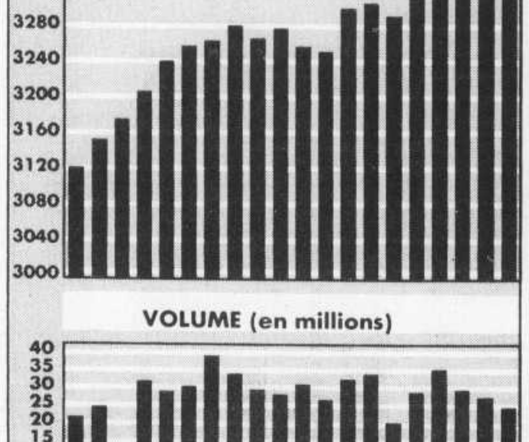
TORONTO (PC) — Le marché est reparti en hausse, hier, à la Bourse de Toronto. L'indice composé a fait un bond de 29.85 points et occupait un un nouveau sommet de 3378.70 à l'issue de la séance.

Quelque 25.42 millions d'actions ont été échangées au lieu de 28.71 millions vendredi dernier.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

TSE 300	Aurifères	Pétrole et gaz
29,85		23,69
3378,70	6182,61	3438,41
	27,56	

Variations des titres	Produits industriels	Produits de consommation
515	17,30	53,91
365	2171,30	4975,31
333		



A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	11250	$16	15¾	16	+ ⅛
AMCAInt	113139	$9¾	9½	9¾	
AMCA p	300	$23⅝	23⅝	23⅝	
AMCA 2 p	1050	$20½	20¼	20½	+ ¼
Abatera o	11000	18	16	16	
Aberford	400	455	455	455	— 5
Abermin o	33700	210	195	200	—10
Abti Prce	69850	$37	36¼	36½	+ ¼
Abitibi w	43100	$9¾	9½	9½	+ ⅛
Acadia M o	12000	265	260	260	+ 5
Aces ATM o	1800	90	90	90	— 7
Acugrph A o	11080	$6¼	6	6	— ¼
Acugraph w	11200	145	135	145	+ 5
Agassiz	200	400	400	400	
Agnico E	8194	$29½	28⅞	28⅞	— ½
Agra B f	13500	$12¾	12½	12½	
Ahed C	6100	405	390	400	+15
Aiguebel o	6915	95	93	93	— 7
Alt Energy	28570	$16⅝	16⅜	16⅜	— ⅛
Al Enr 775	2620	$27	26¾	27	+ ⅛
Alta Nat	900	$14⅞	14½	14½	
Alcan	204783	$44¼	42⅞	44¼	+ 1⅞
Alexis N 1	10900	$26⅛	26	26	
Algo Cent	2990	$20¼	20	20¼	+ ¼
Algoma St	2504	$10⅞	10¾	10¾	— ¼
Algoma St p	39600	$13⅜	13¼	13¼	
Algma St B	5400	$14½	13¾	14¼	— ¼
Altex	1500	88	85	88	— 2
Alum A	12100	$26⅜	26⅜	26⅜	+ ⅛
Alum 1st p	3150	$25¾	25¾	25¾	
Alum c p	8640	$25⅛	24⅞	24⅞	— ¼
Alum E p	500	$25⅞	25⅞	25⅞	
A Barick	54139	$27	26½	26⅝	+ ⅛
A Barik w	69500	375	355	365	+10
ABarik A w	2900	198	198	198	+ 3
Am Eagle o	6700	115	110	110	— 5
Am Leduc	3500	37	37	37	
Andrs WA f	100	$20	20	20	
Ang CdnM o	2900	30	30	30	+ 3
Ang CT 4½	z25	$28½	28½	28½	
Ang CT 290	250	$36¼	36¼	36¼	+ ¾
Anthes	32600	90	86	90	+ 6
Arbor A	z21	$17⅛	17⅛	17⅛	
Argus B pr	z20	$31⅞	31⅞	31⅞	
Argyll E B	100	150	150	150	+25
Asamera	21250	$11⅜	11¼	11⅜	+ ⅜
Asamera 8	3700	$26⅜	26⅛	26⅜	+ ⅛
Asamera 7	800	$12⅝	12⅝	12⅝	
Asamera w	12000	165	162	162	— 5
Atco I f	37731	$8¼	8	8⅛	— ⅛
Atco II	1900	$9	8⅝	8⅝	— ⅜
Atco w	31000	28	25	27	— 1
Atl C Cap	1000	140	140	140	—20
Atl Shop A f	1400	$10½	10¼	10½	— ⅛
Atlantis o	15500	69	65	69	
Atlas Yk o	14001	16	15	15	
Atlas Yk w	z1	½	½	½	
Augmitto o	36510	107	103	107	+ 4
Aur Res o	77540	$5¾	5½	5½	
BCED	74018	355	345	355	
BCED 8⅝	800	$9⅝	9⅝	9⅝	
BCED 9½	2500	$10	9⅞	10	
BCED w	33087	125	119	123	+ 4
BC Rail p	2500	$26⅞	26⅞	26⅞	
BC Sugar A	4450	$22¼	22	22	
BC Sugar w	11500	250	235	240	
B Corp p	600	$31	30⅞	31	+ ⅛
BGR A	13660	$10⅝	10¼	10⅝	+ ¼
BGR 2 w	6300	180	180	180	+10
BII Ent	2100	$8	8	8	— ¼
BII Ent w	650	150	150	150	
BMB Comp	2786	195	195	195	— 5
BMO nt fin	7300	$15¼	15	15¼	— ¼
BMO II p	950	$23	22⅞	23	+ ⅛
BP Canada	45665	$36⅞	36¾	36⅞	+ ⅛
Bachelor	2400	225	220	220	+ 5
Balco I	3700	$13¼	13	13¼	+ ¼
Bancshr p	400	$22⅜	22⅜	22⅜	
Banister C	600	$8⅜	8⅜	8⅜	+ ⅛
Bk Alberta	1400	$7¼	7	7	— ½
BankBC	439825	80	74	80	+ 6
Bk BC 228	2100	$24½	24	24½	+ ⅞
Bk BC 222	9200	$24⅝	24¼	24½	+ 1
BankMtl	145040	$38⅜	37⅞	38⅜	+ ¼
Bk Mtl 285	19865	$38⅜	38	38¼	+ ¼
Bk Mtl 250	5100	$26⅞	26¾	26⅞	+ ⅛
Bk Mtl 3p	6450	$26⅞	26½	26⅞	+ ⅜
BkMtlw	117225	$7⅝	7⅜	7½	— ⅛
BankNS	323288	$20	19⅝	19¾	
Bk N S Ip	5800	$25¼	25⅛	25¼	
Bankeno o	284	110	110	110	—15
Barons Oil	2500	310	305	310	
Barincor f	2000	$7¼	7	7	— ¼
Barincor w	2500	90	90	90	
Baringtn o	1000	65	65	65	+ 5
Baton	4150	$10¾	10⅝	10¾	
Battle MA f	8000	$29¾	29	29	— ½
Bay Mills	3400	$9¼	8¾	8¾	— ¼
Beau CA o	17744	50	49	50	+ 5
Beacoup o	3000	57	53	53	
Becker B f	1800	$47½	47	47	— 1
Belkin Inc f	7900	$13⅛	12⅞	13⅛	+ ⅛
Bell 1.94 p	4300	$25⅞	25¾	25⅞	+ ⅛
BCE	347257	$39⅞	39⅜	39¾	+ ⅜
BCE 1.96 p	440	$47½	47½	47½	+ ½
BCE 2.05 p	350	$39⅝	39½	39⅝	+ ⅜
BCE 2.70 p	6183	$40½	39¾	40¼	+ ½
Belmoral o	24100	305	295	300	
Belmoral w	7500	260	240	250	+ 5
Bentall 1 p	600	$26⅝	26½	26½	— ⅛
Biltrite Ngt	400	$6⅞	6⅞	6⅞	+ ⅛
Biotech	350	385	380	380	— 5
Bl Hawk o	77200	74	62	70	+ 7
Blackdom o	7100	$11⅛	11	11⅛	
Bombdr A	300	$19⅜	19⅜	19⅜	
Bombdr B f	21886	$19	18¾	18⅞	
Bmbdr 1 p	500	$26¼	26¼	26¼	
BonanzaR	101813	245	235	245	+10
Bonar	2400	$24¾	24	24¼	— ¼
Bonar w	200	$12⅝	12½	12⅝	— ⅜
Bow Valy	50227	$17½	17¼	17⅜	+ ⅛
Bow Valy 4	6138	$17½	17½	17½	
B V 2025	1700	$37¼	36½	37¼	+ 1⅛
B V 1875	1600	$36¼	36	36¼	+ ¼
Bow Vly 205	1975	$25	24⅞	25	
Bow Valy w	4396	133	129	129	
Bow Vly R	23206	120	115	120	+ 5
Bow VR p	8050	$9⅞	9½	9¾	+ ¼
Bowtex o	1560	$6⅜	6	6	— ¾
Bralorne	7400	140	126	140	+10
Bralor 8.75	500	$7	7	7	
Bramalea	21100	$24	23½	24	+ ⅝
Brmlea B p	300	$26	26	26	
Brmptn A f	18600	$8½	8⅜	8⅜	— ⅛
Brscade p	620	$40⅝	40½	40½	— ⅛
Brascan A	58067	$30¾	30⅜	30⅝	+ ½
Brscn 1981	700	$26⅛	26	26⅛	
Brascan F p	3700	$25¼	25⅛	25⅛	— ⅛
Brkwater o	25600	$7⅜	7⅛	7⅜	+ ¼
Brik Brw o	1500	140	140	140	— 5
Bright A	600	$25	24⅝	24⅝	+ ⅛
BC Res	16625	101	101	101	— 4
BC Res p	3405	$21⅝	21½	21⅝	+ ⅛
BC Phone	19362	$28	27¾	28	+ ¼
BCPh 4.84	200	$15¾	15¾	15¾	+ ⅛
BCPh 5¾ p	100	$71	71	71	+ 1
BCP 7.04 p	1498	$22¼	21¾	21⅞	— ¼
BCP 11.24 p	400	$30¼	30¼	30¼	— ⅛
BrTel ads	1200	$46	45½	46	+ ¼
Broulan	7500	185	180	180	— 5
Bruncor	8849	$18⅞	18¼	18⅞	+ ⅝
Brunswk	100	$11¾	11¾	11¾	
Budd Can	800	$39	38¾	38¾	— ¼

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE	31200	$11¼	11	11⅛	
CB Pak	8050	$19	18¾	19	
CB Pak w	500	$6½	6½	6½	— ⅛
CCL A	133	$14⅜	14⅜	14⅜	
CCL B f	39480	$14	13½	13⅞	
CDC Life	27175	$18⅞	18⅝	18⅞	+ ⅛
CFCF f	1725	$17	16¾	17	+ 1
CIL	6500	$25¼	25	25¼	
CME A o	2000	58	55	55	— 3
CSA A f	2500	$8⅜	8⅛	8⅜	+ ⅛
Cableshr A	5300	$15¾	15½	15⅝	— ¼
Cabre	8400	350	340	340	—10
Cad Frv	9044	$33¾	33¼	33⅜	— ⅜
Cad Frv A	5700	$10	10	10	
Cad Frv w	3790	$26	25½	25½	
Colgary 1 p	200	$26¼	26¼	26¼	
California o	3000	340	300	340	+ 50
Cambior	20000	$17¼	17	17¼	+ ¼
Cambior w	7250	$7⅜	7¼	7¼	— ⅛
Cambridg	48240	$25⅝	25⅜	25⅝	+ ⅛
Camb 1	8468	$31½	31	31¼	
Cmbridg w	z1550				
Camco Inc	18700	$22¾	22½	22½	
Camndx o	15800	70	65	70	+ 5
Camp RL	24090	$30¾	30	30¼	+ ¼
Camp Res	220	178	177	178	+ 8
Camp R w	31352	10	9	10	+ 1
Camp Soup	9600	$19⅝	19⅛	19⅝	+ ¼
Campeau f	23350	$25	24¾	24¾	— ¼
Campeau B	16400	$21	20⅝	21	
Campeau C	300	$22	21¾	22	+ ½
Campeau D	5100	$21¼	21	21¼	
Cm D w	13500	24	20	20	— 4
Camreco o	7900	59	57	57	+ 2
Canacord o	5800	85	85	85	
Cancrd w	25200	24½	22	24½	+ 1½
CCem ex p	7189	$15	14⅜	14⅜	+ ⅛
CDC f	92515	$8⅞	8⅜	8¾	+ ¼
CDC pr B	1287	$105	103	105	+ 1
CDC 1980	7925	$16	15⅝	15⅞	+ ¼
CDC 1983	900	$25½	25⅜	25⅜	
Can Malt	400	$21	21	21	
C Nor West	1122	$15½	15¼	15½	— ¼
CNor Wst B	1071	$25¼	25	25	— ⅜
CNor Wst w	1149	110	105	105	+ 5
C Packrs	5650	$16⅛	15¾	16	+ ⅜
CS Pete f	1600	485	450	450	—35
Can Trust	z60	$55⅝	55⅝	55⅝	
C Trsco C	2225	$21¼	21⅛	21¼	— ⅛
C Trsco G	100	$24	24	24	+ ⅛
Canadex o	900	140	140	140	+ 5
C Arrow o	500	60	60	60	+ 2
C Energy	3300	355	345	355	+10
CForms A f	3750	390	380	380	—20
C Formst B	500	385	385	385	
CGE	100	$125	125	125	— 3
CG Invest	225	$56	55	55	—1½
C Home o	17680	$20¾	20	20¼	— ½
CIBkCom	785023	$22⅝	22¼	22½	+ ¼
CIBC 2 p	100	$26½	26½	26½	
CIBC 3 p	24550	$100	99⅞	100	+ ⅛
CIBC w A	18800	$10½	9⅝	10½	+ 1⅛
Cibc w B	43020	460	435	460	+20
Cdn Jorex	1200	170	165	165	—10
C Lncort o	10000	37	37	37	+ 1
C Manoir	900	485	465	485	+40
C Manoir f	1600	425	415	425	+25
C Manoir w	3000	50	50	50	
C Marconi	5430	$20	20	20	
Cdn Nat Res	40500	21	18	20	— 2
C Nat 8.50	1000	125	125	125	+25
C Nth Star	z74	195	195	195	
C Ocdental	25663	$29	28¾	29	+ ⅛
CPLtd	237643	$20⅛	19⅞	20	+ ⅛
Cdn Roxy	12428	$7¾	7⅜	7¾	+ ½
Concom o	3200	$15¼	14⅞	15¼	+ ½
Cdn Tire	1100	$53	52	52	— 1
CTire A f	68931	$13⅝	13⅛	13⅝	+ ⅛
CUtil A f	30164	$19¼	19⅛	19⅛	— ⅜
C Util B	2750	$19¼	19⅛	19¼	— ⅛
C Util 5 pr	400	$63	63	63	+ 1
CUtil 2nd G	725	$26½	26⅜	26½	+ ⅛
CUtil 2nd H	3100	$22⅝	22⅝	22⅝	
CUtil 2nd I	1600	$26¾	26¾	26¾	— ⅛
CUtil 2nd K	900	$26⅛	26	26	— ¼
CUtil 2nd L	1400	$26	26	26	— ⅝
CUtil A w	563	425	425	425	—20
CUtil B w	3712	425	415	415	—25
CWN G 4 pr	870	$9¾	9¾	9¾	— ¾
CWN 5½ p	255	$13¼	13¼	13¼	— ¼
Cdn Wstgr o	900	400	395	395	— 5
C Worldwid	20668	235	220	226	+ 6
CWorld A p	1900	$17½	16½	17½	+ 1
CWorld 1 p	393	$8¼	8⅛	8⅛	
CWorld B p	9525	$15½	14¾	15¼	+ 1¼
Cnamax o	29362	$7	6¾	7	
Canbra	1100	$10	10	10	
Canfor	68390	$20⅜	20¼	20¼	
Canfor pr	2300	$22½	22¼	22½	+ ⅛
Canhorn o	9513	260	255	260	
Canterra	1250	$6¼	6¼	6¼	
Canuc o	35000	28	27	28	+ 1
Cara	7680	$10½	10¼	10½	+ ¼
Cara A f	390	$9⅜	9⅜	9⅜	— ¼
Carl OK	46320	$13½	13⅛	13⅜	+ ⅞
Carl A p	490	$26½	26½	26½	+ ¼
Carlyle o	5000	15	15	15	
Carma A	51845	16	15	16	+ 1
Carolian o	500	330	330	330	
Carpita C	3200	$7⅜	7⅜	7⅜	
Cartier o	14100	9	8½	9	
Cascades	4350	$13⅞	13½	13¾	+ ⅜
Cassiar	30100	160	155	160	
Cassidy L	800	$9	9	9	
Celanese	1358	$18½	18¼	18½	+ ⅛
Celanes 2 p	z50	$14⅛	14⅛	14⅛	
Celanes 1 p	z10	$25½	25½	25½	
Cntrl Cap	33843	$21¼	20¾	20¾	
CntCapAf	102944	$18⅞	18½	18¾	
CFund A f	15525	$7¼	7	7⅛	
Centrl Tr	270	$21¾	21½	21½	— ½
Chalngr A f	100	$5⅜	5⅜	5⅜	+ ⅛
Charan	2800	$7¼	7⅛	7⅛	— ⅛
Chateau A f	2500	$9¾	9⅜	9⅜	+ ⅛
Chauvco A o	15430	490	475	485	+ 5
Chieftan	700	$10¾	10¾	10¾	
Chieftan B	100	$47⅜	47⅜	47⅜	+ ¼
Chieftain C	650	$43	43	43	
Chrysler	5803	$64¼	63¼	64¼	+ 1¼
CHUM B f	2240	$16¼	16	16¼	+ ¼
Cimaron o	1600	$5⅞	5¾	5¾	— ⅛
Cineplex	83050	$17¼	16⅞	16⅞	— ¼
Cinram	875	$23¼	23	23	
Cinram w	1850	$14⅛	14	14	
Circo Crft	2000	$7⅜	7⅜	7⅜	+ ⅛
Cliff o	5000	88	85	88	— 2
Cliff w	1000	19	19	19	
Co Steel f	3300	$12⅞	12⅞	12⅞	
Cobi Food	8900	195	194	195	+ 5
Cogeco f	400	$7⅝	7½	7⅝	+ ⅛
Cognos	6475	$12⅜	12¼	12⅜	— ½
Coho A	10000	97	93	97	— 1
Coin Lake o	14300	172	161	161	—10
Coleco	1700	$12¼	11⅞	12	— ¼
Colony P o	1500	165	165	165	
Comaplex	24200	275	255	255	— 5
Cominco	149227	$15⅜	15⅛	15⅛	— ⅜
Cominco A	100	$22⅜	22⅜	22⅜	
Cominco D	1200	$26⅞	26¾	26¾	— ¼
Cmrcl OG	7700	109	100	105	+ 5
Compu H o	750	330	330	330	—15
Compu H w	25	100	100	100	
Computlog	2000	$6	6	6	
Cmp Inov	22802	310	305	310	
Comstate o	11700	60	55	55	— 5
Comterm	10600	90	90	90	
Cons Ascot o	2200	50	50	50	
Con Bath A	46651	$35	34¾	35	
C Bath 575	200	$54½	54½	54½	— ¼
Con Bath 6	z22	$19¾	19¾	19¾	
Cons Bath C	500	$25⅛	25	25⅛	+ ¼
C Bath 525 see below					
C Brinco Ao	5250	250	230	230	—10
C HCI Af	13395	$13	12½	13	+ ½
C HCI B	1760	$12⅞	12⅝	12¾	— ⅛
C Norex	2438	335	330	335	+10
Con Prof o	8300	180	175	175	— 4
CTVXo	102580	$10¼	9¾	9⅞	— ⅛
C Talcorp	845	445	445	445	
Consoltex	100	$16	16	16	— ¼
CDistb A	30050	$5½	5¼	5⅜	— ⅛
CDistb B f	84250	$5	490	5	
Cons Gas	10221	$26½	26¼	26½	+ ¼
Con Gas B	z10	$70	70	70	
C Gas 13½	200	$29½	29½	29½	
C Gas 9¼	500	$27	26⅞	27	+ ⅛
Con Pkg	500	$23⅛	23⅛	23⅛	— ⅜
CTL Bank	2240	$16½	16½	16½	
CTL A p	200	$25	25	25	
Contour B o	10900	260	250	255	+ 5
CPhrma A f	4800	$5⅝	5½	5½	
Contrns A f	4800	$9⅜	9¼	9⅜	
Contrns A p	800	$25⅝	25¼	25¼	— ½
Conwest A	2000	$11¾	11½	11¾	
Conwst B f	11558	$11¾	11⅜	11½	+ ¼
Conwst 12	3509	$35	34½	35	+ ¾
Cooper C	2500	$5	5	5	+15
Cooper A f	14500	420	420	420	+45
Co enerco A	3888	330	315	330	
Corby	2825	$19¼	19	19	— ½
Cor Mark f	70906	465	430	445	—15
Cor Mrk A	6600	$23¾	22¾	23	—1¼
Core Mrk w	47500	80	75	77	— 1
Corp Food	1550	$27⅜	27	27	— ⅞
C Falcon C	268	$16⅛	16⅛	16⅛	— ⅛
Coseka R	6000	75	72	75	+ 3
Coseka 7 p	500	225	225	225	+ 5
Costain Ltd	3700	$13	12¾	12¾	— ¼
Costain w	1600	$6	5⅞	6	+ ⅜
Cott Bev	5000	$7⅜	7⅜	7⅜	— ⅛
Counsel	400	$17¼	17⅛	17⅛	— ⅛
Counsel w	6500	$6¾	6⅝	6¾	
Crain RL f	200	$11	11	11	+ ½
Crestbrk	13650	$17½	16¾	17½	+ ¾
Crown For f	11500	$37⅛	37⅛	37⅛	+ 1⅛
CLife I A	1700	$26¾	26¾	26¾	— ¼
Crownx	7200	$24⅜	24	24¼	
Crownx A f	25968	$9¾	9½	9⅝	— ⅛
Crownx 1 p	5100	$30	29⅝	30	
Crownx 2 p	800	$26	26	26	
Crownx 3 p	1400	$23⅞	23⅞	23⅞	
Crownx A w	6435	480	480	480	+20
Crownx B w	30300	$15⅝	15⅜	15⅝	+ ⅛
Cuvier o	9000	42	40	42	+ 2
Czar Res	13650	185	180	185	+ 5
DMR A f	1600	$7⅝	7⅜	7⅜	— ⅛
Dor Val o	4700	340	335	335	— 5
DRG A f	100	$15¾	15¾	15¾	— ¼
Dalmys	12400	$9	9	9	— ⅛
Dalmy C f	45100	$9	9	9	
Datel o	2000	57	57	57	
Davis B f	7800	395	380	395	+15
Davis w	500	85	85	85	
Deiour o	10500	24	22	22	— 2
Denison A p	10018	$8⅜	8⅛	8⅛	+ ⅛
Denison B f	92818	$7¼	6⅞	7⅛	+ ⅜
Denison p	4300	$22⅝	22½	22⅝	
Denison B p	5900	$21½	21	21½	
Denison w	9300	75	71	75	+ 2
Denisn 86 w	20400	8	7	7	— 2
Derlan	36600	$14⅛	13½	14	+ ⅝
Develcon	700	300	300	300	
Devtek f	5700	$11	10⅞	11	+ ¼
Dexleigh o	7260	239	234	235	+ 1
Dicknsn A f	14244	$11⅜	10⅞	11⅜	+ ⅜
Dicknsn B	1244	$11⅜	11⅛	11⅜	+ ⅛
Discovry f	2500	155	155	155	— 5
Dofasco	130648	$24½	23½	24½	+ ⅞
Dofasco 4¾	z20	$61	61	61	
Dofasco 260	8375	$36¼	35	35¾	+ ¾
Dofor 1 p	600	$26	26	26	
Doman A	33458	$5½	5	5⅜	+ ⅜
Doman B f	51323	$5½	485	5⅜	+42
Dome Mine	61810	$12¼	11⅞	12⅛	
Dome M gw	6900	300	287	295	— 5
Dome M sw	30890	300	290	290	— 5
DomePete	165719	99	95	97	— 3
DPete A p	89300	330	280	330	+ 50
D Expl fo	4444	27	27	27	— 2
Dom Sec	10790	$23¾	23⅜	23½	+ ⅛
D Textie	7208	$18½	18⅛	18½	
Domtar	271281	$44⅛	42¾	43½	+ ⅞
Domtar 225	2200	$27⅜	27⅜	27⅜	
Domtar B	2500	$25¾	25½	25¾	
Donohue	1400	$33¾	33⅜	33⅜	+ ⅛
Dover Ind	800	$17⅜	17¼	17¼	+ ⅛
Drm Pete o	25500	23	22	22	
Dumagmi o	6600	$13⅛	12¾	13⅛	+ ⅛
Dunde Pal o	23100	79	73	73	— 7
Dunraine o	500	42	42	42	+ 2
Du Pont A	9524	$42½	42	42½	
Durham f	2500	79	77	77	+ 2
Dylex Ltd	5600	$22	21¼	21¾	+ 1¼
Dylex A	55350	$14¾	14	14⅝	+ ⅝
Dynamar	17000	35	33	33	+ 1
Dynmr 105	1400	160	155	160	+ 10

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
E-L Fin	100	$57⅝	57⅝	57⅝	
ERG Res o	27300	460	425	460	+ 20
Echo Bay	55805	$37⅛	35⅞	36	— ⅝
Echo 1988 w	1250	$6⅜	6⅜	6⅜	— ⅛
Echo 1989 w	100	$6¼	6¼	6¼	+ ¼
Ego Res o	21000	55	52	52	— 3
Elcthom X	z15	$8¾	8¾	8¾	
Elcthm Y f	1965	$6⅝	6⅜	6⅝	+ ⅜
Elite Ins o	14800	$8⅞	8¾	8¾	— ¼
Emco	12200	$15¼	15	15	— ½
Emerld Lk	11200	$6⅜	6⅜	6⅜	+ ⅛
Empire A f	200	$12¼	12	12	— ½
Encor	9143	$5⅞	5⅝	5¾	
Energx o	8400	75	75	75	+ 3
Enerplus u	800	$12	12	12	
Enfield	384150	$12	11¼	12	+ ⅝
Ennistel A f	2500	445	435	435	— 8
Epic Data o	12600	$8⅛	7¾	8	+ ⅛
Epitek	1300	34	34	34	— 1
Eplett D	1300	395	375	375	—10
Equity Svr	39600	$5⅛	490	490	—35
Equity Svr p	2600	$16⅝	16½	16⅝	+ ⅛
Etac Sals	6800	$13	12½	13	+ ½
Etac w.	6900	435	415	435	+ 20
Euro o	1000	55	55	55	
Evergren o	13250	19	17	19	
Exco Tec	800	490	485	490	+ 5
FCA Intl	5150	$20	19½	20	— ½
Flcnbrdge	73286	$17⅜	17	17⅜	+ ¼
Flcnbrdg w	15805	$21	19	21	+ 1¾
Far West	3200	245	240	245	+ 15
Fardy Res	200	410	410	410	
Fathm Ocn	1600	$5¼	5	5¼	— ⅛
Fed Ind A	34285	$16⅜	16⅛	16⅜	+ ⅛
Fed Ind C	2500	$28¾	28⅜	28⅜	— ⅛
Fed Pion	780	$12½	12½	12½	— ⅜
Fin Truco	3350	$17⅝	17½	17⅝	
F Trsco 1p	11242	$10¾	10⅝	10⅝	
FTrsco B w	5282	$11¾	11¼	11½	— ⅜
Finning T	2050	$15¾	15½	15¾	+ ¼
Firan	10800	115	105	105	— 5
F Austria	12300	$10⅝	10½	10½	— ⅛
F Austrl w	39350	44	42	42	— 2
F City Fin	2450	$14⅝	14¼	14½	
F Cty Tr A	500	$10¾	10¾	10¾	— ¼
F Cty Tr C	500	$8⅛	8⅛	8⅛	
F Marth A f	3840	$16⅛	16	16	
F Marthn C	520	$16¼	16	16	
F Mar	1000	210	210	210	— 5
F Mrcn A	200	$7¾	7¾	7¾	
F Mrcn w	4300	84	82	82	— 3
FTor Cap o	500	$8⅛	8¼	8¼	— ¼
Flanagan o	22533	190	178	185	+ 10
Fleet Aero f	1950	$12½	12¼	12½	
Fleet Aro Af	2100	$11⅜	11	11⅜	+ ⅜
Fleet Aro w	900	$11½	11⅛	11½	
Fletcher 8 p	3700	$25⅛	25	25	
Ford Cnda	150	$160	160	160	— 3
Forsyth w	z100	99	99	99	
F Knox o	78335	73	68	73	+ 5
FSesn HI f	735	$19½	19½	19½	
Franco o	10000	360	350	360	— 5
Futurtek o	27700	85	83	83	— 1

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
GB Auto	1250	$5¾	5¼	5⅜	— ⅝
GTC TrCon	10173	$12⅞	12¾	12⅞	+ ⅛
Galctic o	22366	$7¼	7	7	
Galtaco	1050	$11⅞	11	11⅞	+ 1¼
Galveston	22459	$19½	18	18⅜	— ⅜
Gandalf	12916	$11½	11¼	11½	+ ⅛
Geac Comp	43390	210	180	191	+ 1
Gemini F p	600	$8¾	8¾	8¾	
Gemini T o	6350	255	250	255	+ 15
Gendis A	900	$16⅞	16¾	16¾	— ⅛
GMC	4151	$103¼	100¼	103¼	+ 2⅞
Gnstr Fin p	300	$26¼	26¼	26¼	
Genus Eq o	21000	48	45	48	+ 3
Geomq	500	50	50	50	
Getty R o	31300	$6¼	5¾	5¾	— ¼
Getty w	47700	145	135	138	+ 3
Giant Bay o	9000	130	130	130	—10
Giant Yk	1200	$19¼	19⅛	19¼	+ ¼
Gibraltar	2150	$8⅜	8⅛	8⅛	— ¼
Glamis	8600	$9⅞	9¾	9¾	— ⅛
Glamis w	11000	465	445	450	—30
Glen Adn o	6000	47	43	47	+ 1
Glenayre	7600	$8⅞	8½	8⅞	+ ¼
Goldcorp f	16650	$8⅝	8⅜	8½	+ ⅛
GldKnighto	182343	$16⅞	16	16⅜	+ ⅛
Gldn Rang o	5000	36	36	36	— 2
Gldn Rul o	23700	195	190	194	
GSceptro	111095	$21½	20½	21	+ ⅝
Goldnbel o	11600	410	395	395	—20
Goldex o	23464	370	330	340	—40
Goldex w	27000	230	205	205	—30
Goldpost o	35700	170	155	164	+11
Gdpost B w	4500	50	45	50	
Goliath G o	32060	$23¾	22¼	23⅜	+ 1⅛
Grafton A f	860	$16⅜	16¼	16⅜	+ ¼
Grandma	z100	33½	33½	33½	
Granduc	17600	247	225	241	+ 16
Granges	52847	$9½	9¼	9⅜	— ⅛
GL Forest	14200	$40½	38	40½	+ 3½
Gt Pacific	16000	$45	45	45	
GtWLife770	1100	$26⅜	26	26⅜	+ ⅜
Gt W Lifeco	3650	$17⅞	17½	17⅞	+ ⅛
Greyhnd C	400	$6⅝	6⅝	6⅝	+ ⅛
Greyhnd	2537	$27½	27½	27½	— ½
Growth I	3300	$13¼	13¼	13¼	
Growth p	900	$26⅞	26⅝	26¾	
Growth w	5700	210	209	210	+ 10
Guar Tr p	600	$19½	19⅜	19⅜	— ¼
Gty Trsco	8950	$24¼	23¾	24¼	+ 1⅛
Guard Cap	900	$8	8	8	
Gardn MS f	3825	$7¾	7⅝	7¾	+ ⅛
Gard PA f	3000	$15¼	14⅞	15¼	
Gardn P w	13050	415	405	415	+ 5
GulfCan	103918	$24⅛	23⅝	24⅛	+ ⅜
Gulf Can 1p	18913	475	475	475	
Gulf Can w	z62	$30	30	30	
Gulfstrm o	6332	47	44	47	+ 1
HSK Mnrl o	2000	73	73	73	— 2
Haley	2300	$21	20¼	20¼	
Hmrsn C Bp	400	$26⅞	26⅞	26⅞	+ ⅛
Hamond A f	1600	$6⅜	6⅜	6⅜	— ⅛
Harris A f	4250	$9¼	9¼	9¼	
Harris B	3000	$9½	9¼	9¼	+ ⅛
Hawker	2750	$26¼	26¼	26¼	
Hawker pr	100	$66¾	66¾	66¾	
Hayes D	600	$11¾	11⅝	11¾	+ ⅛
Heenan S o	10500	80	78	80	+ 5
Hees Intl	50160	$32¼	31	32	+ 1½
HeesDp	166000	$25⅜	25¼	25¼	+ ⅛
Hees E p	600	$24¼	24¼	24¼	— ¼
Hees Intl w	66120	$12¾	11½	12¾	+ 1½
Helix	1100	395	390	395	+ 15
Highld o	79576	$6½	5⅝	5⅞	+ ¼
Highwd o	3300	495	475	475	—15
Hollingr I	400	$32¼	32¼	32¼	
Home B of	4000	210	205	210	
Hope Brok	15300	$5¼	5	5¼	+ ⅛
Hope B w	13400	310	300	310	+ 10
Howdn DH	100	$35	35	35	
HBay Mn s	3370	$7½	7½	7½	
H Bay Co	56674	$25¾	24	25¾	+ 1¾
HBC A p	761	$19½	19⅛	19½	+ ⅜
HBC Hp	9050	$24	23⅝	24	+ ¾
Husky Oil	24202	$11⅜	11¼	11¼	— ¼
Hy Zels	1550	$8¼	8⅛	8⅛	+ ⅛
Hydra Ex o	z800	57	55	55	

I J

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
ISG Tec o	1900	310	305	310	
ITL Ind	4500	$5	485	5	+ ¼
ITL 775 p	400	$8¾	8¾	8¾	+ ¼
ITT Can 1p	1975	$26¾	26⅝	26⅝	— ⅛
IU Intl	1140	$22½	22½	22½	
Icor o	5100	65	65	65	— 5
Imasco	47980	$33⅛	32¾	33⅛	+ ⅜
Imasco C p	100	$25⅝	25⅝	25⅝	
I Life III	100	$25⅝	25⅝	25⅝	
Imp Metal	4000	116	115	115	
Imp Oil A	48950	$56¾	56⅛	56⅝	+ ⅜
Imp Oil B	z2	$56	56	56	
Inca o	300	174	174	174	+ 3
Inco	178616	$17½	16⅞	17½	+ ¾
Inco 7.85	1200	$21¼	21⅛	21⅛	— ¼
Inco 10	400	$26⅛	26⅛	26¼	
Indal	10590	$13¾	13	13¾	+ ¾
Inland Gas	2396	$13	12⅞	12⅞	— ⅛
Inland G p	1200	$12¼	12¼	12¼	—1¼
Innopac	10950	$12⅞	12⅜	12⅜	+ ⅛
Inspiratn	146	$7¼	7¼	7¼	
Inter Cabl	1000	180	180	180	+ 5
Inter Cabl p	500	$9¾	9¾	9¾	— ¼
Inter-City	6684	$16¼	16⅛	16⅛	— ¼
Inter C C p	3210	$32¼	32	32	— ⅜
Int Div	700	$5¼	5¼	5¼	
I Amco A	1000	131	131	131	+ 1
IBM	868	$172⅜	172⅜	172⅜	—1⅜
I Corona o	68338	$35	34¾	34¾	— ¼
I Corona w	2300	$25⅞	25½	25½	— ⅛
I Cr 1996 w	800	$35¼	35	35	— ⅜
Intl Lardr	3000	40	37	40	+ 3
IPagurian	100500	345	340	340	— 5
I Platinm o	14710	214	205	209	— 1
Intl Thom	80889	$13⅜	13⅛	13¼	
Intl Thom p	90000	$25½	25½	25½	
Int Thom 3	30000	$25½	25½	25½	+ ½
I Veritac o	56700	130	122	124	
Inter Pipe	9625	$45⅜	44¾	45⅛	— ⅛
Intraust o	46500	63	58	62	+ 4
Inverness	2500	365	360	365	+ 5
Inverns 875	900	$11¼	10¾	11¼	— ⅛
Inv Grp	29850	$22	22	22	
Iona o	21885	325	300	310	—25
Ipsco	729	$10⅜	10	10	
Iron Bay T	17000	23	20	23	+ 3
Irwin Toy	z15	$7¾	7½	7¾	
Irwin Toy f	z30	490	475	490	
Ivaco A f	16585	$16⅞	16¾	16⅞	+ ⅛
Ivaco C p	100	$47	47	47	+ ¼
Ivaco 2nd 1	5500	$25¼	24¾	25¼	+ ¼
Ivaco 2nd 2	6625	$25	24⅞	25	+ ⅛
Ivaco 2nd 3	1500	$27⅝	27½	27⅝	+ ⅛
Ivaco 2nd 4	3100	$33	33	33	+ ⅛
Ivaco w	1200	430	425	430	+ 5
JQ Res o	3000	55	52	52	— 8
Jamie o	5025	48	48	48	
Jannock	19800	$35	34½	35	+ ⅜
Jannock 8	2887	$15¼	15	15⅛	
Janock wt 2	3000	$27⅜	27⅛	27⅜	+ ¼
Jean Cout f	2775	$8	7⅞	7⅞	— ⅛
Jonpol	2400	125	120	125	+ 5
Journey f	9783	$8⅝	8⅜	8⅝	+ ¼
Joutel o f	5000	30	30	30	

K L

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Kam Kotia	1000	235	232	232	— 2
Keg A f	8671	120	105	120	+15
Kelly DA f	z20	$43⅜	43⅜	43⅜	
Keltic A of	880	$8½	8½	8½	
Kerr Add	28045	$18	17¾	18	+ ⅜
Kiena Gld	900	$28	27¾	28	
LFP Hld o	100	310	310	310	
Labatt	48032	$22½	22¼	22⅜	— ⅛
Lac Mnrls	35280	$35⅜	34¼	34¼	—1⅜
Lacana	10600	$10¾	10½	10⅝	+ ⅛
Lafarge	500	$14⅝	14⅝	14⅝	+ ⅛
Laidlaw A	21480	$24	23⅝	24	— ⅛
LaidlwBf	249169	$20¾	20¼	20⅝	+ ⅛
Laidlaw 8	200	$10	10	10	
Laidlaw F	29825	$42¾	42⅛	42¾	+ ¼
Laidlaww	141000	$8¼	7⅞	8⅛	+ ¼
Lmbda A p	500	420	420	420	
Lanpar	11200	415	410	415	
Laurasia o	3000	38	38	38	
Laur Gr B	4600	$13	12¾	12⅞	+ ⅛
Laur Gr w	3400	400	385	400	+ 5
Lava Cap o	7000	50	50	50	
Leigh Inst	16765	$5	495	5	+ 5
Lenora o	4700	98	94	98	+ 5
Leons Frn	400	$22	22	22	+ ½
Levsque A f	950	$7¾	7⅝	7¾	+ ⅛
Liberian	500	450	450	450	
Linamar	4500	$11¼	11⅛	11¼	+ ⅛
Linear T	1000	$9½	9¼	9½	+ ⅜
LoblawCo	101760	$12¾	12½	12¾	+ ¼
Lob Co pr	449	$31½	31¼	31½	
Lob 370 p	z25	$46⅞	46⅞	46⅞	
Lwen Ondi	14300	$10½	10¼	10⅜	+ ⅛
Lonvest	8805	$24¼	24	24	— ¼
Lonvest A	2100	$24⅝	24⅝	24⅝	— ⅛
Lonvest w	36700	$5½	5¼	5½	+ ⅛
Lumonics	1200	$9⅜	9⅛	9⅜	— ⅛
Lytton M o	73000	65	61	63	— 2

M N

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
M-Corp	300	$15¼	15¼	15¼	
MDI Mobl	9494	$10⅝	10⅜	10⅝	+ ⅜
MDS H A	10650	$20	19⅞	20	+ ⅛
MDS B f	200	$18	18	18	
MFC o	2960	$5½	5¼	5¼	
MICC	100	$9¼	9¼	9¼	— ¼
MICC A	300	$27¾	27¾	27¾	— ⅛
MICC 8⅝	600	$26½	26½	26½	+ ½
Vid-one	1000	210	200	200	—20
Mackenzie	45490	$15¼	15⅛	15¼	
Mclan H X	35852	$19⅞	19¾	19⅞	+ ⅛
Mcln HY f	2400	$17½	17½	17½	— ⅛
Macmilan	238789	$55	53½	55	+ 1¾
Mcmiln 208	4344	$35⅛	34½	35⅛	+ ⅞
Mcmiln 8 p	1200	$25¼	25¼	25¼	— ¼
Mcmiln 10 p	100	$25	25	25	+ ⅛
Madelin o	9250	475	445	450	
MagnaAf	101125	$28	26⅞	27⅞	+ 1
Magnetcs	7100	$6⅞	6¾	6¾	
Maistc Con	600	225	225	225	— 5
Maistc El	1000	$5	5	5	
Manitoba p	3686	$27⅛	27	27	
Manridg o	5500	38	37	38	+ 3
Mfg Life A	4800	$26	25¾	25⅞	+ ⅛
M Lf Gard	3332	$34	33¼	33¼	+ ¼
Mrtme El p	100	$24⅝	24⅝	24⅝	+ ⅛
Mrtme Lf p	500	$26	26	26	— ¼
Maritime f	29000	$15¾	15½	15¾	+ ¼
MarkRes	318706	$12⅝	11¾	12⅝	+ ⅞
Mark Rs w	82064	150	130	150	+ 20
Markel F f	15507	$13¾	13½	13¾	+ ¼
Mark Wrk f	8500	185	180	180	
Mascot G o	79568	$14¼	14	14¼	+ ¼
Mascot II w	2800	$12¾	12½	12¾	+ ¼
Matchan o	7000	26½	26	26	— 1
Maxon A of	11200	425	425	425	+ 15
McAdam o	25500	150	100	145	+ 45
McChip	1000	150	150	150	—25
McFinley o	3000	340	335	340	+ 5
Memotec o	1150	$10¼	10⅛	10¼	
Memotc w	625	410	400	400	
Mentor	1000	$8	8	8	
Meridian	4000	270	260	260	—10
Meston o f	12012	230	220	230	+ 10
Meta C o	9633	245	230	245	+ 18
Meta C w	500	30	30	30	+ 6
Metalore	200	$20½	20¼	20½	+ ⅛
Midcon	1000	300	300	300	
Mdlnd Dty	14100	$12⅞	12¾	12⅞	— ⅛
Minrl Res	550	290	290	290	
Mirtone	2500	320	305	305	—15
Mirtone A f	2500	300	275	275	—25
Mirtone B w	8000	52	51	51	— 2
Mr Jax	6200	$11	10⅞	11	+ ¼
MitelCorp	225696	$7⅝	7⅜	7⅜	— ⅛
Mitel 200 p	1600	$21¼	21⅛	21¼	+ ¼
Moffat	4300	$15¾	15½	15¾	
Moli o	2900	400	390	390	—10
Moli A w	8000	125	120	120	— 5
Molson A f	21410	$26⅜	25⅜	25½	+ ⅝
Molson B	2000	$26¼	25¾	26¼	+ ¾
Monaco	32450	$5⅛	425	5	+ 60
M City 2625	600	$28	28	28	
M Trusco	11904	$13¼	13⅛	13¼	
M Trsco B	900	$24¾	24¾	24¾	— ⅛
Moore	119350	$30¾	30⅜	30¾	+ ¼
Morgan F	2100	$13⅜	13¼	13⅜	+ ⅛
Morgan	34500	245	230	240	+ 5
Morgan 9½	3100	$25	25	25	
Morisn	700	$8	8	8	+ ¼
Multi Step	2000	350	340	340	—10
Muncpl Fin	700	$10¼	10¼	10¼	
MF A w	200	220	220	220	+ 10
MuncplSL p	450	$10	10	10	— ½
Muscocho	17100	375	370	370	— 5
Musto o	300	210	210	210	—20
NSR Res o	10500	43	41	41	— 3
Nabisco L	1175	$32¼	31¾	32	+ ⅜
NatBkCan	295042	$34⅜	33¾	34¼	+ ¼
Nat Bk 7	1200	$26⅞	26¾	26⅞	+ ⅛
Nat Bk 8	3000	$25⅜	25¼	25¼	— ⅛
Nat Bsns	13700	$16⅝	16½	16½	
Nat Pete o	5000	20	20	20	
Nat Sea	250	$22⅝	22⅝	22⅝	— ⅛
NSea Equ f	200	$21	21	21	
Nt Vg Trco	9353	$23	22⅝	23	+ ¼
Nearctic o	20000	89	89	89	+ 1
Nelson H o	30200	480	475	475	+ 5
Neomar	6000	32	31	32	— 1
Nesbitt f	4100	$16⅜	16	16	— ⅛
Nevada o	600	$8⅝	8¼	8⅝	+ ⅝
N Hrding f	1202	$9⅞	9½	9½	
N Hrdng m	z50	$9⅛	9⅛	9⅛	
N Kelor o	6500	24	24	24	+ 1
N Provid o	3000	26	26	26	+ 1
N QRagln o	z50	170	170	170	
Nfl CapA f	52000	$10¼	10	10	— ¼
Nfld LP A	4579	$20¼	20	20¼	+ ¼
Nfld Te 975	932	$21⅞	21¾	21¾	+ ¼
Newscop	11500	115	105	110	+ 5
Newtel Ent	1929	$17⅜	17¼	17⅜	
Nkl Rim o	10000	29	28	29	+ 2
Noma A f	20077	$18	17½	18	+ ⅜
Noma B	1000	$21	21	21	
Noranda	149501	$24⅝	24¼	24½	+ ½
Norndа B p	5600	$28⅝	28¼	28⅝	+ ⅛
Norndа C p	22070	$32⅛	31¾	32	
Norbeau o	12500	26	26	26	— 1
Norcen	32932	$19⅛	18¾	19⅛	+ ⅞
Norcn ord f	4156	$17⅛	16⅞	17⅛	+ ⅛
Norcn 7¾	8000	$26⅛	25½	25⅞	— ¼
Norcn 8.12	20600	$25⅛	25	25	— ⅜
Normic A f	2100	$6¼	6	6⅛	+ ⅛
NC Oils	29495	$13⅛	12½	13⅛	+ ⅜
NCO 3 p	100	$21½	21½	21½	+ ¾
NCO 6 p	700	$20¼	20⅛	20¼	
NCO 7p	4400	$19⅛	19	19	
Northair o	57000	140	130	136	+ 14
NorTel	194692	$54¼	53¼	54¼	+ ⅛
NTel 21875	300	$26½	26½	26½	
NTel 222	200	$26½	26½	26½	— ⅛
NTel3p	401500	$25¼	25¼	25¼	
Northgat	116200	$8½	7¾	8¼	+ ½
Nthgat w	6000	310	300	300	—10
Nthlnd O o	13000	15	15	15	— 2
Nthmber o	34233	219	212	219	+ 2
Nthws Drg	1100	$7⅝	7⅝	7⅝	+ ¼
Nva AltA f	90174	$7¼	7⅛	7⅛	— ⅛
Nova F p	1300	$25¼	25¼	25¼	+ ¼
Nova G p	1150	$25½	25½	25½	
Nova H p	300	$23¾	23½	23¾	
Nova K p	3275	$21¾	21⅝	21¾	
Nova L p	24100	$27¼	27⅛	27⅛	
Nova M p	1250	$26¼	26⅛	26¼	+ ⅛
Nova N p	300	$27	27	27	+ ⅛
Nova O p	500	$26⅛	26⅛	26⅛	+ ⅛
Nova w	22050	$21⅛	21⅜	21⅜	— ⅛
N Beauc o	42500	33	30	32	+ 2
Novamin o	500	300	300	300	
Noverco	4000	$13¼	13⅛	13¼	
Nowsco W	7987	$13⅞	13⅝	13⅞	+ ⅛
Nu-West	11963	41	40	40	
NuWst sp A	18472	37	36	37	+ 1
NuWst sp B	15260	40	37	40	+ 3
Nufort R o	2000	24	23	23	— 2
Nuinscoo	170533	260	240	255	+ 19
Numac	7800	$10	10	10	— ¼

O P

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
OE Inc	3100	$10⅝	10⅝	10⅝	+ ⅛
Oakwood	3175	370	360	360	—20
Oakwd A f	2704	155	145	155	
Oakwd A p	3600	$6¾	6¼	6½	+ ⅜
Okwd B p	1000	$10½	10¼	10½	+ ¼
Oakwood w	100	$17½	17½	17½	— ½
Ocelot B f	4700	485	475	475	—20
Oil Patch A	3000	25	25	25	— ½
Old Canada	1000	220	220	220	+ 5
Omega Hyd	1200	$5⅝	5⅝	5⅝	+ ⅛
Omnibus o	20100	405	400	405	
ONP f	8900	$13⅞	13¾	13⅞	
Onitap o	z200	55	55	55	
Onyx Pete	2000	270	270	270	
Opimian o	500	405	405	405	+ 5
Orbit	11750	64	62	62	— 3
Orca o	79300	37	33	37	+ 4
Orofino o	10000	49	49	49	— 1
Oshawa A f	27635	$18⅞	18½	18¾	+ ⅛
Osisko o	16100	31	28	31	+ 3
PCL Indust	1200	$9¼	9	9	— ¼
Pac Aqua o	1000	250	245	245	—55
PCsar A o	400	110	110	110	+ 5
Pac Nat A f	7300	300	260	280	+ 20
Pac Nat A w	3500	74	70	74	+ 9
Pac NthA f	300	$21½	21¼	21½	— ⅛
Pac TrOc o	73200	280	270	271	+ 3
PacWAirln	119468	$21⅜	20⅞	21⅜	+ ⅜
PWstrn A p	500	$27⅛	27⅛	27⅛	
Patco Fin	700	$12⅞	12¾	12⅞	+ ⅛
Pagcorp A f	3458	$5	5	5	
PgurinAf	569635	$14⅞	13⅝	14⅞	+ ⅞
Pagurian w	80500	$7¼	6⅜	7⅛	+ ¾
Pamour	385	$13¼	13¼	13¼	— ¼
PanCan P	6978	$30¼	29¾	30¼	+ ¼
Pantorma	1200	$5	5	5	
Paperbd	400	$8¾	8¾	8¾	+ ¼
Parkland	3050	$10	9¾	9⅞	— ⅛
Parquet o	27000	53	49	49	+ 1
Pathfindr	500	167	167	167	+ 1
Pathnic A f	1000	$10¾	10¾	10¾	
Peerless	4100	$9	8⅞	9	+ ¼
Pega Cap o	7000	80	80	80	
Pegasus	52240	$18⅛	17¾	17⅞	— ¼
Pegasus w	57200	133	127	130	
Pmbrtn A f	5900	$11¾	11½	11¾	
Pembina	1300	$15½	15½	15½	
Penn Wst o	5060	95	92	95	+ 3
Pennant o	z33	23½	23½	23½	
Penningtn	6400	$26¼	25⅞	26¼	+ ⅜
PJewl A f	74100	$11	11	11	
Peter Mir o	2800	185	180	180	+ 5
Petromet o	33000	400	395	400	
Petro Sun w	z450	62	62	62	
Phillips Cb	300	$16⅝	16½	16½	— ¼
Phonix Oil	1700	$6⅝	6½	6½	— ⅛
Photo Eng	100	$33	33	33	— ½
Pine Point	302	$8¾	8⅝	8¾	+ ¼
Pioner M o	7800	485	485	485	
Place Res A	32200	140	135	140	+ 8
Placer	98682	$35⅛	34¾	35	
Placer 88 w	38400	$8¾	8½	8½	— ¼
Plexus o	16800	385	370	370	—10
Poco Pete	93175	$12⅛	11¾	11⅞	
Potash Co p	1900	$9	8⅝	9	
PowrCorf	102350	$18⅜	17⅝	18¼	+ ½
Powr C 1p	1200	$50¾	50¾	50¾	+ ¼
Pwr Ex o	6300	146	145	146	+ 1
Pwr Ex w	28500	62	60	60	
Powr Fin	12760	$22	21¾	22	
Pwr Fin A	2000	$25⅛	25⅛	25⅛	
Praxis Tec	23608	$8⅞	8⅝	8¾	
Precamb	7060	260	250	255	—10
Premdor f	5100	$14⅝	14⅜	14⅝	+ ⅜
Princpl A f	5154	299	270	299	+ 9
Privatzn r see below					
Pronto E o	74267	272	240	249	—20
Provigo	8367	$20	19⅞	20	
Pure Gld o	39600	111	96	105	— 3

Q R

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Que Sturg o	7000	465	450	455	— 5
Quebecor A	2000	$17	17	17	
Quebcor B f	300	$15	15	15	— ¼
Qubcor B w	600	210	210	210	—20
Queenstak	1000	136	136	136	+ 6
Quenstn o	9000	98	98	98	+ 1
Qintra B o	3975	175	165	165	+ 20
RY NT Fin	5700	$13½	13¼	13½	+ ¼
Ram Pet	993	360	360	360	—10
Rnchm A f	54584	$8⅜	8	8	— ⅜
Rnchmn p	1300	$26½	26	26¼	— ⅝
Ranger	35050	$6⅝	6⅜	6½	
Ravrock f	4100	$7⅜	7¼	7¼	
Rea Gld o	500	61	61	61	+ 3
Redpath	4576	$28	27⅜	27¾	+ ⅛
Redstone o	1800	32	32	32	+ 2
ReedSt 1 Sp	900	$36¼	36	36	
Reff Inc	1000	$10¾	10¾	10¾	
Regional o	2700	191	190	190	— 1
ReigateAo	634243	3	1½	1½	—1½
Reitman	200	$27¾	27¾	27¾	+ ¼
Reitman A f	3100	$28	27¾	28	+ ¼
Renisanc	21905	$15¼	14⅞	14⅞	— ⅛
Repap f	3425	$16⅛	15⅞	16⅛	+ ⅛
Res Captl	28700	$13¼	12¼	13¼	+ ⅞
Res Captl w	99500	480	455	470	+ 15
Revlstk B	1057	$6½	6½	6½	+ ¼
Revelstk p	400	$11	11	11	
Revnu B f	12300	290	285	287	— 3
Rileys D	z200	47	47	47	
Rio Algom	12584	$21	20⅝	21	+ ¼
Rio Alto o	11200	85	83	85	+ 3
Roddy f	14100	350	340	350	
Rogers A	2600	$17½	17¼	17½	+ ¼
RogersBf	220105	$18	16½	17¾	+ 1¼
Rogers p	18175	$30½	29⅜	30½	+ 1⅛
Rolland A f	1200	$18	17¾	18	— ¼
Roman	3650	$12¼	11⅞	12	+ ⅛
Rothman	300	$45	45	45	+ ½
Rothm 2p	1300	$15	15	15	
Roxmark o	45500	33	31	31	— 1
RoyalBnk	304437	$37⅜	36⅞	37⅜	+ ⅜
Ry Bk 1.88	200	$23⅞	23¾	23¾	— ⅛
Ry Bk 2.75	10000	$32¾	32⅜	32¾	+ ¼
Ry Bk 1.45	9930	$18¾	18⅝	18⅝	
RyBkw	193200	420	400	420	+ 15
Ryl Gld o	9600	78	75	75	— 3
RyTrco A	9250	$33	32¼	32½	— ¼
RyTrco C p	400	$27¾	27⅝	27¾	+ ¼
RyTrco G p	1450	$25¼	25	25¼	
RyTrco J p	100	$24⅛	24⅛	24⅛	
RyTrco M p	500	$24⅝	24⅝	24⅝	
Rovex	120270	415	405	415	— 5
Rovex p	1210	$7¼	7¼	7¼	
Rovex w	18107	265	255	265	+ 5

S T

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
SM Photo o	4000	200	195	195	— 5
SM Phot u	1500	90	90	90	— 2
SDC Syd o	7715	255	245	245	—10
SDC Syd p	200	$14	14	14	— ¼
SHL Systm	9728	$23¾	22⅞	23¾	+ 1
SNC A f	500	$14¼	14⅛	14¼	
SR Telcom	1560	$7¾	7¾	7¾	+ ¼
St Andrw o	1500	$5⅜	5⅜	5⅜	+ ⅛
StClairAf	1200	StLCemAf16100	$21¼		
Samuel M T	200	$15½	15½	15½	+ ½
Samul MT w	600	$6⅛	6	6	
Sandwell A	1200	350	350	350	
Santa M o	5099	35	35	35	— 1
Saskoil	1815	$6½	6⅜	6½	+ ⅛
Saskoil A p	3880	$9¾	9½	9⅝	+ ⅛
Saynor Var	6000	295	275	275	—15
Scarboro o	5750	14	13½	13½	— ½
Sce Inv Af	850	$14⅜	14¼	14⅜	+ ⅛
Sceptre R	19704	330	315	320	—10
Sceptre R p	1750	$16½	16⅜	16⅜	— ⅛
Shnidr A f	100	$25¾	25¾	25¾	
Scintilor o	5500	49	45	49	+ 4
Scintrex	2300	$9	9	9	
Scot Paper	5832	$17	16¾	16⅞	— ⅛
Scot York	2550	$5⅞	5⅞	5⅞	— ⅛
Scotts f	15700	$11⅞	11⅝	11⅝	
Scotts C	700	$13	13	13	
Scurry Rn	1100	$21	20⅜	21	+ 1
Seabrit A o	7300	$9⅞	9⅝	9¾	
Sebright w	1900	$6¾	6⅜	6⅜	— ¼
Seagram	374417	$91	88⅞	90⅞	+ 1¼
SearsCan	234007	$11¼	11⅛	11¼	+ ⅛
Selkirk A f	8000	$18¾	18½	18¾	+ ¼
Selkirk w	11900	360	345	350	
Semi Tec o	3000	75	75	75	
Semi Tec w	6000	19	19	19	— 1
Sensormat	1010	400	400	400	
ShawC B f	2751	$20⅜	20⅛	20⅛	
ShellCan	145603	$32⅝	31½	31¾	+ ⅜
Sheltr OG p	200	$6¼	6¼	6¼	+ ¾
Sherrgold	z91	$7⅜	7⅜	7⅜	
Sherrgoldw	1200	320	320	320	
Sherritt	10521	$6⅛	5⅞	6	
Sico	100	$19	19	19	
Signtech	32650	$12¾	12¼	12⅜	+ ⅛
Sikoman o	16700	172	170	172	— 1
Silcorp A f	700	$15½	15½	15½	— ⅛
Silversid o	6000	114	112	114	+ 7
Silverton	13400	145	140	145	
Simco Eri	48000	$14	13⅝	14	+ ⅜
Slater A	550	$10	9⅞	10	+ ¼
Slater B f	12350	$9	8⅝	9	+ ¼
Slater 2p	100	$16	16	16	
Slocan F	8500	$9⅜	9¼	9⅜	
Sobeys A f	1000	$18	17¾	18	— ½
S Louvem o	32890	125	123	123	+ 1
Soconav A	16050	$5¾	5⅜	5⅜	+ ⅛
Soconav w	7600	210	200	210	+ 10
Sonora o	32800	$9	8⅞	9	
Southam	42350	$24½	23⅝	24	
Spar Aero f	21128	$22⅜	22⅛	22¼	
Stan Wst o	5000	$5⅛	5⅛	5⅛	+ ⅛
Std Trstco	1013	$36¾	36¼	36¼	— ½
S Trstco p	100	$22	22	22	+ ⅜
Starrex o	2500	370	355	355	—15
States Ex o	z400	32½	32½	32½	
Steinbg A f	100	$38	38	38	— ¼
Stelco A	49478	$20⅞	20½	20⅞	+ ¼
Stelco C p	3800	$23⅜	23⅛	23⅛	
Stelco D p	300	$26	26	26	
Stelco E p	400	$28⅛	28⅛	28⅛	
Strathfld o	2300	345	340	340	—15
Stroud o	33500	40	40	40	
Stuart D A	100	$27½	27½	27½	— ½
Sud Cont o	3450	305	295	305	+ 25
Sulivan	1425	$5⅛	5	5	— ⅛
Sulptro	z550	70	70	70	
Summit R	1250	$9½	9½	9½	+ ⅛
Sun Ice Ltd	22375	$7⅞	7½	7⅝	+ ⅛
Sunburst o	25500	24	23	23	
TIETel	8300	365	360	360	+ 5
Taro Ind	10000	130	130	130	+ 5
Teck Cor A	900	$28	27¼	27¼	— ¾
Teck B f	18801	$27⅝	27¼	27¼	
Teck E p	1800	$27¼	27	27	
Teck F p	1850	$41	40¾	40¾	— ¼
Teck B w	9650	$6⅞	6¾	6¾	— ⅛
Tecsyn f	2100	480	475	475	—15
Tee Comm o	2500	$5⅜	5¼	5¼	— ⅛
Teledyne	700	$13¼	13¼	13¼	
Tmedia A f	2500	$6⅝	6½	6⅝	+ ⅜
Temagmi	2000	15	15	15	
Tembec A	4500	$7½	7¼	7⅜	+ ⅛
Terra Mn o	17932	180	177	177	+ 2
Terramar o	z300	76	76	76	
Tex Can	22798	$31	30⅝	31	
Thd CGInv	289	$53½	53½	53½	
Thom N A	15236	$31⅜	31	31	— ¼
Tiber	z33	350	350	350	
Timinco	5000	405	405	405	+ 5
Tintina o	5000	65	65	65	
Tiverton o	23000	28	25	25	— 4
Tor Cal o	9900	65	60	64	+ 4
Toramont	2000	$7½	7½	7½	
TorDmBk	122380	$27⅝	27¼	27⅝	+ ¼
TD Bk 1.835	100	$24¼	24¼	24¼	— ¼
TD Bk 2.375	1560	$26⅛	25⅝	26⅛	+ ½
Tor Sun	1484	$29¾	29½	29¾	+ ¼
Torstar B f	29080	$27	26⅞	27	+ ⅜
Torstar 170	2900	$54	53½	54	— ½
Totl Eriksn	8900	400	395	400	
Total Pet	11562	$29⅛	28⅜	29⅛	+ ⅜
Total PA p	5600	$46⅜	45½	46⅜	+ 1
Traders A f	10563	$49	47	48½	+ 1½
Trade 10¼ p	300	$11¼	11	11	— ⅜
Tr C Glass	100	$12⅝	12⅝	12⅝	— ⅛
TrC Glas w	800	90	90	90	+ 10
TrCanRA	120103	130	124	125	+ 2
TrCan R 180	1100	$6¼	6	6¼	+ ¼
Trans Dom	1000	65	65	65	
Trns Mt	2550	$15⅞	15⅞	15⅞	— ⅛
TrAlt R pB	60600	$25½	25¼	25½	+ ⅛
TrnAlta UA	29228	$29⅞	29¾	29⅞	+ ⅛
TrAlta 4½	z20	$58⅞	58⅞	58⅞	
TrAlt 14.25	1600	$27	27	27	— ⅛
TrAlt 12½	z50	$28⅜	28⅜	28⅜	
TrAlt 9	1500	$26¾	26¾	26¾	
TrAlta 7.20	700	$25¾	25¾	25¾	
TrAlt w	2600	$7¾	7½	7½	— ¼
TrCan PL	52654	$18⅜	18	18¼	+ ⅛
TrP 1st E	500	$52⅞	52⅞	52⅞	— ¼
TrP 1st F	400	$52⅞	52⅞	52⅞	— ¼
TrP 1st H	100	$52½	52½	52½	— ¼
TrP w	13850	280	270	280	+ 5
Transit Fin	1300	$9⅝	9½	9½	— ⅛
Treats o	1900	100	97	97	
Tree Island	1200	$10¼	10¼	10¼	— ⅛
Tri Line	14300	$6⅜	5¾	6¼	+ ½
Tri Line w	9700	30	25	30	+ 5
Tri Pwr o	40000	40	35	40	
Tridel Ent	1380	$13⅜	13⅜	13⅜	— ⅛
Tridont f	10970	$9⅝	9½	9⅝	+ ⅜
Trilium o	10657	380	370	380	
Trilogy	500	73	73	73	+ 4
TrilonA	142720	$30⅜	30	30⅛	+ ¼
Trilon Fin I	2700	$24⅜	24¼	24¼	
Trilon Fin II	2400	$24¾	24⅝	24⅝	+ ⅛
Trilon A w	1900	$16¼	16⅛	16¼	+ ⅜
Trimac	7212	375	360	360	—10
Trimac 9.12	400	$21½	21¼	21¼	+ ¼
Trpl Crn E	1400	140	125	140	+ 10
Triton	1010	350	350	350	+ 10
TrizecAf	171100	$27¾	27⅜	27⅜	— ⅛
TrizecB	135544	$28½	28¼	28½	+ ¼
Trizec 3 p	299	$9⅞	9⅞	9⅞	
Trizec 4 p	500	$25⅝	25½	25½	— ¼
Trizec 6 p	1900	$24¾	24½	24¾	+ ¼
Tuckahoe A	5600	495	485	490	+ 5
Tudor o	75950	470	410	450	+ 60
Turbo	110891	80	77	79	+ 3

U V

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
UAP A f	10700	$27⅞	27⅜	27¾	— ¼
ULS Cap p	900	$27	26¾	27	
Ulster P o	85112	203	195	200	
Ultmr C 1p	11000	$26⅛	26⅛	26⅛	— ⅜
Unican A	2800	$11	10¾	11	
Unican B f	3200	$9¼	8¾	9	
Unicorp A f	16500	$8	7⅞	8	+ ⅛
Unicorp 117	1800	$12⅜	12¼	12¼	— ⅛
Unigsco B f	1000	450	445	450	+ 5
Unigsco 2 p	400	$9½	9½	9½	
Unqsco B w	z350	100	93	100	

Suite à la page 18

NEW YORK

Les industrielles battent le record

NEW YORK (AFP) — L'indice des valeurs industrielles a battu lundi à Wall Street son précédent record de 2,163.38 atteint le 28 janvier, dans un marché modérément actif. Il a clôturé à 2,179.70 en hausse de 21.66 points.

Quelque 177 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des hausses a dépassé celui des baisses (1,151 contre 467) et 384 titres ont été inchangés.

Selon les analystes, les investisseurs ont été encouragés par la performance spectaculaire de l'indice en janvier. Ce mois est en effet généralement considéré comme le baromètre de la tendance générale de l'année.

Ils ont cependant décelé une certaine hésitation qu'ils ont attribuée aux offres de $29 milliards US de notes et d'obligations, que le Trésor américain doit lancer cette semaine sur le marché du crédit. Cette émission devrait permettre d'évaluer la demande pour les instruments producteurs d'intérêts.

Les milieux financiers attendent surtout de voir si la récente faiblesse du dollar ne va pas inciter davantage les investisseurs étrangers à acheter ces nouveaux bons.

IBM a progressé de 3 3-4 à 132 1-4; Heritage Communications de 3 3-4 à 32 1-2; General Motors de 2 3-4 à 77 7-8.

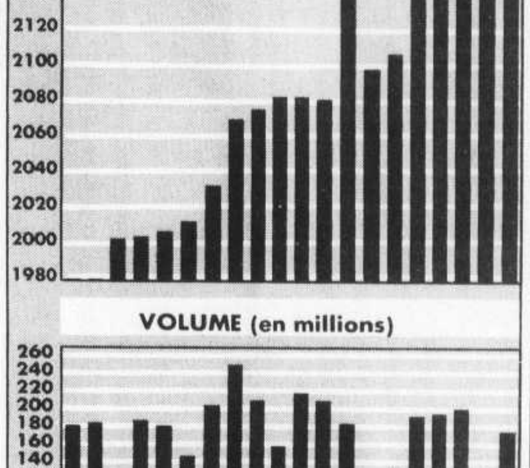
Procter and Gamble a cédé 1 3-4 à 86 3-8; CPC International 7-8 à 47 18 et American Brand 5-8 à 48 7-8.

Du côté des titres canadiens, Alcan a gagné 1 1-8 à $33 3-8; Canadian Pacific Ltd 1-8 à $15 1-8; Inco 3-8 à $13 1-8; Seagram 3-4 à $67 7-8 et TransCanada Pipelines 3-8 à $13 3-4. Varity a perdu 1-8 à $2 3-8 et Westcoast Transmission 1-8 à $11.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Dow Jones Industriel	Dow Jones Transport	Services publics
21,38	7,02	1,27
2179,42	881,90	225,99

Variations des titres	S & P 500	NASDAQ OTC
1151	2,37	5,12
384	246,45	397,18
467		



A B

	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
ADT		342	29¼	28¾	29¼	+ ⅛
AMR	12	9924	56⅝	55⅞	56⅛	— ⅜
ASA		732	41⅛	40½	40¾	+ ½
AbtLab	24	3792	55⅛	54¼	54¾	+ ⅜
Acme Cl	23	645	12⅜	11¼	12⅜	+1
AdaEx		113	21½	21	21½	+ ½
Advest	10	357	13⅛	12¾	12⅞	— ⅜
Alcan	15	2595	33½	32⅛	33⅜	+1⅛
Alex Alx	130	1005	27½	27	27¼	+ ⅛
AllegCp		578	u71½	68¾	71¼	+2⅜
Algint		276	13⅞	13⅝	13⅞	+ ¼
Alig Pw	12	2584	48¼	47⅞	47⅞	— ⅛
AllenG	15	399	16⅜	16	16	+ ⅛
AldSgn		3137	47⅝	46⅞	47¼	.....
Allis C		253	2¾	2⅝	2¾	.....
Alcoa		x3398	40¼	39⅛	40	+ ⅝
Amax		1649	14⅞	14¼	14¼	— ⅛
Amhes		5090	u28⅛	27⅛	28	+ ½
ABrand	16	3007	49⅝	48⅞	48⅞	— ⅝
Am Can	13	1373	98	94¾	97⅜	+2⅜
A Cyan	26	1063	89¼	87½	88½	+1
AEI Pw	12	6305	31½	31	31⅜	+ ⅛
AmExp	12	8851	68¾	67½	68⅜	+ ⅜
AGn Cp	11	1744	41⅝	41⅛	41¼	— ⅛
AMRtc s	5 18	1817	96½	95⅛	95⅛	— ⅜
AMI		4512	18¼	17¾	17¾	— ½
Am Mo		2677	3⅛	3	3⅛	.....
AmStd	8	1257	43¾	42¾	43⅝	+ ⅝
AT&T	488	43284	24⅝	24⅛	24⅜	— ⅜
Ametek	18	201	28¾	28¼	28¾	+ ⅜
Amoco	25	2762	73¾	71½	72½	+ ½
AMP	32	2894	48⅜	47¼	48¼	+ ¾
AMRap s	11	144	13⅝	13⅜	13½	+ ⅛
Anheus	21	5558	33½	32⅝	33⅜	+ ½
Apache		208	10½	10¼	10⅜	.....
Armco		4917	7¼	6⅞	7⅛	+ ⅛
ArmsRb		17	16¼	16⅛	16⅛	— ⅛
Arm Win	15	x821	u37⅜	35⅜	37	+1⅜
Asarco		1020	19⅜	17⅞	18¾	+ ⅞
Ashld O	11	1201	59¼	58¼	59⅛	+ ¾
All Rich	20	2131	67¾	66½	67½	.....
AtlasCp		32	16⅞	16¾	16⅞	.....
Avon		1765	30⅜	30⅛	30⅛	.....
BkrIntl	12	3840	14⅜	13¾	14¼	+ ⅜
Bausch	18	574	44⅝	44⅛	44¼	— ⅜
BaxtTr	14	4954	23⅜	22⅞	23⅛	+ ⅛
Becor		355	13⅜	12¾	13½	+ ⅝
BelHow	13	1407	42½	41¼	41⅞	+ ¾
Bell At	13	3192	75½	74¼	74⅝	.....
BCE	8	1541	u30	29½	30	+ ½
Bell Ind	38	51	22¼	21⅞	22⅛	+ ⅛
Bentl Cp		448	59⅜	59	59¼	.....
Beth St		3296	7⅞	7½	7⅝	— ⅛
Black D	39	5930	19⅜	18⅞	19⅜	+ ⅜
Blk HR	25	393	53	52⅛	53	+ ⅞
Boeing	12	8319	50½	49⅞	49⅞	— !
Bois Cas	23	4798	77	75½	77	+ ¾
Borden	18	x1680	55	53⅞	54⅝	+ ⅝
Borg Wa	17	1092	40	39¾	39⅞	— ⅛
Bowatr	25	1395	38⅜	37⅜	37¾	+ ¼
BristM	23	3291	94¼	92¼	93⅝	+1⅛
Brit Pt	16	2187	47⅞	47¼	47¾	+ ⅜
BritTel	15	208	35	34⅝	35	+ ⅜
Brwn Gp	17	199	37	36⅜	36½	— ⅜
BrnsWk	15	1384	u39½	37¼	39	+1¾
Burl Ind	21	383	43⅜	43	43⅛	— ⅜
Brl Nth	15	2097	61½	60⅞	61⅛	+ ⅜
Burndy	21	273	16⅜	15⅞	16¼	+ ½

C D

	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CBI Ind.	18	284	32¼	31¼	31½	— ½
CBS	16	977	142⅞	139½	141¼	+1⅝
CCX		131	4⅝	4⅜	4½	.....
CCX pf 1.25		z400	12¾	12½	12¾	+ ⅜
Cigna		15688	59⅜	56	58¼	—1
Calihn		30	19¼	18¾	19	.....
CRLk		618	23⅛	22⅝	22⅞	.....
CamSp	17	658	60⅛	58⅞	59⅞	+1
CdPac		2705	15⅛	14⅞	15⅛	+ ⅛
Caring		464	10⅛	9⅝	10⅛	+ ⅜
Cart Wl	26	507	109¾	107½	109	— ¾
CatrpT	57	4227	45	45¼	44½	+1
CeMPw	13	146	u20⅛	19½	20	.....
Chmplc	18	2547	38¾	37¾	38⅛	+ ¾
Chevrn	25	5396	u53¼	52⅛	53	.....
Chk Full	13	195	9	8⅞	9	.....
ChrisC	35	217	19½	19⅜	19½	.....
Chrys	6	8374	48⅞	47¼	48¾	+1
Citicrp	8	3500	57⅜	56⅜	57¼	+ ¼
Clv Elpf		v160	79	78	79	— ½
Clorox	16	951	59¼	58⅜	58⅝	—1
Coastal	56	587	u43⅞	42½	43⅜	+ ⅞
CocaCl	21	6935	43¼	42	43	+ ⅜
Coleco	48	760	9⅛	8¾	9⅛	+ ⅜
ColgPal	27	1936	46⅛	45⅝	46	— ⅜
ColGas	29	1452	49⅜	48	49⅛	+ ⅜
CmbEn	23	1536	36½	34⅞	36⅛	+1⅛
CmwE	8	4409	37⅛	36⅝	37	— ⅜
Cmsat		1199	32	31⅜	31¾	.....
Compgr	38	8	21¾	21⅜	21¾	+ ¾
Comp S	25	304	50⅜	49½	50⅜	+ ⅞
CnsFrt	14	x706	32¾	31⅛	31¾	+ ¼
CnsNG	16	680	36⅞	36	36⅞	+ ⅞
CntlCp	32	711	48⅜	47⅞	48¼	— ½
Contill	19	1950	75⅞	5¾	5¾	— ⅛
CtDat		1329	27⅝	27⅜	27½	+ ⅛
Cooper	16	1933	49⅜	48⅝	49⅜	+ ⅜
Crane	14	429	u40⅜	39⅜	40⅜	+1
Crn Ck	17	192	u124	119⅜	123½	+3⅜
Curt Wr		5	56	56	56	+ 1
Data G	121	2766	35½	33½	35	+1⅜
Datapt		260	5⅝	5⅜	5½	.....
Deere		15797	27½	27	27¼	.....
DeltaA	32	5520	57	55¼	56⅝	+1
DenMf	40	153	u32½	31½	32	+ ⅞
DeSoto	19	137	43¼	42⅜	43¼	+1¾
Dexter	19	1250	u24¾	23¾	24½	+ ½
Digital	22	7931	147⅜	143½	146	+ ⅞
Disney	25	4101	56¾	55½	56⅜	— ⅛
Divrsln		29	5¾	5⅜	5⅝	— ⅛
Dome		1429	9¼	8⅞	8⅞	— ¼
Dow Ch	19	7597	72¼	70⅝	71⅝	+ ¾
Dravo	40	718	u20½	19⅜	20¼	+ ⅞
Dresr	199	924	24	23⅛	23⅞	+ ⅜
duPont	15	4668	98⅞	97	98½	+ ⅝
Dua Lt	7	11880	13¾	13⅝	13⅝	+ ⅛

E F

	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
EGG	19	471	35⅛	34	35	+ ⅛
Eas Kod	54	7185	79	77⅝	78⅜	+1
ElecAs		23	5	4⅞	5	
EmrsEl	18	1502	102	100⅛	101¼	+1½
Emhart		408	38⅝	37¾	38⅝	+ ⅝
Equifx	20	176	23⅝	22½	23⅛	+1⅛
Erbmnt	17	812	26½	25½	26⅛	+1
Ethyl	16	4165	23⅜	22¾	22⅞	— !
ExCelsr		27	18¾	18½	18¾	— ⅛
Exxon	11	9546	84⅛	82½	84	+1⅛
FMC	19	1537	u33¾	30⅞	32⅛	+1¾
FPL Gp	12	1978	34⅝	33⅞	34⅜	+ ⅜
Fairchd	11	116	11⅛	10¾	11	+ ¼
Feders b	14	1531	8⅝	8⅛	8⅝	+ ⅜
Firestn	14	903	29¼	28⅞	29¼	.....
Fluor		2771	13⅝	12⅞	13⅜	+ ⅜
FordM	6	8912	76¼	74¼	75¼	+1⅜
FruhfB		428	5	4½	4⅞	— ¼
Frht pfA		1771	23	22	22	— ⅛

G H

	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
GAF	18	1528	42⅞	42	42⅞	+ ⅝
GCA		269	2⅛	2	2	— ⅛
GEO		2834	2⅛	2	2	— ⅛
GTE		2881	62¾	62⅛	62¼	.....
Gelco .52e		1247	21⅝	21¼	21½	+ ½
Gelco pf		715	16⅛	16⅛	16⅛	— ⅛
GnCorp	13	1362	73¾	73⅛	73⅝	+ ⅛
Gn Dyn	9	365	74⅞	74¼	74¼	+ ¼
Gen El	19	7873	101¾	99¾	101¾	+1½
GHost	11	1529	12¾	12⅜	12¾	+ ⅜
GnInst	45	4517	22⅝	20⅞	22⅝	+1½
GMot	8	26800	78	74¾	77⅞	+2⅜
GMtrE	17	5277	34¼	32	33¾	+1⅞
GPU	9	2063	24½	24¼	24⅜	— ⅛
GenRe	22	3115	58	56⅝	57⅝	— ⅛
GnRetr	7	36	17⅝	17½	17½	— ⅛
GnSignl	40	411	49	48¼	48⅝	+ ¼
Ga Pac	21	2912	47⅞	46⅞	47¼	+ ¼
Gillette	20	2363	56	55¼	55¾	+ ¼
Goodrch		848	51¼	50½	50⅝	— ⅜
Goodyr	12	2081	48½	47¾	48	+ ⅛
Gould		2860	19	18½	18	— ⅛
Grace	18	1371	52⅞	51½	52⅜	+ ⅞
GtAtPc	12	750	26⅞	25⅛	26⅜	+1¼
GtWKin	8	x2329	47⅜	45¾	47⅜	+1¼
Greyhd	14	2072	36	35½	35⅞	.....
Grum	12	297	28⅜	27⅞	27⅞	+ ⅛
GltWst	19	1805	69	68⅛	68½	— ⅛
GulfRs		89	13⅛	13	13⅛	+ ⅛
Halbtn		5222	u31⅞	30½	31⅝	+ ⅝
Hanna	23	43	18⅞	18⅛	18½	.....
Harris	22	2164	u39⅞	36⅜	38	+ ¾
HeclaM		581	12⅜	12⅛	12⅛	+ ⅜
Heinz	20	1823	45¾	4⅛	45⅜	
HelneC	11	36	31½	31	31½	+ ⅜
Hercul	14	795	58⅛	57½	57⅞	.....
Hershy	21	2930	29¼	28⅞	29	+ ⅜
HewlPk	25	6570	51½	49⅝	51⅛	+1⅛
Hilton	18	603	72⅛	70¾	71⅞	+1⅛
Hitachi	33	446	69⅜	69⅛	69⅜	+ ⅛
Holiday	17	11939	76⅞	74¾	76¾	+2¼
Hmstke	56	1322	27⅜	27¼	27¼	— ⅛
Honwell	13	2901	66⅛	64	65¾	+1⅜
HCA	12	2356	31⅞	31	31¾	+ ¼
HousInt	13	895	54¾	53¾	54½	+ ½
Houlnd	10	4104	39⅜	38¾	39⅛	+ ⅛

I J

	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
IC Ind		6480	29¼	28¾	29¼	+1
ICN	46	1698	23⅝	23⅛	23¾	.....
INA In		32	19¾	19½	19½	— ⅛
ITTCp	25	x5732	60¼	58⅜	60⅛	+1⅞
INCO		4282	13⅛	12¾	13⅛	+ ⅜
IngerR	15	1432	73¾	72⅜	73¼	+ ¾
InldStl		437	23¾	23	23¼	+ ⅛
Interco	13	2677	40¼	39¾	40¼	+ ⅝
IBM	17	20003	132½	128	132⅛	+3⅝
IntFlav	21	493	47½	47¼	47¼	+ ¼
IntMin		1257	31⅜	30¾	31	+ ⅛
IntMult	18	559	26½	25	26½	+1½
Int Pap	16	3565	93⅝	91⅝	93½	+1¼
IpcoCp	152	52	12⅛	11⅞	12⅛	— ⅛
JohnJn	38	4788	76⅜	74¾	76⅛	+ ½
JoyMfg		37	34⅞	34¾	34¾	— ⅛

K L

	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
KLM	12	410	18⅝	18⅜	18½	.....
K Mart	22	5620	50¾	49⅞	50½	+ ½
KaisAl		921	15½	15⅛	15⅜	+ ⅛
Kauf Br	13	1036	20	19	20	+1¼
Kellog	24	1579	60⅛	59¼	59¼	— ⅜
KerrM		642	31¾	30¾	31	— ½
Kopers	18	1165	u37⅛	35⅜	37⅛	+1⅞
LAC		258	27	25⅞	26	— ¾
viLTV		3115	2½	2	2⅛	
viLTV pfB		38	4	3⅞	4	+ ⅛
LTV pfC		14	10⅞	10¾	10⅞	— ⅜
LTV pfD		3	2⅞	2⅞	2⅞	.....
Lavur	21	83	13½	13	13½	.....
LeaRnl	18	15	17⅞	17⅝	17⅞	+ ⅛
LeeEnt	21	222	26¼	25⅝	26	+ ⅛
Lilly	22	3048	87⅞	86½	87¼	+ ⅜
Litton	37	957	82	79⅞	81½	+1⅞
Lockhd	9	9017	57	53¼	55⅜	+1⅞
Loews	11	2156	68¾	66¼	68⅛	+1⅞
Loral	17	1705	40	38⅛	40	+1⅝
LLand	86	646	u33¼	31¾	32¾	— ⅛
LuckyS	21	3262	27	26⅜	26⅜	— ⅜
Lukens a	11	495	20	18¾	19⅝	+ ⅜

M N

	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
MCA	21	6661	43⅜	42⅜	43⅜	+1⅜
Macml	20	581	49⅜	48⅝	49⅛	.....
viManv	1	859	2	1⅞	2	+ ⅛
MarMid	7	79	51¼	50⅝	51⅛	+ ⅝
MrshM	19	13181	63⅜	60½	61½	—2
MartM	12	1980	45	44	44½	.....
Masco	23	2141	33⅞	32⅝	33½	+ ⅝
MasCo		45	47	46½	46¾	+ ⅜
Mattel	39	8189	12⅞	12	12⅞	+ ¾
Maxam		78	11	10¾	10⅞	.....
MayDS	17	2804	42¾	42	42¼	— ⅜
Maytag	18	1158	49¾	49¼	49⅝	.....
McDld	14	40	11⅛	11	11⅛	+ ¼
McDnld	19	6369	71¼	69⅝	70¾	+1
McInt	8	2	29⅛	29	29⅛	+ ½
Mead	20	888	69	68	68¾	+ ⅜
Mesrux	20	199	45⅜	44⅝	45⅛	+ ⅜
Melvill	14	492	62⅜	60¾	61⅜	— ⅜
Merck	29	3767	140¾	136½	139	+1½
Merr Ly	10	x11139	44½	43⅜	44¼	+ ¾
MidSUt	8	11865	16	15⅝	15¾	— ⅛
MMM	19	2810	131½	128¼	130¼	+ ⅞
Mitel	1	2128	5⅝	5½	5½	— ⅛
Mobil	13	14110	44⅜	43⅜	44¼	+ ⅜
Mhwk D		116	2⅞	2⅝	2⅝	— ¼
Monsan	14	4583	78½	76⅞	78¼	.....
MoorM		338	23¾	22⅜	23¾	+1⅝
Morgan	10	4064	47⅜	45⅞	47⅜	+ ⅜
Morton	16	1347	u44½	42¼	44⅜	+2¼
Motorla	31	11591	47¾	44⅝	47⅜	+2⅛
NBI		532	10⅞	10⅛	10⅞	+ ⅝
NCR	17	4720	59	56	58½	+2⅜
NL Ind		298	5⅞	5⅝	5¾	— ⅛
NWA	26	2098	64⅛	62¾	64⅝	+ ⅞
Nat Dist	25	789	54⅜	53½	54⅜	— ⅛
NII		177	13⅞	13⅜	13¾	.....
NMedE	22	2236	23⅞	23¼	23⅜	+ ¼
Nt Sem		21209	14¾	13⅝	14½	+ ⅜
Navistr		6367	6⅞	6⅝	6⅞	+ ⅛
Newmt	39	777	69⅞	69½	69⅝	— ⅛
NiaMP	7	3377	18¼	17⅝	18⅛	+ ⅜
NorTel		5105	40¾	39⅞	40¾	+ ⅜
Nthgate		497	u 6⅜	5⅞	6⅛	+ ⅛
NwStW	38	75	18⅛	18⅛	18⅛	— ⅛
NYNX	12	1831	70⅝	69⅞	70	+ ½

O P

	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Occ Pet	33	2496	32¾	32⅛	32¼	— ⅜
Ohio Ed	9	2686	21⅜	21⅛	21⅜	
Olin	15	348	49	48⅝	48¾	+ ¼
OutbdM	38	418	30¾	30⅛	30½	
OwenC	41	3556	20	19⅛	19⅞	+ ⅜
OwenIll	20	6379	60⅜	59⅛	60	— ½
PPG	17	1653	u89	86¾	88½	+1½
PacG	10	2746	27⅛	26¾	27	+ ⅛
Pac Ltg	34	729	52⅛	51⅝	52⅝	+ ¼
PacSci	19	455	14⅛	13⅞	14	— ⅛
Pac Tel	12	2952	58⅝	57¼	58⅛	+ ½
PanAm		9653	5¾	5½	5¾	
PanEc		2330	31⅜	31	31⅛	+ ⅛
ParkDrl		1364	4¼	3⅞	4	+ ⅛
Penney	13	1899	80⅞	80⅛	80½	+ ⅛
Pennzol	72	3001	75⅜	72⅜	74½	+2⅛
PeopEn	10	174	24	23½	23½	— ⅛
PepsiCo	19	6097	31¼	30⅝	31⅛	+ ¼
Pfizer	17	3256	68¾	67⅛	68¼	+1
PhelpD	26	1704	24¾	24⅛	24⅝	+ ¼
Phila El	10	2111	25⅛	24⅞	25⅛	+ ⅜
PhilMor	15	6984	90¼	88¼	90	+1⅞
Pall Pet	14	4970	12⅝	12¼	12⅝	+ ⅛
Pilsbry	16	1262	38¾	37⅞	38¼	+1¼
PitnyB	19	1661	40½	39⅝	40	— ⅛
Pittstn	47	918	12⅜	12½	12⅜	+ ⅛
Polarid	28	2986	81½	78¾	81¼	+1¾
Portec	12	377	14⅛	d13⅛	13⅞	— ⅞
PortGC	10	1280	30⅛	29¾	30	
ProctG	19	2475	88¼	86¼	86⅜	—1⅜
PSv EG	10	3211	43¼	42½	42⅞	
PugetP	12	699	22	21⅝	22	+ ⅛
PulteH	19	328	15⅝	15¼	15¼	— ⅜

Q R

	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
QuakO	17	1780	48	47	47½	+ ⅜
RJR Nb	17	8130	63⅛	61⅞	63	+ ⅜
RalsPur	15	1131	77⅛	76	77½	+ ¾
RangrO	70	646	4⅞	4¾	4⅞	
Raythn	15	1354	76¼	75¼	75⅞	+ ⅜
ReadBt		989	2¾	2⅜	2½	.....
ReichC	18	350	37½	36¾	37½	.....
Revlon		728	12⅛	11⅞	12	+ ⅛
Rexnrd		2268	u26⅛	26	26	.....
RevMtl	12	1081	47¾	46¼	47¾	+ ⅞
RiteAid	20	1122	35¼	35	35	— ¼
viRobin	4	666	11½	10¾	11¼	+ ½
Rockwl	13	2037	55⅛	54⅜	54⅞	+ ⅜
Rorer	7	1525	44¾	43¾	44¼	.....
Rothch	492	669	14¾	13¾	14¼	+ ⅜
RoyID	12	4720	105	103⅞	104¾	+ ⅞
Rymer	98	32	20⅜	20½	20⅜	+ ⅛
Rymer pf1.17		104	12½	12¼	12¼	.....

S T

	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
SSMC		[illegible]	[illegible]	19	19⅜	— ⅛
Sabine		319	15⅝	15¼	15¼	— ¼
Solomn	10	15997	37⅞	37	37½	— ¼
SDieG	11	896	37⅜	36⅞	37⅜	+ ⅜
SJuanR		14	9¼	9	9¼	+ ¼
SFeSoP		3859	33⅜	31⅝	33⅛	+1¼
SaraLee	1 20	1960	42⅞	42⅛	42¾	.....
Schr Plo	20	x2283	89½	87⅝	88¾	+1½
Schlmb		9821	37⅛	36½	37	+ ⅜
Scott P	16	867	79⅜	78⅞	79	— ⅛
Seacnt		144	15¼	14⅞	15¼	+ ⅜
Seagrm	15	1252	68⅜	66⅞	67⅞	+ ¾
Sears	13	10031	46¼	45⅜	45⅞	+ ⅜
Shakle	5	133	21⅞	21½	21⅞	+ ⅜
Shell T	12	1202	66½	65¾	66½	+ ⅞
Shrwin	19	705	33⅞	32¾	33	— ⅜
Singer b	11	1049	45½	44¾	45⅛	.....
viSmit		280	4⅞	[illegible]	4¾	— ⅛
SmkB	15	1684	104⅞	103	104½	+1¼
SnapOnT	21	882	34⅛	32½	33½	+ ¾
SonyCp	18	821	20⅜	20⅛	20¼	+ ¼
Soet Bk	10	188	42⅞	42¼	42⅞	+ ⅞
SCalEd	11	3894	36⅞	36⅜	36⅞	+ ⅜
South Co	9	9421	28⅛	27⅜	27⅞	+ ⅛
SoRy		x23	36⅛	36	36	— ⅛
Southlnd	11	2520	47¼	45	47	+ 2⅛
SwBell	11	1721	118¼	116⅜	117¾	+1⅛
SpectP	226	669	25⅜	24⅛	24⅞	— ⅛
Squibb .40	26	770	130¼	128⅞	129¼	+ ½R
Steego	69	323	4⅛	4	4⅛	+ ⅛
StwWr	30	20	30¾	30⅜	30¾	— ⅛
StoneC	178	1570	78½	75¾	78½	+2¾
VJStor	8	1304	4	3⅞	3⅞	.....
SunCo	18	1316	62⅜	61½	62⅛	+ ¼
SunMn		455	3⅞	3⅜	3¾	.....
Syntex	21	1152	72⅛	70¼	71⅝	+ ¾
TRW	22	667	104½	100¼	103¾	+2¾
Taft Brd		349	116¼	114¾	115½	+ ½
Tndvcft	36	20	17½	17¼	17½	+ ½
Teldyn	16	206	319¼	314¼	315½	— ½
Telex	16	687	81	79¼	80¾	+1
Tempin	24	634	72½	71¼	71¾	—1¼
Tenneco	19	x7470	41¼	40¼	40⅞	+ ¾
Texaco	13	20621	38⅜	37⅜	38¼	+ ⅜
Tex Inst	128	3392	147½	141⅛	146¼	+4⅜
Textron	11	3731	64⅞	62½	64⅝	+1¾
TigerIn		3321	u10⅞	10¼	10⅝	+ ¼
Time I	13	3310	77⅜	74⅜	77	+1¾
Timken	237	84	52½	51⅞	52⅛	— ⅜
Tonka	8	817	22⅞	21⅛	22⅜	— ⅜
TWA		516	25⅛	24⅜	25	+ ⅜
TWA pf 2.25		152	17⅝	17¼	17½	.....
Transm	10	1304	36	35½	36	+ ½
Tran Inc		34	25½	25⅜	25⅜	+ ⅛
TC Pipe	11	73	13¾	13½	13¾	+ ⅜
Transcn	17	196	7½	7⅛	7⅛	— ¼
TwdLq		2925	18¾	18¾	18¾	— ⅛
Trialn	8	1464	29⅞	28½	29⅜	+ ⅞
Trico	18	64	7¾	7¾	7¾	— ⅛
TritEng	12	199	16¾	16¼	16½	— ⅛

U V

	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
UAL	213	7484	53⅜	53⅛	53¼	— ¼
UNCln	17	649	9¼	9	9½	Bidon

OPTIONS

TRANS-CANADA TRANSIGÉES

	Volume	Op Int
Royal Bk Cda	2019	16960
Bk Of Montreal	1491	10556
Cascades Inc.	1399	30566
Noranda Inc.	1389	17659
Alcan Aluminum	1018	16101

Series	Bid	Ask	Last	Vol	Op Int
Alberta Energy . C. 16⅜ Opt Vol 10					
Sp $15 P	65	90	75	10	65
Alcan Aluminum C. 44⅛ Opt Vol ...1018					
Fb $40	470	475	445	40	1044
$42½	225	235	215	118	2916
$42½ P	30	40	65	35	703
$45	55	65	60	140	1599
Mr $42½	275	300	185	10	290
$42½ P	60	75	80	20	39
$45	135	150	140	300	611
My $37½	$7½	$7⅛	$7¼	10	108
$40	$5⅜	$5⅜	$5¼	54	504
$42½	380	395	375	80	1444
$45	240	250	225	105	1884
$45 P	225	250	265	10	80
$47½	135	150	150	70	970
$47½ P	375	400	410	10	120
Ag $45	355	380	350	16	84
Amer Barrick C. 26⅜ Opt Vol 10					
Ap $25	275	295	285	5	100
$27½	140	165	175	5	25
Asamera Inc C. 11¾ Opt Vol ...32					
Ap $9 P	⅛	35	15	20	60
$10	180	205	175	10	440
Oc $12½ P	145	170	155	2	2
Bell Cda Ent C. 39¾ Opt Vol ...777					
Fb $35	485	$5	$5	18	641
$37½	240	250	245	319	2289
$40	40	50	45	174	2627
My $35	$5	$5⅜	$5⅜	14	320
$37½	275	290	285	63	1225
$37½ P	15	35	25	4	358
$40	110	120	110	31	1994
$40 P	90	105	90	10	111
Ag $37½	305	325	305	120	932
$40	140	160	140	24	1471
Bk Nova Scotia C. 19¾ Opt Vol ...95					
Mr $20	65	75	70	30	280
Jn $17½	250	270	275	13	724
$20	105	130	110	52	500
Bk Of Montreal C. 38⅛ Opt Vol ...1491					
Fb $30 P	1	5	1	12	108
$32½	$5⅜	$6	$5⅝	5	26
$32½ P	2	20	2	402	1452
$35	325	335	315	50	233
My $30	$8½	$8¾	$8⅝	5	70
$30 P	5	30	5	44	215
$32½	$5⅞	$6¼	$6	2	255
$32½ P	15	35	25	200	520
$35	395	400	365	34	1440
$35 P	65	80	70	168	422
$37½	200	220	205	31	361
$40	80	85	85	53	92
$40 P	245	270	255	1	16
Ag $32½	$6	$6⅛	$6⅛	133	2110
$32½ P	45	70	50	14	78
$35	455	470	445	211	1479
$35 P	90	115	105	5	45
$37½	270	275	265	68	326
$37½ P	165	190	210	6	19
$40	140	150	140	47	100
Bombardier B C. 18⅞ Opt Vol ...486					
Ap $16	325	335	325	7	53
$16 P	10	20	5	1	21
$17	240	250	235	3	117
$17 P	15	40	40	3	16
$18	200	210	210	31	409
$18 P	30	55	50	8	97
$19	135	140	135	73	345
$19 P	95	120	95	1	40
Jy $16	380	390	385	55	334
$16 P	15	35	15	10	70
$17	305	310	315	6	331
$17 P	30	55	35	9	94
$18	240	250	260	26	372
$18 P	70	90	70	10	86
$19	200	205	215	57	247
$19 P	125	150	130	24	54
Oc $17	355	360	365	93	685
$17 P	60	85	60	12	85
$18	290	300	295	6	88
$19	250	265	265	41	151
$19 P	150	175	175	10	40
Bow Valley Ind C. 17⅜ Opt Vol ...227					
Ap $17½	90	115	100	200	1647
Jy $17½	140	160	150	25	161
Oc $17½	185	210	195	2	109
Brascan Class A C. 30½ Opt Vol ...7					
Ap $30	165	170	190	2	245
Jy $30 P	145	170	145	3	3
$32½	125	150	125	2	12
B.C.Telephone C. 28 Opt Vol ...5					
Jy $27½	110	135	125	5	884
BK D'Epargne C. 33¼ Opt Vol ...20					
Mr $30	350	355	370	10	64
Sp $30	$5¼	$5⅜	$5¼	10	10
CAE Industries C. 11⅛ Opt Vol ...110					
Mr $12½	10	15	15	104	1258
Jn $11	100	120	115	6	416
Campbell Rd Lk. C. 30¼ Opt Vol ...103					
Fb $32½	25	45	35	40	153
$32½ P	220	260	250	30	43
Mr $27½	345	385	370	3	245
Jn $30	280	320	300	10	207
$32½	175	200	200	5	432
$32½ P	305	345	310	5	76
Sp $30 P	260	300	265	10	53
Canadian Pacific C. 20 Opt Vol ...392					
Fb $15	$5	$5⅛	$5	20	693
$17½	250	265	260	20	4083
$20	35	45	35	96	4907
$20 P	35	45	45	10	216
Mr $20	75	80	75	135	1466
My $20	105	120	115	43	1769
$20 P	70	95	95	10	153
$22½	20	40	30	10	80
Ag $19	200	220	220	3	216
$20	150	165	160	55	739
Carling O'Keefe C. 13⅝ Opt Vol ...352					
Fb $15	10	20	10	132	526
My $12½	145	165	155	5	46
$15	55	60	60	185	720
Ag $12½ P	55	80	60	5	20
$15	65	85	75	25	25
Cascades Inc. C. 13⅞ Opt Vol ...1399					
Mr $11	305	310	295	20	200
$12	215	220	215	45	3606
$12 P	20	25	25	40	1438
$13	155	165	140	31	1738
$13 P	50	65	55	53	679
$14	95	100	90	91	1557
$15	30	45	40	176	4554
$15 P	155	160	160	130	1280
$17½	8	10	9	25	2082
$17½ P	365	390	365	10	270
Jn $11 P	20	45	30	10	193
$12	280	285	270	45	740
$12 P	65	75	65	90	1115
$13	240	250	225	1	1207
$13 P	100	105	100	15	673
$14	185	200	185	157	1860
$14 P	170	180	160	6	520
$15	135	145	130	79	1765
$15 P	235	240	225	10	508
$16	95	100	95	13	410
$17	50	55	55	248	1241
Sp $11 P	70	75	55	20	220
$12 P	80	90	90	65	225
$13	285	310	290	4	346
$14	235	245	245	15	46
Cdn Imp'l Bank C. 22½ Opt Vol ...124					
Mr $22½	60	70	75	66	1242
Jn $20	290	315	290	10	1002
$22½	120	130	110	20	1093
Sp $19	390	415	390	18	352
$22½	150	175	145	5	3727
$22½ P	125	150	140	5	15
Cdn Marconi C. 19⅞ Opt Vol ...2					
My $20	125	140	130	2	130
Cdn Tire Corp C. 13⅝ Opt Vol ...208					
Fb $13	60	70	60	20	641
Mr $12½	130	150	130	78	2706
$15	20	45	40	60	3639
$17½	4	10	10	25	1672
Jn $13	150	175	150	10	530
$14	110	135	95	15	723
Cineplex C. 16⅞ Opt Vol ...10					
Sp $18	175	195	195	10	200
Cominco Ltd C. 15⅛ Opt Vol ...22					
Mr $15	85	100	90	7	831
Sp $12½	350	375	365	5	86
$15 P	105	130	105	10	35
Dofasco Inc C. 24⅜ Opt Vol ...266					
Mr $20	475	440	440	30	141
$22½	195	200	170	26	1224
$25	45	70	55	75	1032
$27½	5	20	15	55	50
Jn $22½	230	255	235	15	90
$25	110	125	125	45	142
Sp $20	470	495	465	10	15
$22½	270	295	245	10	77
Dome Mines Ltd C. 12⅛ Opt Vol ...345					
Ap $9	310	330	330	29	169
$10	235	245	245	10	1078
$12½	85	95	95	102	3598
$15	35	45	35	5	782
Jy $8	420	440	425	2	30
$9	335	355	340	20	167
$10	275	290	280	2	783
$10 P	45	55	45	20	294
Oc $10	310	330	315	10	40
$10 P	55	70	55	10	60
$12½	190	205	200	90	283
$12½ P	165	180	170	35	192
$15 P	320	335	320	10	10
Domtar Inc C. 43¼ Opt Vol ...21					
Fb $32½	10¾	11¼	11¼	5	10
My $37½	$6¾	$7¼	$6⅜	1	110
$42½	325	350	250	10	15
Ag $40 P	160	185	185	3	3
$42½	415	450	420	2	2
Echo Bay Mines C. 36 Opt Vol ...74					
Ap $25	11⅜	11⅝	11⅝	5	18
$30	$6¾	$7	$6⅞	5	209
$32½	485	$5⅛	$5½	11	230
$35 P	150	175	150	20	53
$37½	220	245	275	16	221
Oc $35	$5⅞	$6⅛	$5¾	5	14
$37½	475	$5	$5¼	10	21
$37½ P	450	475	460	2	30
Falconbridge C. 17⅜ Opt Vol ...199					
Fb $17½	35	45	40	30	1710
$20 P	255	290	300	30	30
My $15	270	295	280	10	170
$17½	130	140	125	60	6228
Ag $17½	180	205	185	49	107
$17½ P	100	125	110	10	53
$20 P	275	310	290	10	10
Gulf Cda Corp C. 24 Opt Vol ...136					
Fb $15	$9¼	$9⅝	$8⅞	15	524
My $22½	225	250	250	11	67
$25	135	150	135	52	112
Ag $16	$8¼	$8⅜	$7¾	20	58
$17	$7½	$7⅝	$6⅞	10	111
$25	165	200	200	28	30
Husky Oil Ltd C. 11¼ Opt Vol ...5					
Ap $9	225	240	230	5	289
Imasco Ltd. C. 33 Opt Vol ...117					
Ap $32½	145	155	155	28	334
$35	70	75	75	45	2428
$35 P	245	270	250	4	551
Jy $32½	215	225	240	15	45
$35	135	145	140	20	873
$35 P	280	305	305	2	15
Oc $35	170	195	165	3	3
Imperial Oil A C. 56⅝ Opt Vol ...99					
Fb $37½	$19	19⅛	19½	10	135
$50	$6⅞	$7⅛	$6⅝	10	449
My $45	$12	12½	12⅛	3	153
$50	$7½	$8	$7¼	2	154
$52½	$5¾	$6¼	$5½	2	80
$52½ P	100	115	100	2	73
$55	415	430	400	20	583
$57½	255	280	270	26	110
Ag $55	$5⅛	$5⅜	$5¼	10	78
$55 P	240	260	250	10	54
$57½	375	395	360	4	4
Inco Ltd. C. 17½ Opt Vol ...607					
Fb $17½	40	45	25	50	4420
$17½ P	45	55	75	10	479
$20	5	10	10	60	1452
Mr $17½ P	75	85	95	5	25
My $17½	125	140	130	45	1136
$17½ P	100	115	120	10	285
$20	60	65	60	166	898
$20 P	260	285	310	56	146
Ag $20	95	105	100	205	336
Inter-City Gas C. 16⅛ Opt Vol ...53					
Mr $16	65	90	80	30	75
Jn $16	110	120	110	20	21
Sp $17	70	95	85	3	50
Intl Corona Res C. 34¾ Opt Vol ...53					
Fb $32½	400	435	400	14	347
$32½ P	200	250	235	20	29
My $27½ P	220	260	240	10	41
$30 P	295	345	300	5	81
$35	$5¼	$5⅜	$5⅜	4	236
Jannock C. 35 Opt Vol ...59					
Mr $27½	$6½	$7¾	$7⅜	5	1850
$30	485	$5⅛	485	3	355
$32½	275	285	285	43	1191
Jn $30	$5½	$5⅝	$5⅝	8	118
Lac Minerals C. 34¼ Opt Vol ...514					
Mr $22½	11¾	12¼	13¼	10	230
$25	$9⅝	10⅛	11⅛	11	460
$27½	$7¾	$8⅛	$7⅞	10	886
$30	$5½	$6	$6	48	1083
$30 P	125	150	130	41	733
$32½	425	475	$5½	35	432
$32½ P	230	260	245	60	117
$35	325	375	400	4	479
$35 P	330	380	320	14	104
$37½	265	300	290	73	66
$40	185	210	210	48	178
Jn $25	10⅜	11⅛	$12	10	302
$27½	$8¾	$9¼	10½	8	497
$27½ P	135	160	140	10	199
$30	$7⅛	$7⅜	$8	17	966
$30 P	210	260	200	5	66
$35	450	$5	$5¼	9	206
$35 P	440	490	425	10	29
$37½	350	400	470	1	30
$40	275	325	360	2	33
Sp $27½	$10	10½	$11	22	78
$30	$8½	$9	$9¼	24	191
$30 P	325	375	325	8	18
$35	$6	$6½	$6⅜	3	89
$35 P	$5¼	$5¾	475	2	11
$40	410	445	430	29	47
Laidlaw B C. 20¾ Opt Vol ...149					
Mr $22½	35	60	45	12	206
Jn $20	220	225	220	25	195
Sp $17	455	480	470	10	165
$19 P	60	85	70	7	7
$22½	155	180	165	95	498
Magna Intl Cl.A C. 28 Opt Vol ...35					
Mr $22½	$5½	$5¾	$5	5	30
$25	315	340	320	5	141
$27½	130	155	130	15	158
Jn $27½	240	265	220	5	387
$30	125	150	115	5	215
Mitel Corp C. 7⅜ Opt Vol ...103					
Mr $7	65	70	65	65	3400
Jn $6	170	190	185	10	341
Sp $7	125	140	130	2	302
$8	85	95	95	26	280
Moore Corp Ltd C. 30¾ Opt Vol ...60					
Fb $30	100	115	105	50	2727
My $27½	380	430	370	5	96
$30 P	75	100	75	5	140
National Bank C. 34⅛ Opt Vol ...373					
Fb $30	425	430	425	20	1314
My $30	480	485	485	52	750
$32½	310	335	310	93	426
$35	200	225	200	123	281
$35 P	195	220	205	20	51
Ag $32½ P	120	145	145	20	31
$35	250	270	265	45	53
Noranda Inc. C. 24⅝ Opt Vol ...1389					
Fb $20	470	475	425	400	4429
$22½	200	205	200	27	1424
My $22½	295	300	290	95	3863
$25	120	125	135	817	1652
$25 P	140	150	160	4	44
Ag $22½	325	350	325	33	462
$25	170	175	175	13	319
Northern Tel C. 54¼ Opt Vol ...853					
Fb $50 P	5	30	30	10	281
$52½	230	245	225	30	125
$52½ P	40	55	70	29	61
$55	95	105	100	88	194
$55 P	170	180	175	105	239
Mr $50	495	$5¼	490	20	243

Suite à la page 18

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

VANCOUVER

L'indice général accuse un gain

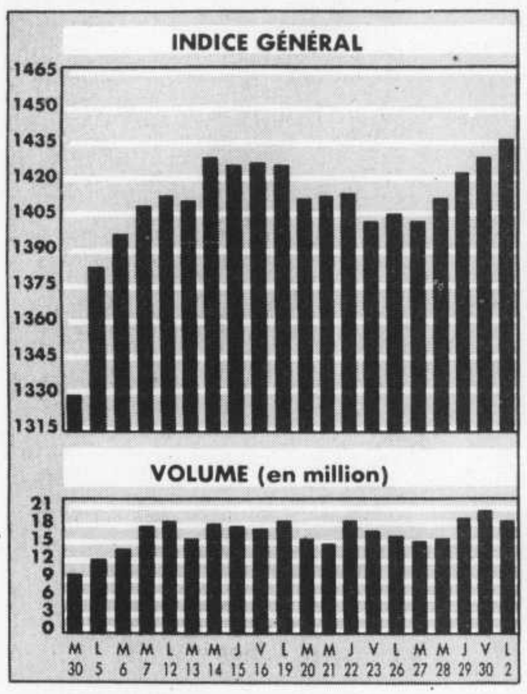
VANCOUVER (PC) — Les cours étaient en hausse, hier, à la Bourse de Vancouver et 18,095,650 actions ont été traitées.

On a dénombré 390 titres en hausse, 308 en baisse et 415 stationnaires.

L'indice général a clôturé à 1437.04, un gain de 7.45 points par rapport à vendredi dernier.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Indice général	Volume (en millions)	Variations des titres
7,45	18,09	390
1437,04	3,28	415
		308



A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
ABS res i	7000	40	38	38	
Abaton i	9300	134	125	127	—8
Abv inv b i	5000	14	14	14	
Aber res i	2950	250	250	250	
Abitibi res	2000	22	22	22	
Abo res	2000	45	45	45	+3
Absorptve i	10100	370	360	370	+17
Acacia i	12000	17	17	17	+2
Academy i	1000	80	80	80	
Acheron	10532	23	23	23	
Achilles i	14000	42	40	42	+4
Achilles w i	5000	1	1	1	
Acquisitor i	3000	300	290	290	—5
Ad com i	33500	45	42	43	
Ad dome i	6000	45	41	45	
Adola i	38500	23	20	23	+1
Adv aero i	1000	34	34	34	—6
Advnc gr i	z50	65	65	65	
Aerolift inc	6900	180	170	170	
Agincourt i	1000	60	60	60	
Agio i	36000	65	55	65	+7
Aims bio i	7200	400	385	395	—5
Aiax res i	1000	105	105	105	+10
Alamo i	10000	38	37	37	
Alka apol	2500	120	120	120	+3
Alawas gld	9100	124	115	120	+10
Alban exp	4500	36	35	36	—3
Algo res i	500	60	60	60	
Alina intl i	4000	28	28	28	—2
All star i	14500	41	36	41	+6
All north i	7600	175	170	170	
Allanco i	1000	270	270	270	
Almaden i	9400	95	93	94	+1
Alpha omg i	7000	10	10	10	
Amark	122575	512	460	512	+62
Amazn pete	3000	40	37	40	+4
Ambasadr	z25	100	100	100	n
Amca res	11800	206	203	205	—1
Amcan i	95907	$7½	6¾	7	+ ¼
Amer bio i	10200	$6⅝	6½	6½	— ⅛
Amer bdgt i	22000	6	6	6	
Amer dal i	3300	265	265	265	+15
Amer tb i	6550	435	425	425	—15
Amer pltn i	4200	110	110	110	
Amer rsr i	36100	155	135	145	+10
Amer tec i	13000	38	37	38	+2
Am val i	4000	55	55	55	
Am wstwt i	200	$5⅝	5⅝	5⅝	
Ameroil i	2300	55	54	55	
Amir mine	21300	265	240	265	+17
Amstar i	1000	30	30	30	—7
Anchor gld i	5500	33	32	32	—1
Andaurex	16500	61	60	61	+6
Angle res i	3900	145	140	142	—6
Anglo cdn	21000	30	28	30	+2
Anglo Bom	1000	54	54	54	+2
Angus res	5100	18	18	18	
Anina res i	14000	285	275	285	+10
Apex engy	1000	41	41	41	
Applied en i	9300	110	100	110	+16
Arapaho i	625	50	50	50	—2
Arch dev i	3000	15	15	15	—2
Arctic Red	41500	60	48	55	+7
Argenta i	16800	300	285	300	+25
Argentex i	5500	85	80	81	
Argo dev	2300	130	130	130	—2
Argonaut i	5000	30	28	30	+1
Argonex i	23100	45	42	42	—1
Argyle i	10500	35	33	33	—2
Aricana i	6000	55	51	55	+5
Aries res i	16500	54	50	54	
Arivaca sil	1700	40	40	40	
Ariz jojobai	8500	215	210	210	
Arizona svr	8500	35	35	35	+1
Arizna str i	5500	70	68	68	
Armeno	2600	215	200	200	—20
Armor Dv i	2000	40	40	40	—5
Artina res i	2500	50	49	50	
Ashburton i	10500	40	38	39	—1
Asia pac	4500	120	110	110	—10
Asiamrica i	1300	415	415	415	—10
Asian cdn i	12800	185	175	183	+3
Asitka res i	2500	140	135	140	
Athena gld	2000	55	55	55	—5
Atlanta	11500	460	450	460	—5
Atlanta w	500	330	330	330	
Atlantic	7000	9	8	9	—1
Atna res i	5000	50	50	50	—1
Auckland i	6000	17	17	17	
Avanc intl i	41700	105	96	100	—7
Avanti i	136750	62	53	60	+6
Avenue rs i	8300	120	120	120	
Aviva i	1500	58	58	58	—2
Awesome i	9500	49	46	48	+2
Axiom int i	44335	470	425	460	+30
Azure res	11500	25	22	25	+1
BA res i	3500	20	20	20	
BC res	13555	102	100	100	—4
BC Tel	1600	$28	28	28	
BGMdivr i	84000	6	5	6	
BGM div i	51000	41	38	40	
Baden ex i	10000	30	30	30	
Baha res i	10500	73	70	70	+1
Bahma i	19800	270	241	260	—5
Banbury	1000	52	52	52	
Bank BC	73114	82	74	80	+6
Bankit res i	1000	13	13	13	
Banner i	13700	63	60	60	
Baroque i	8500	52	49	50	—1
Barsand i	1500	80	80	80	
Bart res	57000	43	38	38	—2
Barytex i	3500	43	43	43	
Basin pete i	6500	85	80	80	—10
Bavarian i	1500	70	70	70	
Bear lake i	2000	55	55	55	
Beaufield i	14800	95	90	95	+10
Beaver res	23000	185	180	180	
Bellabon i	500	55	55	55	+2
Bellco eng i	500	21	21	21	
Belmont	500	55	55	55	
Bentley rs i	13600	145	135	145	+2
Berglyn i	4500	70	68	68	—7
Berle res i	273000	85	79	79	—1
Bermd rs i	1000	90	90	90	—3
Better res i	7200	100	90	95	+5
Beverly	31245	$5⅝	5	5½	
Big ben i	1600	125	120	125	+5
Big i dev i	1000	28	28	28	+5
Bighrn i	25200	65	60	60	
Bigstn mnr	500	34	34	34	+1
Billikn i	14600	105	101	102	+2
Billikn w i	11000	25	22	22	
Bio feed i	15000	39	35	37	+3
Bioject i	9300	240	230	240	+15
Biologix i	9500	175	171	175	—5
Bishop mn	12200	84	75	75	
Bison pete	z50	36	36	36	
Black labl i	6000	75	70	70	—5
Blac pearl i	6700	165	160	160	—2
Blk swan	9100	405	395	395	—10
Blk thundr i	2000	6	6	6	
Blackbery i	4000	40	38	38	—5
Blue diamd	2000	11	11	11	—1
Bois creek i	29000	39	37	37	—1
Bolero rs i	1500	60	60	60	
Bondell rs i	7000	96	91	95	+5
Borkn ind i	11000	15	14	15	+1
Bouldr mt i	22500	41	39	40	+1
Bowes lv i	3000	56	56	56	—3
Broce res	5500	32	30	30	—2
Brodnr rs i	1000	95	95	95	—5
Breakwtr	1000	$7¼	7¼	7¼	+ ⅛
Brant res	2000	43	43	43	—3
Breseo i	200	105	100	100	
Brewmstr i	10500	85	82	82	—1
Bricon Res	2000	42	42	42	
Brigade i	349100	90	75	82	+27
Brt pac i	2000	28	28	28	
BRO res i	8300	135	130	130	
Brohm rs i	6600	$5⅝	5½	5½	— ¼
Brt slbk a	500	128	128	128	—8
Brt slbk b a	9700	120	117	117	
Burmac i	8500	70	65	70	+8
Butec intl i	5900	38	35	35	+4
Butler mtn i	5333	29	25	25	—4

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CIS tech	9090	300	295	300	+5
CTI tech i	14000	20	18	18	
Caara i	55050	73	67	73	+3
Caara w i	z15000	1	1	1	
Cache d or i	1397	27	27	27	—3
Cactus i	2000	40	40	40	+5
Cal denver i	2248	72	68	68	—7
Cal grpht i	3000	$8¼	8	8¼	
Caldera i	6266	$5½	5¼	5½	— ⅛
Caladonia	41000	58	55	58	+1
Caliente i	1000	134	133	133	+3
Callex ent i	3000	140	130	130	+5
Calnor res	500	35	35	35	
Calpine i	500	30	30	30	—1
Calypso dv	20500	25	19	24	+7
Cam net	34600	$6¼	5¾	6¼	+ ½
Camfrey i	7500	80	80	80	
Can Ex res	5100	45	42	42	
Can mac	13200	58	54	54	—2
Canamera i	900	30	30	30	
Canasia i	1000	26	26	26	
Cancom i	3250	210	195	210	+10
Candol dv i	8305	83	75	76	—4
Candrado i	10100	140	134	134	—1
Caneco aud	14000	25	25	25	+2
Canreos i	17500	38	36	36	
Canuck rs i	1400	490	480	485	
Capella rs i	94000	29	26	26	
Capilano i	3000	16	16	16	—2
Capricorn i	15000	30	28	29	+2
Caprk eng i	1000	10	10	10	
Cap cons i	6500	23	21	21	—1
Carben i	1000	80	80	80	—10
Cardinal i	5000	25	25	25	—3
Cardinal r i	17000	3	3	3	
Care pnt i	5000	66	66	66	—2
Caribe pete	4000	8	8	8	
Carina i	15000	33	28	28	—5
Carlson i	9000	45	40	45	+3
Carrigan i	17000	40	38	40	+2
Casau exp i	1900	55	53	53	—2
Cascdia i	2000	27	27	27	
Catear a i	11500	41	40	41	+1
Ccw sys i	23500	85	80	83	+8
Cdn conti i	4000	20	20	20	
Cdn estat	27900	280	270	270	—5
Cdn futrty	1538	28	26	28	
Cdn ind i	15000	43	40	40	
Cdn pw i	14500	39	35	36	—4
Cdn prem	19700	195	180	195	+10
Cdn united	3000	68	68	68	
Ceasar i	20000	86	81	81	—4
Celebrity i	2000	14	14	14	+1
Centurion i	z50	485	485	485	
Chblis rs i	1000	226	226	226	
Chalice i	2000	70	70	70	—3
Channel	11250	224	205	205	—20
Chapel i	11409	61	57	61	
Chpleau i	3000	70	70	70	
Charimgn i	14000	48	40	48	+5
Chatwood i	1000	20	20	20	+1
Chelan i	19500	103	82	83	—7
Chelsea rs i	6966	405	395	400	+5
Cheryl res i	800	124	124	124	+9
Chesapk i	1000	210	210	210	
Chevy dev i	13100	140	137	140	+7
China a i	6100	340	335	340	
Chutine rs i	5000	24	24	24	
CIBC	500	$22⅜	22⅜	22⅜	
Cinnabar i	8500	60	56	56	—4
Cisco res i	11000	36	32	36	+4
Citco pr a	692	25	25	25	
City res	2400	490	490	490	
Claymore	8000	21	21	21	
Clifton res i	6000	29	29	29	
Cline dev i	28200	160	146	160	+11
Cmac i	10000	23	23	23	—2
Cobra ent	86050	195	160	192	+37
Colchis i	2500	61	61	61	—2
Colfax engy	39000	49	45	49	+2
Colima i	23000	40	38	39	+1
Colossal en i	4500	50	50	50	
Com air	65200	104	100	104	+4
Comanche i	15000	21	21	21	+1
Comox i	8500	30	30	30	
Compleat i	3500	40	40	40	+1
Computrx	6500	52	50	50	—1
Concert rs i	1500	20	200	210	+10
Concord i	18000	38	34	38	
Conpac res	3000	40	40	40	
Cons andex	5000	25	25	25	
Cons Ascot	4000	50	50	50	
Cons bel i	2250	50	50	50	
Cons brx i	6000	25	24	24	
Cns chrch i	2000	75	75	75	
Cons csa i	3000	199	199	199	
Con Five Str	4000	80	75	75	—10
Cns gen p	z34	48	48	48	
Cons knoby	4500	102	100	100	
Con mck i	8600	165	160	160	—5
Con mck wi	4000	68	60	60	—5
Cns amab i	3500	35	35	35	
Cons plvr i	500	40	40	40	
Cns ramrdi	750	115	115	115	
Cons Rio	750	44	44	44	+1
Cons sea i	12000	38	35	37	+5
Con Slr Butt	2000	27	27	27	
Cons svr std	z300	74	74	74	
Con stikine i	2000	40	40	40	
Con welngt i	4700	230	220	220	—10
Consort en i	4000	100	95	100	
Contact ven	2000	25	25	25	
C datanet i	21633	225	210	225	+20
Copr stac i	6000	58	57	58	
Coral eng i	11600	270	265	270	+10
Core enrgy	20000	30	30	30	
Corncpia	16400	450	440	450	
Corolla res i	3100	120	115	115	—10
Coronado i	2500	20	20	20	+2
Corporate	5000	7	7	7	
Corrie res i	2000	34	34	34	—1
Cosmos res	6000	45	45	45	
Cove engy	10000	59	56	59	+4
Craven res i	5600	37	37	37	—1
Cream svr	25700	105	100	100	—10
Crossland	14743	75	70	70	
Crowder	100	125	125	125	
Cruisr mnrl	500	45	45	4	
Crystl mtn i	2000	18	18	18	+3
CTG cmp i	500	75	75	75	
Cumulus i	3800	175	170	175	+10
Currie i	2000	80	80	80	
Cusac Ind	16050	305	290	300	
Cutlass res i	3100	315	315	315	—5
Cutty res i	4500	136	135	135	
CV sports i	2000	78	78	78	
Cvll ind i	6500	125	125	125	+3
Dor Val	11800	345	335	335	
Dakota i	308900	60	50	59	+21
Danbus rs i	26700	225	220	225	
Dankoe mn	z400	20	20	20	
Danstr i	11000	39	35	36	+2
Dasher res	12000	205	193	193	—7
Dassen gld	1500	30	30	30	
Davenport	10000	13	13	13	
Decker res i	2000	25	25	25	
Deex res i	21746	11	11	11	—1
Del norte i	11000	38	36	38	
Delwr i	139000	275	245	275	+35
Denar mns i	2500	12	12	12	
Dentonia i	3000	17	16	16	—1
Desen cm i	5000	15	15	15	
Desrt rose i	3500	75	74	74	+4
Devran pt i	1060	110	105	110	+5
Dia met i	6000	60	60	60	+4
Diamond i	1500	36	35	35	
Diana res i	1500	35	35	35	+3
Diepdm mn	9100	40	40	40	
Discv gld i	6000	140	130	140	+10
Diversifd i	13800	106	98	100	—5
Dolly vrdn	3400	200	200	200	—15
Dolphin i	4080	95	90	90	+5
Dorchestr	1333	200	200	200	—10
Dragoon i	5500	45	45	45	
Draw intl i	7500	20	19	20	
Drexore i	5150	35	35	35	
Du well i	19000	25	23	23	—1
Dual Res	1000	72	70	72	+4
Duke mnr i	22000	31	30	31	
Dungonon	5000	61	61	61	—4
Dusty Mac	700	74	74	74	—2
Dynamic i	9000	45	45	45	+1
Dvonix grn	15000	80	80	80	

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
ELE egy i	6500	34	33	33	+3
East west i	3000	91	90	90	
Eastn mn i	3000	70	70	70	
Eastmaa p	1000	450	450	450	—10
Echo mtn i	53900	235	220	230	+15
Eclipse i	4500	85	85	85	+5
Eden res i	4200	65	61	61	+1
Edgemont	42000	48	44	44	
Edgewatr i	1400	230	230	230	
El dordo sys	2490	24	22	22	
El paraiso i	4500	19	17	17	—5
Elan ind i	1120	60	60	60	—5
Eldon res i	2000	14	14	14	
Eldorado	7000	7	7	7	
Electra nw	500	67	67	67	—3
Electra i	20000	6	6	6	
Elegance i	2000	40	40	40	
Elektra pw	z180	11	11	11	
Elite res i	14300	100	100	100	
Emrl is i	14300	226	206	206	—14
Emrld lk	1000	$6¼	6¼	6¼	
Emir oils	3000	19	18	19	—2
Energex	7500	75	72	73	+1
Enershar i	z200	44	44	44	
Enerteck i	2000	35	35	35	
Enfield res i	3500	40	40	40	
Epic res i	2700	195	185	195	+5
Equinox	1300	215	210	210	—10
Equus pete i	1475	30	30	30	
Esperanza	2000	73	68	73	—1
Esstra ind	4900	215	215	215	
Etruscan i	1000	94	94	94	
Eureka res	1600	114	110	110	—7
Euro asia i	18400	155	150	150	—5
Eurocn vnt	34300	70	68	69	—3
Ero og nv i	35375	420	395	420	+15
Everest rs i	2000	54	54	54	+1
Ewing oil i	28500	60	55	57	—3
Exol ind i	1000	46	46	46	—1
Expeditor i	4650	707	65	65	
Extotal i	7500	80	73	76	+6
FC fincl i	6000	390	385	385	—5
FM res i	7000	60	50	60	
Fairchild i	5000	65	62	62	
Fairfield	10000	130	130	130	
Fairlady i	1000	45	45	45	
Falmouth	1000	31	31	31	
Faraway i	19000	64	50	62	+10
Fargo res i	2500	45	40	45	+2
Fenway i	4000	55	55	55	
Ferber i	2000	420	420	420	—5
Fibertech i	7300	200	195	195	—3
Field pete i	5500	35	32	32	—3
First allied	50761	47	44	47	+1
First am i	2000	80	75	80	+5
First china	7500	22	21	22	
Frst devon	10700	17	14	14	
Frst gnrtn i	14200	60	55	60	
Frst gen i	22000	60	51	51	—4
First wstr i	2000	30	30	30	—9
Firstind i	24000	18	17	18	
Fleck res	6000	315	295	298	—12
Flint rock i	15000	20	20	20	+1
Flow res i	8800	45	44	44	
Force res i	3400	275	265	275	+20
Formosa i	13500	315	310	310	—5
Fort knox i	5000	20	20	20	—3
Fox res i	40000	90	75	85	+13
Freemont i	5000	55	55	55	
Freeway	14860	126	120	125	—5
Frobisher i	5000	108	105	105	—4
Front end i	18960	170	160	170	+10
Ft laud i	2500	36	36	36	+1
FTI food i	3800	150	150	150	—10
Fulcrum i	1500	50	50	50	
Fulcrum r i	3000	5	5	5	
Fury exp i	2000	75	75	75	—5

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Gabbs res i	1000	35	35	35	
Gabriel res	14000	70	60	60	—5
Galactic	1000	$7⅛	7⅛	7⅛	+ ⅛
Galiln i	24300	120	118	118	—2
Gallant	3000	50	50	50	
Galvstn rs	171849	$20	18¼	18½	— ½
Gamin res i	29300	70	68	68	
Gazelle i	1000	31	31	31	—6
Geddes res	23000	225	219	225	+7
Gemini tc	11500	260	250	260	+10
Gen allied	1000	110	110	110	—10
Gen system	16590	145	135	135	—10
Genetron i	4300	75	70	75	+5
Genex res i	14500	40	37	40	+4
Genoveva i	8000	12	11	12	+2
Geodome	19000	220	200	200	+10
Gerle gold i	2100	50	46	50	+5
Giant bay i	600	135	135	135	
Gigi oil i	126100	79	65	70	+7
Gladiatr i	5000	20	18	18	—2
Glentrnics i	2100	125	115	115	
Glenvet i	22300	60	50	60	+4
Glitter gld i	27000	35	29	32	+6
Glbl alert i	6500	83	81	81	—1
Globl strt a	350	$20¼	20	20	— ¼
Gld texas i	2000	125	125	125	—5
Gold pan i	23000	75	71	75	+5
Goldbelt	15100	190	181	181	+1
Goldbrae i	4500	42	40	41	
Gldn crwn i	9400	107	102	102	—6
Gldn div i	5000	20	20	20	
Gldn eye i	22000	49	46	46	+2
Gldn Gate	2000	25	25	25	
•Gldn grp	1000	126	125	126	+6
Gldn hope	6400	270	266	269	+9
Gldn hrzn i	3500	70	68	70	
Gldn key i	3000	24	23	23	—3
Gldn knight	1400	$16⅜	16⅛	16⅜	+ ⅜
Gldn lake i	2000	80	80	80	—1
Goldn lion i	3000	40	40	40	
Gldn news i	6000	50	45	48	+3
Gldn north	7249	390	375	385	+15
Gldn pond i	13396	31	26	26	
Gldn pyrm i	8500	60	55	56	—7
Gldn quail	36225	225	215	215	—5
Gldn rim i	6500	85	80	85	+10
Gldn rock i	5000	55	53	53	—2
Gldn seal i	4000	54	50	50	
Gldn sevil i	3000	75	75	75	
Gldn shld	6202	295	285	295	+1
Gldn tag i	4000	17	17	17	—1
Gldn tech i	61875	465	440	450	+10
Gldn tec wi	14800	160	145	160	+20
Gldn vale i	5000	30	30	30	
Gldnbel res	800	410	395	395	—20
Goldenide i	3500	115	110	110	
Gldnrod i	1100	180	180	180	
Goldera i	7600	295	280	295	+5
Goldex rs i	8000	20	20	20	
Goldfever i	7500	56	55	56	
Goldhurst i	14100	270	250	250	
Goldpc inv i	2000	60	60	60	
Goldrich	20000	20	20	20	
Goldsil	14479	190	185	190	+7
Goldstack i	9900	105	100	100	—5
Goldwinn	1000	21	21	21	
Gonzales i	1000	31	31	31	—1
Granby rs i	2000	24	24	24	
Grand ntl i	2000	62	62	62	+2
Grnd tetn i	2000	115	107	107	—8
Granduc	5000	245	230	245	+25
Grandvw	3100	$8⅜	8¼	8¼	— ⅛
Grange gld i	2500	110	110	110	
Granvil rs i	5000	45	38	45	+5
Gt central i	16500	40	40	40	+2
Grt pacifici	4000	25	25	25	
Gt world i	6000	30	30	30	+3
Green lke i	24000	51	50	50	+3
Greyhawk i	14000	25	25	25	
Groton i	500	35	35	35	
Gulf intl i	8100	125	115	115	—10
Gulf titan i	4500	210	185	210	+10
Gunflint i	1900	105	100	100	
Gunstl i	5125	85	85	85	
Gyro egy i	1500	265	265	265	—10
HERO ind	500	160	160	160	
HTR ind i	10125	350	340	350	—10
Hagensbg i	500	55	55	55	
Halcyon i	223077	105	95	100	+5
Halcyn w i	5000	20	20	20	
Hallmark	27089	58	50	52	+7
Hambro rs i	7600	31	30	31	+1
Happy res i	4800	185	180	183	—5
Harlin res	9500	40	40	40	+1
Harwin ex	7000	34	34	34	—1
Hav info i	3000	62	60	60	
Hawkres i	11100	$6¾	6½	6¾	+ ¼
Heaston i	1000	68	68	68	
Hector res i	1500	63	63	63	—2
Helix systm	2000	76	76	76	+3
Hemlo i	55000	100	87	87	—13
Hennessy i	1500	45	44	45	
Heritage	10500	37	35	37	+2
Heron res i	9000	10	10	10	+1
Hi tech i	2000	22	22	22	
High level i	34500	165	160	165	—5
High rise i	10300	60	56	60	+5
Hiland Crw	2800	$6¼	6¼	6¼	+ ¾
Hiland an i	5000	41	41	41	+1
Hilnd val i	48000	87	80	82	—1
Hillside i	2000	15	15	15	+1
Hollycroft i	3700	28	25	25	—3
Homestd i	3000	29	29	29	
Houston	20282	57	55	56	+5
Huntngtn i	3500	60	60	60	+2
Hur rescue	41450	140	135	137	—2
Hycroft rs i	72550	$8⅛	7⅜	8⅛	+ ⅞

I J

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
IBS tech	31100	85	81	85	+4
Ican mnrl i	45500	230	215	220	—1
IGF mtl i	7500	100	95	100	+5
Image ws i	20050	360	320	320	—40
Image w	17000	240	190	195	—55
Imco res i	2002	40	40	40	
Imp Metls	2000	115	115	115	+5
Indepnd pet	6000	40	40	40	
Indian rivr i	1000	70	70	70	+5
Indigo tech	5600	85	80	80	—8
I recov	382000	20	15	17	+2
Inlet res i	4500	62	60	62	+2
Inter mtn i	2000	37	37	37	—2
Inter globe	7800	37	37	37	+2
Intr pacif i	2100	122	121	122	—4
Intraction	2525	20	207	20	
Interbev i	18750	150	133	145	+10
Intercn i	28500	11	10	11	+1
Intrcn dta i	5000	13	13	13	
Interstrat i	31244	54	50	50	+2
Intl belvu i	10000	14	14	14	
Intl brgr	1500	70	68	68	—3
Intl cable i	15600	205	200	200	—5
Intl corona	4053	$35⅛	34⅞	35⅛	— ⅛
Intl dmascs	2000	45	45	45	
Int destrn i	19200	125	120	123	+1
Intl disp i	28200	27	25	26	—1
Intl domst i	2000	50	50	50	
Intl flyer i	8750	60	57	57	
Intl focus i	8300	119	114	119	+4
Itl geograc i	500	65	65	65	
Intl grvis i	500	43	43	43	
Intl hrs	2734	460	430	460	+40
Intl interlk	1475	240	220	240	+10
Itl lonarc	3000	19	19	19	
Intl laser i	15000	40	37	40	+3
Intl maggie	1000	41	41	41	—4
Intl north	500	22	22	22	—1
Intl nutritn	7000	28	25	28	+7
Intl pagrn	2111	335	335	335	—5
Intl pete	6118	$5¼	5	5¼	+ ¼
Intl pharm	2000	54	54	54	
Int phnx en	15000	47	45	45	+2
Intl rex i	1000	60	60	60	
Intl rhodes	252500	67	59	59	+4
I rice brn	7150	400	380	380	—20
Intl ryln i	26000	45	43	45	
Intl shasta	20500	21	20	20	—2
Intl sigma	8000	31	30	30	+1
Intl Stanrd	18800	70	67	67	+2
Intl string	500	485	485	485	—15
I thundrwd	12120	36	33	33	
Intl trojn i	2000	34	34	34	+1
Int wldc i	278100	102	100	100	+10
Intl wld i	106750	280	250	250	+10
Igna ind	149500	82	78	81	+1
Iron horse i	7000	15	13	15	+1
Islnd cnvn i	36933	75	70	73	+3
Island tec i	4500	80	71	80	+5
Izone intl	79500	42	38	42	+4
JR engy	71100	55	50	54	+2
JR engy w	z28000	4	3	3	
Jacob gold i	1000	17	17	17	
Jalna res i	11500	8	7	7	
James ind i	3100	128	120	120	
Jantar a i	5000	75	75	75	+5
Jarvis res i	4000	35	30	30	
Jean pier i	5000	.39	39	39	+1
Jolt bev i	29700	295	285	288	—2
June res i	2000	30	29	30	+1

K L

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
KW res i	7000	53	50	50	—3
Kaliber rs i	8000	60	55	55	—10
Kamad	8500	18	18	18	
Kangeld i	1500	55	50	50	
Keldor rs i	20500	62	59	62	+2
Kelly i	102500	75	70	73	+1
Kettle river	1500	85	81	81	—2
Killick gld i	42000	22	21	21	
Kinai tec i	12101	12	12	12	
Kleena kln i	2200	105	105	105	
Knie res i	2000	13	13	13	
Kokanee i	9400	185	180	180	—5
Krieger i	10000	54	54	54	+4
Kumix res i	4500	21	21	21	
Kwik prod	5200	115	105	115	—5
La Teko res	7600	240	230	230	—6
Lady robn i	8600	$6⅛	5⅞	6⅛	+ ¼
Lana gold i	3300	109	109	109	—1
Lansco res	15000	90	86	90	+5
Lansdown i	15400	130	125	125	—5
Laramide	12800	161	150	150	—5
Lathwell rs	6700	19	19	19	+3
Laurel ex i	30000	31	31	31	—1
Lazurus i	4200	145	140	140	—8
Lectus dv i	71000	85	70	80	+13
Legion res	1000	48	48	48	
Lev scntfc i	4725	$8¼	7¾	7¾	— ⅝
Levelland i	4000	55	55	55	
Levengd i	4100	150	146	150	—4
Levon res	1100	310	310	310	
Levtech i	1900	425	425	425	—5
Librt bl i	12500	14	13	13	—2
Libra ind i	2000	85	85	85	—3
Lifestyle i	2000	100	100	100	
Lightning i	4700	47	45	45	—2
Lightng i	5500	58	58	58	+2
Lincoln	16000	30	30	30	—1
Lintex i	30800	34	32	32	—2
Lintronics i	16000	75	72	75	+4
Lionheart i	61300	165	155	160	+5
Little bear i	9000	80	78	78	
Loadmst wi	1000	85	85	85	
Loadmstr i	11700	390	380	385	+5
Locator i	37000	92	84	86	—4
Lockwood	11500	43	41	42	+1
Lode res i	4700	55	50	55	
Lodi mtls i	8000	21	20	21	+1
Londn slvr i	3000	49	45	45	—1
Lone iac i	3000	30	30	30	
Longboat i	1000	21	21	21	
Longrch i	10000	85	80	85	+5
Longrc wi	z10000	1	1	1	
Lornex	300	$35	35	35	
Lotus csm i	66000	55	52	55	+1
Louisn mni	4700	140	130	130	+10
Lunar res i	11000	49	41	41	—2

M N

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
MGM res i	8000	28	26	27	+2
MM porcpn	11400	82	82	82	
Mac am	379200	221	170	215	+87
Macmilln e	6500	120	120	120	+11
Macrotrn i	5200	74	74	74	+1
Madrona rs	8000	96	95	95	
Magellan i	7350	117	110	117	
Magnta	104000	61	55	61	+6
Maghemt	7700	85	82	85	+2
Magic fds i	4000	225	217	220	
Magna i	24500	58	55	58	+3
Magnum	1000	80	80	80	
Mahogany	22715	190	180	180	
Makus rs i	12000	59	57	59	+2
Malrtic hvg	5100	$10¾	10½	10¾	+ ¼
Mandalla i	2200	112	108	110	—10
Mandarin	16000	80	70	70	—0
Manito rf i	1000	45	45	45	
Manticore i	4250	320	315	315	—5
Marathon i	9500	54	53	53	+1
Marcana i	8800	150	140	150	+15
Mariah res i	100	100	100	100	+7
Marietta	14000	32	30	32	+2
Marilyn a	z100	58	58	58	
Marinr ex i	2000	35	35	35	
Marpsa rs i	4000	40	40	40	
Mark V	189050	100	88	89	+1
Marlbrgh i	1000	62	62	62	
Marlin dv i	1000	28	28	28	
Marshall i	29500	67	65	65	+2
Mary el i	19300	135	130	135	+10
Massive en	1600	360	350	350	
Mconl Peel	700	19	19	19	—1
Mcconnil rt	z5000	2	2	2	
Mcnellen	42550	335	285	335	+50
MDC fncl i	2000	14	14	14	
Med tech i	62700	135	115	126	+16
Medallion	4500	15	15	15	—4
Media a i	4000	8	8	8	—2
Medsourc i	40600	135	110	110	—5
Mega gld i	10000	21	21	21	
Megadyne i	700	100	97	100	—5
Melinga i	7100	145	125	140	—2
Melissa i	5800	65	58	65	+10
Menika i	2000	75	75	75	+3
Merlin res i	2800	110	110	110	
Meridor	7084	60	50	60	
Merit tech i	1000	120	120	120	—4
Michael rs i	1000	46	46	46	—2
Micham i	2000	103	103	103	
Micro ven i	500	87	87	87	+1
Micro phn i	1500	32	32	32	+2
Microstat i	700	365	365	365	—10
Mid canada	3470	22	22	22	
Midland i	1000	90	80	80	—5
Midnapr i	78000	121	110	115	+7
Mignt sftwr	13148	415	405	405	—20
Mikado rs i	32600	184	175	178	+8
Millrock a i	5625	40	40	40	
Minerex i	1000	92	92	92	+5
Mineta i	22000	41	39	41	+3
Mink mnr i	3000	38	38	38	
Mintel intl	30000	44	43	43	—2
Montel w	15000	7	7	7	
Mirmr ev i	17500	168	155	168	+18
Mistral res i	3000	8	8	8	—1
Mohave gl i	3000	12	12	12	
Monica i	11000	70	68	68	—7
Mono gld	6250	70	70	70	—1
Montbello i	5000	60	56	60	
Moss res i	4500	68	68	68	—2
Mtn West	21300	160	152	160	+5
Mt Calvery	17000	38	38	38	+1
Mt Emily i	51200	67	62	62	—4
Mt emil wi	33000	17	13	13	—3
Mtn lk i	4500	74	74	74	+4
Multinatnl i	19000	80	75	80	+5
Murgold i	31700	84	75	76	+5
Mustang i	10000	35	33	35	+1
Mys mt i	16700	155	145	145	—4
N tone i	4000	42	40	40	
Nalcus res i	5000	35	35	35	
NCA Mnrl	500	113	111	113	—3
Nelson hl	5000	475	475	475	+5
Neptune i	700	200	200	200	—25
Nevada i	2000	28	28	28	
New begin	16500	94	86	93	+2
New cinch	4000	23	23	23	
New hmb i	15000	37	36	37	—3
New impc i	3000	90	90	90	—10
New nadina	1000	38	38	38	
New pionr i	2000	22	22	22	+1
New plym i	12000	19	18	19	—1
New privtr	5000	135	130	130	—3
New ridge i	10000	16	16	16	+1
Newcst svr	z28	13	13	13	
Newfields i	13600	285	270	275	+5
Newhawk	16200	240	230	235	+10
Newlay res	2000	50	50	50	+2
Newlin i	35543	52	40	40	—12
Newtec i	197450	103	90	100	+9
Nexus res	14700	375	360	375	+15
Nickelodn i	2500	32	32	32	+1
Nickling	1500	21	21	21	
Night hwk	10000	45	45	45	
Nirvana	2000	70	68	70	
Nor con i	42000	8	7	7	
Noramex i	7000	27	25	25	
Nrman i	20500	28	28	28	—2
Normine i	19200	190	175	180	+5
Noront rs i	19000	57	52	52	—3
Norsat intl	7500	74	70	70	
Nortek En	19500	30	30	30	
N amer mtl	18400	425	415	415	—10
N a nipn i	5100	112	110	112	+2
Nth coast i	5250	340	340	340	—5
Northair	20140	145	125	138	+13
Noxe w i	95000	7	5	5	—2
Noxe res i	56000	32	29	30	+1
NRD Mng	54500	70	64	68	+4
NRG res i	2500	50	50	50	—2
N dynasty i	2950	99	91	99	+5
Nu dawn i	15500	41	32	32	—8
Nu lady gl i	z200	12	12	12	
Nu start i	16500	38	37	38	+2
Nucal res i	7631	29	27	29	+2
Nuspar res	2000	23	23	23	

O P

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
OP res i	19000	43	38	40	
Oberg ind	28267	253	247	253	+8
Odessa ex i	4500	35	35	35	
Ohio res	5000	24	24	24	
Oil city i	24500	65	53	65	+6
Okangn skn	1200	350	350	350	
Ok skna p	300	430	430	430	
Omni Res	16400	144	133	133	—12
Orbex ind	27000	50	49	50	+1
Orig ny sl	29500	325	300	325	+20
Orion res i	1000	60	60	60	
Ormont i	86375	550	450	537	+112
Orotek i	5000	44	44	44	
Orsina i	27000	50	46	47	—1
Osler res i	4300	310	310	310	—10
OT ind i	9000	66	63	63	—3
Outland	9200	60	55	55	—5
PSM tech	23000	190	180	180	+5
PTP Res	3500	11	11	11	
Pac ed i	2000	38	38	38	—1
Pachena i	10000	145	139	145	+20
Pac basin i	5500	265	255	265	+5
Pac cncd i	4700	350	330	330	+5
Pac rdg i	12500	18	16	18	
Pac vnd i	5900	245	235	240	+15
Paget rs i	19100	202	200	202	+2
Paladin i	4000	140	140	140	+2
Palmer in i	1000	34	34	34	
Pan world i	7600	115	109	115	+2
Panorama	21000	80	75	80	
Parklane i	3000	150	145	145	—5
Pastl food	8600	120	115	115	—5
Pedco engy	9500	300	285	285	+10
Pembertn i	1000	35	35	35	
Peppa res	500	23	23	23	
Peralto i	8850	200	180	200	+40
Perimt vn i	18000	50	50	50	
Permian i	7500	28	25	28	
Perron gld	23600	335	330	330	+5
Ptrgld fcl i	3000	80	72	80	
Petrolia	3000	73	73	73	—1
Pezcrona w	18610	$33¼	32	32½	+ ¼
Philco res i	1000	23	23	23	
Phillip rs i	5000	13	13	13	
Picdly i	3500	50	50	50	
Pico res i	2500	25	25	25	
Pilgrim hld	10000	20	20	20	+1
Pilot labs i	8700	280	275	280	—10
Pinetree sft	21809	96	94	95	+1
Pioneer ml i	200	480	480	480	+10
Pluton ind i	11000	45	40	40	—4
Pola res i	3000	22	22	22	+4
Polestar i	3000	140	140	140	
Pndrsa vn i	6500	92	87	87	—3
Prescl dv i	1000	280	280	280	
President i	500	42	42	42	+2
Pride w i	5000	1	1	1	
Princetn i	13500	68	65	65	—3
Protco res i	3000	65	65	65	+3
Prolific i	34500	55	45	55	+6
Propht i	15500	38	36	38	+8
Proven rs i	45210	$6½	5	5½	+55
Purichlor i	3000	75	72	75	+3

Q R

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Qdata i	130800	197	178	190	+20
Quadra i	6200	245	240	240	+5
Quartz i	1000	35	35	35	
Quartz mt i	26880	220	210	210	
Quillo res i	2500	64	62	64	+2
Quintel ind i	1000	30	30	30	+2
Quinto Mng	1000	80	80	80	+2
Quorum i	1799	290	286	290	
Radclif i	3500	45	45	45	+1
Rainex i	16735	222	215	215	—8
Ralegh i	3500	78	70	78	+8
Ramcor rs i	2466	24	24	24	
Rampart i	9000	30	30	30	
Ramprt wi	10000	1	1	1	
Ravenroc	14200	215	200	200	+14
Ray net i	19200	106	100	105	
Reako Exp	5100	15	15	15	
Reba res i	10000	45	45	45	+6
Recco i	55800	225	198	220	+21
Redwood i	2807	40	40	40	
Reg res i	2500	69	65	65	—5
Regal pet i	11500	22	22	22	+2
Regis dev i	3500	13	13	13	
Rent a wrc	1000	120	120	120	
Repadre i	1400	112	112	112	+2
Retrieve i	2700	200	190	200	+10
Rewrd rs i	20500	70	64	70	
Rhyolit rs i	2300	59	55	55	—2
Rich cst i	5700	240	230	230	—10
Rich res i	1000	15	15	15	
Rio sierra i	5100	115	105	115	+10
Rise res i	1000	78	78	78	+6
Robert Mns	1000	17	17	17	+4
Rockngh i	3000	42	42	42	
Rockmstr i	2000	220	210	210	
Rocrdg i	15150	55	45	45	—5
Rockspan i	4500	43	43	43	—1
Ronrico	6000	135	135	135	—4
Ropec i	84650	153	130	140	
Rothchild i	3000	30	30	30	+5
Roxana rs i	1500	$6⅞	6¾	6⅞	
Roxwell gl i	2000	50	45	50	
Royal Bnk	500	$37	37	37	
RSI retail i	6300	160	151	155	—5
Rule i	18200	25	20	25	+6
Ruskin Dev	3000	99	95	95	+5
Rutland a i	3600	325	300	325	+5

S T

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
SMM en i	10150	235	220	225	—15
Sable res	4537	120	110	120	+7
Salon res i	1500	36	36	36	
Samsn gld i	z150	31	30	31	
Sands mls i	14000	53	50	50	—2
Sands w i	39000	13	12	12	+1
Santa Sar	700	18	18	18	
Sartoga	z43	$13⅜	13⅜	13⅜	
Saturn Res	7250	23	22	23	+1
Saxton Ind	2200	100	100	100	+15
Scher egy i	2000	40	40	40	—5
Schreiber i	1900	110	105	105	
Seastar i	3000	133	130	130	—3
Sec env i	9000	209	208	208	+3
Selena rsrc	z375	73	73	73	
Sellectek i	z35	64	64	64	
Seminole i	2000	63	63	63	
Sr savers i	32500	38	37	37	
Sensat tec i	1500	80	77	77	—3
Septembr i	3100	105	100	100	—5
Sevn mile i	2000	43	43	43	
Severide i	549100	211	180	205	+25
Shakw i	11500	93	88	90	
Shanell i	30500	75	66	73	+7
Sharon egy	6100	58	55	58	
Sharpe i	1000	36	36	36	—9
Sharpe w i	6000	3	3	3	
Sheba cppr	7000	36	35	35	
Shenandh i	1000	33	33	33	
Shogun dv i	500	36	36	36	+1
Sholia res i	6000	63	61	63	+2
Sicanna i	2075	80	80	80	+5
Svr cloud i	14000	55	55	55	+8
Silver cup i	37500	36	34	34	—1
Slvrfalls i	1500	25	25	25	
Svr hart a i	2300	$6⅜	6⅜	6⅜	
Silver hill i	2000	32	31	31	—4
Svr princss	1500	65	65	65	
Slvr rdg i	64700	95	90	90	+5
Svr sceptr i	2000	69	69	69	
Slvr talon i	4500	111	111	111	+1
Silverado	5900	74	62	74	
Silvrhawk i	4500	30	30	30	
Silverqust i	8500	49	45	49	+1
Simplon i	27600	209	190	190	
Skeena i	108000	140	130	130	
Skelly res i	3000	94	94	94	
Skyhigh rs i	3550	215	215	215	+10
Skylark rs	1500	200	200	200	+10
Skyline exp	13100	$9	8½	8⅞	+ ⅛
Skyrck i	522800	80	54	77	+23
Skyway rs i	1000	32	32	32	
Skyway r i	16167	6	5	6	
Skyworld i	3000	106	105	106	+6
Snow lake	62400	320	300	310	+15
Softkey	400	120	120	120	
Sona systm	22700	48	41	45	—5
Source rs i	2500	33	31	31	—4
Sw gold i	2000	45	43	43	+3
Sthn star i	1000	40	40	40	
Sthn petro i	19000	20	20	20	
Sthwst tec i	2000	30	30	30	
Spectra i	8600	207	200	200	—15
Spiral eng i	2000	75	75	75	
Springfld i	20500	70	70	70	+5
SRO entrt i	6500	20	19	20	+5
St george i	20300	85	78	78	—7
Stabell res	9500	45	44	447	—1
Standrd gld	10150	89	82	82	
Starburst i	84550	30	25	28	+3
Starfire rs i	17900	280	270	275	—5
Steelhead i	4000	48	45	48	
Stn shp tv i	18290	350	335	345	
Stornawy i	32500	54	43	45	—3
Stralak i	23500	60	49	60	+10
Stratas i	2000	95	95	95	
Strategic i	3000	90	85	85	—5
Suez pete i	13300	115	105	115	
Sumac vn i	1000	45	45	45	—5
Sun river i	13500	83	80	80	—4
Sun valley i	5000	142	140	140	—2
Sunatco de i	z200	30	30	30	
Suneva Res	14166	50	45	45	+3
Suntec vn i	4000	41	40	40	+2
Superburn i	3000	55	55	55	—2
Supreme i	7000	95	93	94	+4
Sutton res	9000	190	178	180	+5
Synaptec i	300	365	360	360	—5
Synex intl	5900	435	430	435	—5
Systm wst	1667	20	18	18	
TEN privt i	13600	170	158	158	—12
TI travel i	4000	30	30	30	
TRV Mnrl	1000	115	115	115	—10
Tab vntr i	4000	66	63	66	+4
Tamavac i	13000	43	40	40	+2
Tandem i	2000	140	140	140	+5
Tangent	28500	330	290	290	—60
Tanos petr i	1000	29	29	29	+14
Tangeray i	5500	130	120	120	—5
Tantalus i	3100	707	70	70	
Tarn pure i	46400	40	25	35	—5
Tarron i	10000	46	46	46	+4
Taurus A	5000	65	65	65	—5
Taywin rs i	19000	90	81	85	+4
Tchaikz i	4500	55	55	55	—3
Tchaikz wi	4000	8	8	8	—1
Teal inds i	4300	405	400	400	
Technign ai	25519	$8⅛	7⅞	8	
Teck b a	3000	$27⅝	27¼	27⅝	+ ⅜
Tek net i	8700	24	23	24	—3
Telepanel i	12480	75	70	71	—7
Teletec dv i	4000	135	135	135	+5
Tenaion	2000	40	40	40	
Tenore res	1111M	155	130	130	—20
Tenore w	93200	25	17	17	
Tenquil rs i	1500	50	50	50	—5
Termex rs i	14500	58	53	58	
Terra nova	30000	50	46	48	+3
Teuton rs i	3500	50	46	50	+4
Texas north	14900	93	89	90	+1
Thor Expl	47500	40	33	33	—7
Thrust res i	2000	28	28	28	+1
Thndr eng i	12600	205	199	200	—10
Tiara ent i	2500	115	110	110	
Tiburon pet	60600	55	43	53	+8
Tinto gold i	1000	18	18	18	
Titan res i	10500	14	13	14	
Toby crk i	1000	40	40	40	—2
Topaz exp i	3000	68	65	68	+3
Totem ind i	10000	40	40	40	
Tourcigan	41796	95	85	94	+18
Trac res i	10250	160	160	160	
Tracan oil	8000	22	20	20	
Tracker i	14100	160	147	160	+10
Trader i	16215	140	135	140	+9
Trns Amer	10300	90	83	90	+5
Trns atlnt i	2000	160	145	160	+10
TrCan PL	500	$18⅛	18⅛	18⅛	
Trsmedca i	4900	105	95	95	—5
Trsr isl i	11500	215	205	215	+5
Tri basin	550	130	130	130	—2
Trigon tec i	9930	25	23	23	+3
Trio archan	3133	215	205	215	+5
Tri basin	550	130	130	130	—2
Trigon tec i	9930	25	23	23	+3
Trio archan	3133	260	240	260	+11
Trionics	3200	300	296	299	+1
Triple m i	27000	75	65	73	+3
Triple m wi	27500	47	40	45	+3
Tropicl sb i	2983	155	146	155	+5
Trumrk	33500	72	60	72	+12
Trumrk w i	24300	10	8	9	
Trumph i	22000	30	28	28	
Tundra gld	20300	182	179	180	
Tungo res i	57500	50	45	47	+1
Turnr egy i	14500	28	28	28	+2
Twin eagle					+1
Turnr egy i	14500	28	28	28	+2
Twin eagle	3700	40	40	40	

U V

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Uni	3700	40	40	40	
Uni glob i	11000	28	25	25	—3
Unicorn rs i	5000	35	33	33	
Unisave i	1286	89	89	89	—2
Un cmbg	2000	22	22	22	—8
Utd Gold	6800	310	310	310	
Untd gunn i	z20	17	17	17	
Utd kngd i	14000	34	30	30	—5
Utd leader i	7000	33	33	33	+1
Utd mng i	2000	65	65	65	—5
Utd nth pt i	3000	31	29	31	
Utd Ravore	1000	82	82	82	
Univ pra i	3840	195	190	190	—5
Univ tridn	8000	91	91	91	
Valar res i	9611	125	115	115	—10
Valhala egy	7400	116	106	106	—8
Valley oil	2000	15	15	15	
Vandorex i	4000	22	22	22	
Vanex res i	2500	70	70	70	+5
Vanwin rs i	47000	42	37	38	+1
Vault expl i	29301	114	106	108	+3
Vein vntr i	1000	130	130	130	
Velvet i	10000	29	29	29	+1
Ventr gld i	10000	30	30	30	
Veronex	1500	$7⅝	7⅝	7⅝	
Vertex i	7000	149	145	147	+2
Vestor Ex	2000	16	16	16	
Vict dieg	113333	32	25	30	+8
Vctoria i	44500	65	60	65	+10
Video wst	1000	12	12	12	
Viscount	1000	110	110	110	—5
Vital Pac	14700	86	85	85	

W X

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Warburtn i	17950	150	120	145	+25
Ware res i	18100	144	135	140	—1
Warstar i	13500	10	10	10	
Watcor i	5500	50	45	50	+5
Waterloo i	1000	70	70	70	
Waybo rs i	12500	15	14	14	—1
Weaco Res	2300	67	67	67	
Welcome N	5075	95	90	90	—7
Werner oil i	16000	75	65	65	—9
Wescal rs i	4400	125	120	120	—5
Wescan i	1500	29	29	29	
West dlta i	4000	19	19	19	
West mar i	1000	68	68	68	
Westm i	13000	60	57	60	+3
Westbank i	19000	35	32	32	+1
Wst allnbee	17000	335	305	305	—35
West pac i	8700	105	100	100	—3
Wstn prm i	4500	87	85	86	+1
Westlake i	19300	170	160	165	+5
Wilcrst	9000	55	52	55	+5
Windarra	20300	75	70	70	—8
Winzen i	3500	120	120	120	
Wolf rivr i	1000	105	105	105	
Wrld cmnt i	4000	15	15	15	
World Wide	4000	45	45	45	

Y Z

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Yukon rev	13000	19	16	19	
Yuma gld i	2000	57	57	57	
Zenco res	46500	63	59	60	
Zone pet	5500	15	15	15	
Zuni egy i	4500	27	27	27	
Zytec comp	2000	155	155	155	—10
13 coins i	13000	72	72	72	
TOTAL VOLUME					18,095,650

FONDS COMMUNS DE PLACEMENTS

MEMBERS	
Aetna-Midland	
Am Blue Chip	11.43
Cd Blue Chip	11.22
xdDividend	9.89
xdFix Inc	10.40
MMF 7.72	10.00
Resource Can	11.82
AGF Group	
Amer Grth	8.08
Cdn Gas Enr	7.49
Cdn SecGth	9.25
Cdn Trustd	5.06
Corp Inv	12.30
Corp Inv Stk	9.20
Global	10.02
GreenL (Cdn)	5.93
Green Line (US)	15.54
Grth Eqty	10.53
HiTech	13.01
Japan	19.61
nMMF 7.55	10.00
Optn Eqty	4.49
Pfd Inc	10.29
Special	14.57
AIC Advant.	10.89
ALL-CANADIAN	
Compound	15.43
Dividend	12.14
Natural Res	5.21
Revenue Gth	3.62
Univest	6.79
Allied Captl Mgmt.	
nCanadian	5.66
nDividend	4.93
nIncome	5.69
nInternt'l Cdn	7.37
nInternt'l U.S.	5.53
nMMF (7.84)	5.00
nAssoc Inv.	7.13
Bolton Tremblay	
Cda Cum	16.05
Intern'tl	8.04
vMny Fd 7.78	1.00
Pfd. Income	10.95
Pfd. Rsces	10.91
Taurus	6.13
Calvin Bullock	
xdCIF	8.09
American	8.39
Dividend	10.81
Growth	2.45
Income	8.21
Canada Trust	
vnCTNAF	28.75
vnEquity	52.98
vnIncome	10.12
CGF Group	
Internatn'l	9.19
Fund 4000	6.30
Venture Fnd	3.91
Chou Assoc Mgt	
vAssociates	22.74
vRRSP	10.35
Confed Group	
Dolph Eqty	9.05
vDolph Mtge	5.18
CT Invest Counsel	
Everest Bn	10.11
Ev Spec Eq	11.22
nEv Sh Trm 7.50	10.01
Cundill Group	
vSecurity	14.32
vValue	13.26
Desjardins Group	
vnActions	17.58
vnHypo	4.43
vnIntern'tl	18.60
vnOblig	4.73
vnEquilibre	10.06
Dynamic Group	
vnDynAmCdn	8.60
vnDyAm US	6.42
vnDyCdn	13.26
vnD.Div	5.28
vnDyn Income	5.61
vnDynPrec Met	1.16
vnMgd P'folio	6.21
vnSav'gs (7.50)	10.00
Eaton Group	
Comnwlth	13.55
Dividend	7.58
Growth	17.66
Income	4.35
Intern'tl	18.19
MMF (7.73)	10.00
Viking	15.57
E & P Mon (8.25)	1.00
vnFirst CdnM	11.39
First City Funds	
Growth	5.21
Income	5.15
vFond SNF	10.31
FutureFund Shares	
nFoodFund	6.41
nGoldenFund	7.25
nLifeFund	5.99
nSilverFund	4.10
nTechnoFund	4.85
nValueFund	5.97
Galcor Group	
vMortgage	10.12
vRealty Grth	11.05
YGBU ValueFd	7.37
Global Strategy	
Corp Shares	17.47
Fund Units	16.12
Americas Co	10.26
Europe Co	9.65
Far East Co	9.59
GuarantyTrustGrrInv	
vnInv Income	4.85
vnMortgage	10.52
vnProp Fnd	91.00
Guardian Group	
vCanadn	6.32
vEnterprise	1.29
vGrth Fnd	19.95
vNorth Amer	6.43
vPfd. Div.(7.67)	9.54
St Mny (7.65)	10.07
World Eqty	4.48
Gdn AmerSec USF	
Airlines	10.78
vCash (5.37)	9.64
Electronic	10.66
vFully Mgd	10.44
vHlth Care	10.45
vInsurance	10.22
vLifestyle	9.54
HUME GR.	
vnHume Fnd	12.66
vnHume RRSP	12.36
Investors Group	
vBond	4.49
vCdn Equity	6.46
vDividend	9.34
vGlobal	5.37
vGrowth	9.63
vIntern'tl	13.58
vJapan	39.56
vMMF (7.21)	1.00
vMtge	5.05
vMutual	8.37
vPrgv Stk	11.91
vReal Prop	5.14
vRetiremnt	22.01
vSumma	5.09
Heward Gr	
v JH FdLtd.	8.31
v JHAmer Cdn	7.49
v JH Amer US	5.59
vnLotus Fund	12.42
MER Group	
vEquity	15.23
vGrowth	12.37
vnMMF (6.92)	10.00
Montreal Trust Gr.	
vnDividend	9.96
vnEqty	26.62
vnIncome	8.84
vnInternatl	29.39
vnMtge	10.15
Morgan Trust	
vDividend	5.52
vGrowth	12.56
vIncome	11.62
vResource	6.51
vWorldwide	15.07
vMult. Opp. Fd.	2.58
Mutual Group	
vAmerifund	11.77
Diversifd 25	12.38
Diversifd 40	13.36
Diversifd 55	13.47
Dividend	10.13
yEquifund	13.81
nMMF (6.74)	1.00
vNoram Conv	11.29
yOne DecisnFd	11.07
Ont. Teachers Gr.	
vnAggressive	11.31
vnBalanced	10.94
vnDiversifd	11.22
vnFixVal 7.60	10.00
vnMtge	11.52
vPagebrook RF	9.20
Principal Group	
vBond	3.21
vCdn Mutl	6.51
vCollective	19.69
vEquity	6.92
vGrowth	8.36
vVenture	11.26
vWorld Inc	8.88
Prudential Group	
vDividend	5.05
vGrowth	8.54
vIncome	5.37
vnMMF (7.80)	10.00
vPtnm Hlth Sci	14.44
Rabin Budden Gr.	
vnCapital Fd	7.74
vnIncome Fd	5.52
Realgrowth Fds	
vActive Inc	10.38
vA.Trend (US)	5.63
vCdn Equity	16.79
vRen Can B+B	4.84
Royal Trust Gr.	
vnAmerican	22.80
vn Bonds	9.68
vnCanadian	32.77
vn Energy	6.83
vGovt Bond in	9.87
vnJapanese	20.56
vnMortgage	10.67
vnPreferred	10.07
vnAdv.-Inc	10.09
vnAdv.-Bal	10.25
vnAdv.-Gwth	10.42
Royfund Group	
nEquity	20.59
nBond Fund	5.29
nMMF (6.73)	10.00
Saxon Group	
nBalanced	11.23
nSmall Cap	11.59
nStock	10.77
nWorld Gwth	11.69
Sceptre Funds	
vnBalanced	11.34
vnCap Protect	11.02
vnEquity	10.29
vnInt'l	11.33
SENTINEL	
Cda Bond	9.96
Cda Equity	10.84
vGlobal	10.08
MMF (7.43)	10.00
vSterling Mtge	5.06
vTD GrnL Mtge	10.52
Templeton Grp	
Temp Gr Cdn	18.31
Temp Gr USF	13.73
Temp Cdn	5.97
Trimark Group	
Trimark	12.50
Trimark Cdn	10.78
20-20 Group Fin	
vCdn ConvDeb	9.93
vCdn ConvPfd	10.16
vSunset	12.54
yUnivAve Gth	12.08
Waltaine Funds	
vBalanced 10.21	
Pfd. Inc.	9.58
vConv. Ped.	9.74
Walwyn Group	
nBond	10.88
nCdn Equity	11.19
nInternt'l Cdn	11.36
nInternt'l US	8.52
nMMF (--)	10.00
nPreferred	10.52
nOption	9.71
nVenture	11.18
NON-MEMBERS	
vnAltamira	6.50
vnCan-Anges	10.26
Capital Gwth	8.92
nCapstone	6.71
Co-op Trust Group	
vnGrowth	13.76
vnIncome	9.52
CSA MGMT Gr	
Goldfund	6.03
Goldtrust	7.66
Dixon, Krog Gr.	
D K Ent.	14.91
D K Amn	22.71
Heritage	4.58
vDomequity	9.53
vEthical Gwth	5.38
vFiscon Fd	9.33
General Trust Gr.	
vnShares	24.58
vnBond	10.04
vnMort.	10.73
vnUS. Equity	15.34
vGyro Equity	12.33
Harvard	12.44
Industrial Gr.	
CS Mgt (7.47)	10.00
Indust Am	7.99
Indus. Div	10.18
Indust Eq	19.02
Indust Global	5.79
Indust Gwth	13.27
Indust Inc	9.80
Indust Pens	5.49
Mack Eq	2.39
Mack Mtge	1.14
vMar Equity	5.91
Marlboro	8.45
Md Mgmt Fd	
vnCMAIF	23.91
vnMD Grth	15.62
vnPerpetl Gr.	10.63
nNatrusco	7.71
NW Group	
vCanadian	9.00
vEquity	13.52
NW Trust Eq	20.04
Pacific Group	
vGrowth	7.29
vRet Bal.	5.11
vUS Growth	5.16
PHN Group	
vBond	9.54
vCanadian	17.80
vDiv Inc	13.91
vFund	26.80
vPooled	42.04
vRRSP	50.24
vVintage Fd	11.43
PMF Mgt. Ltd.	
nPension	9.12
nXanadu Fd	7.95
Pret et Revenu Gr	
vAmerican	29.74
vCanadian	10.79
vFonds H	5.23
vRetraite	20.24
Sagit Group	
vCam. Gth	7.06
vInt'l Enr	2.93
vIct'l Inc	6.39
vTrans A	6.94
vTrans B	82.32
vTrans C	14.28
vSynchrovest	7.44
Timvest Funds	
American	5.53
Bond	10.61
Diversfd	5.58
Growth	8.95
Income	10.81
MMF 6.78	10.00
yTradex	7.79
United Group	
vAccum	11.20
vAccum R.	11.22
vAmerican	7.05
vMortgage	5.15
vSecurity	4.60
vVenture	10.44
vVenture Ret	17.97
Universal Group	
American	9.98
Equity	10.07
Global	5.39
Income	5.22
Japan	10.36
Resource	6.06
yWestrn Grth	4.15

L'OR

VALAIT HIER À LONDRES 3,90 407,50 EN $ US

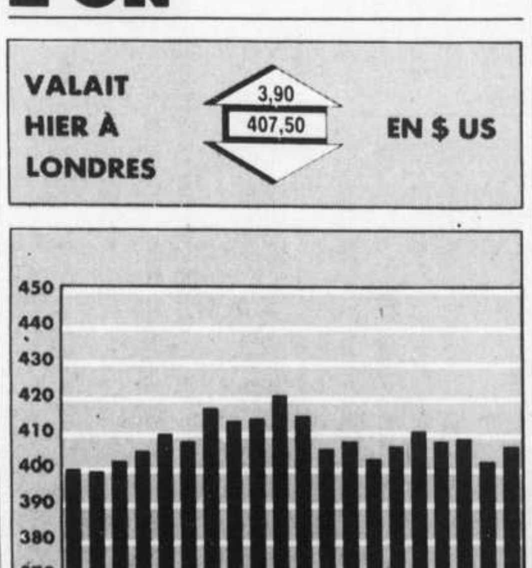


TABLEAU DE BORD

			Mois précé.	Variation annuelle en %
EMPLOIS, REVENUS				
Gains moyens hebdomadaires ($)	oct	433.77	433.17	2.05
Revenu du travail (millions $)	oct	22,852.1	22,853.8	5.10
Personnes occupées (en millions)	déc.	11.54	11.61	1.82
Chômeurs	déc.	1,180,000	1,173,000	−4.7
INVENTAIRES				
Grands magasins (millions $)	nov.	4,748.7	4,886.5	9.7
Appartenant aux fabricants (millions $)	nov.	33,855.3	33,832.5	−1.6
Nouvelles commandes (millions $)	nov.	20,495.1	21,916.6	−3.2
Commandes en carnet (millions $)	nov.	23,824.3	24,043.8	−0.7
PRIX				
Prix à la consommation (1981 = 100)	déc.	134.9	134.7	4.2
Indice des prix des maisons neuves (1981 = 100)	nov.	109.7	108.2	12.2
Indice des prix des matières brutes (1981 = 100)	nov.	94.5	94.6	−19.4
Matières brutes sauf combustibles	nov.	105.3	104.8	4.9
Prix de vente des produits industriels (1981 = 100)	nov.	119.8	119.8	0.4
			Cumulatif	
BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS				
Permis de bâtir (million $)	sept	1,960.8	15,915.6	25.0
Mises en chantier dans les centres urbains (unités)	nov.	15,536	156,647	23.3
ÉNERGIE				
Production de charbon (milliers de tonnes métriques)	oct.	5,175	46,404	−8.5
Production d'électricité (TW/h)	oct.	37.4	370.0	2.2
Production de gaz (millions de mètres cubes)	sept	7,841.6	75,771.3	−3.0
Raffinage du pétrole (millions de mètres cubes)	oct.	7.3	71.2	0.0
COMMERCE EXTÉRIEUR				
Exportations, base balance des paiements (Millions $)	juil	9,159	70,138	1.4
Importations, base balance des paiements (millions $)	juil	−9,805	−66,235	10.6
PRODUCTION				
Chargements ferroviaires (millions de tonnes)	nov.	21.8	239.8	−0.9
Acier (lingots — milliers de tonnes métriques)	nov.	1,202.3	12,800.5	−4.1
VENTES				
Ventes des grands magasins (millions $)	nov.	1,356.4	10,722.4	5.1
Livraisons des fabricants (millions $)	nov.	20,714.6	229,513.6	2.3
Ventes de véhicules automobiles neufs (millions $)	nov.	1,593.7	20,202.2	9.6
Ventes au détail (millions $)	nov.	12,377.7	125,408.1	8.0

Les statistiques sont représentées en dollars courants et ne sont pas désaisonnalisées.

Source: *Statistique Canada.*

DENRÉES

MONTRÉAL (PC) — Cours des denrées transmis par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, le kilo: 39-92, $5.015; 40-93, $5.015; prix du gros au détaillant: $5.642.

Fromage cheddar au kilo, 1ère catégorie, blanc: $5.113; 1ère cat., coloré: $5.120.

Produits concentrés (sac de 20 kg): lait écrémé en poudre, pulvérisé: $2.948 le kg; pour bétail: $1.170 le kg; poudre de babeurre, pulvérisé: $2.300 le kg; poudre de lactosérum, pulvérisé: $0.485; pour bétail, $0.395 le kg.

Oeufs: prix de gros au détaillant, en carton de 12, A-extra-gros: $1.26 6-10; A-gros: $1.25; A-moyens: $1.14 1-10; A-petits: $0.80 1-10.

Prix payés aux producteurs d'oeufs en Ontario: A-extra-gros: $0.95; A-gros: $0.95; A-moyens: $0.84; A-petits: $0.52.

Prix payés aux producteurs d'oeufs au Québec: A-extra-gros: $0.98; A-0.98; A-moyens: $0.87; A-petits: $0.55.

Pommes de terre: prix de vente, Canada No 1, livrées à Montréal ou Québec par camion: Québec brossées, $1.05 le sac de 10 lb, $2.05 le sac de 20 lb, $4.49 le sac de 50 lb; Québec lavées, $1.10 le sac de 10 lb, $2.15 le sac de 20 lb, $5.25 le sac de 50 lb; I-P-E, brossées, $1.17 le sac de 10 lb, $2.30 le sac de 20 lb, $4.89 le sac de 50 lb.

Prix du grossiste au détaillant, marché de Montréal: I.-P.-E., $1.26 à $1.45 le sac de 10 lb, $2.55 à $3.05 le sac de 20 lb, $5.65 à $6.25 le sac de 50 lb; Québec brossées: $1.26 à $1.29 les 10 lb, $2.60 à $2.65 les 20 lb, $5.25 à $5.75 les 50 lb; Québec lavées: ----- le sac de 10 lb; ---- le sac de 20 lb; $5.75 le sac de 50 lb.

BESTIAUX

MONTRÉAL (PC). Les arrivages au marché aux bestiaux de Montréal, hier, comprenaient 282 bovins, 354 veaux et un porc.

Les prix s'établissaient ainsi:

Bouvillons, commercial: $57.25-63.25.

Génisses, comm.: $54.00-62.00.

Vaches, D1-2: $59.50-62.25; D3: $53.00-59.25; T.C.: $48.00-52.75.

Taureaux: $61.75-66.75.

Veaux de choix et bons animaux: $100.00-124.00; communs et moyens: $60.00-98.00.

Bons veaux de remplacement, de type laitier: $100.00-151.00; communs et moyens: $70.00-95.00.

Prix moyen du porc à l'indice 100 en Ontario, la semaine dernière: $161.97 les 100 kg.

MERCURIALE

MONTRÉAL (PC). Voici les prix de gros (moyenne) des légumes fournis aux détaillants de la région de Montréal, tels que compilés hier par Agriculture Canada.

Betterave: $7.25-7.45 pour 12 cellos 2 lb.

Betterave: $6.15-6.50 sac 25 lb.

Carotte: $9.00 les 50 lb.

Carotte: $10.60-11.00 pour 24 cellos de 2 lb.

Carotte: $10.60-10.70 pour 10 cellos de 5 lb.

Champignon: $8.65-8.85 caisse de 5 lb.

Champignon: $12.00-12.35 pour 12 sachets de 227 gr.

Chou rouge: $10.50-12.25 caisse 12 un.

Chou vert, moyen: $5.95 à $6.50 c. de 50 lb.

Chou vert, moyen: $4.50-4.80 s. 50 lb.

Chou vert, gros: --- s. 50 lb

Endive: $8.50 caisse 5 lb.

Laitue Boston: $8.90 caisse 12 un.

Oignon à bouillir: $0.90-1.20 sac 10 lb.

Oignon jaune moyen: $13.00 sac 50 lb.

Oignon jaune moyen: $12.85-14.15 sac 24x2 lb.

Oignon jaune moyen: $12.85-13.60 sac 10x5 lb.

Panais: $7.05-7.15 pour 12 cellos 1 lb.

Poireau: $6.75-7.45 botte 12 un.

Rabiole: $9.75-10.15 sac 25 lb.

Rutabaga lavé, moyen: $7.50-7.65 sac 50 lb.

LE DOLLAR CANADIEN

TORONTO (PC). Le dollar américain a clôturé, hier, en baisse de 55-100 et cotait $1.3338 contre la devise canadienne. La livre sterling était inchangée à $2.0280.

Par rapport à la devise US, le dollar canadien a gagné 30-100 à $0.7497 et le sterling 65-100 à $1.5205.

DIVIDENDES

Federal Industries Ltd, classe A: 7.5 cents; payable le 1er avr. aux inscrits le 10 mars.

Island Telephone, ord.: 46 cents; 16 mars, 27 fév.

Mitel Corp., $2.00, 1983, priv.: 50 cents; 31 mars, 16 mars.

Mobil Corp., ord.: 55 cents US; 10 mars, 9 fév.

New Brunswick Telephone Co. Ltd, $1.37, priv.: 34 cents; 16 mars, 20 fév.

Walwyn Inc., ord.: cinq cents; 24 fév., 11 fév.

CÉRÉALES

WINNIPEG (PC) — La tendance était irrégulière, hier, au marché aux grains de Winnipeg.

Le cours du colza a clôturé en baisse de $2.30 à $4.90 et le contrat de livraison mars se réglait à $242.80.

Le lin a fini la séance en hausse de 10 à 50 cents, la position mars cotant $205.00.

Le seigle était inchangé ou en recul de 20 cents, avec échéance mars à $92.50.

L'orge a fermé sur des baisses de 20 à 40 cents, avec mars à $83.80.

L'avoine accusait des gains de 10 à 40 cents et mars faisait $82.00.

Le blé a clôturé en baisse de 20 à $1.10 et le contrat mars se réglait à $93.30.

DEVISES

Voici les taux des devises étrangères tels que fournis hier matin par la Banque Nationale. Les cotes sont en monnaie canadienne et varient d'une banque à l'autre.

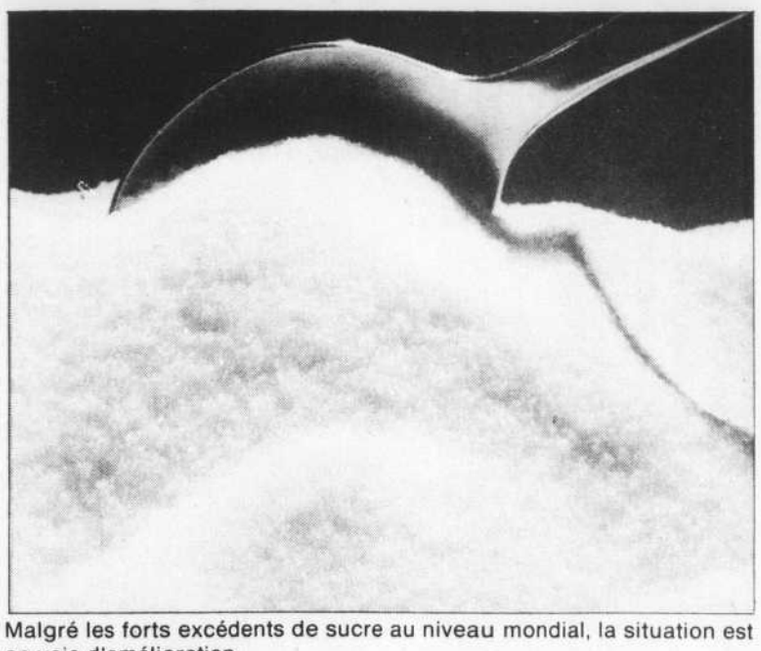
Afrique du Sud	Rand	0.6483
Afrique franco	Franc CFA	0.004405
Allemagne-Ouest	Mark	0.7341
Antilles Angl.	Dollar	0.4951
Australie	Dollar	0.8830
Autriche	Schilling	0.10440
Bahamas	Dollar	1.3340
Belgique	Franc	0.03547
Danemark	Couronne	0.1940
Espagne	Peseta	0.010344
États-Unis	Dollar	1.3340
Finlande	Mark	0.2928
France	Franc	0.2202
Grèce	Drachme	0.010024
Hollande	Florin	0.6505
Hong Kong	Dollar	0.1721
Inde	Roupie	0.1027
Israël	Sheqels	0.8315
Italie	Lire	0.001032
Jamaïque	Dollar	0.2472
Japon	Yen	0.008720
Liban	Livre	0.01500
Mexique	Peso	0.001378
Norvège	Couronne	0.1903
Nouv.-Zélande	Dollar	0.7240
Portugal	Escudo	0:009462
Royaume-Uni	Sterling	2.0243
Suède	Couronne	0.2050
Suisse	Franc	0.8703
Tunisie	Dinar	1.6222
Vénézuela	Bolivar	0.05781

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Les matières premières

Une éclaircie pour le sucre

ÉRIC FOTTORINO
du journal *Le Monde*



Malgré les forts excédents de sucre au niveau mondial, la situation est en voie d'amélioration

Après une année 1986 décevante, marquée par une chute des prix de 10 %, le sucre bénéficie d'un certain regain d'intérêt. De 1150 F par tonne le 20 janvier, les cours sont remontés le 26 janvier à 1300 F. En fin de semaine, ils se stabilisaient autour de 1240 F, à la suite de prises de bénéfices.

Si les excédents continuent d'encombrer le marché mondial (ils atteignent 38 millions de tonnes), la situation statistique du sucre est, cependant, en voie d'amélioration. Pour la campagne 1986-87, qui s'achèvera en septembre prochain, la consommation devrait progresser de 1.5 % à 2 %, et s'établir à 102 millions de tonnes. Quant à la production, elle est estimée à 100 millions de tonnes. Ce déficit prévu de l'offre sur la demande risque même de s'aggraver, si les difficultés actuelles de quelques gros producteurs venaient à se confirmer.

Le Brésil a ainsi demandé à différer ses livraisons pour les prochaines semaines. Le plan Cruzado, en gelant les prix à la consommation, a encouragé les achats de sucre des ménages brésiliens. Le souci d'économiser des devises a incité le gouvernement Sarney à relancer la production d'éthanol (carburant à base de sucre). 65 % des cannes sont aujourd'hui destinés à cet usage. Résultat : Sao-Paulo, qui exportant environ 3 millions de tonnes de sucre au début des années 80, ne disposera plus, en 1986-1987, que de 2,2 millions de tonnes pour les pays tiers. Afin d'honorer sans trop tarder ses engagements auprès de ses clients, le Brésil serait même prêt à acheter d'importantes quantités sur le marché libre . . .

Cuba connaît la même mésaventure. La sécheresse puis de violentes tempêtes ont détruit une partie de la récolte qui s'annonce, selon certains observateurs, comme la plus mauvaise de la décennie. Les autorités de La Havane, par courtiers interposés, achètent du sucre roux à New-York, soucieuses elles aussi de respecter les contrats de livraisons passés avec Moscou, leur principal client.

Un autre signe de tension vient précisément de l'Union soviétique, qui serait à la recherche, dans les plus brefs délais, de 500,000 à 750,000 tonnes de sucre, soit la moitié de ses besoins d'importations habituels sur une année (l'apport de Cuba exclu).

La nouvelle est difficile à vérifier car, comme le précise M. Kohly, de la société Goldschmidt, « tout rachat avec Moscou est assorti d'une clause de slience. Le secret est une conditions préalable de l'opération. »

Mais ces bruits de marché, ajoutés aux diffucultés réelles de deux grands producteurs, suffisent pour raffermir les cours, à commencer par ceux du sucre roux. Selon des analystes londoniens, ils pourraient même doubler en 1987 sur le marché de New-York, l'offre cubaine et brésilienne, comme les besoins soviétiques, portant sur le « roux ».

En rachetant récemment 300,000 tonnes de sucre brut à la République dominicaine, pour les revendre dans un délai de trois ans, le négociant français Sucres et denrées a enfin dissipé les inquiétudes des opérateurs : cette marchandise, que les États-Unis avaient *de facto* rejeté en réduisant leurs quotas d'importations, n'est plus un boulet pour le marché. La meilleure tenue des cours traduit aussi ce soulagement.

Une année difficile en vue pour Marine

LAUZON (PC) — Si un peu tout le monde a salué avec enthousiasme l'achat des actifs québécois de Versatile Corporation par Marine Industrie (MIL), le président de Marine, M. Jean-Roch Brisson, a jeté, hier, une véritable douche d'eau froide en disant que « l'année 1987 sera très difficile et que de serieuses mesures d'économie s'imposeront ».

Dans une lettre qu'il faisait parvenir, hier, aux employés de Marine et dans laquelle il « souhaite la bienvenue à tous les employés au sein de la nouvelle organisation MIL », M. Brisson souligne que certains plans à court terme seront mis en place dès que possible.

« Cependant, ajoute-t-il du même souffle, alors que nous planifions une certaine diversification et spécialisation, les plans à plus long terme prendront un certain temps à se développer ».

Le président de MIL trace à grands traits l'action que Marine entend mener. Il postule que le marketing, la recherche de nouveaux marchés, constitue une importante activité. Selon lui, les unités de construction navale devraient bientôt voir un accroissement de leurs activités alors que MIL Systems Engineering a déjà des projets des plus intéressants à son carnet.

« Cependant, lance M. Brisson, à cause du bas niveau d'activité de production présent, l'année 1987 sera très difficile et de sérieuses mesures d'économie s'imposeront ».

Pourtant, avec l'achat des actifs de Versatile Corporation, la nouvelle organisation de Marine qui devient le plus important groupe de construction navale au Canada, peut compter sur des contrats gouvernementaux totalisant $ 750 millions.

Quoi qu'il en soit, tout en invitant les anciens et les nouveaux employés à être patients, le président de MIL ne cache pas que tous les employés de Marine ont traversé, au cours des derniers mois, une période d'incertitude. « Même si la conclusion de l'achat a dissipé une partie de cette incertitude, ajoute M. Brisson, il reste évident que toutes les questions ne sauraient être résolues du jour au lendemain ».

Toutefois, les propos du président de Marine ne sont pas tous empreints de pessimisme. Tout en entrevoyant un « brillant avenir » pour la nouvelle organisation de MIL, M. Brisson précise que « l'avenir est plein de promesses pour une telle union de talents, particulièrement en nous spécialisant dans la construction navale militaire ».

Dans l'esprit de M. Brisson, MIL envisage beaucoup plus que la construction navale. « Ses talents dans les secteurs des produits industriels et de l'équipement hydro-électrique, constate-t-il, rejoignent ceux de Vickers dans le domaine du nucléaire, des sous-marins et de l'industriel. MIL s'est préparée à entrer sur le marché de la construction offshore, en prévision de son développement. Davie de son côté a déjà construit de l'équipement offshore. Enfin, l'ensemble de la nouvelle organisation profitera de la compétence du groupe MIL Systems Engineering en conception et en ingénierie ».

En regard de cette nouvelle union, le président de MIL n'hésite pas à prédire que tous ces ingrédients constituent un début très prometteur.

PMAC ACIM ASSOCIATION CANADIENNE DE L'INDUSTRIE DU MÉDICAMENT

Judith A. Erola, C.P.

Lester R. Gagnon, Président du conseil de l'Association canadienne de l'industrie du médicament (ACIM) annonce la nomination de Judith Erola au poste de Présidente. Mme Erola entrera en fonctions le 1er mars 1987. Députée de la circonscription fédérale de Nickel Belt (Sudbury) de 1980 à 1984, Mme Erola a été successivement ministre des Mines, ministre chargée de la condition féminine et ministre de la Consommation et des Corporations. Elle a également présidé ou participé aux travaux de six grands comités interministériels au sein du conseil des ministres.

Conférencière indépendante, commentatrice et expert-conseil en marketing et en relations gouvernementales, Mme Erola a exercé pendant sept ans de hautes responsabilités dans l'industrie de la radiodiffusion et a dirigé avec succès l'exploitation d'une entreprise du secteur privé.

L'expérience exceptionnelle acquise par Mme Erola, sa connaissance approfondie des milieux internationaux, ses talents de communicatrice et son intérêt pour les questions sociales seront autant d'atouts par l'ACIM.

L'ACIM est une association professionnelle nationale qui représente 65 compagnies pharmaceutiques orientées vers la recherche.

Airbus se défend

PARIS (AP) — Il est indécent d'affirmer qu'à travers les ventes d'Airbus, les travailleurs européens feraient perdre aux travailleurs américains des emplois qui leurs seraient dûs, a affirmé hier dans un communiqué l'Aérospatiale, branche française du consortium européen Airbus, qui répondait aux critiques de Washington au sujet des subventions qu'accorderaient les gouvernements européens à Airbus-Industrie pour leur permettre de gagner des marchés.

Pour l'Aérospatiale, de telles critiques seraient la marque d'une volonté des constructeurs américains de passer d'une situation largement dominante à une situation de monopole, ce qui est injustifié et inacceptable, le marché des avions à réaction accessible aux constructeurs occidentaux revenant pour 85 % aux constructeurs américains et pour 15 % aux Européens.

La société Aérospatiale fait encore observer que l'industrie aéronautique américaine reçoit de son gouvernement des crédits publics d'innovation plus de cinq fois supérieurs à ceux que recueillent de leur propres gouvernements l'ensemble des entreprises aéronautiques de la Communauté européenne.

Et la firme ajoute que les commandes publiques de fournitures et d'entretien dans ce domaine sont plus de six fois supérieures aux États-Unis qu'en Europe. L'Aérospatiale a calculé que le chiffre d'affaires des sociétés aéronautiques aux Etats-Unis provient pour 70 pc des crédits budgétaires de l'Etat, contre 35 pc pour les sociétés européennes.

Il est donc clair que c'est essentiellement le contribuable américain qui permet à son industrie aéronautique d'occuper une situation dominante sur les marchés mondiaux, précise le groupe aéronautique, alors que deux experts du gouvernement américain sont attendus dans les jours qui viennent à Paris pour discuter de ce problème qui pourrait donner lieu à une nouvelle guerre commerciale entre les Etats-Unis et l'Europe, avec menaces de représailles et de contre-sanctions.

Alpha-Vico investit

FARNHAM (PC) — La société Alpha-Vico, de Farnham, investira $ 400,000 dans la modernisation et l'agrandissement de son usine pour mieux se lancer dans l'exportation et dans l'espoir de décrocher des contrats de Hyundai.

L'entreprise de Farnham fabrique des meubles scolaires et de jardin, qu'elle vend à travers le Québec et le reste du Canada. Solidement établie sur le marché domestique, elle s'attaque à l'exportation. Une opération qu'elle a préparée minutieusement en agrandissant ses installations de quelque 4,000 pieds carrés, mais surtout en se dotant d'un nouveau système de peinture.

Au lieu de la peinture liquide, Alpha-Vico a opté pour un revêtement en poudre, donnant aux meubles un fini aussi lustré que résistant.

Dès que le nouveau système sera en complète opération, vers la mi-février, M. Berthiaume compte approcher Hyundai et lui offrir ses services, pour la finition de différentes pièces, les parechocs par exemple. « Nous avons l'équipement et les installations appropriées ».

Alpha-Vico fabrique également de l'ameublement de cafétéria, et à ce titre aussi il reluque du côté du fabricant sud-coréen d'automobiles. Fournisseur de General Motors et de Chrysler en chaises et tables, il voudrait épingler Hyundai à sa liste de clients.

La compagnie de Farnham procure du travail à 135 personnes et à la suite de l'investissement de $ 400,000, une dizaine de nouveaux emplois seront créés, au cours des trois prochaines années.

L'entente sur les pêches sera dévoilée jeudi prochain

OTTAWA (PC) — Les représentants des provinces atlantiques et de l'industrie de la pêche pourront finalement prendre connaissance jeudi des détails de l'accord que le Canada a secrètement signé avec la France, il y a deux semaines à Paris.

Le ministre des Pêches, M. Tom Siddon, a en effet annoncé lundi aux Communes que des hauts fonctionnaires de son ministère et de celui des Affaires extérieures tiendront jeudi une réunion d'information, à Saint-Jean, Terre-Neuve.

Mais, ont indiqué des informateurs, il est peu probable que ces représentants découvrent à cette conférence pourquoi le gouvernement a précipité la signature de l'entente sans avoir d'abord consulté les provinces, les entreprises de pêche et les pêcheurs, comme il avait promis.

Selon toute vraisemblance, ont ajouté ces informateurs, dirigeants français et canadiens auraient décidé cette rencontre de Paris, quand le ministre français des Affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimondi, est venu à Ottawa à la mi-janvier.

Cette entente ne semble pas plaire beaucoup plus aux habitants du territoire français des iles St-Pierre-et-Miquelon.

Si le Canada ne chasse pas les navires de la France continentale des eaux controversées au large de Terre-Neuve, alors que la France base ses navires de pêche et installe ses conserveries à St-Pierre, déclarait dernièrement au cours d'une interview le président du conseil général de St-Pierre, M. Marc Plantagenest.

Fort de l'appui d'une majorité des 6,500 habitants de l'île, M. Plantagenest a affirmé que les bateaux de pêche du continent volaient les habitants de Terre-Neuve et de Saint-Pierre de la grande ressource naturelle et limitée que la morue représente pour eux.

Naturellement, a souligné M. Plantagenest, les gros navires-usines de Bretagne ne veulent pas que se règle la dispute au sujet des 12 milles nautiques entourant l'île au sud de Terre-Neuve, car pour le moment ils tirent profit au maximum de ce désaccord.

C'est pourquoi des représentants de St-Pierre ont demandé à rencontrer des hauts fonctionnaires du gouvernement de Terre-Neuve afin de discuter de leurs inquiétudes communes; lundi, les deux parties n'avaient pas encore fixé de date pour une telle réunion.

Fausse rumeur

Pas d'abolition de la taxe sur les bardeaux

OTTAWA (PC) — Le ministère canadien des Affaires extérieures a démenti, lundi, les informations voulant que les gouvernements américain et canadien négocient en ce moment l'abolition de la surtaxe sur les exportations de bardeaux de cèdre canadiens aux États-Unis.

»Il n'y a aucune négociation avec les États-Unis à ce sujet », a catégoriquement affirmé le porte-parole du ministère, M. Grant Manuge. « Aucune entente, aucune négociation. »

Radio-Canada avait affirmé, vendredi, que des pourparlers étaient en cours et qu'un accord allait être annoncé par le président Ronald Reagan et le premier ministre Brian Mulroney lors de leur sommet du mois d'avril, à Ottawa.

Selon le réseau anglais de télévision de Radio-Canada, les Etats-Unis accepteraient d'abolir la surtaxe de 35 % appliquée par Washington, depuis le mois de mai dernier, sur les bardeaux de cèdre canadiens. En échange, toujours selon Radio-Canada, le Canada éliminerait les droits compensatoires imposés, un mois plus tard, sur les livres, arbres de Noel, éléments d'ordinateur et un certain nombre d'autres importations américaines, mesures qui avaient d'ailleurs été contestées au Canada même, particulièrement en ce qui concerne les livres.

M. Manuge a également nié une autre nouvelle, publiée par le Toronto Star, dimanche, selon laquelle les Américains envisageraient de retirer la taxe sur les bardeaux de cèdre à condition que le Canada autorise à nouveau l'exportation de billots de cèdre.

Réserves japonaises

TOKYO (AFP) — Le Japon dispose probablement des deuxièmes réserves de change du monde, après la RFA et devant les États-Unis, ont indiqué lundi à Tokyo des responsables japonais.

L'intervention massive de la Banque du Japon pour soutenir le dollar le mois dernier s'est traduite par un gonflement record de $ 9.22 milliards des réserves de change du pays, les portant à $ 51,459 milliards, précise-t-on de mêmes sources.

La Banque centrale de Tokyo a acheté environ $ 2 milliards rien pour la seule journée du 9 janvier, selon ces sources.

L'industrie pétrolière en difficulté

HOUSTON, Tex. (AFP) — Le nombre de plates-formes pétrolières en activité a baissé de 11 unités aux États-Unis au cours de la semaine passée par rapport à la précédente pour s'établir à 826, selon des statistiques professionnelles publiées lundi.

Un auparavant, il y avait 1,594 plates-formes en activité aux Etats-Unis, a rappelé le fabricant d'équipements de forage et d'exploration pétrolière Hughes Tool Co. qui tient ses statistiques depuis 1940.

La semaine précédente, le nombre de plates-formes en activité avait déjà baissé de 49.

ODYNO MINIÈRE INC.

Dividende no 11, semi-annuel.

Avis est par la présente donné que la Compagnie Odyno Minière Inc. (LRP) a déclaré un dividende de huit sous (0.08$) l'action payable le 12 mars 1987 aux actionnaires inscrits au régistre de l'agent de transfert de la compagnie avant la fermeture le 27 février 1987.

Par décision du conseil d'administration.

Richard Morissette,
Secrétaire-trésorier

Donné à Noranda (Québec)
Le 2 février 1987

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Dividendes

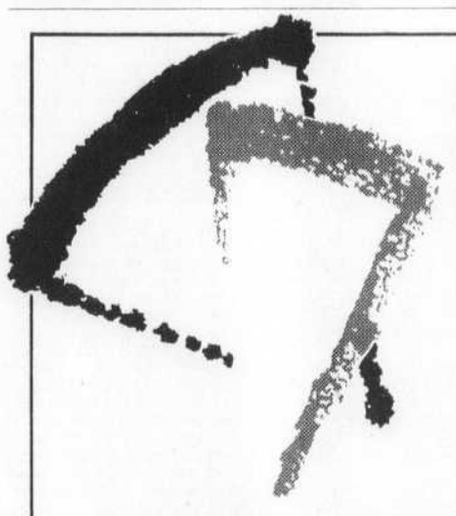
AVIS est donné par les présentes que les dividendes sur les actions en circulation ci-dessous de cette Banque ont été déclarés payables pour le trimestre en cours à la Banque et à ses succursales à compter du 24 février 1987 aux actionnaires inscrits à la clôture des registres le 30 janvier 1987, comme suit :

1. Dividende n° 24 de $0.47 par action sur les actions privilégiées de premier rang, série A, de $1.88;
2. Dividende n° 15 de $0.3625 par action sur les actions privilégiées de premier rang, série B, de $1.45;
3. Dividende n° 11 de $1.6675 par action sur les actions privilégiées de premier rang à taux variable, série C;
4. Dividende n° 11 de $1.6675 U.S. par action sur les actions privilégiées de premier rang à taux variable, série D;
5. Dividende n° 21 de $0.6875 par action sur les actions privilégiées de deuxième rang, série A, de $2.75;
6. Dividende n° 398 de $0.50 par action sur les actions ordinaires.

Les détenteurs d'actions des catégories susmentionnées, sauf celles indiquées à l'alinéa 4 ci-dessus, peuvent choisir de recevoir leurs dividendes sous forme d'actions ordinaires de la Banque plutôt qu'en espèces, conformément aux dispositions du Régime de dividendes et d'achat d'actions établi par la Banque.

AVIS est également donné par les présentes que les dividendes nos 10, 11 et 12 sur les actions privilégiées de premier rang, série E, au taux flottant ajusté au cours, en circulation de cette Banque, ont été déclarés pour les mois de février, mars et d'avril 1987 et qu'ils seront payables les 12 mars, 10 avril et 12 mai 1987 respectivement aux actionnaires inscrits à la clôture des registres les 27 février, 31 mars et 30 avril 1987 respectivement, en conformité des dispositions sur les droits, privilèges, restrictions et conditions se rattachant à ces actions.

Par ordre du conseil d'administration
Le vice-président et secrétaire,
R.J. Moores
Montréal, le 6 janvier 1987



Prime d'intérêt sur votre REER.

- Taux d'intérêt majoré d'une prime sur la totalité de votre placement REER en CPG – et pas seulement sur votre cotisation de cette année.
- Taux d'intérêt vraiment concurrentiels.
- Valable pour toutes les nouvelles cotisations de même que pour les transferts et renouvellements.

Prime de 1/4 % sur les portefeuilles REER totalisant $10 000 et plus avec la cotisation de cette année.

Prime de 1/2 % sur les portefeuilles REER totalisant $25 000 et plus avec la cotisation de cette année.

Applicable aux CPG de 1 à 5 ans.
Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec.

Appelez-nous dès maintenant pour connaître les taux en vigueur.

Montréal: 1, place Ville-Marie, 397-7111
612, rue Saint-Jacques, 392-1880
Pointe Claire: Centre Fairview Pointe Claire, 695-5230
Saint-Lambert: 425, avenue Victoria, 465-3265
Ville Mont-Royal: 1335, chemin Canora, 735-1314
Westmount: 1245, avenue Greene, 932-6000

Montréal Trust

OPTIONS

Suite de la page 14

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Provgo	Ap	19 P	35	60		
Provgo	Ap	20	125	130		
Provgo	Ap	20 P	90	115		
Provgo	Jn	17	$3¼	$3½	295	16
Provgo	Jn	17 P	10	25		
Provgo	Jn	18	260	285	260	6
Provgo	Jn	18 P	30	55	140	10
Provgo	Jn	19	195	210		
Provgo	Jn	19 P	65	90	100	10
Provgo	Jn	20	150	165	140	66
Provgo	Jn	20 P	110	135		
Provgo	Sp	17	$3¾	$4		
Provgo	Sp	17 P	25	50		
Provgo	Sp	18	$3	$3¼	255	9
Provgo	Sp	18 P	60	85		
Provgo	Sp	19	240	265	$2	
Provgo	Sp	19 P	90	115	105	6
Provgo	Sp	20	185	210	$2	9
Provgo	Sp	20 P	135	160	165	10
Pwa	Ap	18	335	360	$3	20
Pwa	Ap	18 P	1	25		
Pwa	Ap	19	245	270	$2½	1500
Pwa	Ap	19 P	5	30	30	220
Pwa	Ap	20	175	195	185	1087
Pwa	Ap	20 P	30	55	60	7
Pwa	Ap	22½	40	65		
Pwa	Ap	22½P	145	170		
Pwa	Jy	18	380	405	310	10
Pwa	Jy	18 P	10	35		
Pwa	Jy	19	$3	$3¼	270	20
Pwa	Jy	19 P	30	55		
Pwa	Jy	20 P	50	75	100	5
Pwa	Jy	22½	100	125		
Pwa	Jy	22½P	165	190		
Pwa	Oc	19	345	370	330	20
Pwa	Oc	19 P	35	60	40	5
Pwa	Oc	20 P	60	85	75	20
Pwa	Oc	22½	145	170		
Pwa	Oc	22½P	175	$2		

Q R

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Rangr	Ap	5 P	1	10	40	10
Rangr	Ap	6	80	90	105	1121
Rangr	Ap	6 P	20	25	20	175
Rangr	Ap	7	35	50	45	1117
Rangr	Ap	7 P	65	90	60	65
Rangr	Ap	8	15	20	15	165
Rangr	Ap	8 P	150	175	80	
Rangr	Jy	5	155	180	195	53
Rangr	Jy	5 P	5	15	35	45
Rangr	Jy	6	100	120	105	333
Rangr	Jy	6 P	30	45	30	111
Rangr	Jy	7 P	80	90	85	139
Rangr	Jy	8 P	150	175		
Rangr	Oc	6	135	150	155	10
Rangr	Oc	6 P	45	70		
Rangr	Oc	7 P	90	115		
Rangr	Oc	8	45	55	50	63
Rangr	Oc	8 P	160	185		
Rgrs B	Ap	17½	140	165	110	80
Rgrs B	Ap	17½P	85	110	175	60
Rgrs B	Ap	20	80	105	80	60
Rgrs B	Ap	20 P	$2¼	$2¾		
Rgrs B	Ap	22½	25	50	215	34
Rgrs B	Ap	22½P	$4¾	$5¼		
Rgrs B	Ap	25	10	30	20	
Rgrs B	Ap	25 P	$7¼	$8¼		
Rgrs B	Ap	27½	1	15		
Rgrs B	Ap	27½P	$9¾	$10¾	$11	
Rgrs B	Jy	15	335	$3¾	240	10
Rgrs B	Jy	15 P	45	70		
Rgrs B	Jy	17½	210	245	155	
Rgrs B	Jy	17½P	130	155		
Rgrs B	Jy	20	135	160	150	20
Rgrs B	Jy	20 P	$2½	$3	$3	5
Rgrs B	Jy	22½	70	95	125	17
Rgrs B	Jy	22½P	$4¾	$5½		
Rgrs B	Jy	25	30	45	195	10
Rgrs B	Jy	25 P	$7¼	$8½		
Rgrs B	Oc	15	385	435		
Rgrs B	Oc	15 P	65	90		
Rgrs B	Oc	17½	265	305		
Rgrs B	Oc	17½P	155	205		
RovBK	Fb	30	$7	$7½		
RovBK	Fb	30 P	1	5		
RovBK	Fb	32½	$4½	$5	$4½	21
RovBK	Fb	32½P	1	5	45	22
RovBK	Fb	35 P	1	5	45	14
RovBK	Fb	37½P	55	80		
RovBK	Mr	30	$7⅛	$7⅝	$4¾	
RovBK	Mr	30 P	1	7		
RovBK	Mr	32½	$4¾	$5	345	125
RovBK	Mr	32½P	1	10		
RovBK	Ap	30 P	1	8	25	90
RovBK	Ap	35 P	30	40	45	789
RovBK	Ap	37½P	115	140	145	23
RovBK	Jy	30	$7½	$8	$7⅛	
RovBK	Jy	30 P	1	20		
RovBK	Jy	35 P	65	90	120	106
RovBK	Jy	37½P	170	190		
RovTst	Mr	27½	$5⅛	$5⅝	$5	10
RovTst	Mr	27½P	1	20		
RovTst	Mr	30	280	330	235	125
RovTst	Mr	30 P	25	50		
RovTst	Mr	32½	110	135	40	20
RovTst	Mr	32½P	85	110		
RovTst	Mr	35	25	50		
RovTst	Mr	35 P	$2½	$3		
RovTst	Jn	27½	$5⅝	$6⅛	410	7
RovTst	Jn	27½P	10	35		
RovTst	Jn	30	360	410	240	10
RovTst	Jn	30 P	65	90		
RovTst	Jn	32½	$2	240	190	60
RovTst	Jn	32½P	150	175		
RovTst	Jn	35	95	120		
RovTst	Jn	35 P	290	340		
RovTst	Sp	27½	$6⅛	$6⅝		
RovTst	Sp	27½P	35	60		
RovTst	Sp	35	160	185		
RovTst	Sp	35 P	$3¼	$3¾		

S T

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Sears	Fb	9	210	230		
Sears	Fb	9 P	1	15		
Sears	Fb	10 P	1	10	10	1173
Sears	Fb	12½	5	15	10	805
Sears	Fb	12½P	120	140	150	
Sears	Fb	15	1	5	25	110
Sears	Fb	15 P	370	395	$2½	
Sears	Fb	17½	1	5	25	65
Sears	Fb	17½P	$6¼	$6½	$5¼	
Sears	My	9	$2½	270	210	35
Sears	My	9 P	5	20		
Sears	My	10 P	15	25	35	180
Sears	My	12½P	135	155	160	190
Sears	My	15	15	25	20	69
Sears	My	15 P	380	405	$4	10
Sears	Ag	9	270	290		
Sears	Ag	9 P	20	30	45	30
Sears	Ag	10	185	195	145	52
Sears	Ag	10 P	30	40	50	20
Sears	Ag	12½P	155	175		
Segrm	Fb	80	$10¾	$11¼	$12⅛	35
Segrm	Fb	80 P	5	30	30	10
Segrm	Fb	85 P	25	50	30	80
Segrm	Fb	95	40	65	35	115
Segrm	Fb	95 P	$4¾	$5	$5¾	45
Segrm	Mr	85	$6¾	$7¼		
Segrm	Mr	85 P	65	90		
Segrm	Mr	90	330	355	$2¼	30
Segrm	Mr	90 P	160	185	$2½	95
Segrm	Mr	95	115	140	100	75
Segrm	Ap	75	$16⅝	$17⅛	$20	52
Segrm	Ap	75 P	10	35	65	49
Segrm	Ap	80 P	45	65	25	99
Segrm	Jy	80	$13½	$14	$15⅝	50
Segrm	Jy	85	$9½	$10	$10	123
Segrm	Jy	85 P	185	210	$4	204
Segrm	Jy	90	$6⅜	$6⅞	$7	151
Segrm	Jy	90 P	365	390	$4	184
Segrm	Jy	95	390	415	$5½	15
Segrm	Jy	95 P	$5⅞	$6⅜	$7	56
Shell C	Fb	17½	$14⅛	$14⅞		
Shell C	Fb	17½P	1	5	60	10
Shell C	Fb	20	$11⅞	$12⅛	$10¼	84
Shell C	Fb	20 P	3	3	8	55
Shell C	Fb	22½	$9⅜	$9⅞	$7¾	114
Shell C	Fb	22½P	1	3	25	35
Shell C	Fb	25 P	2	20	2	138
Shell C	Fb	27½	440	490	$3¼	555
Shell C	Fb	27½P	1	25	20	176
Shell C	Fb	30	215	240	80	15
Shell C	Fb	30 P	25	50	105	15
Shell C	Fb	32½	50	75		
Shell C	Fb	32½P	75	100	185	3
Shell C	Mr	27½	$4¾	$5¼		
Shell C	Mr	27½P	5	30	45	
Shell C	Mr	30 P	25	50	90	40
Shell C	My	20	$12	$12½	$10¾	5
Shell C	My	20 P	5	15		
Shell C	My	22½	$9½	$10	$8⅛	27
Shell C	My	22½P	5	20	10	195
Shell C	My	25	$7	$7½	$6¼	215
Shell C	My	25 P	15	35	75	25
Shell C	My	27½	$5	$5½	$3½	532
Shell C	My	27½P	25	50	50	289
Shell C	My	32½P	150	175		
Shell C	Ag	25	$7½	$8	$6⅜	10
Shell C	Ag	25 P	25	50		
Shell C	Ag	27½	$5¼	$5¾	150	2
Shell C	Ag	27½P	50	75	80	6
Shell C	Ag	30	$4	$4½	210	75
Shell C	Ag	30 P	150	155	150	25
Shell C	Ag	32½	$2	$2½	125	15
Shell C	Ag	32½P	175	$2		
Silver	Mr	4¾	70	75	105	70
Silver	Mr	4¾P	1	8		
Silver	Mr	5	60	65	65	155
Silver	Mr	5 P	3	12		
Silver	Mr	5½	18	23	30	755
Silver	Mr	5½P	13	23	25	100
Silver	Mr	6	7	12	13	243
Silver	Mr	6 P	53	58	35	45
Silver	Mr	6½	3	8	15	147
Silver	Mr	6½P	103	108	119	5
Silver	Jn	5	70	75	74	40
Silver	Jn	5 P	4	14	10	50
Silver	Jn	5½P	28	33	19	20
Silver	Jn	6 P	58	63	57	10
Silver	Jn	6½	10	15	20	85
Silver	Jn	6½P	107	113	121	10
Silver	Sp	5	80	85	82	40
Silver	Sp	5 P	7	17		
Silver	Sp	5½P	35	38	35	10
Silver	Sp	6	35	37		
Silver	Sp	6 P	63	68		
Spar	Ap	20	290	310	$3	13
Spar	Ap	20 P	45	70	85	23
Spar	Ap	22½P	140	150	150	93
Spar	Ap	25 P	$3	340	$4	56
Spar	Ap	27½	20	30	20	63
Spar	Ap	27½P	$5¼	$5¾	310	5
Spar	Jy	20	$3¾	390	395	45
Spar	Jy	20 P	80	105	85	73
Spar	Jy	22½P	185	210	180	80
Spar	Jy	25	125	140	135	123
Spar	Jy	25 P	$3¼	$3½	$4¼	48
Spar	Jy	27½	70	90	70	45
Spar	Jy	27½P	$5¼	$5¾		
Spar	Oc	20	420	445	$4¼	23
Spar	Oc	20 P	110	135	150	15
Spar	Oc	22½	290	$3	$2½	12
Spar	Oc	22½P	215	240		
Spar	Oc	25	190	215	160	10
Spar	Oc	25 P	$3½	365		
StlcoA	Fb	17½	335	360	315	774
StlcoA	Fb	17½P	2	3	5	335
StlcoA	Fb	22½	5	20	10	1421
StlcoA	Fb	25	1	5	25	192
StlcoA	Fb	25 P	$4	$4¼	$5½	8
StlcoA	Fb	27½	1	5	20	5
StlcoA	Fb	27½P	$6½	$6⅞	285	10
StlcoA	My	17½	360	385	$3½	143
StlcoA	My	17½P	15	30	45	181
StlcoA	My	20 P	55	70	60	213
StlcoA	My	22½P	165	190	340	44
StlcoA	My	25	10	20	20	16
StlcoA	My	25 P	420	445		
StlcoA	Ag	17½	$4	$4¼	380	1105
StlcoA	Ag	17½P	40	55	70	58
StlcoA	Ag	20	215	230	205	125
StlcoA	Ag	20 P	90	115	155	124
StlcoA	Ag	22½	115	140		
StlcoA	Ag	22½P	$2	$2¼		
Teck B	Fb	20	$7¼	$7⅝	$4	60
Teck B	Fb	20 P	5	30	110	6
Teck B	Fb	22½	$4¾	$5⅛	490	1245
Teck B	Fb	22½P	1	50	95	22
Teck B	Fb	25 P	30	80	75	314
Teck B	Fb	27½	120	160	165	172
Teck B	Fb	27½P	80	130	315	
Teck B	My	22½	$6	$6¼	$5⅞	27
Teck B	My	22½P	25	75	50	65
Teck B	My	25	380	430	380	730
Teck B	My	25 P	125	140	150	346
Teck B	Ag	22½	$6¼	$6⅜	395	10
Teck B	Ag	22½P	60	110	70	13
Teck B	Ag	25	435	$4¾	355	22
Teck B	Ag	25 P	110	160	135	5
Teck B	Ag	27½	295	335	$3¼	10
TIX	Fb	150	$18⅞	$19⅜	$13¾	
TIX	Fb	150 P	1	5	10	214
TIX	Fb	155	$13⅞	$14⅜	$11¾	39
TIX	Fb	155 P	5	15	20	998
TIX	Mr	150	$19	$19½	$6¾	10
TIX	Mr	150 P	5	20	20	199
TIX	Ap	170	$3	$3½	290	80
Total P	Ap	20	$8⅞	$9⅜		
Total P	Ap	20 P	1	10	50	10
Total P	Ap	22½	$6⅝	$7⅛	$5⅜	
Total P	Ap	22½P	1	15	40	20
Total P	Ap	25	435	485	$4¼	34
Total P	Ap	25 P	15	40	80	13
Total P	Ap	27½P	70	95	140	25
Total P	Ap	30	120	145	125	36
Total P	Ap	30 P	175	$2		
Total P	Jy	20	$9	$9½		
Total P	Jy	20 P	1	25		
Total P	Jy	22½	$6⅞	$7⅜		
Total P	Jy	22½P	15	40		
Total P	Jy	25	$5	$5½	$3½	5
Total P	Jy	25 P	40	65		
Total P	Jy	27½	335	385	215	5
Total P	Jy	27½P	115	140		
Total P	Jy	30	210	260		
Total P	Jy	30 P	$2	240		
Total P	Oc	25	$5½	$6		
Total P	Oc	25 P	70	95		
Total P	Oc	27½	410	460		
Total P	Oc	27½P	140	165		
Total P	Oc	30	260	$3	215	12
Total P	Oc	30 P	$2¼	$2¾		
Tr Pip	Fb	15 P	1	25	10	74
Tr Pip	Fb	16	220	245		
Tr Pip	Fb	16 P	3	25		
Tr Pip	Fb	17½P	10	25	20	185
Tr Pip	Fb	20	1	5	5	260
Tr Pip	Fb	20 P	170	195	430	35
Tr Pip	My	15	335	360	$3¼	100
Tr Pip	My	15 P	5	30	20	14
Tr Pip	My	16	235	260	240	12
Tr Pip	My	16 P	15	40		
Tr Pip	My	17½	110	125	135	1652
Tr Pip	My	17½P	35	45	45	109
Tr Pip	My	19	45	50	50	44
Tr Pip	My	19 P	110	135		
Tr Pip	Ag	15	340	365	310	46
Tr Pip	Ag	15 P	10	35	40	10
Tr Pip	Ag	16	255	280	245	9
Tr Pip	Ag	16 P	25	50	25	15
Tr Pip	Ag	17½	140	165	100	152
Tr Pip	Ag	17½P	60	85	70	53
Tr Pip	Ag	19	75	80	90	42
Tr Pip	Ag	19 P	130	155		
Trilon	Fb	27½	265	295	365	
Trilon	Fb	27½P	10	15		
Trilon	Fb	30 P	20	45		
Trilon	Fb	32½	1	20	35	5
Trilon	Fb	32½P	215	255		
Trilon	Mr	27½	280	320		
Trilon	Mr	27½P	5	25		
Trilon	Mr	30	105	130		
Trilon	Mr	30 P	65	90		
Trilon	Mr	32½	25	50		
Trilon	Mr	32½P	$2½	285		
Trilon	Ap	27½	$3¼	$3½	$3¾	30
Trilon	Ap	27½P	20	40	80	15
Trilon	Ap	30	160	185	190	72
Trilon	Ap	30 P	85	110	100	10
Trilon	Ap	32½P	265	$3	380	10
Trilon	Ap	35	15	30	65	20
Trilon	Ap	35 P	480	$5¼		
Trilon	Jy	27½	410	435	340	2
Trilon	Jy	27½P	50	70		
Trilon	Jy	30	$2½	$2¾	280	5
Trilon	Jy	30 P	130	155		
Trilon	Jy	32½	140	155	175	5
Trilon	Jy	32½P	285	320		
T-Bills	Fb	91½	126	136	80	
T-Bills	Fb	91½P	1	4	7	20
T-Bills	Fb	92	78	86	78	60
T-Bills	Fb	92 P	5	4	26	10
T-Bills	Fb	92½	29	37	30	20
T-Bills	Fb	92½P	5	6		
T-Bills	Mr	91½	127	137	85	
T-Bills	Mr	91½P	1	4	12	20
T-Bills	Mr	92	79	87	11	40
T-Bills	Mr	92 P	1	5		
T-Bills	Mr	92½	34	42		
T-Bills	Mr	92½P	3	10		
T-Bills	Ap	91½	116	126	89	200
T-Bills	Ap	91½P	1	4		
T-Bills	Ap	92	70	78	73	20
T-Bills	Ap	92 P	4	7		
T-Bills	Ap	92½	31	39		
T-Bills	Ap	92½P	9	17		
T-D Bk	Mr	20	$7½	$7¾	$5⅝	10
T-D Bk	Mr	20 P	1	10		
T-D Bk	Mr	22½	$5	$5⅜	$5½	3134
T-D Bk	Mr	22½P	1	7	5	156
T-D Bk	Mr	25	260	280	$2½	2117
T-D Bk	Mr	25 P	5	20	20	127
T-D Bk	Mr	27½	90	110	100	210
T-D Bk	Mr	30	25	40	30	110
T-D Bk	Mr	30 P	245	265		
T-D Bk	Jn	20	$7¾	$8	$7½	
T-D Bk	Jn	20 P	1	20		
T-D Bk	Jn	22½	$5⅜	$5⅝	$4	161
T-D Bk	Jn	22½P	1	20	30	57
T-D Bk	Jn	25 P	20	30	30	54
T-D Bk	Jn	27½P	120	140	135	10
T-D Bk	Jn	30	60	75	65	52
T-D Bk	Jn	30 P	265	285		
T-D Bk	Sp	22½	$5⅞	$6¼		
T-D Bk	Sp	22½P	10	25		
T-D Bk	Sp	25	370	390	370	79
T-D Bk	Sp	25 P	35	50		
T-D Bk	Sp	27½P	145	165	125	29
T-D Bk	Sp	30	90	110		
T-D Bk	Sp	30 P	280	$3	$3	7

W X

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Walker	Mr	35	$10	$10¾	$25¾	
Walker	Mr	35 P	10	50	105	3
Walker	Mr	37½	$7½	$8¼	$23¼	15
Walker	Mr	37½P	1	100	35	
Wdwrd	Fb	5	50	75	95	50
Wdwrd	Fb	5 P	5	30		
Wdwrd	Fb	6	1	15	40	1000
Wdwrd	Fb	6 P	40	65		
Wdwrd	Fb	7	20	25	80	2
Wdwrd	Fb	7 P	140	165	150	
Wdwrd	Fb	8	5	25		
Wdwrd	Fb	8 P	240	265		
Wdwrd	My	5	70	95		
Wdwrd	My	5 P	20	45		
Wdwrd	My	6 P	65	90	75	20
Wdwrd	My	7	5	30	40	10
Wdwrd	My	7 P	155	180		
Wdwrd	Ag	5	80	105		
Wdwrd	Ag	5 P	35	60		
Wdwrd	Ag	6	40	65		
Wdwrd	Ag	6 P	95	120		

OBLIGATIONS

TORONTO (PC). Les cours ont fléchi et l'activité était calme, hier, dans le marché canadien des obligations.

Le court terme a baissé de cinq cents et le moyen terme, d'un huitième de point. Le long terme, les titres des provinces et des sociétés ont perdu un quart de point.

L'argent au jour le jour commandait un intérêt de 8.13 pour cent.

OPTIONS TRANS-CANADA TRANSIGÉES

Suite de la page 15

$50 P	45	55	50	67	208
$52½	300	315	295	70	187
$52½ P	105	120	125	65	95
$55	185	200	185	69	147
$55 P	225	240	300	3	113
Ap $42½	12⅛	12⅜	11⅝	5	1360
$47½	$7½	$7¾	$7⅜	27	1668
$47½ P	25	35	30	10	587
$50	$5⅝	$5¾	$5½	61	589
$50 P	80	90	85	53	398
$52½	375	390	375	10	277
$52½ P	170	180	180	22	124
$55	230	245	220	29	123
$55 P	260	275	275	29	54
Jy $45	10⅞	11⅛	10½	4	178
$47½	$8⅝	$8⅞	$8½	18	351
$52½	$5	$5¼	475	12	147
$55	380	390	380	12	11
$55 P	315	325	320	5	15
Nova, Alta Corp C...7⅛ Opt Vol ...287					
Fb $5	220	230	225	15	2131
$7	20	25	25	30	783
My $7	45	50	50	100	2035
Ag $5	220	235	230	15	22
$6	125	140	125	3	392
$7	60	65	60	42	4407
$8	25	30	30	82	162
Pac Wstrn Air... C..21⅜ Opt Vol ...32					
Jy $20	230	255	235	11	171
Oc $20	280	305	285	21	71
Pagurian A...... C..14⅞ Opt Vol ...142					
Mr $15	55	60	35	110	1612
Jn $12½	260	290	250	10	563
$15	120	140	135	10	42
Sp $12½	335	360	330	10	10
$15	180	200	175	2	6
Placer Develope. C..35.. Opt Vol ...154					
Mr $32½	280	300	300	40	1364
$35	110	125	125	31	746
Jn $32½	380	400	385	8	372
$35	225	245	240	20	294
$37½	125	135	130	20	70
Sp $32½	440	460	440	20	405
$32½ P	95	115	100	10	21
$35	295	320	310	5	59
Power Corp Cda. C..18⅜ Opt Vol ...817					
Fb $15	325	350	325	16	258
$16¼	215	225	200	107	6691
$17½	85	90	95	305	2987
$18¾	25	30	40	135	2161
$20	1	2	15	100	1971
My $15	370	375	350	75	724
$17½	185	190	175	44	5097
$17½ P	80	90	90	5	224
Ag $15	380	405	375	1	73
$16	335	340	325	3	906
$17	225	230	200	1	625
$17 P	75	100	85	5	30
$18	170	180	195	20	20
Provigo Inc ..... C..20.. Opt Vol ...58					
Mr $17½	255	260	280	5	164
$20	70	75	70	53	698
Ranger Oil Cda.. C...6½ Opt Vol ...113					
Ap $5	140	165	155	34	171
Jy $7	55	65	60	34	881
$8	25	35	30	20	194
Oc $7	80	90	85	25	95
Royal Bk Cda ... C..37⅜ Opt Vol ...2019					
Fb $35	200	250	210	281	639
$37½	40	60	25	3	297
Mr $35	235	270	265	200	325
$35 P	10	30	25	4	4
$37½	105	115	105	112	693
$37½ P	105	130	150	3	13
Ap $30	$7⅜	$7⅞	$7⅝	1	44
$32½	$5⅛	$5¼	$5¼	238	1832
$32½ P	4	10	5	90	1066
$35	305	315	300	347	2677
$37½	130	145	130	180	1008
Jy $32½	$5½	$5¾	$5½	200	5607
$32½ P	30	40	35	200	395
$35	320	340	340	150	918
$37½	190	200	180	10	252
Seagram Co ...... C..90⅞ Opt Vol ...383					
Fb $85	$5¾	$6¼	440	10	105
$90	225	250	225	108	295
$90 P	100	120	110	73	222
Mr $95 P	490	$5⅜	475	15	21
Ap $80	11¾	12¼	$11	11	74
$85	$7⅜	$7⅞	$7⅜	10	357
$85 P	105	130	115	10	338
$90	415	440	425	44	889
$90 P	265	290	295	55	726
$95	205	230	225	32	276
$95 P	$5¼	$5¾	$6¼	5	96
Jy $80 P	90	115	105	10	77
Sears Canada ...... C...11¼ Opt Vol ...190					
Fb $10	115	130	125	30	7185
My $10	165	175	170	50	2578
$12½	60	70	65	90	737
Ag $12½	70	80	75	20	66
Shell Canada A... C..31¾ Opt Vol ...111					
Fb $25	$6⅞	$7⅜	$7¼	5	428
Mr $30	250	300	325	25	31
$32½	100	125	115	20	15
$32½ P	115	140	125	10	10
My $30	350	400	450	10	95
$30 P	95	120	100	30	125
$32½	175	200	185	11	51
Silver US........... C...5.54 Opt Vol ...55					
Jn $5½	42	47	50	15	125
$6	18	23	25	10	215
Sp $5½	55	58	60	30	40
Spar Aerospace . C..22¼ Opt Vol ...60					
Ap $22½	160	170	150	3	173
$25	65	75	70	42	295
Jy $22½	225	250	240	15	71
Stelco A .... C..20⅞ Opt Vol ...77					
Fb $20	90	100	75	5	2962
$20 P	5	20	20	10	153
$22½ P	155	175	175	10	192
My $20	150	160	150	2	562
$22½	50	65	65	50	368
TD Bank .... C..27⅝ Opt Vol ...50					
Mr $27½ P	85	100	90	18	67
Jn $25	320	340	320	10	738
$27½	175	185	185	10	154
Sp $27½	215	235	215	12	65
Teck Corp B...... C..27¼ Opt Vol ...35					
Fb $25	230	240	250	10	1818
My $27½	250	270	270	15	1166
$27½ P	190	210	210	10	40
Total Petroleum . C..29⅛ Opt Vol ...5					
Ap $27½	265	315	250	5	129
Transcda Pipe ... C..18⅜ Opt Vol ...15					
Fb $15	320	325	320	5	49
$17½	70	75	70	10	2303
Trilon Fin'l A .... C..30⅛ Opt Vol ...18					
Fb $30	40	65	50	3	10
Ap $32½	60	80	70	15	116
Woodwards Ltd .. C...5½ Opt Vol ...20					
My $6	20	35	25	20	1025
TSE Index .... C168.94 Opt Vol ...904					
Fb $160	$8⅞	$9⅜	$8⅞	16	196
$160 P	25	35	35	120	1268
$165	450	$5	470	76	467
$165 P	65	90	80	123	664
$170	135	160	160	201	465
$170 P	250	275	250	14	33
Mr $155	$14	14½	13½	24	58
$155 P	20	40	40	20	328
$160	$9¾	$9⅞	$9¼	8	214
$160 P	80	100	90	51	439
$165	$5¼	$5¾	$5¼	61	225
$165 P	165	190	165	76	272
$170	260	300	275	31	191
$170 P	325	375	400	7	30
Ap $160	$9¾	10¼	$9¾	6	23
$160 P	135	160	140	16	160
$165	$5¾	$6¼	$5½	17	44
$165 P	265	290	290	35	100
$170 P	400	450	$5	2	19
Cda 10.25 Feb 04. C.113¼ Opt Vol ...144					
Mr 112½	125	145	130	20	160
Jn 112½	170	195	180	20	20
112½ P	160	185	155	4	68
Sp $110	385	410	380	40	270
$110 P	120	145	140	40	120
112½ P	220	240	235	20	20
Cda 11.75 Feb 03. C.121⅞ Opt Vol ...81					
Mr $115	$6¾	$7⅛	$7	38	
$120 P	45	70	50	1	79
Jn 117½	430	455	460	18	55
117½ P	60	85	65	20	118
Sp $120 P	215	230	215	4	4
Cda 8.75 Dc 91... C.102⅞ Opt Vol ...200					
Fb $102	85	105	85	200	200
Cda 9.5 Oct 01 ... C.107⅜ Opt Vol ...627					
Fb $105	245	270	250	100	140
107½	55	65	65	45	234
$110 P	235	260	240	8	20
Mr 107½	115	125	120	109	2482
107½ P	105	115	105	88	660
$110 P	280	305	285	15	571
Ap 107½	130	150	150	8	196
107½ P	130	150	135	90	465
Jn $105 P	80	105	105	2	245
107½	145	170	150	120	307
107½ P	170	195	175	1	93
Sp $105	330	355	335	1	191
$110 P	390	415	400	40	129
Cda 9 Mar 11 ... C.104¼ Opt Vol ...23					
Mr 102½ P	45	70	60	5	44
$105	65	75	75	4	4
Jn $97½	$6⅝	$6⅞	$6⅞	10	200
$105	135	160	165	4	204

Total contract volume 19030
Total open interest 479784

TORONTO

Suite de la page 15

U Entprise	13740	$11¼	11⅛	11¼	+ ⅛
UGas 5½	z10	$34⅜	34⅜	34⅜	
U Gas 1438	700	$22⅛	21¾	22⅛	+ ⅛
U Canso	5694	80	76	80	+ 4
Un Corp	110	$48	48	48	— ½
U Keno	2111	$10⅛	10⅛	10⅛	
Un Reef o	12620	122	118	122	+ 2
U Siscoe	7116	365	355	355	+15
US Steel 1p	4200	$24⅞	24⅝	24¾	— ⅛
Un Tri Star	z1	320	320	320	
VS Serv	540	$18¼	18¼	18¼	+ ¼
Value Inv	4950	$10⅞	10¾	10⅞	+ ⅛
Value p	3540	$26⅝	26½	26⅝	— ⅛
Value w	13225	275	265	275	
Van Der	100	$5¼	5¼	5¼	
VarityC	462323	350	330	330	— 5
Varityw	283000	97	90	92	— 5
Vedron o	20500	75	75	75	+ 2
VerstlAf	168400	170	140	170	+35
VerstlCIB	100150	165	135	160	+25
Verstl Cor p	14100	470	425	455	+55
Verstl 2625	15200	$7¾	6	7	+1⅛
Verstlw	343200	40	20	34	+14
V Hom Af	3800	$9	8¾	9	+ ¼
Vicery R o	13050	$9¾	9½	9⅝	+ ⅛
Videotrn f	7728	$18¼	18	18¼	+ ⅝
Viner A f	8500	$5⅛	5	5	
Viner I w	400	290	290	290	— 5
Visway	2540	$5¾	5⅝	5¾	+ ⅛
Vulcan Pac	10600	335	315	335	+15
W X					
WIC B f	1500	$10½	10¼	10½	
Wafrbord f	65342	$16½	16⅛	16½	+ ⅝
Wajax A	15200	$14⅝	14½	14⅝	+ ⅛
Walwyn	21227	$7⅜	7¼	7¼	+ ⅛
Wardair	650	$21⅝	21½	21½	— ¼
Warren o	38800	52	50	51	+ 1
Warington	3000	65	65	65	+ 3
Weldwod	1288	$30½	30	30½	+ ¾
Werner D	4450	430	425	430	— 5
Wst Frasr	30200	$21	20¾	21	+ ¾
Westar A p	300	$8⅞	8⅞	8⅞	+ ⅜
Wstburne	1700	$20¾	20¼	20¾	+ ½
Wcoast T	25791	$14⅞	14⅝	14⅞	+ ¼
Wcoast 8¼ p	6350	$28⅜	27¼	28	+ ⅝
Wcoast 1 p	2600	$25¼	25¼	25¼	
Wstrn Gld o	900	$8⅜	8⅜	8⅜	+ ⅜
Wstfair A f	z50	$130	130	130	
Westfield	64050	255	220	245	+20
Westley o	1400	50	50	50	
Westmin	2150	$9	8¾	8¾	— ¼
Westmin p	4310	$23⅜	23¼	23⅜	
Weston	4990	$35	34⅝	34¾	— ¼
Wharf	7600	325	320	325	+15
Whim Crk o	2800	$5½	5⅜	5⅜	
White P A	200	$20¼	20¼	20¼	+ ¼
Whonok A f	5864	$6⅜	6⅛	6¼	
Whonok I p	5800	$6¾	6½	6½	
Whonock w	32700	130	120	130	+10
Wilanour o	3000	50	50	50	
Wilco o	5500	46	45	45	— 1
Winpak	4100	$13⅞	13½	13¾	+ ¼
Woodwd A	1014	$5½	5½	5½	
WEaite A f	3500	$9¼	9¼	9¼	
WEqu II w	46200	215	201	205	— 5
X Cal o	6000	57	56	56	
XL Food	1000	63	63	63	
Xerox Can	900	$27½	27¼	27½	+ ½
Zavitz	2000	100	95	95	— 5
Partially Paid Shares					
B Corp r	84700	$11⅛	10½	11⅛	+ ⅝
Bancshr r	35900	$11⅝	11½	11½	
British G r	15810	$14	13⅝	13⅞	+ ⅛
Flcnbr def	33550	210	200	205	+ 5
Privatzn r	34270	$5⅝	5½	5⅝	
RY Fin r	34050	$13½	13⅜	13½	
Partnership Units					
Lehndorff	2100	$6¾	6¾	6¾	
P Storage	300	$42	42	42	
P Storag II	1000	$22¼	22¼	22¼	— ¼
Trust Units					
C Income u	19780	$11⅛	11	11⅛	+ ⅛
Cincm 86 u	49551	$10¾	10½	10⅝	— ⅛
C Trust un	12900	$10¼	10	10¼	+ ⅜
FirstPr Tr u	6250	$19½	19¼	19½	
Gord Int u	500	$10⅜	10⅜	10⅜	— ⅛
Rnb Gold U	27000	43	42	42	— 1
Traded In US Funds					
Alum B	2350	$26½	26¼	26½	+ ¼
Alum d pr	2400	$25¼	25	25	— ¼
BCE	8800	$29¾	29¾	29¾	+ ¾
Bow Vly 200	200	$23⅜	23⅜	23⅜	+ ⅛
Coleco	1900	$9	8⅞	8⅞	— ⅛
C Bath 525	500	$53⅛	53⅛	53⅛	— ⅜
Nat Bk 6	7500	$30½	30	30	
Osbn Chap o	2000	$5	5	5	
Ranger p	300	$26	26	26	
RyTrco D p	100	$27¼	27¼	27¼	+ ½

OPTIONS SUR L'OR

(Prix en devises américaines)

Series	Vol.	Int. en cours	Haut	Bas	Ferm
mai 360p	10	1754	2.50	2.50	2.50
Mai 380	3	83	40.00	40.00	40.00
Mai 400p	10	1338	11.00	11.00	11.00
Aug 400	10	667	32.50	32.50	32.50
Feb 420	30	4249	4.50	4.00	4.00
Mai 420	14	2180	14.00	13.50	14.00
Mai 420p	10	577	19.00	19.00	19.00

Total volume: 87

Non transigées

Series	Int. en cours	Offre	Dem.
feb 320	44	82.00	87.00
Feb 320p	301	0.00	.80
Feb 330	6	72.00	77.00
Feb 330p	228	.11	.80
Feb 350	135	54.00	59.00
Feb 350p	235	0.00	.40
Feb 340	40	62.00	67.00
Feb 340p	266	1.00	2.00
Feb 360	584	53.00	58.00
Feb 360p	604	0.00	.50
Mai 360	25	53.00	60.00
Aug 360	15	54.00	59.00
Aug 360p	205	3.50	4.50
Feb 370	878	35.00	39.00
Feb 370p	819	.11	.90
Mai 370	132	44.00	49.00
Mai 370p	700	4.20	5.00
Aug 370	3	53.00	58.00
Aug 370p	195	5.00	6.00
Aug 380	221	44.00	49.00
Aug 380p	72	7.50	9.50
Feb 380	916	25.00	29.00
Feb 380p	1156	.50	1.50
Mai 380p	1036	6.00	8.00
Feb 390	1070	16.00	19.00
Feb 390p	1534	1.50	2.50
Mai 390	1301	30.00	33.00
Mai 390p	373	8.00	10.00
Aug 390	90	39.00	43.00
Aug 390p	168	10.00	13.00
Feb 400	1828	9.00	12.00
Feb 400p	1566	4.00	6.00
Mai 400	1040	22.00	24.00
Aug 400p	189	15.00	17.00
Feb 420p	984	14.00	17.00
Aug 420	550	21.00	24.00
Aug 420p	81	20.00	24.00
Feb 440	3314	1.00	3.00
Feb 440p	75	33.00	37.00
Mai 440	2157	8.50	10.00
Mai 440p	24	33.00	35.00
Aug 440	996	16.00	19.00
Aug 440p	26	34.00	38.00
Feb 460	1587	.20	.70
Feb 460p	27	52.00	57.00
Mai 460	1751	4.70	6.00
Mai 460p	14	52.00	59.00
Aug 460	196	10.50	12.50
Aug 460p	20	53.00	58.00
Feb 480	854	0.00	.50
Feb 480p	0	73.00	78.00
May 480	1520	2.50	3.40
May 480p	0	73.00	78.00

Total open interest: 42999

L'OR

PARIS (AP) — Voici les cours de clôture de l'or, hier, sur les principales places, en dollars US l'once Troy avec, entre parenthèses, les cours de la précédente clôture:

Londres....$407.50 ($407.60)
Paris......$408.00 ($407.24)
Francfort..$406.66 ($406.51)
Zurich.....$406.50 ($402.50)
Hong Kong..$406.15 (fermé)

BENEFICES

Celanese Canada Inc., exercice clos le 31 déc.: 1986, $18,766,000 ou $1.32 par action; 1985, $12,555,000 ou 87 cents.

Du Pont Canada: 1986, $74,220,000 ou $4.62; 1985, $25,900,000 ou $1.65 (perte).

Hees International Corp., ex. clos 31 déc.: 1986, $117,097,000 ou $2.40; 1985, $83,781,000 ou $2.00.

The Molson Companies Ltd, neuf mois clos 31 déc.: 1986, $52,176,000 ou $1.66; 1985, $36,486,000 ou $1.20.

Royal Trustco Ltd, ex. clos 31 déc.: 1986, $154 millions ou $2.20; 1985, $113 millions ou $1.89.

Union Carbide Canada Ltd: 1986, $47,497,000 ou $2.17; 1985, $89,641,000 ou $4.67 (perte).

Canterra Energ Ltd, 1986: $373.2 millions ou $4.56 par action (perte); 1985, $86.9 millions ou $1.10 par action.

Falconbridge Ltd, 1986: $70.3 millions ou $1.21.

Guaranty Trustco Ltd, exercice clos 31 déc.: 1986, $27,213,000 ou $2.33; 1985, $17,011,000 ou $1.59.

Maclean Hunter Ltd, ex. clos 31 déc.: 1986, $69,274,000 ou 91 cents; 1985, $64,576,000 ou 80 cents.

DIVIDENDES

Dividendes de société déclarés hier, trimestriels sauf inddication contraire.

Hayes-Dana Inc., ord.: 11 cents; payable le 31 mars aux inscrits le 3 mars.

Imasco Ltd, six pc, priv.: 14.6 cents; 31 mars, 13 fév.

Interprovincial Pipe Line Ltd, ord.: 50 cents; 1er mars, 16 fév.

Panhandle Eastern Corp., ord.: 50 cents US; 15 mars, 23 fév.

Revelstoke Companies Ltd, six pc, priv.: 30 cents; 1er mars, 9 fév.

Guaranty Trustco Ltd, ord.: 19 cents; payable le 1er avr. aux inscrits le 13 mars.

Guaranty Trust Company of Canada, huit pc, priv.: 40 cents; 30 avr., 10 avr.

International Business Machines Corp., ord.: $1.10 US; 10 mars, 11 fév.

AVIS PUBLICS

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE RICHELIEU
NO: 765-12-003095-869

COUR SUPÉRIEURE

(CHAMBRE DE LA FAMILLE)
(DIVORCE)

DAME ELIETTE CARON,
Demanderesse
-et-
MICHEL GIGUERE
Défendeur

ASSIGNATION

ORDRE est donné à MICHEL GIGUERE, de comparaître au greffe de la cour, district de Richelieu, situé au 46 rue Charlotte, Sorel, province de Québec, dans les TRENTE (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.
Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de la partie défenderesse.
Lieu: Montréal
Date: 13 janvier 1987

MICHEL MARTIN, P.a.
MES REINBLATT, ABRAMOWITZ
2050 Mansfield
Suite 1404
Montréal (Québec)
Procureurs de la demanderesse

PRENEZ AVIS que TOUPIN EXCAVATION ENR., 19 rue Louise, Ste-Marthe-du-Cap, G8T 7V8, titulaire du permis de camionnage en vrac numéro Q-506611-002 pour la région 04 s'adressera à la Commission des transports du Québec pour obtenir le transfert de son permis avec matières autorisées énumérées aux groupes 3, 4, 5, et 7 du paragraphe 3 de l'article 3 du règlement sur le camionnage en vrac ainsi que les matières suivantes: les produits de la ferme, de l'agriculture et de la pêche transportés du lieu de coupe, cueillette ou extraction à une première usine de transformation ou au marché, les rebuts de bois autres que ceux prévus au groupe 3, en faveur de Les Entreprises Bergeron Enr. 55 rue Principale, St-Narcisse, GOX 2Y0.
Tout intéressé à ladite requête peut porter opposition ou intervention dans les cinq (5) jours qui suivent la deuxième publication dans ce journal à: Commission des transports du Québec, 585 est, boul. Charest, Québec, G1K 7W5.
1ère publication: 2 février 1987
2ème publication: 3 février 1987
BEAUDET PIUZE, Avocats,
2030 Père Lelièvre,
suite 374, Duberger, G1P 2X1.

AVIS EST par les présentes donné que le contrat de vente en date du 16 janvier 1987 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à NOCOPI INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MONTRÉAL le 22ième jour de janvier 1987.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

PRENEZ AVIS que Clark and Snively Trucking Limited, détentrice du permis M-309346 et D. Brown Cartage Limited, détentrice du permis M-301212, s'adressent à la Commission des Transports du Québec dans le but de maintenir leurs permis en raison de la fusion des deux compagnies sous le nom de Clark and Snively Trucking Ltd.
Toute personne intéressée peut intervenir ou s'opposer à ladite demande dans les cinq (5) jours qui suivent la deuxième parution en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, au 505 rue Sherbrooke Est, Montréal, Québec, H2L 1K2.
1e parution: 2 février 1987
2e parution: 3 février 1987
ME SERGE L. LACOMBE
PARENTEAU, COULOMBE & ASSOCIÉS.

PRENEZ AVIS que Camille Grégoire, 40 rang 4, Victoriaville (Arthabaska) G6P 6R8, s'adressera à la Commission des transports du Québec aux fins d'obtenir le permis spécial suivant:
- TRANSPORT RESTREINT — LONGUE DISTANCE — CONTRAT — SPECIALISE
De Drummondville à tout point dans la province de Québec pour le transport de différents grains et moulés pour le compte de Richard Groleau de St-Cyrille de Wendover et pour Jean-Yves Grégoire Inc. de Ste-Elizabeth de Warwick.
Tout intéressé à ladite requête peut porter opposition ou intervention dans les cinq (5) jours qui suivent la deuxième publication dans ce journal à: Commission des transports du Québec, 585 est, boul. Charest, Québec, G1K 7W5.
1ère publication: 2 février 1987
2ème publication: 3 février 1987
BEAUDET PIUZE, Avocats,
2030 Père Lelièvre,
suite 374, Duberger, G1P 2X1.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-000166-874

COUR SUPÉRIEURE

CAISSE POPULAIRE RIVIÈRE DES PRAIRIES
-vs-
2334 1068 QUÉBEC INC
FRANCOISE PELLERIN LEBRASSEUR
PAR ORDRE DE LA COUR:
La défenderesse 2334 1068 QUÉBEC INC est requise de comparaître au greffe de cette cour dans un délai de 30 jours de la présente parution. Une copie du présent bref d'assignation déclaration et avis 119(a) a été laissée à la Direction générale des Greffes à la Place de la Justice à Montréal à son intention.
A défaut par la défenderesse de comparaître dans le dit délai un jugement par défaut sera alors prononcé contre elle.

Montréal, le 30 janvier 1987
DOMINIQUE DIBERNARDO
MES CYR GLOBENSKY AVOCATS
13000 Sherbrooke est suite 204
Montréal
642-2676.

PRENEZ AVIS que M. MARIUS ROUSSEL, 388 Notre-Dame est, Trois-Pistoles, Cté Rivière-du-Loup, G0L 4K0, s'adressera à la Commission des Transports du Québec, afin d'obtenir l'autorisation de transférer son permis de camionnage en vrac Q-505101-001 qu'il détient pour la région 03, en faveur de M. RAYMOND SAINDON, rue Principale Nord, St-Jean-de-Dieu, Cté Rivière-du-Loup, G0L 3M0. Les requérants demandent l'application de l'article 85 du R.P.R.I.
Tout intéressé peut s'opposer ou intervenir à la présente demande en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, dans les cinq jours suivant la date de la deuxième parution du présent avis.
1ère publication: 2 février 1987
2ème publication: 3 février 1987.

PRENEZ AVIS que M. DENIS FAUCHER, 5 rue Bergeron, Dosquet, Cté Lotbinière, G0S 1H0, s'adressera à la Commission des Transports du Québec, afin d'obtenir l'autorisation de transférer son permis de camionnage en vrac Q-508158-001 qu'il détient pour la région 03, en faveur de M. L. DELISLE INC., 4ème rang, rue Boisier, St-Appolinaire, Cté Lotbinière, G0S 2E0. Les requérants demandent l'application de l'article 85 du R.P.R.I.
Tout intéressé peut s'opposer ou intervenir à la présente demande en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, dans les cinq jours suivant la date de la deuxième parution du présent avis.
1ère publication: 2 février 1987
2ème publication: 3 février 1987.

PRENEZ AVIS que M. JOSEPH GRENIER, 636 rue Principale, St-Elzéar, Cté Beauce, G0S 2J0, s'adressera à la Commission des Transports du Québec, afin d'obtenir l'autorisation de transférer son permis de camionnage en vrac Q-504210-001 qu'il détient pour la région 03, en faveur de M. JULIEN NADEAU, 143 rue St-David, St-Patrice-de-Beaurivage, Cté Lotbinière, G0S 1B0. Les requérants demandent l'application de l'article 85 du R.P.R.I.
Tout intéressé peut s'opposer ou intervenir à la présente demande en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, dans les cinq jours suivant la date de la deuxième parution du présent avis.
1ère publication: 2 février 1987
2ème publication: 3 février 1987.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE BROSSARD, No.: 121A86-5410
VILLE DE BROSSARD, PARTIE DEMANDERESSE, — VS — JEAN MICHEL CAMPBELL, PARTIE DÉFENDERESSE. Le 24 février 1987 à 13:00 heures, au 777, 2ième Avenue, Verdun, district de MONTRÉAL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: JEAN MICHEL CAMPBELL, saisis en cette cause, consistant en: Laveuse et sécheuse, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT et /ou CHEQUE VISE. Information: CAMILLE BERNARD, huissier, (514) 677-3734. FORGET, JODOIN, TEASDALE HUISSIERS, 639 rue De Lorraine, Longueuil, Qc, J4H 3R6.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE BROSSARD, No.: 121A86-5484
VILLE DE BROSSARD, PARTIE DEMANDERESSE, — VS — NORMAND CARRIERE, PARTIE DÉFENDERESSE. Le 20 février 1987 à 10:30 heures, 1099-4e avenue, Verdun, district de MONTREAL, seront vendus par autorité de Jus-tice, les biens et effets de: NORMAND CARRIERE, saisis en cette cause, consistant en: 1 Pontiac 2000, 1984. Conditions: ARGENT COMP-TANT et/ou CHEQUE VISE. Information: CAMILLE BERNARD huissier, (514) 677-3734, FORGET, JODOIN, TEASDALE HUISSIERS, 639 rue de Lorraine, Longueuil, Qc, J4H 3R6.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 765-02-000361-869
LA COMMISSION DE LA SANTE & DE LA SECURITE DU TRAVAIL, demanderesse, — VS — LES CONSTRUCTIONS MAURICE JASMIN INC., défenderesse. Le 13 février 1987, à 13:00 heures de l'après-midi au domicile et place d'affaires du défendeur, au no. 70 rue Charron, en la cité ST-MARC-SUR-RICHELIEU, DISTRICT DE RICHELIEU, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion GMC VANDURA 3500, 1983. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN LAFLAMME & ASS., huissier, 743-5581. SOREL, ce 27 janvier 1987.

PRENEZ AVIS que RICHARD LEDUC faisant affaires sous la raison sociale de TRANSPORT RICHER LEDUC ENR., de Rivières-des-Prairies, titulaire du permis M-304858-001, s'adresse à la Commission des Transports du Québec pour transférer son permis à TRANSPORT GABRIEL INC., de Longueuil, Qc. Toute personne intéressée peut s'opposer ou intervenir dans les 5 jours de la deuxième parution de cet avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, 505, Sherbrooke est, Montréal, QC, H2L 1K2.
Louis Lavoie, Avocat, (Longueuil).
1ère parution: 3 février 1987
2ème parution: 4 février 1987.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

APPEL D'OFFRES

ACHAT DE 20 MOTOCYCLETTES
Contrat 87-001-POL

Toute soumission doit, pour être validement reçue, se trouver physiquement, sous pli cacheté, au Secrétariat de la Communauté, 2, Complexe Desjardins, 21e étage, Montréal, avant 12h00 le 17 février 1987, pour y être ouverte à 12h00 le même jour.

On obtiendra sans frais les documents de soumission à la Section des achats, 30, avenue Manseau, Outremont (téléphone: 280-3761).

Les soumissions, pour être valides, devront être accompagnées d'un cautionnement de soumission ou d'un chèque visé équivalent à 5% du montant total de la soumission.

Le secrétaire,
Suzanne Jalbert

Montréal, Québec
Le 3 février 1987

---

appel d'offres

Gouvernement du Québec

Le ministère se réserve le droit de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.

Ministère des Transports

Vente par soumission publique

DOSSIER: 9-78-00163-4 — Le ministère des Transports offre en vente par soumission publique un immeuble vacant situé à Ville de Salaberry de Valleyfield, portant le numéro de lot P. 130 et ayant une superficie de sept mille quatre cent cinquante cinq mètres carrés et neuf dixièmes. (7 455,9 m.c.).

La valeur estimée est fixée à mille quatre cents dollars (1 400,00 $).

toute soumission pour être valide doit être présentée sur le formulaire de soumission inclus dans les documents de soumission.

PERSONNES DÉSIRANT SOUMISSIONNER

Toute personne désirant soumissionner doit obtenir les documents de soumission en s'adressant au ministère des Transports, Service des expropriations, 7005 boul. Taschereau, Brossard, J4Z 1A7, numéro de téléphone (514) 445-1440, en précisant le numéro de dossier ci-haut mentionné.

Clôture des soumissions: À 14:00 heures, le 4 mars 1987, au Service des expropriations, 7005 boul. Taschereau, Brossard, J4Z 1A7, où se tiendra l'assemblée publique d'ouverture des soumissions.

Le sous-ministre
Pierre Michaud, ing.

Québec

---

appel d'offres

Gouvernement du Québec

Le ministère se réserve le droit de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.

Ministère des Approvisionnements et Services

Service des achats du gouvernement

Projet	Description	Livraison
7035	impression de 43 258 010 pages d'examens	Québec
7038	approvisionnement en boeuf (coupes de gros) pour la période du 1er avril 87 au 30 septembre 87.	Établissements de détention de Montréal (Gouin et Fullum)
Clôture des soumissions:	17 février 1987 à 15 h	
7036	820 chaises réglables 50 chaises dessinateur 1 880 fauteuils	Québec
7037	880 tables de travail	Québec
Clôture des soumissions:	18 février 1987 à 15 h	

Les conditions de ces appels d'offres sont contenues dans des documents disponibles à l'endroit suivant:

Service des achats du gouvernement
Bureau des appels d'offres
150, boulevard Saint-Cyrille est, 7e étage, Québec, Qué. G1R 5K4
Tél.: (418) 643-5438

Toute personne désirant assister à l'ouverture des soumissions doit se présenter à l'adresse susmentionnée à l'heure et à la date indiquées.

Le directeur général des achats,
Jean-Claude Careau

Québec

---

appel d'offres

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Énergie et des Ressources

Le ministère se réserve le droit de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.

Région administrative Saguenay-Lac-St-Jean (02) et région administrative Québec (03).

PROJETS DE SCARIFIAGE ÉCHELONNÉ SUR UNE PÉRIODE DE TROIS ANS.
NUMÉRO: 290-87-190

Préparation de terrain avec 2 scarificateurs à disques motorisés et pression hydraulique (TTS Delta) remorqués par deux débusqueuses se conformant au devis. L'entrepreneur fournit les scarificateurs et les débusqueuses.

La superficie totale du terrain sera de 7 300 ha répartis comme suit:

1987: 2 300 ha répartis sur le territoire de différentes unités de gestion des régions 02 et 03.

1988: 2 500 ha répartis sur le territoire de différentes unités de gestion de la région 02.

1989: 2 500 ha répartis sur le territoire de différentes unités de gestion de la région 02.

Un versement de 20$ non remboursable soit en argent, par chèque certifié ou mandat-poste, à l'ordre du Ministre des Finances, est requis pour l'obtention des plans et devis.

Sont admis à soumissionner, ceux qui ont leur principale place d'affaires au Québec, et qui auront réquisitionné les plans et devis en leur nom.

L'endroit, où l'on peut examiner ou obtenir les documents et les renseignements est le suivant:

Ministère de l'Énergie et des Ressources
2435, rue St-Dominique
Jonquière (Québec)
G7X 6L1
Tél.: (418) 547-6616

Garantie de soumission

Cette garantie doit être d'une somme équivalente à 10% du montant demandé par le soumissionnaire pour le scarifiage de 2 300 hectares si elle est sous forme de cautionnement, ou doit correspondre à un montant forfaitaire de 5% dudit montant si elle est sous forme de chèque visé.

Les soumissions devront être adressées à:

Ministère de l'Énergie et des Ressources
Administrateur régional
3950, boulevard Harvey
Jonquière (Québec)
G7X 8L6

Clôture des soumissions: Le 26 février 1987 à 15:00 heures.

Le sous-ministre
ROBERT TESSIER

Québec

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES

Pour 10 h 30 heure de Montréal

BCZ.60237.F	BCZ.60245.F	BCZ.70001.F
le mardi 17 février 1987	le mardi 17 février 1987	le mardi 17 février 1987
RACCORDS DE DÉRIVATION, CUIVRE ET ALUMINIUM	CONNECTEURS À COMPRIMER EN ALUMINIUM	BOULONS À TÊTE HEXAGONALE EN ACIER INOXYDABLE
Admissibilité: Place d'affaires au Québec	Admissibilité: Place d'affaires au Québec	Admissibilité: Place d'affaires au Québec
Garantie de soumission: 30 000 $	Garantie de soumission: 60 000 $	Garantie de soumission: 10 000 $
Prix du document: Gratuit	Prix du document: Gratuit	Prix du document: Gratuit

LCP.79002.A	HDN.77133.A
le mardi 24 février 1987	le mardi 3 mars 1987
Région Maisonneuve Poste Berri Montréal	Région Mauricie
INSTALLATION ÉLECTRIQUE ET TRAVAUX CONNEXES DE GÉNIE CIVIL (ADDITION 1987)	INSTALLATION DE POTEAUX ET D'ANCRAGES
Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec	Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec
Garantie de soumission: 10 000 $	Garantie de soumission: 70 000 $
Prix du document: 25 $	Prix du document: 25 $

Les conditions de chacun des appels d'offres sont précisées dans un document qui peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 16 h 00 à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC
GROUPE EXPLOITATION
Direction Approvisionnement de l'exploitation
Service Achats, Contrats et Surplus d'actif
8181 av. de l'Esplanade, 3e étage
Montréal, (Québec) H2P 2R5
Pour renseignements: (514) 383-2500

Si le document n'est pas gratuit, le montant de 25 $ est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque visé ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé ou de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le chef de service,
Achats, Contrats et Surplus d'actif
René Cantin

SPORTS

Détentrice de 16 records mondiaux

Marita accroche ses crampons

ROSTOCK (AFP) — La reine du tour de piste a définitivement rangé ses crampons. À 16 jours de son 30e anniversaire, celle qui a battu 16 records du monde a surpris tous ceux qui la voyaient encore vaincre aux Jeux de Séoul. Marita Koch a choisi de se retirer à temps.

En 1979, à Turin, elle avait été la première femme à courir le tour de piste en moins de 49 secondes. En 1985 à Canberra (Australie), l'Allemande de l'Est de Rostock battait une nouvelle et ultime fois le record du monde du 400 m, en 47 sec 60100.

Spécialiste du 200 et du 400 m, elle a recueilli tous les honneurs: double championne olympique (1980), triple championne du monde (1983), quatre fois vainqueur de la Coupe du monde (1977, 79, 81, 85), cinq fois de la coupe d'Europe (1977, 79, 81, 83, 85). Mais l'usure physique commençait à se faire sentir depuis plus d'un an.

Les tendons d'Achille souvent douloureux lui interdisaient un entraînement régulier. « En 1986, j'ai vécu sur mon entraînement de l'année précédente », affirme-t-elle. Une stagnation qui ne l'a pas empêchée d'établir en août, après un long repos, la meilleure performance de l'année sur 400 m (49.24); ni surtout de devenir à Stuttgart championne d'Europe pour la troisième fois consécutive sur 400 m, remportant également le 4 X 400 m.

Au super-Géant de Crans-Montana

Le duel Walliser-Figini se poursuit

CRANS-MONTANA (AFP) — On prend les mêmes et on recommence. Le duel engagé, dimanche, sur la piste de descente du Mont Lachaux, entre les Suissesses Maria Walliser et Michela Figini se poursuivra, aujourd'hui, sur la piste Chetzeron de Crans-Montana où sera disputé, à partir de 12 h locales, le super-Géant dames.

Les deux championnes du monde de descente, l'ancienne et la nouvelle, n'ont pas fini de régler leurs comptes puisqu'elles se retrouveront encore au départ du slalom géant, jeudi. Mais chaque chose en son temps. Aux yeux du grand public, le titre du super-G n'a sans doute pas la même aura que celui de la descente, mais pour Figini et Walliser, la médaille d'or aura la même valeur.

Pour elles, cette compétition, inscrite pour la première fois au programme des championnats du monde (comme celles des hommes disputée lundi), doit en effet les départager. Certes, en devenant championne du monde de descente, dimanche, Walliser a terni un peu du prestige de la championne olympique, seulement médaillée d'argent à Crans.

Mais c'est bien là-dessus que compte Jean-Jacques Fournier, leur entraîneur, pour qu'elles prennent tous les risques et écartent ainsi les autres prétendantes à la plus haute marche du podium.

Dans cette discipline, la marge de sécurité des Suissesses est, en effet, moins grande que dans l'épreuve de vitesse. Walliser a certes remporté deux des trois super-G disputés cette saison (Val d'Isère et Saalbach), mais à Pfronten, c'était la Française Catherine Quittet, qui s'était imposée, après avoir terminé 2e à Val d'Isère et 4e à Saalbach.

Malgré son échec relatif dans la descente, Quittet paraît la mieux armée pour ralentir les Suissesses dans leur conquête de l'or. La piste n'est pas bosselée comme celle de descente et la Française devrait y être parfaitement à son aise.

Avec elle, d'autres battues de l'épreuve de vitesse paraissent en mesure de tenir un rôle important. Les Allemandes de l'Ouest Marina Kiehl et Michaela Gerg, l'Autrichienne Sylvia Eder et la Canadienne Liisa Savijarvi.

Plus toutes les spécialistes du géant que rebute la descente et qui feront, aujourd'hui, leurs débuts dans ces championnats du monde: l'Allemande de l'Ouest Traudl Hecher, l'Autrichienne Anita Wachter et la Yougoslave Metka Svet. Sans oublier la Suissesse Brigitte Oertli, écartée au dernier moment de la descente, qui aimerait bien arbitrer le duel Walliser-Figini.

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES

100-199 *Immobilier — Résidentiel*
200-299 *Immobilier — Commercial*
300-399 *Marchandises diverses*
400-499 *Offres d'emploi*
500-599 *Services*
600-699 *Véhicules automobiles*
900-999 *Avis*

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 9h à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA MasterCard

PAR TÉLÉPHONE
286-1200

■ Propriétés à vendre 101

BOUCHERVILLE: SPLIT 79, 2 chambres, solarium, portes françaises, sous-sol semi-fini, foyer aspirateur central. Adjacent à parc. $92,000. 655-7729.

DEUX-MONTAGNES Cottage pierre champs, 9 pces, 4 grdes c.c., foyer, entrée 400 amp., 11,242 p.c. Paysager. A VOIR, $195,000. Gilles Raby. IMMEUBLES 260 INC., 491-0444.

LORRAINE EN HAUT, superbe cottage avec tourelle, cachet royal, intérieur de rêve, $335,000. L. Prévost, 622-0815, 667-3333
TRUST GÉNÉRAL CRTR.

MONT-TREMBLANT Bungalow, 4 c.c., den, salon, s./dîner, 2 s.b., bureau, 3 sundecks, situé sur péninsule, 500' Lac Ouimet. Près Gray Rocks, centre cult. phys., tennis, très bien paysagé, $450,000. 819-425-5506.

N.D.G est, rue GREY. Nouveau sur le marché, spacieux cottage, 9 pièces + sous-sol, vue superbe, beau jardin. LOUISE LACAS, 733-3874, 271-4820, ROYAL LEPAGE crtr.

■ Propriétés à vendre 101

OUTREMONT très belle copropriété, entièrement rénovée, décorée par designer, spacieuse, 7½ pièces (1,800 pi. car.), ensoleillée, entrée individuelle (3e étage, triplex). Salle de séjour avec foyer, salle à dîner (aire ouverte) avec puits de lumière, cuisine exceptionnelle. Entrée lav./séch, lave vaisselle, isolation supérieure. A VOIR!!! Visites libres Samedi et Dimanche, de 10h. à 16h., 856 Davaar, 276-2343, 383-6105, pas d'agent.

NOUVEAU-BORDEAUX
à proximité de l'hôpital Sacré-Coeur, 3655 Louis Dantin. Propriété de luxe et d'aspect architectural unique. Une visite s'impose. Prix demandé $250,000. Contactez Nicole ou Bruno Beckers au: 669-5049, si pas de réponse Bruno Beckers au 399-7332.

VAL-DAVID 17 pièces, 2 foyers, idéal pour foyer 3e âge (exc. potentiel) ou auberge, cour paysagée, facile d'accès, $190,000. Constance ou Pierre. **Immeubles Chateauguay Inc. CRTR.**

■ Propriétés à louer 105

QUÉBEC Avenue Laurier, centre-ville, 2 pas plaine et colline parlementaire, 2,300 pi. car., entièrement rénové, 2 étages, 8 pcs, 2 s./bains, cuisine équipée, foyer, planchers de bois, tourbillon, chauffé, éclairé, stationnement inclus, $1,250./mois. Jour: 1 (418) 627-1700, Soir: 1 (418) 649-0565.

■ Propriétés à revenus à vendre 113

A VENDRE Beaux grands 26 logements, revenu $114,500., prix 7.5 X les revenus, inf: 435-6920.

AVE. VERDUN 6-plex, électriques, locataires, $143,000.
GOYER 20 logements rénovés, bon rendement.
Françoise Andréani, 484-6616, RE/MAX OUTREMONT 271-2131.

CANTONS DE L'EST, INVESTISSEURS. Abri fiscal par excellence. Grands condos de vacances, au bord du Lac Memphrémagog. Catégorie 31.R.C.I. Prix intéressant. 418-832-4119

HOCHELAGA MAISONNEUVE, six-plex, converti en chambres et pension. Revenu brut: $100,000. par année, comptant: $50,000. Prix demandé: $300,000. 666-4425

RIVE-SUD 24 grands logements, 21 X 4½, 3 X 5½, acier et béton, stationnement extérieur, revenu $143,000., prix $1,250,000. ANDRÉ CIRCÉ, 255-5202. RE/MAX MONTRÉAL MÉTRO CRTR.

■ Copropriétés à vendre 118

AYLWIN 2124
4½, rénové, 10% comptant, 727-4176.

■ Condos à louer 121

CONDOS à louer, 3½, 4½, 5½, tout équipé, avec foyer ou sans. Près des pistes de ski, service en tout temps. Contacter Louise ou Madame Larose: 1-819-326-7884 ou 514-386-3793.

FREEPORT Bahamas, luxueux condos, 2 c.c., près terrain de golf, piscine, plage, libre 7 mars au 4 avril. Inf: 819-327-3633 ou 819-327-3371.

RUE RIVARD condo 3½, tapis mur à mur, fixtures avec ventilation, stores verticaux, serrures sécuritaires, etc... 935-2604.

■ Condos à vendre 122

A ILE DES SOEURS, PYRAMIDES. Appartement 1,400 pi.ca. avec terrasse 600 pi.ca. vue sur le fleuve. $185,000. 766-1485, 742-5722

ILE DES SOEURS: bord de l'eau. Terrasse 500 pi.ca. 6½ sur 2 étages, 2 c.c. et den ouvert. Primé, dans Chez Soi. $249,000. 765-9554, 495-2000.

OUTREMONT copropriété indivise, 7½, rénové, foyer, boiseries, espace de stationnement, pas d'agents.
276-8105.

■ Maison Mobile 124

HALLANDALE FLORIDE, roulotte à vendre. 45' X 10', avec rallonge de 21' X 8', 2 chambres à coucher. $10,500. US. **Inf: 1-514-246-3079**

■ Chalets à louer 125

MONT STE-ANNE condo 2 chambres. Vue sur pente, piscine, foyer, sauna, semaine, week end: 418-622-9708.

■ Terres, fermes à vendre 145

ST-ANDRÉ D'AVELIN route 321. Près de l'aéroport, 110 arpents et 46, 80 en production, plantation de pin, lac, idéal pour chasse, avec duplex. Peut vendre séparément. 514-658-7138.

■ Terrains à vendre 149

A ST-BASILE, terrain 10,000 pi.ca. et plus, $1.30 pi.ca. IDÉAL POUR PROPRIÉTÉ DE PRESTIGE. 674-4250.

TERRAIN BOISÉ, 5 âcres, dans développement à vocation écologique. 350 pi. façade lac. St-Faustin. $26,000. 351-4683

■ App. et log. à louer 160

A 6688 HENRI JULIEN, métro Beaubien, **luxueux,** 3½, 4½, **neufs,** béton, **insonorisés,** tapis m. à m., mars 87. 271-4594.

A BORDEAUX, neufs, 3½, 4½, super deluxe, foyer, tourbillon, balayeuse, sundeck, $550., 12,121 St-Réal, 331-5291.

CARRÉ SAINT-LOUIS
Spacieux app. 1 c.c., entièrement rénové, jardin privé, cuisine moderne avec Jenn-Air. $535.00. 289-9299 soir, dim. lundi.

LOGEMENTS à louer, 2½, 3½, près métro et hôpital St-Luc, semi-meublé, 844-2235.

LONGUEUIL 5½, stationnement, chauffé, eau chaude, taxe incl. $450. Libre immédiatement. 677-8389

MONTRÉAL nouvel édifice, 3½ ou studios, tout nouveaux, garage, bien situés, à proximité du Sanctuaire, d'un centre d'achats. À louer dès maintenant. 738-2421.

MONTREAL-NORD: duplex 5½, propre, balcon ensol., chauff. électr. ch. pièce, près Boul. St-Michel, 20 min centre-ville. Références requises. Libre imm. Jour 849-1447, soir 321-6620.

P.A.T., neuf, style condo, insonorés, super 4½ et 5½, très grandes pièces, réservez maintenant, occupation à partir de janvier 87, 640-1338, 642-6484.

WESTMOUNT, 376 REDFERN,
coin sherbrooke.
6½, (1650 pi.ca.) 2s. de bain, $1,100.
5½, (1650 pi.ca.) $895.
4½, (900 pi.ca.) $795.
Foyers, 989-2104, 935-3103

■ App. et log. à louer 160

PRÈS WESTMOUNT SQUARE 3½, fraîchement redécoré, ensoleillé, $485./mois. 4282, Dorchester. 931-2965.

RIVIÈRE DES PRAIRIES, grands 4½, luxueux. Condos distingués, neufs. Planchers béton. Vue parc, Boul. Perras/Alfred-Nobel. Mai 87. Prospectus disponibles. 648-3639.

ROSEMONT béton, bas, tout payé, ascenseur, 4½, $525.00, libre. 4435 Bellechasse est. 376-1638.

■ À louer hors frontières 167

GUADELOUPE (STE-ANNE)
Chambre avec douche et eau chaude, pour 1 ou 2 personnes, $40., petit déjeuner compris, 845-7932, 1-596-882444.

■ Bureaux à louer 251

AHUNTSIC, BUREAU, Henri-Bourassa-Ouest, coin Tanguay, 2,100 pi.ca., peut être subdivisé. Idéal pour clinique, professionnels. Disponible immédiatement.
334-8117

ATTRAYANTS BUREAUX
Bureaux avec réceptionniste. Secrétariat et autres services disponibles.
SERVICE DE BUREAU BISHOP
1405 rue Bishop
Coin Ste-Catherine ouest
842-4069.

BOULEVARD QUEEN MARY Près du métro, 700 à 1,700 pi.ca. à $9.00 le pi.ca. Disponible 30 jours. 731-2785.

BUREAUX (9,000 pi.) app. et entrepôt (3,500 pi.) à louer - Pascale Gagnon et Jarry, 3½ ans, 524-6643.

CENTRE-VILLE édifice de style ancien, rénové, près métro et hôpital St-Luc, 844-2235 jour.

JARRY-EST, 4929, 2e étage, centre d'Achats, 3,000 pi.ca. tous services fournis + stationnement. 323-7972.

PROXIMITÉ d'Outremont. Bureaux modernes, taux compétitifs, libres. 748-2407.

RACHEL Face au Parc Lafontaine, bureau pour professionnels ou affaires, entièrement neuf, stationnements, très bon site, 800 pi. car., 522-7219, 492-2449.

SUR CHERRIER, près St-Denis. Bureau à louer, spacieux, entièrement rénové, 1,500 pi. car. superficie. 282-6521

VILLE ST-LAURENT à sous-louer, bureaux, 2,700 pi. car., taux compétitifs, libres, 748-2407.

■ Espaces commerciaux à louer 259

AVENUE DU PARC près Bernard, espace commercial et bureaux: 1,100 p.c. ou 2,200 p.c. ou 4,400 p.c., 277-2528.

■ Propriétés commerciales 269

2 IMMEUBLES COMMERCIAUX
Dont 1, à Giffard et l'autre à St-Georges de Beauce. Locataires AAA, $66,000. par année, hypothèque $268,000., 10¾%. Prix $650,000.
J.C. Bertrand, 766-5888

■ Locaux à louer 275

LOCAUX COMMERCIAUX, à P.A.T. Pour vente au détail et service. Inf: 645-5240, 642-3727.

■ Commerces à vendre 283

BOUTIQUE unisexe, bien située dans Montréal, investissement raisonnable et sûr. Carlo Savella. 389-2586.

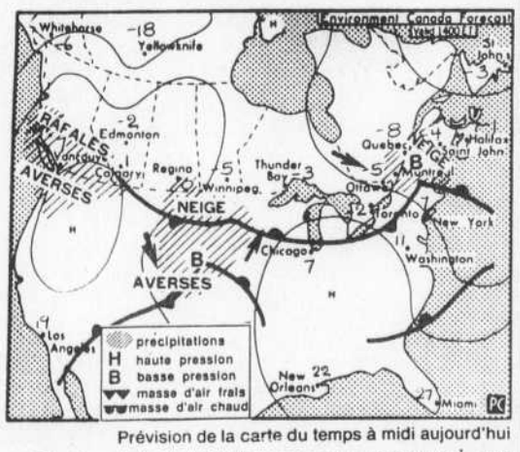
CORDONNERIE à vendre, beaucoup de potentiel. Établie depuis 50 ans. Rue passante. 367-4952, 678-3002.

■ Antiquités 391

ARMOIRE québécoise, à plis de serviette, 1840, très bon état, belle patine, $5,000. Prix ferme. 287-9329 (laisser message).

MAGNIFIQUE AUTEL de chapelle XVIIIe siècle, bronze pur européen. 24 assiettes étain pur très rare, diamètre 13 po. 453-7951, après 18h.

LA MÉTÉO



Prévision de la carte du temps à midi aujourd'hui

Situation générale: la faible crête de haute pression qui a donné du soleil sur le centre du Québec glissera lentement vers l'est. Plus à l'ouest, un double système dépressionnaire s'étendant de la baie de James jusqu'au lac Ontario continuera à donner de la neige intermittente sur toutes les régions de l'ouest avec des accumulations de neige pouvant atteindre près de 5 cm.

Les températures resteront encore nettement au-dessus des normales saisonnières.

MONTRÉAL

Neige passagère. Accumulation: 5 cm. Vents devenant modérés en après-midi. Max.: −2. Mercredi: chutes de neige dispersées.
LEVER DU SOLEIL 7 h 13
COUCHER: 17 h 03

QUÉBEC

Régions d'Abitibi-Témiscamingue: faible neige passagère. Accumulation: 5 cm. Vents modérés. Max.: −5. Mercredi: quelques flocons de neige.

Réservoirs Cabonga et Gouin: neige passagère. Accumulation: 5 cm. Max.: −5. Mercredi: chutes de neige.

Pontiac-Gatineau et Lièvre, Laurentides: faible neige passagère. Accumulation: 5 cm. Vents modérés par moment. Max.: −4. Mercredi: quelques chutes de neige.

Ottawa Hull-Cornwall: neige passagère. Accumulation: 5 cm. Vents devenant modérés en après-midi. Max.: −2. Mercredi: chutes de neige dispersées.

Trois-Rivières et Drummondville: neige passagère. Accumulation: 5 cm. Vents devenant modérés en après-midi. Max.: −2. Mercredi: chutes de neige dispersées.

Estrie: neige passagère. Accumulation: 5 cm. Vents devenant modérés en après-midi. Max.: −2. Mercredi: chutes de neige dispersées.

Québec, Beauce: neige passagère débutant en matinée. Max.: −3. Précipitations: 70 %. Mercredi: faible neige.

Lac St-Jean, Saguenay: faible neige passagère débutant en matinée. Max.: −6. Précipitations: 70 %. Mercredi: faible neige.

La Tuque, Réserve des Laurentides: faible neige passagère. Max.: −6. Précipitations: 70 %. Mercredi: faible neige.

Charlevoix et Rivière-du-Loup, Rimouski-Matapédia: ennuagement en matinée. Quelques chutes de neige par la suite. Max.: −6. Précipitations: 60 %. Mercredi: faible neige.

Ste-Anne-des-Monts et Parc de la Gaspésie, Gaspé et Parc Forillon: ensoleillé avec fréquents passages nuageux. Max.: −6. Précipitations: 10 %. Mercredi: chutes de neige.

Baie-Comeau, Sept-Îles: ensoleillé avec passages nuageux plus fréquents en après-midi. Max.: −6. Mercredi: quelques chutes de neige.

Basse Côte-Nord, secteur de Natashquan et à l'ouest, Anticosti: ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés. Max.: −6. Précipitations: 10 %. Mercredi: plutôt nuageux avec quelques flocons de neige.

Secteur à l'est de Natashquan: plutôt nuageux avec quelques chutes de neige. Vents devenant modérés. Max.: −5. Mercredi: ciel variable.

APPARTEMENT À LOUER

LE DEVOIR
TÉLÉPHONEZ AU 286-1200
Notre personnel se fera un plaisir de vous aider à rédiger votre message.

NOTEZ BIEN
- Ce prix spécial n'est offert qu'aux particuliers, pas de sociétés ou compagnies s.v.p.
- Un seul app. ou logement par annonce.
- Toutes les annonces doivent comporter un no. de tél.
- À ce prix exceptionnel aucun changement ou remboursement ne peut être effectué.

Si, après trois semaines votre appartement n'est pas loué, vous devez téléphoner dans les cinq jours suivant la dernière parution de votre annonce, afin de la renouveler sans frais. Sinon elle sera annulée définitivement.

POUR 39,95$
NOUS GARANTISSONS LA LOCATION
DE VOTRE APPARTEMENT OU LOGEMENT

VOTRE ANNONCE PARAÎTRA TOUS LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS JUSQU'À CE QUE VOTRE APPARTEMENT SOIT LOUÉ.

LOUEZ VOTRE APPARTEMENT POUR 39,95$
Le Devoir, 211 rue St-Sacrement, Montréal H2Y 1X1
NOM:..... SIGNATURE.....
TÉL. RÉS..... TRAVAIL.....
ADRESSE.....
Rue Ville Prov. Code postal
PAIEMENT: VISA ☐ MASTER CARD ☐ AM. EXPRESS ☐ CHÈQUE ☐ NO. DE CARTE..... DATE D'EXPIRATION.....
MESSAGE
3 lignes: 39,95$
4 lignes: 49,95$
5 lignes: 59,95$

■ App. et log. à louer 160

■ Offres d'emploi 407

LE DEVOIR
SOLLICITEURS(SES) DEMANDÉS(ES)
Temps plein ou partiel

Disponibilité: Lundi au jeudi, de 9h. à 21h.
Vendredi, de 9h. à 14h30.

Exigences: Être âgé de 25 ans et plus
Facilité d'expression
Bonne diction
Bilinguisme un atout.

Salaire plus commission

Communiquez avec Marie-Claude Gaudet
844-7531
Entre 9h. et 21h.

J.N.O.

■ Ameublements 351

Galerie du Meuble
VERDUN
Nous vendons: ameublement neufs et d'occasion.
Aussi: appareils électriques d'occasion.
801, de l'Église
766-7805
6-2-87

■ Ameublements 351

ATTENTION!!! DU CHATEAU FRONTENAC DE QUÉBEC, ameublement de cent chambres, style FRANÇAIS PROVENÇAL, aussi un grand choix de meubles bien sélectionnés d'autres grands hôtels. Appelez Issie, 932-9111 Leaco.

MOBILIER de bureau neuf et usagé. Meilleur prix en ville. Ameublement Raymond Jasmin limitée. 337-1314.

MOBILIER salle à manger ancien, sculpté, 9 morceaux, condition impeccable, $2,900., 465-7375.

SALLE À DINER "TUDOR", antique, chêne foncé. Table, 6 chaises, 3 buffets. $2,000., ferme. 526-5314, soir.

■ Équip. de commerce 365

EMBALLEUSE automatique, horizontale, style Pillowpack, modèle Senca Arital co 1120, à l'état neuf. 1-418-843-5405.

■ Animaux 397

MOUFFETTE A VENDRE propre, répondant au nom de Bouton de bottine. Appeler Robert Désilets, 486-2578.

■ Divers 399

ABANDON DES AFFAIRES Modèles classiques, un lot de robes, jupes, manteaux, tricots, maillots de bain, T-shirts. À RABAIS. 667-6608.

■ Offres d'emploi 407

ART
Besoin de 25 personnes pour introduire notre nouvelle division d'art dans la région de Montréal, auto requise, 336-0331.

■ Postes cadres, et professionnels 451

AVOCAT(E) DEMANDÉ(E)
Par bureau d'Avocats reconnu. Pratique civile et commerciale. 3 à 5 ans d'expérience. Salaire excellent avec possibilités éventuelles de devenir associé(e). ENVOYER C.V. à: M. TK. Johnson, 1080 Beaver Hall Hill Suite 1720, Montréal H2Z 1S8

■ Préparation de curriculum vitae 503

CURRICULUM VITAE
Services professionnels, modification, préparation rédaction, service personnalisé. 662-2659

■ Offres d'emploi 407

■ Entretien, réparations, rénovations 559

RÉNOVATIONS GÉNÉRALES
Menuiserie, sablage de plancher, peinture, etc... Travail soigné. Qualité garantie. Yvon: 845-9369.

TRAVAUX DE MAISON DE TOUS GENRES
Hommes spécialisés.
ARDU RENOVATION-INC.
321-3534

■ Santé 570

MASSOTHÉRAPIE-ACUPUNCTURE
chinois, européen, 3e av. Cornwall, 738-7917, 1484 Sherbrooke O., 2e, 937-0137.

■ Garderies, gardiennes 575

GARDERAIS ENFANTS, de 1 mois à 4 ans, du lundi au vendredi. Références. Mère de famille d'un enfant de 9 ans. 647-2485.

GARDERAIS ENFANTS, de 0 à 4 ans, à la semaine, chez moi, de 7h. à 16h. 521-9298

■ Occasions d'affaires 591

COMPAGNIE en ANIMATION et promotion de jouets, en pleine expansion, recherche investisseur(se) pour projet 87 d'envergure. Capital requis: $25,000. 466-3022

FRANCHISES DISPONIBLES
Fourrure synthétique, capital minimum: $25,000. CRÉATIONS SIRBAIN, 845-8196. Demandez: Pierre Lauzon.

■ Services financiers 595

ACCEPTONS en 7 jours, 1ère et 2ème hypothèque, Caisse Populaire St-René Goupil. 321-2610.

■ Motocyclettes 667

HARLEY DAVIDSON 1980, modifié, en bonne condition. $8,000. ferme, 585-5209.

■ Entretien, réparation de véhicules 690

MÉCANIQUE générale, transmission, problèmes élec., valves, différentiel. Achetons autos, camions. GARAGE ULTRA 678-3250.

■ Automobiles à vendre 695

AUDI 5000 CD TURBO 84, système d'alarme, tél. cellulaire. 253-5252.

HONDA Prélude 86 SE, blanche, 5 vitesses, 23,000 km, 637-2479.

JAGUAR XJ6 1983, 76,000 km, toute équipée, appelez Pierre, 382-7271.

JETTA CARRAT 1986, 36,000km. 1 an de garantie, équipée complet. $15,500. 737-3798, 227-4927, Pierre.

LINCOLN Continental Town Car 1987, jamais été utilisé, $27,000., après 18h00, 1-492-3035.

OLDS. Firenza S 86, hatchback, 4 cyl., 5 vit., 12,000 km., toute équipée, $11,500., 471-6938.

PEUGEOT 84, 501 STI, 5 vitesses, équipement de luxe, comme neuve, 26,000 km, $12,000. 521-1453 ou 325-5163.

■ Décès 909

PÈRE ALPHONSE TÉTRAULT, C.S.C

Le père Alphonse Tétrault, religieux de la Congrégation de Sainte-Croix est décédé à la résidence Côte-des-Neiges, le dimanche, 1er février, par suite d'une longue maladie.

Né de Ymelda Bellerose et de Philippe Tétrault, le 26 juin 1914, à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, Québec, il fréquente l'école du village, le séminaire Sainte-Croix, le séminaire Moreau (Collège de Saint-Laurent) et le grand séminaire de Montréal.

Entré au noviciat en août 1933, il fait profession des conseils évangéliques par des voeux perpétuels le 16 août 1937. Il reçoit le presbytérat le 22 juin 1940.

Durant près de cinquante ans il accomplira les fonctions les plus variées: discipline et travail au secrétariat des études au collège de Saint-Laurent (1938-1941; 1957-1962) et à l'externat classique Sainte-Croix (1942); aumônier au collège Notre-Dame (1956), vicaire à la paroisse Saint-André d'Argenteuil (1963); ministère à l'Oratoire Saint-Joseph (1964; 1968-1970); professeur au séminaire Sainte-Croix (1965-1967); ministère occasionnel, pèlerinage avec des malades à Rome, Lourdes et Terre Sainte, action pastorale auprès des pauvres et des handicapés... (1971-1983). Durant les dernières années de sa vie à la résidence Côte-des-Neiges, il complétera «sa pleine donation comme un sacrifice offert à Dieu, par lequel sa vie est devenue un culte continuel rendu à Dieu dans la charité». Il a accueilli la souffrance dans la joie trouvant ainsi l'espérance qu'elle promet. C'est par sa vie, non par la parole et les fonctions qu'il a passé en faisant le bien. Un homme de prière.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses confrères et ses nombreux amis handicapés, ses frères Charles-Yvon, père de Sainte-Croix, Bernard (Annonciade Noiseux), Marcel (Thérèse Noiseux), Jean-Louis (Lucille Larocque) et ses soeurs Madeleine (Guy Leduc), Hélène (Maurice Cotnoir), Marie-Thérèse, Marielle, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le corps est exposé au 4994 chemin de la Côte-des-Neiges. La messe des funérailles sera concélébrée à l'Oratoire Saint-Joseph, le mercredi, 4 février 1987, à 10 h.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Des dons pour les maladies du coeur seraient appréciés.

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.

LES MOTS CROISÉS

Horizontalement

1—Celle qui accomplit ce qui lui est prescrit par une loi.
2—Arbre. — Petite île.
3—Liquide formé de sucre en solution concentrée. — Fondera.
4—Non imité. — Expression de la voix.
5—Chemin de halage. — Munit du nécessaire en vue d'une activité déterminée. — Nouvelle-Guinée.
6—Qui a rapport à l'os cubital.
7—Marque. — Exprime ce qu'une personne a cessé d'être. — Rivière de Roumanie.
8—Éclat des fruits, des fleurs. — Mulet femelle.
9—Instrument pour maintenir des objets qu'on veut limer. — Fruits.
10—Couverte de neige.
11—Horloge qui sonne des airs. — Prénom masculin.
12—Obtenue. — Pierre d'aigle.

Verticalement

1—Déclassement technologique du matériel industriel.
2—Avaler un liquide. — Versant d'une colline.
3—Devenu sûr. — Relatif aux pôles.
4—Louange. — Devenu rouge.
5—Piquer de nouveau. — Roi d'Israël.
6—Commandement. — Aucun, pas un. — Plante à fleurs jaunes.
7—Avantages inespérés. — Dénué d'esprit.
8—Alliage. — Du verbe bénir.
9—Nom usuel du thymus du veau. — Du verbe avoir. — À moi.
10—Très petite île. — Oxyde ferrique hydraté.
11—Serpent inoffensif.
12—Étendue d'eau stagnante. — Débris de verre.

Solution d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	K	E	N	O	G	A	M	I	■	C	R	U
2	E	M	U	L	E	■	A	M	U	R	E	R
3	Y	B	■	E	S	P	L	A	N	A	D	E
4	W	A	P	I	T	I	■	G	E	N	I	E
5	E	U	■	F	E	L	E	E	■	E	N	■
6	S	C	I	E	■	O	U	R	S	■	G	O
7	T	H	O	R	I	U	M	■	T	A	O	N
8	■	E	D	E	N	■	E	C	A	R	T	■
9	C	R	I	■	D	R	E	S	S	I	E	Z
10	O	■	S	C	I	E	■	■	E	S	■	E
11	U	L	M	A	C	E	E	S	■	E	S	T
12	P	I	E	■	E	L	U	E	■	R	U	A

SPORTS

Les Nordiques attendent le Canadien de pied ferme

■ « Si Perron choisit la méthode forte, nous sommes prêts », déclare Bergeron

ANDRÉ BELLEMARE et GUY ROBILLARD

QUÉBEC (PC) — Michel Bergeron présentera une équipe passablement transformée lors des deux matches contre les grands rivaux de Montréal ce soir et demain.

Il ne montera plus au front « avec des fusils à l'eau », comme il était arrivé le 10 janvier dernier au Forum.

Avec la présence d'hommes hommes forts comme Gord Donnelly (remis d'une blessure), Basil McRae et Richard Zemlak, l'entraîneur des Nordiques peut respirer plus à l'aise.

« Nous possédons maintenant les éléments susceptibles de permettre à notre club de s'adapter à n'importe quel style ou de faire face à toutes les situations », a confié Bergeron après l'exercice d'hier.

« Je prévois deux bons matches contre le Canadien mais, on le sait, on peut s'attendre à tout dans ces parties et je ne sais pas si le Canadien choisira la méthode forte. Mais à ce moment-ci de la saison, je pense bien que chaque équipe cherche d'abord à gagner des points au classement et ce n'est pas en jouant la moitié d'un match à court d'hommes que l'on peut espérer sortir vainqueur », a ajouté Bergeron.

Le pilote des Fleurdelisés a souligné que son équipe a démontré dimanche contre les Kings qu'elle pouvait très bien se défendre sans avoir nécessairement à jeter les gants.

« Avec un Michel Goulet en bonne forme, l'acquisition d'un marqueur et d'un bon patineur comme John Ogrodnick et le rétablissement de Peter Stastny, nous pouvons rivaliser de vitesse et d'habileté. C'est notre arme principale et nous entendons nous en servir pour espérer remporter nos matches », a dit encore Bergeron.

Ce dernier a trouvé du réconfort dans le tenue de ses hommes dimanche face aux Kings mais sans être totalement satisfait.

Il a précisé que ses francs-tireurs ne sont pas encore en pleine possession de leurs moyens et les nouveaux doivent se familiariser avec leurs coéquipiers et mettre au point leur synchronisme.

« Mais nous sommes sur la bonne voie et avec le retour de Dale Hunter, probablement après *Rendez-vous 87*, tous les éléments seront en place », a-t-il expliqué.

Gilles Thibaudeau

Bergeron connaît bien ses adversaires des deux prochains jours mais il devra porter une attention à un nouveau-venu chez le Tricolore: Gilles Thibaudeau.

« Je l'ai vu jouer et il m'a impressionné. Voilà un autre joueur qu'il faudra surveiller de près », a dit Bergeron.

Les Nordiques vivront eux aussi une semaine cruciale avec quatre rencontres contre des rivaux de leur section.

Après le Canadien, ce sont les Sabres (samedi) et les Bruins (dimanche) qui leur disputeront la victoire juste avant le repos à l'occasion de *Rendez-vous 87*.

« Les Sabres jouent du bon hockey et ils nous talonnent au classement. Mais il ne faut pas trop se préoccuper de regarder en arrière même si on les voit par-dessus notre épaule. Je préfère me tourner vers l'avant et penser à gagner nos parties », a dit encore l'entraîneur des Nordiques.

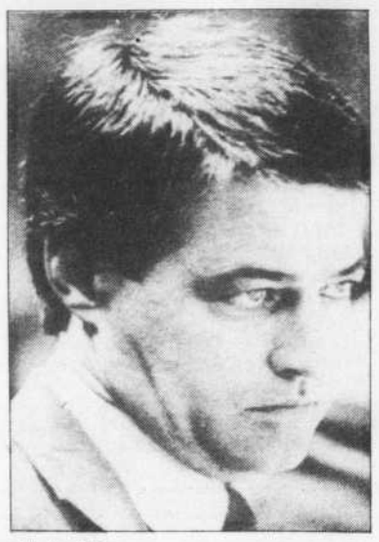
C'est dire toute l'importance des quatre prochaines rencontres des Fleurdelisés.

« Je dirais que nous allons vivre la semaine la plus importante de notre calendrier », a conclu Michel Bergeron.

Perron se montre prudent

Jean Perron a fait bien attention de ne pas attiser le feu hier, à la veille de deux affrontements Canadien-Nordiques en autant de soirs.

Il s'est contenté d'un humour de bon aloi lorsqu'il a dû répondre à la question classique, à savoir s'il s'attendait à un match robuste ce soir, maintenant que les Nordiques misent sur les services de Gord Donnelly et Basil McRae.



Michel Bergeron

Jean Perron

Après quelques instants de réflexion, l'entraîneur du Canadien a répondu suavement: « Michel Bergeron dit toujours qu'il ne se passe jamais rien à Québec, alors je m'attends à un match tranquille ».

Plus tard, il a même ajouté, à propos de la présence du trio Donnelly-McRae-Zemlak: « Je pense que Michel (il l'a bien appelé par son prénom...) a raison quand il dit que ça apporte plus de respect et que vos meilleurs joueurs sont plus à l'aise. Je crois que c'est la raison pour laquelle Donnelly va être en uniforme à tous les matches ».

Plus tôt, Perron avait affirmé que John Kordic, qui portait le chandail des réservistes à l'entraînement, n'était pas certain d'être en uniforme.

Mais après avoir fait la déclaration précédente, il devait ajouter: « C'est pour ça aussi qu'il est bon d'avoir de notre côté un gars comme John Kordic, qui remplit le même rôle. D'autant plus que récemment je m'en suis souvent tenu à trois trios. C'est plus facile dans ces cas-là de garder un gars comme Kordic ou Donnelly sur le bout du banc et d'attendre les événements ».

Équipe améliorée

Quoi qu'il en soit, Perron estime que les Nordiques forment une équipe améliorée depuis le dernier affrontement contre le Canadien, il y a un peu plus de trois semaines.

« Ils ont plus de profondeur, note-t-il; leur seul joueur qui manque à l'appel est Dale Hunter ».

C'est la première fois que le Canadien affrontera ses grands rivaux depuis l'arrivée de McRae, John Ogrodnick et Doug Shedden.

« Le plan de match sera le même, souligne Perron, mais il faudra s'occuper d'un autre gros marqueur de plus en Ogrodnick. Peter Stastny s'est amélioré et Michel Goulet est toujours le même ». Perron, qui n'a pas noté le réveil d'Anton Stastny, respecte toujours l'attaque des Fleurdelisés, et il a relevé que lors du match de dimanche « 15 de leurs 19 meilleures chances de marquer ont été obtenues de l'enclave ».

Son plan de match, pour contrer les Nordiques, il le résume par la discipline.

« C'est certain que comme d'habitude, ce sera un match très physique, affirme-t-il, et les jeux de puissance seront très importants ».

Perron prévoit un match serré et s'attend à ce que les gagnants ne marquent pas plus de trois buts.

Jusqu'ici les deux équipes ont gagné toutes leurs rencontres à domicile et le Canadien domine le championnat du Québec avec trois victoires contre deux défaites.

EN BREF...

■ *Saison terminée pour Sutter*

ST. LOUIS (AP) — Les Blues de St. Louis ont annoncé que l'ailier gauche Brian Sutter ne sera pas de retour cette saison, en raison d'une blessure à l'épaule. Le capitaine des Blues a subi des dommages aux tissus de l'épaule lorsqu'il a été mis en échec par le défenseur des Blackhawks de Chicago, Jack O'Callahan, le 15 novembre. L'an dernier, Sutter avait subi une fracture au même endroit. Les médecins de l'équipe ont recommandé au joueur de rester inactif pour le reste de la saison. Avant sa blessure, la saison dernière, Sutter n'avait raté que 40 matches en huit ans dans le circuit.

■ *Temple de la Renommée à Québec*

QUEBEC (PC) — C'est vendredi que sera officiellement inauguré *Rendez-vous 87*, avec l'arrivée à Québec, pour la circonstance, du Temple de la Renommée du hockey. La caravane, transportant les objets du Temple, a d'ailleurs quitté Toronto hier midi, en direction de la Vieille Capitale. Il y aura arrêt demain, à Ottawa, où une cérémonie spéciale aura lieu sur la colline parlementaire. Le musée permanent du hockey n'a jamais quitté la Ville-Reine pour s'installer dans une autre ville abritant une concession de la Ligue nationale. Les organisateurs de *Rendez-vous 87* s'attendent à recevoir plus de 100,000 visiteurs.

■ *Jenkins élu au Temple canadien*

TORONTO (PC) — Le lanceur Ferguson Jenkins, qui a mérité 284 victoires en 19 saisons dans les ligues majeures, a été admis au Temple de la renommée du baseball au Canada. Le lanceur Russ Ford, le receveur George (Moon) Gibson et le joueur de premier but Glenn (Rocky) Nelson, qui devient le premier non-Canadien au temple, ont aussi été élu. Jenkins, né à Chatham en Ontario, a été nommé à sa première année d'admissibilité et, pour la première fois de l'histoire, à l'unanimité par le comité de sélection. Il a évolué avec les Phillies de Philadelphie et les Cubs de Chicago de la Ligue nationale, et avec les Rangers du Texas et les Red Sox de Boston de la Ligue américaine. Il a remporté le trophée Cy Young en 1971, lorsqu'il a maintenu une moyenne de points mérités de 2.77 par partie avec 24 victoires, 13 défaites, 263 retraits sur des prises et seulement 37 buts sur balle. D'ailleurs, c'est le seul lanceur de l'histoire à avoir réussi plus de 3,000 retraits sur des prises et alloué moins de 1,000 buts sur balle au cours de sa carrière. De 1965 à 1983, Jenkins a enregistré 49 blanchissages.

■ *Mémoire déposé par la SSQ*

(PC) — La Société des sports du Québec, l'organisme de regroupement des fédérations sportives, vient de déposer un mémoire au ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche dans lequel elle propose une nouvelle structure de l'organisation du sport au Québec. Les fédérations sportives estiment, notamment, que la Régie de la sécurité dans les sports et Kino-Québec bénéficient d'allocations financières trop généreuses. Selon Jean-Paul Charlebois, le président de la Société des sports, le sport amateur s'apprête à vivre une crise financière majeure si le gouvernement du Québec maintient sa décision de réduire d'environ un million de dollars ses subventions pour le prochain exercice financier.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Division Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
HARTFORD	53	27	20	6	179	175	60
MONTRÉAL	**55**	**26**	**22**	**7**	**184**	**172**	**59**
BOSTON	52	26	21	5	193	167	57
QUÉBEC	**53**	**20**	**26**	**7**	**170**	**172**	**47**
BUFFALO	52	16	30	6	175	201	38

Section Lester Patrick

PHILADELPHIE	52	34	14	4	219	146	72
ISLANDERS NY	52	25	21	6	184	174	56
WASHINGTON	54	22	24	8	175	197	52
RANGERS NY	52	21	23	8	207	205	50
NEW JERSEY	53	21	27	5	192	242	47
PITTSBURGH	51	19	24	8	190	187	46

Division Clarence Campbell

Section James Norris

MINNESOTA	51	23	21	7	197	185	53
DETROIT	52	21	23	8	161	179	50
ST. LOUIS	50	19	22	9	174	192	47
CHICAGO	53	19	26	8	190	212	46
TORONTO	52	19	28	5	174	193	43

Section Connie Smythe

EDMONTON	53	34	15	4	248	183	72
WINNIPEG	53	28	20	5	186	183	61
CALGARY	52	28	22	2	206	204	58
LOS ANGELES	52	22	24	6	217	214	50
VANCOUVER	53	15	32	6	175	216	36

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Dimanche
Hull 6, Laval 4
Granby 8, St-Jean 0
Drum'ville 3, Chicoutimi 2
T-Rivières 6, Shawinigan 4
Longueuil 5, Verdun 3

Hier
Hull à Laval

Mercredi
Verdun à Drum'ville
Jeudi
Hull à Chicoutimi
Vendredi
St-Jean à Laval
Chicoutimi à Verdun
Granby à T-Rivières
Drum'ville à Longueuil

CLASSEMENT

Section Robert Lebel

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
LONGUEUIL	50	29	19	2	249	202	60
LAVAL	51	25	23	3	278	251	53
HULL	49	18	27	4	195	220	40
ST-JEAN	51	18	32	1	248	298	37
VERDUN	50	10	40	0	213	383	20

Section Frank Dilio

GRANBY	52	36	13	3	300	228	75
SHAWINIGAN	52	29	18	5	309	255	63
DRUM'VILLE	49	29	20	0	256	252	58
CHICOUTIMI	50	26	20	4	291	248	56
T-RIVIÈRES	50	20	28	2	259	262	42

Ligue nationale

Dimanche
Washington 6, Winnipeg 4
Buffalo 6, Detroit 1
Québec 3, Los Angeles 2
Hartford 8, Pittsburgh 6
Rangers 5, Boston 4
Chicago 6, Edmonton 4
Minnesota 4, Vancouver 3
Hier
Philadelphie à Toronto
Ce soir
Montréal à Québec
Edmonton à St. Louis
Vancouver à Calgary
Mercredi
Québec à Montréal
Buffalo à Hartford
Los Angeles à Toronto
Washington à Rangers
Detroit à Chicago
Edmonton à Minnesota
Philadelphie à Winnipeg
Islanders à Vancouver
Jeudi
Minnesota à Detroit
Hartford à Washington
Vendredi
Minnesota à Detroit
Hartford à Washington
Los Angeles à Winnipeg
Islanders à Edmonton
St. Louis à Vancouver
Samedi
Toronto à Boston
Philadelphie à New Jersey
Buffalo à **Québec**
Rangers à Washington
Chicago à Pittsburgh
Montréal à Hartford
Islanders à Calgary
Detroit à Minnesota

Les meneurs

(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Gretzky, Edm	49	80	129
Messier, Edm	24	52	76
Kurri, Edm	33	41	74
Cicarelli, Min	39	31	70
Haw'chuk, Win	32	35	67
Lemieux, Pitt	35	31	66
Kerr, Phi	40	25	65
Gilmour, StL	23	41	64
Poddubny, Ran	28	33	61
Dionne, LA	20	41	61
Robitaille, LA	30	29	59
Goulet, Qué	**29**	**30**	**59**
Yzerman, Det	19	38	57
Mullen, Cal	31	25	56
Bossy, Isl	29	27	56
Tikkanen, Edm	26	30	56

Stars & Stripes à une victoire de la coupe

■ *Kookaburra III* perd pour une troisième journée d'affilée

FREMANTLE (AFP) — 'Big Bad' Dennis a encore frappé, et *Stars and Stripes* a marqué son troisième point, hier à Fremantle. Il ne manque plus désormais qu'une victoire, au San Diego Yacht Club, pour ramener la Coupe de l'America aux États-Unis.

Compte tenu de la supériorité dont Dennis Conner a fait preuve ces trois derniers jours, nul n'entrevoit la solution au problème posé à Iain Murray et à ses équipiers australiens de *Kookaburra III*.

Samedi, le vent souffle mollement: Conner creuse un écart de 1 min 41. Le lendemain, la brise s'établit: Conner récidive, coupe la ligne avec 1 min 10 d'avance. Hier, Murray concède 1 min 46. Décourageant...

Le Taskforce 1987 Limited a accueilli la décision des Américains de demander, comme le règlement le leur permet, sa journée de repos, aujourd'hui. Les Australiens n'auront pas trop de 24 heures de sursis et de réflexion pour se refaire un moral bien atteint.

Car *Stars and Stripes* a de nouveau largement dominé *Kookaburra III*, hier après-midi, alors que le vent soufflait du sud-ouest, de 12 à 18 noeuds. Le bateau américain affectionne ce type de conditions, qui lui permirent, il y a moins d'un mois, de devancer très nettement *New Zealand*.

« Nous avons changé de grand-voile avant le départ, puis nous avons utilisé deux spinnakers conçus pour 15 à 18 noeuds de vent et ils nous ont donné entière satisfaction, a expliqué Dennis Conner. Au vent arrière, nous avons progressé en regardant les Australiens naviguer. Si nous avons demandé une journée de repos demain, c'est tout simplement parce que nous préférons affronter nos rivaux lorsque le vent soufflera plus fort. Il n'y a pas de secret. Nous allons plus vite parce que nous n'avons cessé de travailler, tant au niveau des manoeuvres que de l'évolution du bateau. Si nous l'emportons mercredi, nous nous donnerons trois jours pour faire nos valises avant de rejoindre les États-Unis ».

Comme les jours précédents, les Australiens n'ont pas résisté plus de 20 minutes à la pression imposée par les Américains.

Les deux bateaux coupèrent la ligne ensemble, mais *Kookaburra III*, parti, un peu malgré lui, sur la droite du plan d'eau, vira au bout de deux minutes pour croiser devant l'étrave de *Stars and Stripes*.

Puis Iain Murray contraignit les Américains à abattre, largement. Manoeuvre à la limite de la régularite, payante si les Australiens, n'avaient viré quelques secondes plus tard alors que *Kookaburra* n'était pas encore relancé.

Conner ne manqua pas de retourner la situation en sa faveur. Après 21 minutes de course, il croisait en tête. Dès lors la régate était jouée, ou presque, deux heures et vingt minutes avant son terme.

Le barreur californien utilisa, un peu plus tard, tout son métier. En vue de la bouée, il s'éloigna imperceptiblement du lit du vent. Murray, croyant que *Stars and Stripes* allait être contraint d'envoyer pour enrouler la marque, poursuivit sa route. C'est alors que Conner se mit à loffer, pour virer sans le moindre problème avec 15 secondes d'avance.

Avec une marge de sécurité de l'ordre de 20 secondes dans chaque bord de louvoyage, les Américains pouvaient se détendre. Ils ne s'en privèrent pas. Ainsi Conner délaissa un moment la barre pour la confier à son fidèle tacticien, Yom Whidden.

Dans le deuxième louvoyage, dédaigneux, il ne prit pas même la peine de marquer *Stars and Stripes*. Il n'en creusa pas moins une différence de 24 secondes.

Kookaburra III, impuissant, dût se contenter du gain de deux secondes dans le second largue. Le skipper américain perdit, pendant un bref instant, sa concentration pour saluer de la main les photographes, au passage de la dernière bouée sous le vent. Peu après, l'équipage australien voyait, avec quelque surprise, son bateau suiveur s'approcher de *Kookaburra III* pour lui faire part d'une alerte à la bombe.

La bombe n'était en fait que *Stars and Stripes*, dont la coque bleue s'éloignait un peu plus, dansait sur une mer à peine agitée.

« C'est dur de regagner le dock, de voir ces milliers de personnes, déçues, qui nous applaudissent, bien que nous ayons perdu, a déclaré Iain Murray après la course. À propos de la bombe, nous avons consulté le 'check list', nous avons constaté qu'il y avait encore un peu de vie bord... J'ai alors pris la décision de continuer. J'ignore par ailleurs si, quel que soit le résultat, je ferai une nouvelle campagne de l'America's cup. Si tel est le cas, je laisserai la barre à Peter Gilmour; j'aimerais être manager du futur défi ».

Quoi qu'il en soit, M. Hawke, le premier ministre australien, attendu à la fin de la semaine à Fremantle, devra peut-être avancer sa visite s'il désire arriver avant le coup de canon final.

Photo AP

Dennis Conner, le skipper de *Stars & Stripes*, lève un doigt en l'air pour indiquer à ses partisans qu'il ne lui reste plus qu'une victoire à remporter pour ramener la coupe de l'America aux États-Unis.

Photo AP

Iain Murray

LES ENFANTS MAL AIMÉS
ON EN RETROUVE DANS VOTRE QUARTIER!
ET CHEZ VOUS...
Réagissons
Québec

Enfin de l'or pour Zurbriggen

■ Girardelli et Wasmeier le talonnent dans le super-G

CRANS-MONTANA (AFP) — Il n'y a pas de place pour les outsiders dans ces championnats du monde de ski alpin. Le super-G messieurs, couru sous un beau soleil, hier à Crans-Montana, a encore confirmé la main-mise des favoris sur les médailles. Pirmin Zurbriggen, Marc Girardelli et Markus Wasmeier aux trois premières places. Un podium royal. Les trois meilleurs skieurs du monde au rendez-vous.

Battu en descente et dans le combiné, le Suisse Pirmin Zurbriggen n'a pas manqué l'occasion d'effacer ces demi-échecs. Il a réagi de la meilleure façon possible, sans douter une seule seconde.

« Je ne suis pas déçu par ces médailles d'argent, précise le nouveau champion du monde. Avant cette course, le moral n'était donc pas atteint. Au contraire. Je suis parti totalement libéré, en me disant que je n'avais rien à perdre dans ce super-G. J'ai skié de manière très agressive, en prenant tous les risques ».

Et le temps réussi fut à la hauteur de la démonstration technique du Valaisan : 87/100 d'avance sur l'Austro-Luxembourgeois Marc Girardelli, parti en première position et qui confirme à chaque sortie son retour au tout premier plan.

« Cette deuxième médaille me comble, a déclaré Girardelli.Surtout après tous les problèmes que j'ai rencontrés ces derniers mois. J'avais vu à Garmisch, avant ma chute, que je pouvais bien marcher en super-G. J'ai le sentiment d'avoir réussi un très bon coup sur cette piste qui ressemblait vraiment à l'idée que je me fais d'un super-G. Je crois quand même que j'aurais pu skier un peu plus vite. D'ores et déjà, mon bilan des championnats du monde est satisfaisant ».

La menace représentée par les spécialistes de la descente s'estompa rapidement. La piste de Chetzeron était bien trop sinueuse et technique pour les Alpiger et autres Mueller. Seul l'Autrichien Leonard Stock, qui termina quatrième, parvint à s'en sortir sans dommage.

Une neige trop molle

Quant au roi du super-G, l'Allemand de l'Ouest Markus Wasmeier, invaincu dans cette discipline depuis le 28 février 1986, il n'a pu confirmer sa domination en Coupe du monde, devant se contenter de la troisième marche du podium. Le sort, il est vrai, ne l'avait pas vraiment avantagé en lui octroyant le dossard 14.

« Quand je suis parti, la piste était déjà très abîmée, déplorait-il. À midi, il fait trop chaud, la neige est trop molle. Je pense que ce parcours n'était pas suffisamment préparé pour des championnats du monde. Le départ aurait été donné une heure plus tôt, il n'y aurait pas eu de problème ».

Sans vouloir chercher d'excuses, le champion du monde de géant à Bormio regrettait de n'avoir pu bénéficier des mêmes conditions que ses deux grands rivaux. Il est vrai que les chiffres parlent en sa faveur. Les huit premiers dossards ont tous fini dans les dix. Seuls Markus Wasmeier et le jeune Autrichien Rudolf Nierlich, parti en 35e position, sont parvenus à s'intercaler.

Mais, de toute façon, hier, personne ne pouvait battre un Pirmin Zurbriggen euphorique et décontracté. Rarement une médaille d'or aura été autant méritée. Et la chasse n'est pas finie...